

LA
FLORE
DES
INSECTOPHILES.

LA FLORE DES INSECTOPHILES

précédée d'un

DISCOURS

SUR

L'UTILITE DES INSECTES ET DE L'ETUDE DE L'INSECTOLOGIE.

PAR

JAQUES BREZ.

J'ai cherché L'AUTEUR *de la Nature dans ses moindres productions, comme dans celles où* IL *éclate avec le plus de majesté & partout j'ai entendu cette parole sublime* ME VOICI.

M. BONNET, Contemplation de la Nature, *préface* pag. 21.

A UTRECHT,
CHEZ B. WILD ET J. ALTHEER.
1791.

Non enim hujus Universi DOMINUM *atque* OPIFICEM *meliùs nos glorificare posse censeo, quam si summam* EJUS *Perfectionem atque Sapientiam, in omnibus, quantumvis nudo oculo exiguis, modò vitam ac incrementum nactis, elucentes, admiremur semper atque celebremus.*

LEEUWENHOEK, Arcana Naturæ, *Tom.* III. *pars.* I. *pag.* 97.

✕ ✕ ✕ ✕ ✕

DEUM SEMPITERNUM, OMNISCIUM, OMNIPOTENTEM *à tergo transeuntem vidi & obstupui! legi aliquot* EJUS *vestigia per creata rerum, in quibus omnibus, etiam minimis, ut ferè nullis, quæ Vis! quanta Sapientia! quam inextricabilis Perfectio!*

C. à LINNE, in Imperio Naturæ, *Spec. Animal.* Edit. 1759.



A

L'ILLUSTRE

ET

RESPECTABLE AUTEUR

DE LA

CONTEMPLATION de la NATURE.

& à MM.

J. SENEBIER, Ministre du St. Evangile, Bibliothécaire de la République de Genêve, Correspondant de l'Académie Royale des ſciences de Paris, & d'un grand nombre d'autres Académies & Sociétés Littéraires.

J. P. BERTHOUT VAN BERCHEM *fils*, Sécretaire perpétuel de la Société des Sciences Phyſiques de Lauſanne, de diverſes autres Sociétés &c. &c.

J. P. GOANTE, Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Turin, réſidant à la *Tour* Vallée de Luzerne en Piémont.

Comme une faible marque des Sentimens distingués, vifs & ſincéres, de conſidération, d'attachement & de reconnaisſance que leur a voué

L'AUTEUR.

PREAMBULE.

L'INSECTOLOGIE a été dès ma plus tendre jeuneſſe un de mes délaſſemens favoris. J'avais à peine atteint mon troîſiéme luſtre que déja je parcourais avec ardeur les prés, les champs, les forêts, les bords des ruiſſeaux, les terrains arides & ſabloneux, les bosquets, les montagnes, &c. &c. pour me procurer des Inſectes. Les fatigues, les ardeurs d'un ſoleil brulant, le ridicule dont on tentait de me couvrir, rien n'était capable de me déconcerter. Bien loin de ſe rallentîr par les obſtacles, mon gout pour les Inſectes ne fit qu'acquérir chaque jour de nouvelles forces. Ce qui n'était peut-être d'abord que caprice, ou déſir de me ſingulariſer, devint par la ſuite paſſion réflêchie, raiſonnnée.

J'avais commençé d'aimer les Inſectes parce que pluſieurs d'entr'eux me faiſaient voir

des couleurs, & des mélanges de couleurs, dont je n'avais auparavant aucune idée. Mon deſſein était de les faire ſervir à l'ornement de mon cabinet; je ne penſais pas même que leur étude pût fournir des connaiſſances propres à nourrir utilement le cœur & l'esprit. Je priſais par deſſus tout les *Lépidoptéres*; (*) je me plaiſais à leur donner mille arangemens diférents dans ma Collection; je me repaîſſais avec plaiſir du ſpectacle varié qu'ils m'ofraient. Mais je ne voyais dans un *papillon*, qu'un animal remarquable par ſes belles couleurs, & rien de plus. Je ne tardai pas de m'aperçevoir qu'une telle manière d'enviſager les Inſectes ne me ménerait pas bien loin. Je réſolus en conſéquence de m'apliquer ſérieuſement à l'étude de leur hiſtoire, mais je ne ſavais guère comment m'y prendre. Sans guide, ſans connaiſſances, je craignais de m'égarer. Lau-

(*) Les *Papillons*, *Sphinx* & *Phalénes*, que les Inſectologues déſiguent ſous le nom général de *Lépidoptéres*.

ſanne m'ofrait alors peu de reſſources en ce genre.

Un ſéjour de quelques mois dans ma patrie, les Vallées Vaudoiſes du Piémont, ne contribua pas peu à entretenir, à exciter même mon gout pour l'Inſectologie. J'eus le bonheur de m'y lier intimément avec un amateur diſtingué, M. J. P. GOANTE, le premier qui ſe ſoit apliqué à connaitre les productions naturelles de notre pays. Les fréquentes excurſions que je fis avec cet excellent ami, ſon amitié pour moi ſurtout, me rendirent poſſeſſeur d'une quantité d'inſectes qui devaient faire honneur à mon *Inſectier*. Ils ne quittérent pas mes mains pendant un trajet de plus de 8 jours: un tréſor n'aurait pû être mieux ſoigné. Enfin je me trouvai de retour en Suiſſe avec le commencement d'une Collection d'Inſectes dont j'étais très flaté; &, ſurtout, avec le plus vif déſir d'étudier l'hiſtoire-naturelle de ces petits animaux, par principes.

La CONTEMPLATION DE LA NATURE de M. CHARLES BONNET ſe préſenta; je la lûs

& relus avec une avidité incroyable. Le TRAITE D'INSECTOLOGIE, & les OBSERVATIONS DIVERSES SUR LES INSECTES du même Auteur, (qui forment III. Vol. grand 8vo) eûrent tant d'attrait pour moi, qu'en moins de cinq jours j'en avais fait un abrégé en forme, que je conserve encore. Peû de tems après j'eus le bonheur inapréciable de faire la connaîssance de l'Illustre CONTEMPLATEUR DE LA NATURE. J'osai lui demander des conseils sur mes études Insectologiques; il eût la bonté de condescendre à ma prière, & je lûs les *Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes* de l'immortel REAUMUR.

Que ne puis-je faire passer dans l'ame de mon lecteur l'expression des plaisirs, des jouissances douces & tranquilles, que me procurait & que me prouve encore, la lecture, la méditation de ces beaux *Mémoires!* Que ne puis-je emprunter l'éloquence la plus persuasive pour les recommander, par dessus tout, aux Jeunes Insectophiles! Je le dis avec assurance; depuis que l'on a commencé d'écrire, sur les Insectes, il n'a rien paru de

ſi parfait. Naïveté, élégante ſimplicité dans le ſtile; nobleſſe, ſublimité dans les ſentimens; intêret toujours nouveau dans la narration, dans les faits, dans la manière de les voir; Philoſophie dégagée de tout préjugé, de tout ſiſtême: voilà quelques uns des traits qui font de cet Ouvrage incomparable, un chef-d'œuvre qui peut être mis en parallèle avec les plus belles productions de l'esprit humain.

A REAUMUR je joignis l'*Hiſtoire abrégée des Inſectes* de GEOFFROI. Cet ouvrage eſt ſans contredit ce qu'on a écrit de mieux en fait de ſiſtême Inſectologique. Il contient même des Elémens de la ſcience, qui peuvent être utiles aux commençants. La méthode de claſſification adoptée par l'auteur eſt ſimple, facile; elle mérite par là que les jeunes Inſectophiles la préférent à toute autre. Lorsqu'elle leur ſera une fois bien familière, ils entendront plus facilement celles de LINNE, FABRICIUS, SCOPOLI, &c. &c. je m'en ſuis aſſuré par ma propre expérience.

L'honneur que me fit la SOCIETE DES SCIENCES PHYSIQUES *de Lausanne*, de m'admettre alors (*) à ses assemblées en qualité d'Eléve, ne contribua pas peu à alimenter mon gout pour l'étude de l'Insectologie. La collection d'insectes des environs de cette ville, qu'elle posséde, & qu'elle voulut bien me confier, m'a été d'un grand secours. J'ai beaucoup profité aussi des bons conseils de la plupart des membres de cette respectable association, entr'autres de ceux de Mr. J. P. BERTHOUT VAN BERCHEM fils, qui en est le Sécretaire perpétuel. C'est prèsque uniquement à son zêle que la *Société* est redevable de l'espéce de consistance dont elle jouit encore, & qu'elle n'aurait jamais risqué de perdre, si le Souverain avait daigné lui accorder quelques encouragemens, toujours nécessaires à des établissemens de cette nature. Les personnes qui ont lû les différens mémoires de M. VAN BERCHEM fils, consignés parmi ceux de la *Société de Lausanne*

(*) Le 2. du mois de Mai 1788.

& dans le *Journal de Physique*; qui ont lû son Eloge de M. DECOPET, son Excursion dans les mines du haut *Faucigny*, son Itinéraire de Genêve au Mont-Blanc par la vallée de *Chamonix*, &c. y auront assez apris à connaitre les belles qualités du cœur & de l'esprit qui distinguent déja si avantageusement ce jeune Auteur. Mais ce que ces écrits leur auront laissé ignorer, peut-être, c'est cette modestie, cet oubli de soi-même, qui ne se démentent jamais; c'est cette douce Philosophie, l'ame de toute sa conduite, qui le caractérise si bien & qui offre un vrai sage dans un jeune-homme de 26 ans.

Rien, cependant, n'a autant contribué à mes progrés en Insectologie que le séjour de Genêve. Cette ville, que l'on peut regarder comme une des plus éclairées de l'Univers, renferme dans son sein quantité de savans en tout genre, & de savans du premier ordre. Je liai connaissance avec la plupart d'entr'eux; leur affabilité, leur zêle toujours actif pour l'avancement des sciences, &, j'ose le dire, leur amitié pour moi, les por-

térent à m'encourager dans mes recherches d'Insectologie, à m'aider de leurs excellents conseils, & de tous les secours qui étaient en leur pouvoir. Aussi me fais-je un devoir de publier hautement que je leur dois le peu de connaissances que j'ai acquises sur les insectes; de publier, que jamais je ne pourrai leur témoigner toute la vivacité de ma reconnaissance, d'une manière digne des bienfaits dont ils m'ont comblé (*).

Ces différens secours, la lecture des meilleurs auteurs d'Insectologie, les notes que j'ai faites en méditant leurs ouvrages, mes observations, mes réflêxions, mes expériences, m'ont fourni les matériaux de cet ouvrage élémentaire sur les Insectes dont je publie aujourd'hui la première partie.

Un *Discours sur l'utilité des Insectes & de l'étude de l'Insectologie*, suivi de la *Flore des Insectophiles*, forment cette première partie. Les autres volumes, que je publie-

---

(*) Je dois nommer surtout MM. BONNET, SENEBIER, & JURINE.

rai dans la ſuite, contiendront les articles ſuivants.

3. Un Discours ſur les Inſectes en général (*).

4. Une expoſition raiſonnée des différentes claſſifications méthodiques connues en Inſectologie.

5. Un Discours ſur la *génération* des Inſectes.

6. Un autre ſur leur *demeure*.

7. Un autre ſur leur *nourriture*.

8. Un autre ſur leur *reſpiration*.

9. Un autre ſur leurs *dévelopemens*, ou leurs *transformations*.

10. Un autre ſur leur *induſtrie*, leurs *travaux*.

11. Une notice alphabétique, biographique & raiſonnée, des Auteurs d'Inſectologie les plus connus, avec

(*) Bien-entendu que ce discours, ou le ſuivant, contiendra la *terminologie* de la ſcience, ou l'explication des termes techniques dont on ſe ſert en Inſectologie. Il eſt indispenſable aujourd'hui de connaitre cet objet; c'eſt même en quelque ſorte le premier pas qu'il faut faire.

quelques réfléxions ſur leurs ouvrages. (Ce ſera en quelque ſorte une hiſtoire de l'Inſectologie.)

12. Une inſtruction détaillée ſur la manière de former un *Inſectier*, d'élever & d'étudier les Inſectes.

13. Enfin, L'hiſtoire détaillée d'une espèce de chaque claſſe; d'une espèce de *Coléoptère*, par exemple; d'une espèce de *Diptére* &c. Cette hiſtoire contiendra non ſeulement l'hiſtoire-naturelle de l'animal, mais encore des détails anatomiques & phyſiologiques, autant que la nature du ſujet pourra le permettre.

Cet ouvrage étant deſtiné à faire connaitre ce qu'il y a de plus intéreſſant en Inſectologie, l'Auteur aurait manqué ſon but s'il avoit omis ces hiſtoires particulières. Elles lui fourniront l'occaſion d'expoſer à ſes Lecteurs, ces merveilles de l'organiſation des Inſectes, ſi propres à fraper les esprits d'étonnement & d'admiration, & à les élever

par

par là même à L'Auteur de tant de prodiges ; merveilles qui n'auraient pû trouver une place convenable dans le reste de l'ouvrage, & qui paraitront avec avantage à la suite des Discours sur la *nourriture*, les *dèvelopemens*, la *génération*, &c. (*).

Par cet exposé des articles qui doivent for-

(*) Le lecteur aimera peut-être à savoir d'avance quels sont les Insectes dont je lui offrirai les histoires particulières. D'entre le Coleopteres, je me propose de lui tracer celle du *Scarabé Nazicorne*, (que l'on connait vulgairement sous le nom de *monoceros* ou de *rhinoceros*.) —— Les Hemipteres fourniront celle de la *Cigale chanteuse* (*Cicada orni*) qui nous donnera lieu d'admirer l'appareil merveilleux des organes, au moyen desquels cet insecte forme les sons qu'il fait entendre. —— Les Lepidopteres renferment tant d'espèces des plus curieuses, qu'il sera assez difficile de se décider sur le choix. La *phaléne grand-paon* nous fournirait des détails curieux tant par raport à ses mœurs, que, surtout, à l'industrie remarquable qui préside à la constructiou de la coque, dans la quelle les chenilles de cette espèce prennent la forme de crisalide. La petite chenille du chardon à bonnetier, nous présenterait des faits d'autant plus intéressants, qu'ils nous ont été trans mis par un des plus grands maitres dans l'art d'observer & de peindre les mœurs des Insectes, par l'Illustre Auteur du

mer mes Elémens d'Insectologie, on peut juger que l'ouvrage contiendra ce qu'il y a de plus curieux, de plus essentiel à savoir dans cette science. Le champ est vaste, la matiè-

---

Traité d'Insectologie (*). La plupart des *teignes*, tant domestiques que champêtres, auraient aussi de quoi nous intéresser fortement en leur faveur &c. Il ne s'agit que du choix : plus les faits qu'une espèce donnée pourra nous faire connaitre seront nombreux & intéressans, plus cet insecte aura de droits à notre préférence.

Parmi les NEUROPTERES de LINNE nous choisirons, ou l'*Ephêmère commune*, si célébre par la courte durée de sa vie, sous sa dernière forme ; ou le fameux *fourmilion* (myrmeleon formicarius. LINN.) ou enfin une espèce de *Libellule*, (qu'on nomme vulgairement *Demoiselles.*) —— Dans la classe des *Hyménoptères* se présentent les *mouches à scie* ; (Tenthredo LINN.) les *Ichneumons*, les *Guêpes*, & les *Abeilles*. Les Guêpes obtiendront probablement notre préférence, comme propres à nous instruire d'une quantité de faits tout-à-fait dignes d'être connus. —— L'histoire du *Cousin ordinaire*, (culex pipiens LINN.) ou d'un *Taon*, (tabanus) sera celle des DIPTERES. —— Les APTERES nous feront connaitre celle du *pou humain*, (pediculus humanus) de la *puce*, ou de quelque autre espèce remarquable.

(*) M. BONNET.

re intéreſſante. Si mes forces & mon génie répondaient à mon zêle, je ſerais ſûr de donner un bon ouvrage; mais je me crois bien loin de compte. C'eſt ſurtout pour la partie du ſtile que j'ai beſoin d'indulgence. On trouvera qu'il eſt ſouvent inégal, peu correct, qu'il a en un mot pluſieurs défauts choquants. Je les ai ſenti, ces défauts, & je me ſerais efforcé de les faire disparaitre ſi mes circonſtances m'avaient permis d'employer plus de tems à ce travail. Le *Discours ſur l'utilité des Inſectes* &c. qui eſt à tête de ce volume, eſt un de ceux que j'aurais le plus déſiré de retoucher à mon aiſe. Les autres Discours ont été mis en ordre dans un tems où j'étais tout à moi même, où je pouvais faire de mes loiſirs l'uſage que je trouvais à propos; la diction en ſera auſſi, ſi non plus élégante, du moins plus correcte, plus égale. Au reſte; je dois avertir une fois pour toutes que j'aurai rempli mon but, toutes les fois que je me ſerai fait entendre clairement; je crois y avoir réuſſi en

partie, & je ne porte pas plus loin mes prétentions.

Un mot ſur la *Flore des Inſectophiles* (*). J'ai ſuivi pour la nomenclature Latine des plantes, le ſiſtême ſêxuel (†) comme le plus en vogue de nos jours. Les noms Français ſont de LA MARK, & du célébre TOURNEFORT; (la plupart de ces derniers ſont marqués d'un T.) Ceux qui ſont ſuivis d'une (*) ſont tous de ma façon, à l'exception de

---

(*) On ſera peut-être étonné de trouver ici la dénomination de *Flore des Inſectophiles* à la place de celle de *Flore Inſectologique* que j'avais adoptée dans l'ouvrage même. On m'a fait ſentir que ce dernier titre était aſſez impropre, & je n'en avais pas bonne opinion moi même lorsque je l'affectai à mon livre, faute d'en connaitre un plus convenable. Peut-être qu'en lui ſubſtituant celui de *Flore des Inſectophiles*, je n'ai fait que ſubſtituer un titre moins mauvais à un très mauvais. Si l'on attaque encore cette derniére dénomination je n'aurai d'autre excuſe que mon ignorance. Mais il me ſemble qu'il ſerait tout au moins fort inutile de perdre un tems toujours précieux à diſputer ſur des *mots*, lorsque les choſes méritent ſeules toute notre attention.

(†) Edit. de MURRAY.

quelques uns que j'ai tirés des *Elementa botanica* de M. DE NECKER, Botaniſte de l'Electeur Palatin. Les éplucheurs, je m'y attends, reprocheront plus d'un défaut à ces noms. Ils ne feront pas aſſez techniques, diſons mieux, aſſez barbares, à leurs yeux. Je leur laiſſe tout le plaiſir de cette critique. Il me ſuffit que mes noms ſoyent plus intelligibles, plus raiſonnables que la plupart de ceux que l'on a adopté jusqu'ici. Mon gout eſt même tel, que ſi j'avais oſé le ſuivre, j'euſſe refondu les noms de toutes les plantes de ma FLORE. Ceux que j'ai réformé font aſſez connaître mon deſſein. Je voudrais qu'en Botanique auſſi bien qu'en Inſectologie, les dénominations francaiſes répondiſſent autant que poſſible aux dénominations latines. Car à quoi bon aprendre deux fois le nom de la même plante, du même inſecte, dèsque l'on peut s'épargner cette peine? La nomenclature ne deviendrait-elle pas plus facile, plus lumineuſe, ſi l'on ſuivait la méthode que je conſeille? ne ferait-ce pas

un fil de plus pour se retrouver moins difficilement dans les déserts arides de cette étude (*)?

Les noms des Insectes sont aussi de LINNE, & tirés de la dernière édition du *Sistema Naturæ* de ce grand nomenclateur, publiée à Leipzic par M. GMELIN. L'Insectologie forme la IV. & V. partie du Ier volume. Le sistême du CHEVALIER DE L'ETOILE POLAIRE, étant le plus généralement ré-

(*) C'est d'après ces principes que je traduirais la dénomination de *Valeriana locusta* par celle de *valériane locuste;* celle de *poa annua*, par *poa annuelle*, *Lythrum Salicaria*, par *Lythrin Salicaire* &c. —— Je traduirais aussi *Lucanus*, *Attelabus*, *Lampyris*, par, Lucane, Attelabe, Lampyre: SCARABÆUS *Nazicornis*, *Typhæus*, *Melolontha*, par SCARABE nasicorne, tiphée, melolonthe. &c. &c. Il est vrai qu'il se trouverait quelques dénominations qui pourraient choquer les oreilles Françaises; mais on s'y ferait insensiblement. Les célébres Chimistes qui ont tenté de réformer la nomenclature de leur science chérie, n'ont pas craint d'adopter des dénominations qui paraissent d'abord fort étranges, mais aux quelles on s'accoutume ensuite très-bien. Serait-il témeraire de vouloir les imiter?

pandu, il était naturel d'adopter sa nomenclature, dans un ouvrage où l'on suit aussi celle des plantes du même auteur. Mais, je dois l'avouer, ce n'est qu'en tremblant que je me suis décidé à suivre l'édition de M. Gmelin, car on s'aperçoit, prèsqu'au premier coup-d'œil, qu'elle ne porte point l'empreinte du génie Allemand. Elle est faite avec légéreté, & plus on l'aprofondit, plus les défauts se multiplient. Je ne m'en suis servi que parce qu'il n'existait point d'autre édition aussi complette, qui comprit autant d'espéces.

Aux citations de Linne, j'ai joint celles de Fabricius (*mantissa Insectorum*) de Geoffroi & de Reaumur; j'en donne les raisons dans l'avertissement qui précéde les additions à la Flore.

Linne avait publié en 1752. une *hospita Insectorum Flora*, qui se trouve dans les *Aménités Académiques*, tom. 3. Il s'était restraint dans cette dissertation aux Insectes de la *Suède*. En retouchant son

travail en 1758., il l'étendit aux Insectes de toute la terre, n'indiquant toute-fois que ceux qu'il avait décrit dans son *Sistema Naturæ.* J'ai très peu profité de la dissertation de LINNE pour le catalogue des plantes; point du tout pour celui des Insectes. C'est un ouvrage que j'ai recommençé en entier, & qui, je dois l'avouer, m'a couté beaucoup de peine. Rien de plus ingrat, de plus rebutant, en effet, qu'un tel travail, où le jugement n'a pour ainsi dire rien à faire; où l'on n'a devant ses yeux que noms génériques, & spécifiques, pour la plupart assez barbares; que citations de pages, de N^os^, de planches, de figures, &c. Aussi ces difficultés m'ont-elles fait tomber plus d'une fois la plume des mains. J'aurais même, suivant toute apparence, abandonné mon entreprise, si le plaisir que j'éprouvais de pouvoir entrer dans les vues de mon Illustre Maitre REAUMUR, ne m'avait soutenu. Ce célébre Insectophile dit dans le premier mémoire du I. volume de son ouvrage sur

les Inſectes; „ Les Botaniſtes donnent des
„ Catalogues des plantes qui croiſſent dans
„ les environs de certaines villes ; nous
„ avons, par exemple, le catalogue de cel-
„ les des environs de Paris par M. de Tour-
„ nefort. Je voudrais que les Obſervateurs
„ qui travaillent à l'hiſtoire des Inſectes, do-
„ naſſent des Catalogues de ceux qui ſe
„ nouriſſent ſur chaque plante: il y a des
„ arbres, tels que le chêne, l'orme, le ſau-
„ le, qui fourniraient d'aſſez grandes liſtes.
„ De pareils catalogues apprendraient ce
„ qu'on peut eſpérer de trouver ſur chaque
„ plante, ſur chaque arbre. Qu'on commen-
„ ce à en dreſſer, on les rendra complets in-
„ ſenſiblement." C'eſt à la lecture de ce paſſage que je dois la première idée de ma *Flore*: il a été pour moi un aiguillon qui m'a excité à la commencer, qui m'a donné des forces pour la continuer & pour l'achever. Malgré les ſoins, j'oſe dire ſcrupuleux, que je me ſuis donné pour rendre mes citations exactes & fidéles, j'ai tout lieu de craindre

qu'il s'y ſoit gliſſé pluſieurs fautes; c'eſt ce qu'il eſt, ſi non impoſſible, du moins très difficile d'éviter, dans un ouvrage de la Nature de la *Flore des Inſectophiles.*

DISCOURS

SUR

L'UTILITE DES INSECTES

ET DE

L'ETUDE DE L'INSECTOLOGIE,

DANS L'ECONOMIE DE LA NATURE, L'ECONOMIE DOMESTIQUE, LES ARTS ET LA PHILOSOPHIE.

„ L'OBSERVATEUR *de la Nature doit se* „ *proposer deux buts dans ses recherches; le premier, de* „ *perfectionner ses sentimens d'amour & de respect pour la* „ *DIVINITE, par une connaissance plus aprofondie de* „ *SES merveilleux ouvrages; le second, de contribuer au* „ *bien de la société par des découvertes utiles.*

M. BONNET, Traité d'insectologie, *Observation* XX.

„ *Porro voluptas, quæ ex rerum naturalium contemplatione dimanat, perpetuo quoque summæ utilitatis satellitio stipata est, cum inde nobis omnia vitæ subsidia oriantur. Quis Generi Humano noxia & utilia? quis alimenta, medicamenta, venena? quis Cannabis, Linni, Bombycis usum detexit? quam Naturæ Curiosi...... ut mirum sane, dari etiamnum aliquos, qui sedulos Naturæ Cultores floccifacere & deridere non erubescunt, Momi vecordes, ipsique plurimo risu dignissimi.* Nosse Naturam operæ pretium est, quo nullum majus. Linn.

J. A. Scopoli, *In præfat.* Entomologiæ Carniolicæ.

✕ ✕ ✕ ✕ ✕

„ *Les* Insectes *ne sont un petit objet que pour ces hommes disgraciés, qui ignorent profondément, qu'il n'est rien de petit dans la Nature, & qu'une* Mitte *peut absorber toutes les conceptions du Génie le plus étendu.*

M. Bonnet, Oeuvres complétes. *Tom.* X. *pag.* 97.

DISCOURS

SUR L'UTILITÉ DES INSECTES

ET

DE L'ÉTUDE DE LEUR HISTOIRE,

considérée

1°. *relativement à l'économie de la nature.*
2°. ———— *à l'économie domestique, & aux arts.*
3°. ———— *à la Philosophie.*

Il est assez ordinaire d'entendre des personnes ignorantes, & même de celles qui ne croyent pas l'être, déprimer sans aucune modération l'étude de l'*Insectologie*, la considérer comme indigne d'occuper un homme raisonnable, &, ce qui est plus fort encore, regarder de l'œil le plus méprisant les petits animaux qui en font l'objet. Introduction.

Si les raisonneurs de cet ordre avaient la plus légére teinture de Philosophie, pour ne rien dire de plus, ils penseraient certainement d'une autre manière. Ils appercevraient qu'en rabaissant les créatures, ils portent atteinte, ils attaquent indirectement, les perfections infinies du CREATEUR. —— Suivant eux, on ne saurait concevoir de quelle utilité peuvent être des animaux aussi *abjects*, aussi *vils*, (je me sers de leurs propres termes) que les Insectes. Mais, pour un Philosophe, c: d: pour un homme raisonnable, rien n'est inutile dans la Nature. Parcourés tous les êtres organîsés, considérés avec des yeux éclairés la chaine immense qu'ils forment, depuis ceux qui nous étonnent par leur lourde masse, jusqu, à l'animalcule des infusions trente millions de fois plus petit que le *Ciron* (note 1.) & vous vous convaincrés que l'animalcule, ne joue pas un role moins important dans la grande Economie de la Nature, que l'Eléphant. Ils ont tous été créés par la même SAGESSE, ils doivent tous concourir à un but commun, l'harmonie de l'Univers. Ils ne pourraient même, suivant l'ordre établi par la TOUTE SCIENCE ETERNÈLLE,

exister les uns sans les autres. C'est dequoi je pourrais donner une foule de preuves, mais ce serait trop m'éloigner de l'objet de ce discours. Les faits que je rapporterai successivement, me paraissent plus que suffisans pour faire voir, comme à l'œil, que nous retirons les plus grands avantages des Insectes & de l'étude de leur Histoire; & que, si nous n'en retirons pas de plus grands encore, nous ne devons nous en prendre quà nous mêmes, quà notre négligence & au peu d'attention que nous donnons aux vues, aux essais, qui pourroient nous fournir les résultats les plus heureux.

On peut réduire sous trois chefs, les différens genres d'utilités des Insectes. 1. Ils sont utiles dans l'éc nomie de la nature, & ce sera le premier point de vue sous lequel nous les considérerons. 2. Nous nous occuperons de leur utilité dans l'économie domestique & dans les arts. 3. Nous passerons aux rapports qu'ils ont avec la Philosophie.

Si ces trois points étaient traités comme ils pourraient l'être, je ne doute nullement que les détracteurs les plus opiniâtres de la

fcience dont j'entreprens aujourdhui la défenfe, ne fusfent réduits au filence. J'ai trop, & de trop grands défauts, à réprocher à mon travail, pour ofer efpérer qu'il produira de fi grands effets. J'ai toujours fenti, & je fens encore très bien , toute mon infuffifance. Malgré cela j'ai crû que je pouvais m'expofer fur l'arêne: c'eft un faible tribut de reconnaisfance dont j'avais à m'acquitter envers une fcience, dont l'étude fait depuis longtemps, & fera toujours, une de mes plus chères délices

§. I.

Utilité des Infectes dans l'économie de la nature.

Pour prendre une jufte idée de l'utilité des infectes dans l'économie de la nature, il faudroit avoir des connaisfances que nous fommes bien éloignés de posféder. Il faudrait connoitre toutes les efpéces de ces petits animaux, qui éxiftent fur notre globe, les rapports qui font entr'eux, & ceux qu'ils foutiennent avec les animaux des autres clasfes, avec

les plantes &c. Mais, comme suivant toute apparence, il ne nous sera jamais donné d'avoir, ici bas, des connoisſances ſi étendues de la nature, contentons nous modeſtement de ce qu'il nous eſt permis de connoître, profitons en avec reconnoisſance, avec réflexion. Ce que nous ſavons ſuffit, pour nous faire voir comme à l'œil, que l'ordre le plus ſublime, que la gradation la plus admirable, régnent dans l'Economie de notre Univers; que chaque partie, de cette immenſe machine, eſt liée à une autre par les ſervices qu'elle en recoit, ou par ceux qu'elle lui rend, & que par là même étant dépendantes les unes des autres, ces parties ſont non ſeulement utiles, mais même nécesſaires à leur éxiſtence reciproque.

Que les perſonnes qui voudroient parcourir un tableau de l'admirable gradation, de l'enchainement, j'ai prèsque dit l'engrainement que la Philoſophie la plus relevée a découvert dans les différents parties de cet univers, liſent, reliſent, méditent, & liſent encore la belle *Contemplation de la Nature* de M. CHARLES BONNET. Les ames ſenſibles & vertueuſes y trouveront de quoi ſatisfaire leur

ſenſibilité envers leur CREATEUR; & celles qui ont le bonheur d'être éclairées du flambeau d'une ſaine Philoſophie, aimeront à y voir leurs penſées les plus chéries, préſentées avec toute la clarté, toute l'élégance, tout l'intêret dont elles ſont ſusceptibles. (Note 2.) Je ſaiſirais cette occaſion de témoigner ma vive & profonde reconnaisſance, au reſpectable Philoſophe de Genthod, ſi je pouvais trouver des termes pour exprimer tout ce que je lui dois. Les ſentimens qui m'attachent à cet illuſtre CONTEMPLATEUR, ſont gravés en caractéres de feu dans le plus profond de mon ame; comment une faible plume les peindrait elle? —— Je me raproche de mon ſujet.

Utilité des Chenilles. 1. *Exemple.*

De tous les inſectes, ceux contre lesquels on parait le plus indiſpoſé, ce ſont les chenilles. Il n'eſt peut-être pas un agriculteur qui ne les détruiſit toutes ſur le champ, s'il en avait le pouvoir. Je ne prétends pas disculper ces animaux des ravages, quelque fois très grands, qu'ils ſont dans nos campagnes: quelques réflexions, ſur les avantages & les agrémens qu'il nous procurent, pourront peut-être, cependant, diminuer l'averſion qu'on a pour eux.

Il n'eſt point d'homme bien organiſé qui n'aime à entendre, dans les belles ſoirées d'été, les doux & tendres accens du Rosſignol & de la Fauvette, les chants variés & les gazouillements de cent autres espéces d'oiſeaux qui nous amuſent, nous égayent, & nous portent à de douces rêveries. Faiſons périr toutes les chenilles, & nous nous priverons bientôt de la plupart de ces oiſeaux. C'eſt que ces aimables muſiciens des bois ne ſe nourriſſent guère que de petites chenilles, de Papillons, de Phalénes &c., qui ne ſont que des chenilles parvenues à leur parfait accroiſſement.

Un Naturaliſte anonyme rapporte qu'une ſeule paire de moineaux, qui ont des petits à nourrir, détruit dans une ſemaine trois mille-trois cent ſoixante chenilles. Voici comment il calculait. Il avait obſervé que chaque moineau entrait dans ſon nid vint-fois par heure pour porter la béquée; le père & la mère l'y portent tour à tour, voilà donc quarante béquées par heure: en ſupoſant que les moineaux portent la béquée chaque jour pendant douze heures, il y en aura quatre-cent-huitante de portées dans un jour, & 3360 dans une

Calcul curieux ſur le nombre d'Inſectes & entr'autres de *chenilles*, qu'une paire de moineaux détruit dans une ſemaine.

ſemaine, c: a: d: 3360 chenilles, ſi chaque béquée a été d'une chenille. Qu'on penſe à préſent au nombre de moineaux qui éxiſtent ſur la terre, & on appercevra, combien ſont utiles pour eux, ces inſectes que tant de perſonnes ne voyent qu'avec horreur. Que ſera-ce encore ſi on met en ligne de compte tous les Rosſignols, les Linottes, & tant d'autres espéces d'oiſeaux, qui ne ſe nouriſſent prèsque que de chenilles & de larves d'autres inſectes?

Tout a été ſurement bien fait, bien combiné, mais nous n'apercevons pas les raports que tant d'êtres différens ont les uns avec les autres: ces rapports n'en ſont pas moins réels & moins néceſſaires pour être ſouvent très éloignés. L'exemple ſuivant en fournira une bonne preuve.

2. Exemple. Les chenilles, dont les oiſeaux s'accomodent le mieux, ſont les *chenilles raſes*: les *velues* ne paraiſſent point de leur gout, il eſt rare qu'ils en mangent. Voici pourtant, me-dira t-on, des espéces inutiles. —— Ne vous preſſez pas de tirer des concluſions, obſervez la nature avec ſoin, & vous ne douterez plus de l'utilité, de la nécesſité même, de toutes

ses productions. Vous savez que les oiseaux aiment beaucoup les Papillons, les Phalènes &c. Eh! bien, tous les *chenilles velues*, ainsi que les *rases*, deviennent par la suite des Papillons ou des Phalènes, & fournissent à cet âge une nourriture suculente, à des animaux qui les dédaignaient quelques semaines auparavant.

Il y a plus, & ce second exemple surprendra encore d'avantage; les chenilles, même les plus velues, servent à nourrir plusieurs espéces d'oiseaux, quoi quelles ne soient point de leur gout & qu'ils ne les mangent jamais. Ne cherchez point à déviner comment cela peut se faire. Observez attentivement plusieurs chenilles, de celles du chou par exemple, ne les perdés pas un instant de vue: si vous les suivez avec patience, & si, surtout, vous avez le bonheur d'être favorisé par les circonstances, vous verrez bientôt arriver un de ces petits insectes ailés qu'on appelle *Ichneumons*; il se placera sur une de vos chenilles, se promenera sur son corps, s'arrêtera en plusieurs endroits & s'y fixera. En examinant avec une loupe ce qui se passe pendant ces momens de repos, vous verrez l'*Ichneumon*

3. *Exemple.*

faire sortir un aiguillon de son derrière, & l'enfoncer peu à peu tout entier dans le corps de la pauvre chenille. Il répétera plusieurs fois ce manége, & à chaque fois qu'il enfoncera son aiguillon, il introduira en même tems un petit œuf. Le nombre des œufs, que la mère Ichneumon confie à une chenille, est quelque fois très grand. La douce chaleur de l'insecte, fait éclore ces œufs étrangers; les petits qui en sortent trouvent en naissant une abondante nourriture dans le corps de la chenille, & dès qu'ils sont parvenus à une grandeur convenable, ils percent les parois de leur prison & paraissent au jour. A peine sont-ils sortis qu'ils se filent des coques de soie dans les quelles ils subissent leurs dévelopemens, leurs transformations, comme s'expriment les naturalistes. Les petits *têtraptéres* (Note 3.) qui sortent de ces coques après un certain tems, sont recherchés par plusieurs oiseaux qui aiment beaucoup à s'en nourrir; & voilà comment des chenilles, auxquelles les oiseaux ne touchent jamais, servent pourtant à leur fournir une nourriture qui est fort de leur gout.

Utilité des Ichneumons.

Toutes les chenilles, aux quelles des *Ichneumons* ont confié leurs œufs, doivent nour-

rir les petites larves qui en sortiront, aux dépends de leur propre vie. C'est ainsi que ces *Ichneumons* paraissent être en même tems, entre les mains de la Nature, un moyen dont elle se sert pour empêcher la trop grande multiplication des chenilles, qui pourraient, sans cela, devenir beaucoup plus nuisibles pour nous, qu'elles ne le font.

Une espéce de *Carabe*, (Note 4.) qui mérite d'être rangée parmi les plus beaux insectes de notre Europe, semble aussi avoir été destinée par la Nature à concourir au même but que les *Ichneumons*. On voit les individus de cette famille se promener de branche en branche sur les chênes, attaquer les premières chenilles qu'ils trouvent, les percer avec leurs *mandibules* ou leurs dents, & les manger à leur aise. Lorsqu'ils étaient larves, ils avaient les mêmes gouts, la même voracité : sous l'une & l'autre forme ils détruisent un grand nombre de chenilles. Du carabe Sycophante.

Plusieurs espéces de guêpes contribuent aussi à diminuer le nombre des chenilles, en les faisant servir à la nourriture de leurs petits. Des guêpes.

Les insectes dont nous venons de nous oc-

Utilité des Termites.

cuper, jouent donc un role important dans l'économie de la nature; mais ce role est bien peu de chose en comparaison de celui, dont les insectes ailés connus sous le nom de *Termites*, (Note 5.) nous fournissent un exemple. Entre tous les agens chargés, dans les climats où ils habitent, (l'Asie & l'Afrique) de débarasser la surface de la terre, il n'en est point d'aussi habiles, ni d'aussi expéditifs, que les insectes dont nous parlons: en un petit nombre de semaines ils détruisent & emportent des troncs d'arbres énormes. Dans un lieu, où deux ou trois ans auparavant était une grande ville, si les habitans ont jugé à propos de l'abandonner comme il est souvent arrivé, on ne voit plus aujourdhui un seul vestige d'un poteau. — Ces insectes se construisent des nids très solides, & dont la hauteur a droit de nous étonner, puisqu'elle va quelque fois jusqu'à dix-sept pieds. C'est dans ces nids qu'ils demeurent; lorsqu'ils en sortent, ils se mettent à l'abri sous de petites galeries, qu'ils construisent à mesure qu'ils en ont besoin. Quand ils veulent attaquer les arbres & les branches en plein air, ils ont diverses manières de le faire. Si un poteau,

dans une haie, n'a pas pris racine & végété, on peut s'en rapporter à eux du soin de le détruire; s'il a une écorce saine, ils entreront par le pied, mangeront tout excepté l'écorce; vient-on alors à le toucher légérement, avec une canne, il perd à l'instant sa forme, disparait comme une ombre, & tombe en poussière.

Nos *Termites* pénétrent souvent dans de gros troncs d'arbres, que le tems ou la hache auront abattus; ils y entrent par le côté qui touche la terre, rongent & emportent à leur loisir, tout, excepté l'écorce. Quelque fois, quoique rarement, ils attaquent les arbres vivans; mais jamais, probablement, avant qu'il paraisse aux racines quelques symptomes de corruption, puisqu'il est évident que l'objet principal que ces animaux ont à remplir dans la Nature, est de hâter la dissolution des arbres & des végétaux qui, arrivés à leur dernier point de maturité, ne pourraient qu'embarasser la surface de la terre par une longue & stérile décadence. Ils remplissent si parfaitement cette vue, que rien de périssable ne leur échappe, & qu'il est prèsque impossible de rien laisser sur la terre de pénétrable, qui

ſoit à l'abri de leur voracité. Ainſi les forêts ne reſtent jamais longtems embaraſſées des arbres tombés, de leurs branches, de leurs troncs. La Nature a chargé ces inſectes deſtructeurs d'y pourvoir, & ils ne s'acquitent peut-être que trop bien de leur commiſſion, pour les peuples des contrées qu'ils habitent.

Utilité des vers de mer.

Les *vers de mer*, ſi pernicieux aux vaiſſeaux, paraiſſent chargés, dans les eaux, du même office que les *Termites* ont ſur terre. Avec un peu d'éxamen on verra qu'ils ſont des êtres de la plus grande importance dans la chaine de la création, & des exemples frapans de cette PUISSANCE INFINIMENT SAGE & BIENFAISANTE, qui forma & qui conſerve l'Univers dans ſa beauté & dans un ordre ſi merveilleux. Sans la rapacité de ces animaux & d'autres ſemblables, les rivières du Tropique, & l'Océan même, feraient engorgés par l'énorme quantité d'arbres, de racines, portés chaque année par les torrents, et dont pluſieurs ſubſiſteraient des ſiècles entiers, (Note 6.) & produiraient immanquablement des maux dont, graces à l'heureuſe harmonie de notre univers, nous ne pouvons nous former

aucune idée. Tous ces grands corps consumés par les insectes, sont plus aisément brisés par les vagues, & leurs débris devenus plus légers, sont plus prontement & plus aisément jettés sur le rivage, où le soleil, le vent, d'autres insectes, & divers autres agens, achêvent leur dissolution, & les mettent par là même en état de rentrer plus prontement, si je puis parler ainsi, dans le grand Laboratoire de la Nature.

Utilité des larves de la viande.

Nous sommes redevables d'un service analogue, sur terre, aux larves de la viande. Les personnes qui ont suivi l'histoire de ces insectes, savent que les parties de cette matière attaquées par ces larves, se corrompent plus vite que celles auxquelles elles n'ont pas touché. On doit en dire autant des larves qui aiment les cadavres, les charognes, qu'on jette à la voirie; elles hâtent leur putréfaction, leur dissolution, & par la même leur conversion en *terreau* c: d: en une matière propre à être emploiée par les mains de la nature. J'ajoute, que ces cadavres étant dissipés plus prontement, l'air est moins longtems infecté des vapeurs méphitiques qui s'en exhalent.

En parlant de l'utilité des insectes dans l'é-

Usage que les Hottentots font des sauterelles, & utilité de ces insectes.

conomie domestique, nous ferons mention de l'usage singulier que différens peuples font de ces légions innombrables de sauterelles, qui paraissent en certain tems dans les contrées qu'ils habitent. Nous dirons alors que ces peuples les font servir à leur nourriture, comme nous y faisons servir nos animaux domestiques, nos bœufs, nos moutons &c. Mais on ne saurait croire que le but de la nature, en créant ces insectes, ait été uniquement de nourrir, d'engraisser, pendant quelques semaines, quelques hordes de Hottentots. Dans tous les endroits où se posent des essains de sauterelles, les végétaux sont détruits & même entiérement consumés, comme s'ils avaient été dévorés par le feu. N'est il pas possible que ces insectes soient propres à netoyer les champs des mauvaises herbes, comme le feu que les Colons emploient quelque fois? Dans l'un & l'autre cas, le sol reste, à la vérité, absolument dépouillé; mais ce n'est que pour reparaitre, bientôt après, orné d'une plus magnifique parure. Il se couvre alors de gazons annuels de diverses espéces, d'herbes & de Lis superbes, qui languissaient étouffés sous des arbustes & des plantes perpétuelles. Celles ci,

ci, qu'on voyait l'année précédente dures, déſſéchées, flétries, d'un jaune pâle & presque mortes, recommencent alors à pouſſer des bourgeons & des feuilles; les paturâges ſont revétus de verdure: heureuſe révolution pour les hommes, pour le bétail, & pour le gibier!

Utilité des abeilles, des papillons &c.

Les Inſectes ſont encore utiles ſous un autre raport, dans l'économie de la Nature. Pluſieurs d'entr'eux; les *abeilles*, les *papillons*, par exemple, ſe poſent ſur les fleurs, ſe chargent des pouſſiéres fécondantes qu'elles renferment, vont les dépoſer enſuite ſur les fleurs d'une autre espèce de plante, & nous procurent par ce moien des variétés intéreſſantes dans les végétaux. C'eſt une de leurs utilités qui a été le moins obſervée, & qui mérite d'autant plus de l'être, qu'elle peut nous conduire à des découvertes utiles, faciles à entrevoir pour des esprits attentifs. Ne ſerait ce peut-être pas, par exemple, aux *abeilles* & aux *papillons* que nous devons la grande variété qui règne dans la famille des poiriers, des pommiers, des roſiers, des pruniers? &c. &c.

Inſectes conſidérés comme des

On connait une *Tipule* qui fait ſa demeure dans les fleurs de *l'ariſtolochia clematis*, dont

thermomé-tres naturels.

elle hâte la fécondation. (Note 7.) Les apparitions de diverfes esfpèces d'infectes, au rétour de la belle faifon, ont un rapport direct avec l'état de notre atmosphére, &, fous ce point de vue, on peut confidérer ces petits animaux comme d'excellens thermomêtres naturels. Il y en a qu'un degré médiocre de chaleur fait déveloper ; d'autres ont befoin d'une chaleur plus confidérable. Le papillon *Tortue*, *Citron*, les fcarabés *bedeau* & *barbouillé* &c. &c. font des premiers infectes qu'on apperçoit. Les *Argus* , le *Vulcain*, la *Belle Dame* & mille autres infectes, paraiffent plus tard. On pourrait, d'après cette différence dans les apparitions, lorsque les obfervations relatives feraient affez multipliées, affez répétées, faire pour les Infectes, ce que le Chevalier LINNÉ a fait pour les plantes, dreffer un *Calendrier Infectologique*.

Il me ferait facile d'augmenter le nombre des exemples que je viens de rapporter: L'utilité des infectes dans l'économie de la nature, pourrait, fi on voulait la confidérer dans toute fon étendue, fournir matière à un bon volume; & on fe rappelera que je ne fais qu'un petit discours. Je paffe donc au fecond article de cet effai.

§. II.

Utilité des Insectes & de l'étude de leur histoire, dans l'économie domestique & les arts.

Un des plus singuliers usages qu'on ait imaginé de faire des insectes, dans l'économie domestique, est celui de s'en servir pour faire meûrir certaines espéces de fruits. C'est ce que l'illustre TOURNEFORT a vu dans les isles de l'Archipel, où la recolte de ces fruits est un objet considérable pour les paysans. On y éléve deux espéces de figuiers, le sauvage (*Ficus Caprificus*) & le domestique. Le sauvage porte des fruits plusieurs fois pendant une année; dans ces fruits naissent des larves qui deviennent des insectes ailés dans la suite (désignés par Reaumur sous le nom très vague de *moucherons*). Le secours de ces moucherons est regardé comme nécessaire pour faire meûrir les figues domestiques: la plûpart tombent sans venir à une parfaite maturité, si ces insectes ne viennent les piquer à propos. Pendant le mois de Juin & de Juillet, les paysans ceuillent des figues sauvages, & après les avoir

Usage que les habitans de l'Archipel font d'une espéce de petite mouche, pour faire meûrir leurs figues.

enfilées dans des liens d'herbe ou de bois, ils les portent sur des figuiers domestiques; ils sont attentifs à observer les figues sauvages qui sont en état d'être ceuillies, c. d. qui contiennent des insectes prêts d'en sortir, & attentifs à observer les figuiers domestiques qui ont besoin qu'on leur en donne. Si le transport des figues sauvages n'est pas fait à propos, les figues domestiques tombent sans meûrir. La recolte des mouches est donc néceſſaire pour faire celle des figues, & la recolte de ces figues forme, comme on le fait, une branche du commerce des Isles de l'Archipel. —— Ne pourrions nous pas employer cette pratique, ou une pratique analogue, pour avancer la maturité de nos fruits en certaines circonstances?

Utilité des Abeilles, quant au *miel.*

Je ne m'arrêterai point à parler de l'utilité des *abeilles* dans l'économie domestique. Personne n'ignore que c'est à ces insectes que nous devons le miel, qui est un objet considérable de commerce dans plusieurs pays. Il est vrai que cette production a perdu de sa valeur depuis l'introduction du sucre; mais le miel a plusieurs qualités que le sucre ne posséde pas, qui le rendent précieux en médecine. Dans

la plupart des contrées ou l'on éduque des abeilles, les paysans se servent encore du miel en guise de sucre, & on ne peut douter qu'avant la découverte de la canne à sucre, l'usage de cette espèce de liqueur ne fut généralement répandu dans toutes les classes de la société.

Il a déjà été question ci-devant des *Termites*. Tous les Voyageurs s'accordent à dire que ces insectes sont un mets très recherché par les Africains. Ils font griller ces petits animaux dans des pots de fer, sur un feu doux, en les remuant comme on fait le café. Ils les mangent ainsi sans sauce & sans autre apprêt, & les trouvent délicieux: ils les portent à la bouche à pleines mains, comme nous les confitures sèches. J'en ai goûté plusieurs fois, dit M. König, (Note 8.) & ils m'ont paru un manger délicat & sain. Ils sont quelque fois plus doux, mais point aussi gras, aussi rassasiants, que la larve du *charanson palmiste*. M. König ajoute qu'il a conversé avec plusieurs voyageurs sur le gout des termites, & qu'en comparant leurs notes, ils étaient tous d'accord que ces insectes sont un manger très délicat & bon. Un d'eux les comparait à la

Utilité des Termites.

moëlle sucrée du cotonier, un autre à la crême sucrée, & à une pâte d'amandes douces.

Du Charanson Palmiste. Les Américains & les Indiens regardent les larves du *Charanson Palmiste*, que nous avons nommé ci-dessus, comme un mets des plus exquis (Note 9.). Ces larves se nourissent de la substance tendre, qui se trouve au sommet de la tige des palmiers, qui croissent en quantité dans plusieurs provinces des deux Indes; mais pour retirer ces larves, il faut nécessairement abattre & sacrifier l'arbre qui les loge. —— On sert les larves, sur les tables des Indes Occidentales, comme le mets le plus délicieux de ces contrées.

Du Capricorne Cervicorne. Les Américains mangent aussi les larves du *Capricorne Cervicorne* (Cerambix cervicornis *Linnæi* p. 1814.) & les trouvent délicieuses. C'est sur le *bombax* Linn. qu'on les rencontre. Mad^me MERIAN a fait connaitre cet insecte à la planche 48. de ses INSECTES DE SURINAM. DE GEER en parle dans le tom. 5. de son Ouvrage sur les Insectes, pag. 94. n. 1.

Des Sauterelles. Les sauterelles sont aussi un regal que la PROVIDENCE envoye de tems en tems aux Hottentots les plus sauvages. Souvent après une absence de huit, dix, quinze, vint ans,

& même plus, ils les voyent reparaitre par essaims inombrables. Ces sauterelles viennent alors du Nord au Sud, & ne sont rebutées par aucun obstacle dans leur émigration. Les femelles de cette race d'insectes, que les Hottentots mangent de préférence, ont moins d'aptitude à la migration, & ne peuvent, dit-on, voler, vû que leurs ailes sont trop courtes, & leur ventre trop pesant & trop gonflé d'œufs. C'est surtout de ces femelles que les Africains font une soupe brune & qui parait grasse. Plusieurs personnes qui s'accordent sur ce fait ajoutent, que quoique les Hottentots soient bien certains que les sauterelles détruiront sur la terre jusqu'au plus petit brin de verdure, ils sont tous dans l'allégresse en les voyant arriver. Il est vrai qu'ils se dédommagent amplement sur elles de la destruction des végétaux: ils en mangent tant, qu'en quelques jours on les voit engraissés.

Les *écrevisses*, qui appartiennent aussi à la classe des insectes, sont regardées par bien des personnes comme un manger délicat & sain. On en recommande quelquefois l'usage en médecine. Les *Crabes*, les grandes *écrevisses de mer*, paraissent aussi souvent sur les ta- Des Ecrevisses. Des Crabes.

bles, dans les pays maritimes où on les rencontre.

Des larves des Coléoptéres.

Enfin il est connu que les Romains, qui n'ont pas moins excellé dans la recherche des plaisirs des sens, que dans l'art des héros, servaient sur leurs tables quelques larves de Coleoptéres, tels que le *Lucane cerf-volant*, les gros *Capricornes* &c. qu'ils retiraient du bois de vieux chênes, & qu'ils engraissaient avec de la farine. Quelques auteurs mettent la chenille de la *Phalæna Cossus* Linn. au nombre des insectes qu'on voiait paraitre sur les tables Romaines.

De l'Ephémere commune.

Les paysans du *Laz* de la Carniole se servent de l'*Ephêmére commune*, (Note 10.) comme d'un excellent engrais, pour fumer leurs terres. Cette espèce d'*Ephêmére* se multiplie si prodigieusement dans la contrée dont nous parlons, que les agriculteurs croyent n'avoir fait qu'une recolte médiocre, s'ils n'en ont pas ramassé au delà de vint-chariots chacun. C'est en Juin qu'on fait cette recolte.

Les pêcheurs se servent encore des Ephémeres pour amorçer leurs hameçons; aussi, dans plusieurs endroits de la Hollande, a-t-on donné aux larves de ces insectes le nom d'*ap-*

pât des rivages. Pour s'en servir à la pêche, on enfonce l'hameçon dans leur tête qui est très dure; malgré cela elles ne laissent pas de conserver la vie, & d'agiter l'eau continuellement, ce qui les rend une amorce très propre à attirer & à tromper les poissons.

On se sert en Amérique du grand *Porte-Lanterne*, pour s'éclairer pendant la nuit. (Note 11.) Les Italiens font le même usage des *Lucioli*, ou vers luisants: *Lampyris Italica* Linn. Du Porte-lanternes & du Ver luisant.

On trouve en Amérique & surtout à St. Domingue, une grande espèce de Taupin, nommé *Taupin noctiluque*, (Note 12.) que les naturels du pays appellent *Cocuio*, selon MOUFET, dans son *Theâtre des insectes.* — Sur la partie postérieure du corcelet de ce taupin on voit deux espèces de tubercules jaunes, d'où partent des jets de lumière, analogues à celle que répandent le *ver luisant*, & le *porte lanterne.* La clarté qu'un de ces insectes répand, permet de lire, d'écrire, & de faire plusieurs autres ouvrages. Si on en réunit un certain nombre, ils procurent une lumière capable de diriger, pendant la nuit la plus obscure, quelques centaines d'hommes. Les insulaires ne Du Taupin noctiluque.

connaissaient pas d'autre manière de s'éclairer, avant l'arrivée des Espagnols dans leur ile.

De la Tipule musquée.

Les jeunes paysannes du Chili employent la *Tipule musquée*, pour parfumer leurs habillemens d'une odeur douce & agréable, au rapport de Molina. (Note 13.)

Du Capricorne vert à odeur de rose.

Le *Capricorne vert à odeur de rose* fournit une eau de senteur très agréable, que l'on pourra peut-être substituer à l'essence de rose : elle bonifie singulièrement le tabac, & joint à l'avantage de préserver les habits, des teignes qui les attaquent, l'agrément d'y laisser une odeur, que l'odorat le plus délicat ne saurait dèsaprouver. (Note 14.)

Recherches à faire sur quelques insectes.

Jusqu'ici nous n'avons parlé que de l'utilité directe que nous retirons des insectes; afin de répandre quelque variété dans ce discours, occupons nous quelques momens des avantages, qu'une étude plus aprofondie, de divers genres de ces petits animaux, pourrait nous procurer; ce sera la meilleure réponse que nous puissions faire aux personnes, qui n'aprofondissant rien par incapacité ou par indolence, croyent qu'il n'y a d'utiles que les sciences qui raportent de l'argent.

Les chenilles de diverses espèces dépouillent

tous les ans nos arbres fruitiers, & plusieurs autres, ceux-ci de leurs feuilles, ceux là de leurs feuilles & de leurs fruits. Celui qui découvrirait un moyen d'empêcher les ravages de ces insectes, ne rendrait-il pas un grand service à la société, ne mériterait-il pas les applaudissemens des ames bien nées? Oui, sans doute; & j'ose avancer que ce n'est que d'un grand observateur d'insectes, que nous pouvons attendre cette découverte —— Ne serait il pas aussi agréable, & très utile en même tems, de trouver le secret d'empêcher, que nos fruits de toute espèce ne fussent aussi attaqués par les vers, qu'ils le sont certaines années? Sur les Chenilles.

Si on n'eut jamais étudié les chenilles, eut-on découvert l'espèce qui fournit tant à nôtre luxe, & même à nos besoins? Eut-on pu espérer que le travail d'une seule espèce d'insecte, deviendrait une branche considérable de nôtre commerce, & donnerait naissance à tant d'arts & de manufactures différentes? Tout le monde sait que le *ver-à-soie*, auquel on a conservé improprement le nom de *ver*, est une véritable *chenille*. Dans les pays où la culture de ces insectes est établie, on fait servir les crisalides, qu'on a retirées de leurs Le ver-à-soie.

coques, à la nourriture de différens animaux, & entr'autres à celle des oiseaux de basse cour. (Note 15.)

Utilité qu'onpourrait retirer des coques & nids des Chenilles.

Plusieurs espèces de chenilles filent en rase campagne des coques de soie, dont-il serait facile de ramasser une grande quantité; ne pourrait-on pas tenter de nouveau de les employer dans les arts? On l'a fait il y a longtems, me dira-t-on; je le sais: mais je suis persuadé qu'on n'a pas fait tout ce qu'on pouvait faire; je suis persuadé que si on recherchait avec zèle les moyens de rendre utiles, tant de nids & de coques de différentes espèces de chenilles, on y parviendrait sans beaucoup de peine. Si on ne pouvait les filer, il serait facile de les faire servir à un autre usage, d'en faire des *ouates*, par exemple. —— Il y a quelques espèces de chenilles qui sont grandes fileuses, telles que celles du Pin, ou la *Pytiocampe*, celles qu'on a appellées *communes*, celles de la Phalêne *Grand Paon*, &c. La plupart de ces chenilles ne seraient pas plus difficiles à élever que le ver-à-soye, & elles nous mettraient en état d'employer avec avantage des feuilles, qui dans l'ordre actuel des choses ne nous sont d'aucune utilité directe. Il y aurait cependant

une difficulté; les phalênes que donnent ces chenilles, ne sont pas des êtres aussi pacifiques que celles du ver-à-soye: il faudrait pouvoir s'assurer qu'elles s'acoupleraient aussi bien dans une chambre qu'en plein air: il faudrait s'instruire si les efforts qu'elles ne manqueraient pas de faire pour s'échaper ne nuiraient point à leur constitution &c. &c. Les expériences qui peuvent servir à résoudre ces questions sont heureusement des plus faciles. Il ne s'agit que d'élever une ou plusieurs familles de chenilles, de celles de la phalêne *Grand-Paon* par exemple, dans un cabinet convenable, dont on leur cédera l'entiére possession. J'ai éduqué une de ces familles, provenue d'œufs pondus chez moi par la phalêne mère; cette famille était composée, tout au moins, d'une soixantaine de petites chenilles, & il est plus que probable, que la phalêne avait déjà pondu en pleine campagne, avant qu'on me l'apportât. Il est des espèces de Phalênes qui pondent jusqu'à vint-mille œufs; (Note 15. B.) mais on a remarqué, que chez les insectes comme chez les plus grands animaux, les grandes espèces multiplient bien moins que les plus petites; d'où il s'en suit, que la phalêne dont nous parlons,

Phalêne Grand-paon.

étant la plus grande des phalênes de notre continent, elle doit pondre moins d'œufs, en proportion de sa grandeur. Ainsi en réduisant les choses aussi bas que possible, nous n'accorderons à chacune de nos phalênes qu'une ponte de 100 œufs. De ce nombre retranchons en une vintaine pour les individus qui peuvent périr dans leurs transformations, ou de toute autre manière, (& ce nombre est certainement plus grand qu'il ne doit l'être dans le cours naturel des choses) il nous restera 80 Phalênes provenues d'une seule mère. Supposons que de ces 80 Phalênes, 40 soient des femelles, nous aurons pour la seconde année 80 chenilles de chacune d'elles, ou 3200 chenilles pour le total, c. a. d. 3200 coques prêtes à être filées.

Ceci posé, pensons que les coques de la chenille de la phalêne *Grand-Paon* ne le cédent point en épaisseur à celles du *ver-à-soie*, & qu'elles sont au moins du double plus grosses; pensons que ces chenilles, étant accoutumées de vivre en plein air, demanderaient probablement moins de soins & d'attentions que le *ver-à-soie*; pensons que ces chenilles peuvent vivre indifféremment de feuilles de plusieurs es-

pèces d'arbres, & que parlà, si une de ces espèces venait à nous manquer, par quelque accident, nous pourrons avoir recours à une autre espèce: pensons à tout cela, dis-je, & nous pourrons alors entrevoir, que les idées que je viens de tracer ne sont rien moins que *chimériques*; dénomination, dont des gens superficiels ne manqueront pas de les qualifier. — Le Naturaliste qui employerait une partie de son tems à ces recherches, ou à des recherches analogues, & qui les verrait couronées de succés, aurait-il fait un mauvais usage de ses loisirs?

Les *teignes de la laine*, pourraient fournir de belles couleurs.

Le Grand REAUMUR, qui avait suivi avec le plus grand soin l'histoire des *teignes de la laine* nous a appris que ces insectes s'habillent, & se nourissent en même tems, de la laine sur la quelle ils se trouvent. La beauté de cette laine ne s'altère aucunement dans leur estomac: leurs excrêments en ont la couleur & tout l'éclat, ils ont de plus la propriété de se laisser broyer à l'eau. Pour avoir un beau rouge, un beau jaune, un beau verd, ou toute autre couleur ou nuance de couleur, il n'y a donc qu'à nourrir des teignes, de la laine de chacune de ces couleurs. La fécondité des

teignes nous assure, que quelque quantité que nous eussions besoin d'en élever, pour des provisions considérables de couleurs, il serait aisé de le faire. Le nombre de ces insectes, qui peut-être multiplié au point où on le voudra, donnerait une recolte telle qu'on la désirerait. On aurait sans fraix de très belles couleurs & durables. Les bonnes couleurs de nos draps, ont toute la durée qu'on peut souhaiter aux couleurs des draps.

Manière d'élever ces teignes. La meilleure manière d'élever des teignes serait, suivant REAUMUR, de les renfermer dans de grands poudriers, avec des morceaux de draps des différentes couleurs dont on aurait besoin; ces poudriers seraient fermés exactement par le haut, aux approches du tems de la transformation des *crisalides* en insectes parfaits, en *Teignes* proprement dites. Pour peupler abondamment une grande quantité de poudriers, il faudrait y renfermer beaucoup de *teignes*; elles sont aisées à trouver & à prendre, il n'est guères de *Lepidoptéres* moins farouches; mais ils sont en même tems si délicats, qu'il n'est prèsque pas possible de les prendre bien vivants; dès qu'on les touche on les tue ou on les blesse mortelle ment. Il est possible de remédier à cet incon-

vé

vénient en les prennant avec des espéces de naſſes de verre. Un verre à boire, de figure conique, dont on caſſe le pied & qu'on perce enſuite à la jonction de ce pied, étant poſé la pointe la première dans un poudrier de verre, forme cette naſſe. Les *Teignes* attendent aſſez qu'on les couvre de ce verre; elles y voltigent un inſtant, bientôt après elles enfilent le trou qui les conduit dans le poudrier, d'où elles ne ſavent plus ſortir. Une bouteille à coû peut ſeule tenir lieu de cette eſpèce de naſſe, & ſervir au même uſage. Manière de les prendre.

Mais c'eſt aſſez nous arrêter ſur les moyens de multiplier nos teignes. Ceux de mes lecteurs qui connaiſſent les inclinations de ces inſectes, déſireront, ſans doute, toute autre choſe que d'en voir augmenter le nombre. Les perſonnes mêmes aux quelles ces petits *Lépidoptères* ſont le moins connus, penſeront tout de ſuite aux moyens de les détruire, lorsqu'elles apprendront qu'ils attaquent avec le plus grand acharnement nos linges & nos draperies, & qu'ils les réduiſent dans un état pitoyable, ſi on n'y apporte inceſſamment du remède.

REAUMUR qui ne connaiſſait d'autre ſcience

Essais à faire sur les ravages des teignes.

que celle du bien public, qui rapportait tous ses travaux à ce but important, le sage Reaumur s'était beaucoup occupé des moyens d'arrêter les ravages de nos *teignes*. Deux grands mémoires de son ouvrage sur les insectes sont destinés à cette fin. (Note 16.) Mais soit que les moyens qu'il a proposé se trouvent insuffisans, soit plutôt indolence de la part du public, les recherches de ce grand Physicien n'ont pas obtenu tout le succès qu'on pouvait, & qu'on devait en attendre.

Il ne sera donc pas inutile, d'exciter de nouveau les amateurs d'Insectologie qui se trouveront dans des circonstances favorables, à étudier avec le plus grand soin ces insectes destructeurs. En se servant d'un guide tel que Reaumur, en répétant soigneusement ses expériences & en en faisant de nouvelles, je ne doute nullement qu'ils ne parviennent à découvrir un moyen sur, mais qui surtout doit être facile, un moyen, dis-je, d'empêcher ces insectes de nous nuire, de les faire périr, ou de faire périr leurs œufs. Serait-ce donc perdre son tems que de l'employer à semblables recherches? —— On peut en dire autant des recherches qui tendraient à arrêter les ra-

vages des Termites, des Dermestes, des Blattes, & des Kakerlacs, (qui ne sont qu'une famille du genre des Blattes,) si connus dans les Indes, par le mal qu'ils font aux meubles de tout genre.

Et des insectes qui attaquent les bleds.

Il n'est personne qui ignore les ravages, que d'autres petits insectes font dans les greniers & les magazins à bled: on sait que lorsqu'ils s'y sont introduits, ils réduisent les plus gros tas de grain à n'être plus que des tas d'un son léger. Quelle importante découverte ne serait pas celle, qui nous ferait connaitre le secret de défendre nos bleds contre les attaques de ces animaux pernicieux! Il est connu ce secret, & nous le devons à deux grands observateurs qui avaient étudié à fond les insectes en question: le Lecteur a déjà nommé MM. Tillet & du Hamel du Monceau. Cette heureuse découverte a été publiée dans un ouvrage qui a pour titre: *Histoire d'un insecte qui dévore les grains de l'Angoumois.* in 12. *fig.* Paris 1762. — Ce livre devrait être le manuel de toutes les personnes qui ont la direction des grains publics: il devrait être entre les mains de tous les amis de l'humanité.

Les *teignes* dont nous parlions ci-devant, étaient des *teignes domestiques*. Il y en a d'autres, qu'on peut appeller *teignes champêtres*, parce qu'elles habitent en rase campagne. Celles-ci se font des habillemens de coton, qui sont peut-être les plus légers, les plus doux, & les plus chauds de tous ceux que les insectes de différentes espèces se savent faire. C'est le saule qui leur fournit ce coton, dont nous ne savons faire aucun usage, ainsi que de celui de plusieurs autres plantes. Quoique l'utilité que nous pourrions retirer de ces différentes espèces de cotons, appartienne plus directement à la Botanique qu'à l'Insectologie; c'est cependant cette dernière science qui nous en fournit l'idée, & c'est à elle seule qu'on sera redevable des succés qu'on obtiendra, peut-être, après maintes épreuves.

Vues que fournissent les teignes des ruches d'abeilles.

En rapportant les faits relatifs à la *nourriture des Insectes* (Note 17.) nous parlerons d'une larve de *teigne*, ou plutôt d'une chenille de *teigne*, qui vit dans les ruches d'abeilles, qui s'y nourrit de la cire dont les gâteaux de ces ruches sont formés. Ces insectes sont encore du nombre de ceux, qui étant bien étudiés, pourraient nous conduire à des découvertes

utiles. On a obfervé que la cire, qui paffe dans le corps de ces *teignes*, ne s'y digére pas entièrement, & que dans cet état elle a une qualité qu'elle ne poffédait pas auparavant; qualité qui pourrait la rendre précieufe dans les arts, s'il était poffible de fe procurer une quantité fuffifante de cette cire femidigérée. On ne connait aucun moyen de mêler la cire ordinaire avec l'eau: la cire qui a féjourné dans le corps de nos teignes, eft devenue capable, du moins jusqu'à un certain point, d'un tel mélange. C'eft de quoi nous fommes affurés par des expériences très bien faites; pour leur donner le plus haut degré de confiance, qu'une expérience puiffe mériter, il fuffira de nommer Reaumur.

„ L'eau dans la quelle on laiffe infufer les „ excrêmens de nos *teignes*, dit cet illuftre „ Infectophile après avoir rapporté en détail „ fes expériences, l'eau fe charge donc de ci- „ re, comme l'eau qui eft fur du fucre, ou „ fur des fels s'en charge; d'où il s'en fuit „ qu'elle la diffout en quelque forte, ou du „ moins qu'elle la tient en diffolution. C'eft „ donc un moyen d'avoir de la cire en diffo- „ lution dans l'eau. Il y a apparence qu'on

„ pourra faire quelques usages utiles de ces
„ sortes de dissolutions, mais il est déjà sur
„ qu'on en pourra faire de curieux. On pour-
„ ra allier la cire avec des matières, avec les-
„ quelles jusques ici on n'a pu la réünir; par
„ exemple, avec les gommes dissolubles à l'eau
„ seule, & on verra quels composés naitront
„ de ces alliages."

Je crois même qu'il ne serait pas impossible, qu'en étudiant ces *teignes* comme elles le méritent, on ne parvint à donner à la cire une préparation analogue à celle qu'elle reçoit dans l'estomac des ces petits *Lépidoptéres*; une préparation qui la mettrait en état d'être dissoute dans l'eau. Il y a toute apparence qu'un naturaliste patient, qui posséderait les élémens de la Chimie, après avoir reconnu les sucs dissolvants de nos teignes, pourrait, en les décomposant, en les analysant, parvenir à connaitre les principes, les bases, dont ils sont formés. S'il parvenait à acquérir ces connaissances, il essayerait d'imiter la nature, & sa découverte deviendrait peut-être très utile aux arts. —— Souvent les observations les plus inutiles en apparence, conduisent à des découvertes importantes, aux quelles on n'aurait

jamais pensé. Et à cet égard encore, il est bon d'exciter les naturalistes à la recherche des nouveaux faits, qui pourraient les conduire au but que nous avons indiqué.

Il serait peut-être tems de quitter l'article des chenilles, & des teignes, qui ne sont dans le fond qu'un genre de chenilles. Mais les réflexions, qu'il nous reste à présenter sur ces insectes, sont trop importantes pour devoir être omises. Un ami de l'humanité n'a jamais assez dit, lorsqu'il s'agit du bien être, ou seulement des agrémens, de ses semblables: s'il suivait son cœur, il ne tarirait jamais sur ce sujet chéri de ses méditations. Nous n'aurons donc à craindre que le blâme de gens futils & légers, en entrant dans de plus grands détails; mais ce blâme même fera notre éloge.

De toutes les parties des chenilles, la *liqueur soyeuse* est celle qui mérite le plus notre attention, par les vues utiles qu'elle peut nous faire naitre. Réaumur est, suivant moi, l'auteur qui a le plus réfléchi & le mieux réfléchi sur ce sujet, suivons le donc sans scrupule & sans crainte; on ne risque pas de s'égarer avec un tel guide. Vues sur la liqueur soyeuse des chenilles.

„ La liqueur soyeuse est surtout remarqua-

ble par deux propriétés. 1. Par celle de se sécher prèsque dans un instant; sans cette première qualité les fils se rompraient peu à près être sortis de la filière, ou ces fils gluans dévidés les uns sur les autres, se colleraient au point de composer une seule masse dont nous ne pourrions faire aucun usage. 2. Par celle de ne se plus laisser ramollir par la chaleur, par l'eau, ni par d'autres dissolvans, lorsqu'elle est une fois desséchée. Si l'eau pouvait ramollir cette liqueur, comme elle ramollit tant de gommes séches; ou si la chaleur la ramollissait, comme elle ramollit tant de résines, nous ne ferions assurément ni habits ni meubles d'étoffes de soie."

„ Les vernis de la Chine ont une beauté à la quelle on est généralement sensible, ils ont aussi leurs utilités. Un grand nombre d'amateurs ont travaillé à les imiter, & à en faire des équival ns; mais malgré tous leurs efforts ils n'ont pu parvenir à trouver des gommes & des résines qui séchent aussi prontement que la liqueur gommeuse dont la soie est faite. Ce qui doit encore plus les étonner, & leur donner en même tems de nouvelles vues, c'est que si on jette dans l'esprit de vin, dans dif-

férentes huiles, les vaisseaux des insectes où est contenue la liqueur soyeuse, cette liqueur s'y durcit, soit qu'on la laisse dans ses vaisseaux propres, soit qu'on les brise pour l'en faire sortir. Cette liqueur au contraire, mise dans l'eau, semble s'y laisser dissoudre; si on manie au milieu de l'eau les vaisseaux dans les quels elle est contenue, si on les frotte entre les doits pour l'en retirer, l'eau devient jaune, épaisse, mais à la vérité peu transparente, ce qui marque que la dissolution n'est pas bien parfaite. Toujours parait-il que cette liqueur est plus gommeuse que résineuse. Ce qu'on cherche surtout dans les vernis, c'est que l'eau n'y puisse faire aucune impression, ne puisse aucunément les ramollir; la nature nous apprend ici, qu'avec des gommes qui peuvent être ramollies par l'eau, on peut faire des vernis capables de résister à l'humidité. Si on pouvait parvenir à rendre impénétrables à l'eau des vernis gommeux, ou gommeux en grandes partie, ils auraient un avantage considérable sur les vernis résineux; un degré de chaleur capable de ramollir ces derniers, ne les ramollirait pas."

„ Dans le fond la liqueur à soie n'est donc

qu'une espèce de vernis. Si la chenille, à mesure qu'elle la fait sortir de sa filiére, pendant qu'elle est encore gluante, au lieu de la tirer en longs fils en enduisait quelque surface polie, cette surface se trouverait vernie; la couche gómmeuse, n'étant pas composée de fils séparés les uns des autres, aurait ce poli & cet éclat qui nous plait dans les vernis. C'est de quoi les qualités de cette liqueur soyeuse ne nous permettent pas de douter, c'est encore ce que les observations nous confirment pleinement. Il est donc sur que si nous pouvions tirer la liqueur soyeuse, des vaisseaux où elle est contenue, si nous avions l'art de l'employer, on en ferait les plus beaux & les meilleurs vernis, les plus fléxibles, les plus durs, les moins altérables par la chaleur & l'humidité. Dès qu'une espèce de chenille nous fournit seule une si prodigieuse quantité de soye, il parait, que s'il y avait des gens occupés à tirer du corps de quantité d'autres espèces de chenilles la liqueur soyeuse qui y est, on en pourrait faire des amas considérables, surtout dans les années ou certaines espèces de chenilles sont si communes. Ce serait d'ailleurs le meilleur de tous les moyens de les détruire

dans ces mêmes années, où elles font tant de désordres dans nos campagnes & dans nos jardins."

„ Mais nous avons plus que des probabilités sur ce sujet. Une pratique, qui est en usage dans la province d'*Yucatan* en Méxique, nous assure qu'on peut retirer, & qu'on retire en effet, de fort beaux & fort bons vernis du corps des insectes. C'est-ce que nous apprennent les *Mémoires de Trévoux* du mois d'Octobre 1704., *page* 1818., où il est dit. „ *Dans la province d'Yucatan, le* „ *vernis le plus ordinaire est une huile faite avec* „ *certains vers qui viennent sur les arbres du* „ *pays. Ils sont de couleur rougeâtre, & près-* „ *que de la grandeur des vers-à-soie. Les In-* „ *diens les prennent, les font bouillir dans un* „ *chaudron plein d'eau, & amassent dans un au-* „ *tre pot la graisse qui monte au-dessus de l'eau;* „ *cette graisse est le vernis même; il devient ex-* „ *trêmement dur en se figeant, mais pour l'em-* „ *ployer il n'y a qu'à le faire chauffer &c.*" — Il y a toute apparence que les vers, dont il est parlé dans ce passage, sont des espéces de chenilles; & la graisse qu'on ramasse sur l'eau dans la quelle on les a fait bouillir, semble

devoir être la liqueur destinée à former la soie."

„ La Nature semble encore nous donner ici une autre vue peut-être plus grande, plus utile. La soie n'étant qu'une gomme liquide qui se déssèche, ne pourrions nous pas nous mêmes faire de la soie avec nos gommes & nos résines, ou avec des préparations de nos gommes & de nos résines ? Cette idée qui pourrait d'abord paraitre chimérique, ne semblera pas telle lorsqu'on viendra à l'approfondir. Les vernis de la Chine, & ceux qui les imitent bien, ont les qualités essentielles de la soie. Si nous avions des fils de vernis, nous en pourrions donc faire des tissus qui, par leur éclat & leur solidité, imiteraient ceux de soie; qui n'auraient pas plus d'odeur, car les bons vernis bien secs ne sentent rien. Nous devons peut-être désespérer de les tirer en fils aussi fins que le sont ceux des vers-à-soie, mais ce degré de finesse ne leur est pas nécessaire; & il ne doit paraitre impossible ni de les filer, ni de les filer en fils assez fins, quand on pense jusqu'où l'art peut aller. Le Grand REAUMUR a fait imprimer parmi les *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Paris*, année

1713. un mémoire, dans lequel il expose les procédés aux quels il a eu recours pour faire des écheveaux de verre, la plus roide & la plus cassante de toutes les matières que nous connaissons. Cela étant ainsi, doit on croire qu'il serait impossible de parvenir à faire des pelottons de fils de gommes? Quelques légers essais nous conduisent à penser, que cet objet mériterait d'être suivi avec la plus grande attention; il pourrait nous conduire à des découvertes utiles, dont nous n'avons aucune idée."

Les amateurs de chevaux savent, que ces animaux nourissent assez souvent dans leur intérieur, des larves de mouches. Si ces larves s'y trouvent en petit nombre, le cheval n'en parait point incommodé; mais il arrive quelquefois qu'elles y sont très nombreuses, & elles doivent alors être considérées comme les auteurs des maladies, qui en certaines années emportent beaucoup de chevaux, comme on l'a vu en 1713. dans le Veronais & le Mantouan. On a essayé de délivrer ces beaux quadrupédes d'hôtes si pernicieux, en leur faisant avaler de l'huile; mais le moyen est insuffisant, & les expériences de REAUMUR qui le prouvent,

Essais à faire sur les larves qui habitent dans les intestins des chevaux.

font regretter que ce célébre auteur n'ait pas tenté de découvrir quelqu'autre reméde plus sur. Personne n'était mieux en état de le faire que lui, car il avait suivi soigneusement l'histoire de ces insectes. Les Naturalistes qui se trouveront dans des circonstances favorables pour observer ces larves, pourront peut-être, en profitant des remarques de REAUMUR, parvenir à expulser ces petits animaux des intestins des chevaux. Ils auront beaucoup fait s'ils découvrent un moïen d'en diminuer le nombre, car nous avons averti ci-devant, que si un cheval n'a que quelques *vers*, (comme on les nomme vulgairement) à nourrir, il ne parait point en souffrir.

Et sur les ravages des guêpes.

Les ravages que les *guêpes* font dans nos jardins, ne sauraient être indifférens aux personnes qui aiment les fruits. Elles devraient être curieuses de connaitre quelque moyen de se débarasser de ces insectes voraces. Pour peu qu'elles aient observé les nids qui servent de retraite aux *guêpes*, elles auront remarqué une ouverture plus ou moins grande à un des cotés, & qui conduit au guêpier proprement dit. Qu'elles agrandissent ce trou, qu'elles y fassent entrer des mêches souffrées allumées,

qu'elles bouchent l'entrée du nid bien soigneusement afin que les guêpes ne puissent sortir sans miner, ce qui est un travail long; avant que de le pouvoir entreprendre, elles seront étouffées par la vapeur du soufre. Il faudra avoir soin de ne pas boucher le trou si exactement qu'une légére portion de la fumée n'en puise sortir; & cela, afin que les mêches ne s'éteignent pas trop vîte. —— De cette manière on parviendra à diminuer considérablement le nombre de ces guêpes, & par conséquent les ravages qu'elles font à nos fruits de toute espèce.

Sur les couleurs rouges des anciens.

Les anciens tiraient leur teinture de pourpre d'un petit coquillage; il a fallu sans doute que des observateurs bien attentifs ayent examiné le limacon de mer qui la fournit, pour découvrir le petit vaisseau ou est contenue la liqueur propre à cette teinture. (Note 18.) Il n'y a guères d'apparence, que les anciens ayent donné à leurs étoffes des nuances de rouge, plus belles que celles que nous savons donner à nos draps, & à nos tissus de soie; il est même à croire, que nous avons de très belles nuances en ce genre, qui leur manquaient. Ce sont pourtant des insectes dont

ils ne ſavaient pas ſe ſervir, qui nous fourniſſent tous ces beaux rouges.

La Cochenille.

On jouïſſait depuis longtems, en Europe, des avantages précieux de la *cochenille*, qu'on ne ſavait pas encore ſi on en était redevable aux végétaux, ou aux animaux. Il n'a fallu rien moins qu'un procès en forme, pour décider qu'elle appartenait à la claſſe de ces derniers. C'eſt peut-être, dit REAUMUR, la première fois qu'une question d'hiſtoire naturelle a été traitée & décidée juridiquement. (Note 19.)

Sa patrie, & ſon importance.

Nous tirons la *cochenille* du Méxique. En nous donnant cette précieuſe drogue, le nouveau monde nous a peut-être fait un préſent plus utile qu'en nous envoyant ſon argent & ſon or. C'eſt que d'autres pays peuvent nous fournir ces métaux; le Méxique eſt la ſeule contrée où l'on faſſe des recoltes de *cochenilles*. — Chacun ſait que cet inſecte eſt une branche conſidérable de commerce, au point qu'il en arrive annuellement en Europe, pour la valeur d'environ vingt-millions de Livres de France.

Son hiſtoire.

La forme des *cochenilles femelles* approche le plus de celle des punaiſes domeſtiques, ou de

ces

ces parasites appellés *tiques* (acarus *Linnæi*) qui s'attachent volontiers aux chiens, aux bœufs, & à d'autres animaux. Les *mâles* qui doivent les féconder, différent autant de leurs femelles, que les *Kermés mâles* dont nous parlerons dans peu, différent des leurs; ils sont beaucoup plus petits & ont des ailes, parties, qui manquent constamment aux individus du sêxe féminin. Comme le *Kermés*, la cochenille passe aussi une partie de sa vie immobile & fixée sur la plante qui lui fournit sa nourriture.

Je m'écarterais trop de mon sujet, en entrant dans des détails sur la manière dont on cultive, dont on prépare la Cochenille. Il suffira de dire, qu'en général c'est une culture qui coute fort peu de peine, & qui est d'un très grand rapport; qu'on fait quelque fois deux à trois recoltes par année; que c'est sur un arbrisseau nomme le *Cactier* (cactus opuntia) qu'on éléve ces insectes précieux; que lorsqu'ils sont parvenus à leur parfait accroissement, on les ramasse en les détachant de la plante avec une espèce de petit pinceau; qu'après les avoir ramassés on les fait périr, soit en les mettant dans des corbeilles & les plon-

geant dans l'eau chaude : soit en les exposant sur des nattes dans un petit four fait exprès, à un degré de chaleur convenable pour les faire mourrir : soit, enfin, en les plaçant sur des plaques de fer sur les quelles on allume du feu.

Les personnes qui sont le plus portées à déprimer l'étude des insectes, à mépriser ces petits animaux, seront au moins forcées de reconnaitre ici tout ce que nous devons à une classe de créatures, qu'on se plait souvent à qualifier des épithêtes de *viles*, de *méprisables*, &c. Elles ne pourront s'empêcher d'admirer avec nous, que les cadavres d'une espèce de très petits insectes soient devenus un si grand objet de commerce ; un objet digne d'être envié au Mexique par les plus puissants états de l'Europe.

Vue sur les cochenilles des différens pays.

Peut-on assez s'étonner en effet, que ces différens états ayent tant tardé à faire toutes les tentatives possibles, pour se mettre en état de partager un commerce si avantageux ? Il est presque hors de doute, que les *Cactiers* croitraient également dans plusieurs autres colonies Américaines, & que les *cochenilles* pourraient y vivre & s'y multiplier. Dès qu'on sait une fois

qu'il y a des cochenilles qu'on garde dans les maisons pendant l'hyver, sans qu'elles y périssent, il y a grande apparence qu'elles pourraient être transportées dans cette saison ou dans d'autres, dans les contrées où on désirerait établir cette culture.

Il parait même par les observations de quelques savans, qu'il éxiste une autre espéce de *Cochenille* à St. Domingue. Il est vrai que les essais qu'on a faits, pour savoir si elle méritait d'être cultivée, n'ont pas donné des résultats fort encourageans; quand on l'a soumise à des procedés, semblables à ceux qu'on employe pour extraire la couleur de la *Cochenille de Méxique*, elle n'a donné qu'une mauvaise couleur rougeâtre. Mais ne peut-on pas espérer qu'en tentant de faire vivre la *Cochenille de St. Domingue* sur différentes espèces de Cactiers, entre les espèces de ce genre, on en découvrira quelqu'une, qui nourrira mieux que les autres cet insecte, & le mettra en état de donner une belle teinture, & d'en donner suffisamment? Il n'est pas moins probable encore, que la *Cochenille du Méxique* pourrait être transportée à St. Domingue, où peut-être elle existe déjà, quoiqu'on ne l'y ait pas découverte jusqu'ici,

à ce que je crois ; il eſt vraiſemblable qu'elle y vivra, lors qu'on lui donnera les *Cactiers* qu'elle aime, & qu'elle fournira à des recoltes, lorsqu'on prendra pour l'élever les ſoins qu'elle mérite.

Si ces eſſais ne réüſſiſſaient pas, il y aurait encore d'autres recherches relatives à faire, qui ne devraient point être négligées. Ce feraient celles qui pourraient nous conduire à connaître les différens inſectes qui peuvent vivre ſur les *Cactiers*, & cela dans le but d'éxaminer, s'il n'y en aurait pas quelqu'un qui prendrait une belle teinture rouge, en ſe nouriſſant de plantes dont les fruits donnent à nos urines une couleur de ſang.

La cochenille polonaiſe.

Les climats froids de notre continent poſſedent auſſi leur cochenille. On y en faiſait autrefois des recoltes ; mais ces recoltes, moins abondantes, plus difficiles à faire que celles de la *Cochenille du Cactier*, ont été abandonnées. On comprend que je parle de la *graine d'écarlate de Pologne.* (Note 20.) Si on a donné à cet inſecte le nom de graine d'écarlate de Pologne, ce n'eſt pas que ce pays ſoit le ſeul où on le rencontre ; il y eſt ſeulement plus abondant qu'ailleurs.

C'est surtout sur le *Scleranthus perennis* Linnæi, qu'on trouve cette espèce de *Coccus*. Mais une de ces plantes pourrait en être très peuplée, que la plupart des spectateurs n'y en sauraient pas découvrir un seul. Il faut être bien instruit de la demeure de ces petits animaux, pour les aller chercher sur les racines de la plante. Son histoire & son habitation.

Vers la fin de Juin on trouve notre *Cochenille Polondise* en état d'être ramassée, & c'est aussi le tems où on la détache des racines du *Sceleranthus*. Chaque individu est alors à peu-près sphérique & d'une couleur pourpre violet. Les uns ne sont pas plus gros que des graines de pavot, les autres égalent en grosseur les grains de poivre; les uns & les autres sont logés en partie dans une espèce de coupe ou de calice, comme un gland l'est dans le sien. Après être parvenues à un certain âge, nos *Cochenilles polonaises* deviennent immobiles, leur corps se couvre d'un duvet extrêmement fin, blanc, qui forme à chacune une espèce de toile d'une forme souvent irrégulière, mais qui ne laisse pas d'être élégante. Le principal usage de ce duvet parait être d'envelopper les œufs, que nos *Coccus* pondent quelques jours après

s'être fixés. — Si on suit les *Cochenilles de Pologne*, depuis leur naissance jusqu'à leur parfait accroissement, on trouvera la raison de la différence de grosseur des grains, ou pour parler plus exactement des œufs, dont nous parlions ci-dessus. Les œufs les plus petits, ceux que nous avons comparés à des graines de pavot, doivent devenir par la suite des mâles; les plus grands donnent des femelles.

De tous les Naturalistes qui ont parlé du *Coccus Polonicus*, Breynius est celui qui nous l'a fait le mieux connaitre. Ses observations ont été imprimées à Dantzic en 1731.; elles reparurent avec un supplement parmi les *Actes des curieux de la nature* de 1733. — Frisch avait aussi étudié les insectes qui nous occupent; mais Breynius est le seul qui ait vu leur accouplement; qui ait vu les petites mouches ou les mâles, monter, marcher & s'arrêter sur les plus gros grains, ou sur les femelles; qui ait vu ces mâles joindre leur derrière à celui de leurs femelles. L'histoire de la *Cochenille Polonaise* se rapproche donc beaucoup de celle de la *Cochenille du Méxique*. Les réflexions que j'ai faites sur cette dernière, les essais que j'ai proposés, les recherches que j'ai indiquées,

peuvent également être appliquées à la *Cochenille de Pologne*. Il est très probable qu'on pourrait la rendre beaucoup plus utile pour nous, qu'elle ne l'est actuellement. Lcs *Cosaques* s'en servent encore aujourdhui pour la teinture.

Jusqu'ici nous n'avons fait connaitre que le nom du *Kermés*. L'occasion de nous occuper plus particulièrement de ce qui le regarde se présente naturellement. Le *Kermés* dont on fait usage dans les arts & la médecine (Note 21.) est d'une figure qui aproche de celle d'une boule dont un assez petit segment a été retranché; il vit sur un petit chêne (*quercus coccifera* Linnæi) qui croit en grande quantité dans les terres incultes de la Provence & du Languedoc, en Espagne, dans les Iles de l'archipel, surtout à Candie.

Le *Kermés* ou la cochenille du chéne coccifére.

Cette *Cochenille du Chêne* est luisante, de couleur de prune prèsque noire, & couverte, comme ce fruit, d'une poussière blanchâtre qu'on appelle la *fleur*. La couleur, qu'elle a dans les boutiques, n'est pas sa couleur naturelle; elle est due au vinaigre dont on l'arrose pour la faire mourir.

Son histoire.

Après avoir acquis toutes leurs dimensions,

après être devenues grosses & rondes comme un pois, nos cochenilles se fixent pour toujours sur une branche du petit chêne. Un nid se forme peu à peu sous leur corps, par une transpiration insensible d'une matière cotoneuse qui suinte de ce corps; c'est dans ces nids que les mères pondent leurs œufs au nombre de 1,800, à 2,000. A mesure que les œufs sortent du corps de leur mère, la peau de son ventre se retire vers le dos, & parlà les œufs trouvent une place en déhors du corps.

La mère n'abandonne pas ses œufs, elle reste fixée sur le nid qui les contient; elle y périt; son corps s'y désséche, & cela sans rien perdre de sa forme extérieure, de celle de son coté convexe; elle devient ainsi une coque qui couvre ses œufs, & qui parait si bien en être une que plusieurs observateurs l'ont prise pour telle. Si on n'a pas suivi le *Kermès* dans les différentes époques de sa vie & surtout dans l'opération de la ponte, rien ne conduit à penser qu'il soit un animal désséché.

Son accouplement. Il faut aussi suivre cet insecte pendant toute sa vie, ou, du moins, il faut avoir été bien favorisé par les circonstances, pour voir la manière dont il se propage; il n'est pas facile

de concevoir comment des insectes, qui passent presque toute leur vie fixés à la même place, peuvent parvenir à s'accoupler. C'est aussi ce qu'ils ne font pas, & ce qu'ils ne sont pas en état de faire : ce que nous avons dit de l'accouplement de la *Cochenille du Méxique*, & de la *Cochenille Polonaise*, peut encore se dire de la *Cochenille du Chêne*. Tous les individus de cette espèce, qu'on trouve fixés sur des branches, sont des femelles. Il faut avoir vu & revu plusieurs fois les mâles dans l'instant où ils s'unissent à leurs femelles, pour juger qu'il n'y a d'autre différence entre ces insectes, que celle du sêxe. Ces mâles sont de petites mouches d'un noir jayet, ou d'un blanc sâle, (car on en a observé de ces deux couleurs). Pendant le tems où ils doivent remplir une des fonctions les plus importantes, dont la nature les ait chargés, on les voit se promener sur le corps des *Kermés femelles*, & y chercher de coté & d'autre la partie dans laquelle ils doivent introduire celle qui caractérise leur sêxe.

C'est avec notre *Kermés*, ou notre *Cochenille du Chêne*, qu'on fait le sirop si connu des Pharmaciens sous le nom d'*Alkermés*. Quand L'alkermés.

les avantages, que la médecine tire de cette drogue, paraitraient douteux à ceux qui sont un peu Pyrrhoniens par rapport à la plupart des remédes, au moins ne saurait-on douter de l'emploi utile, que l'art de la teinturerie en fait faire, pour teindre la soie & la laine dans un beau rouge cramoisi. Il est vrai que depuis la déouverte de la *Cochenille du Cactier*, la *Cochenille du Chênen*'est plus une drogue aussi importante qu'elle l'était autrefois; mais il est très probable que nous n'en tirons pas aujourdhui tout le parti qu'on en pourrait tirer.

Vues sur les cochenilles d'autres espèces.

Si la *Cochenille du Chêne*, dont nous venons de nous entretenir, est utile dans la teinture & la médecine, elle ne sera sans doute pas la seule; outre les espèces dont il a déjà été question ci-devant, qui pourra être employée à ces deux usages utiles. Si on faisait des expériences sur la teinture que peuvent donner les autres cochenilles, peut-être en découvrirait-on quelqu'une qui ne serait pas inférieure à celle du chêne, ou qui même lui serait préférable. Il y a au moins tout lieu de croire que, par rapport à l'usage qu'en fait la médecine, quelque espèce & peut-être plusieurs espèces, pourraient être substituées au *Kermès*. Si on em-

ployait à la confection de l'*Alkermés*, les *Cochenilles du Pêcher*, des *Orangers* par exemple, on en retirerait un avantage certain: ces arbres seraient bien mieux nétoyés de ces insectes par les jardiniers, qu'ils ne le sont; & il est décidé que ces *gallinsectes* font souffrir beaucoup, qu'elles font quelque fois même périr les arbres sur les quels elles se sont établies en trop grande quantité.

Si on venait à reconaitre que les *gallinsectes* de quelque arbre méritent d'être ramassées, on pourrait parvenir facilement à en élever la quantité dont on aurait besoin. Si, par exemple, celles du pêcher se trouvaient dans ce cas, on pourrait avoir un certain nombre de ces arbres en plein vent, déstinés uniquement à élever des gallinsectes; on parviendrait à avoir chaque année de ces arbres dont toutes les jeunes pousses, & les autres branches, en seraient couvertes; on sémerait dessus des gallinsectes, pour ainsi dire; on couperait dans la saison convenable de petites branches où seraient attachées des gallinsectes qui auraient fait leurs œufs, & de dessous lesquels les petits ne seraient pas encore sortis; on attacherait ces branches contre les jeunes jets de l'arbre, Manière de les élever.

fur lequel on voudrait multiplier les gallinfectes. Avec un pareil foin, le même arbre pourrait en donner une quantité furprenante.

La cire due aux abeilles.

N'eft ce pas aux Abeilles que nous devons la cire fi utile dans les arts, & encore plus dans l'économie domeftique? Ceux qui les premiers ont obfervé ces infectes laborieux dans les forêts, qui ont fongé à en faire des animaux domeftiques, qui les ont transportés dans les jardins, ou aux environs de nos maifons, pour les y faire multiplier d'avantage, & pour profiter des fruits de leurs travaux, ne fe font ils pas occupés utilement?

Vues fur les moyens de rendre les abeilles plus utiles.

La confommation annuelle de la cire d'Abeilles, augmente fi confidérablement depuis quelques années, que cet objet devrait s'attirer de plus en plus l'attention des naturaliftes amis du bien public. Les Gouvernemens fages devraient auffi s'en occuper. Ne doit pas s'étonner qu'il y en ait à peine quelqu'un qui penfe à exciter les fujets à cette culture avantageufe. Il y a beaucoup de villages où l'on ne voit pas même un rucher d'Abeilles; cependant il eft certain qu'elles font la richeffe de plufieurs pays, & qu'anciennement la France, p. ex. en retirait de grands avantages. Rien ne fou-

lagerait plus les gens de la campagne, qui la plupart sont si souvent misérables, que de s'adonner à cette occupation qui est fort lucrative, & qui exige peu de soins.

Une seule ruche donne, dans les années ordinaires, trente à quarante livres de miel, & même plus, & deux ou trois livres de cire; dans les bonnes années cinquante à soixante, & de la cire à proportion, en comptant pour quinze à vint livres de miel, une livre de cire. La *Corse* seule fournissait aux Romains deux-cent mille livres de cire par an. —— On commenca à cultiver les Abeilles à *Cuba* en 1763; en 1770. elles fournissaient déjà aux besoins des habitans, & en 1777. on exporta sept-mille cent cinquante quintaux de cire. Quels avantages ne doit on pas espérer de la culture d'un insecte qui multiplie si prodigieusement, & qui est d'un si grand rapport!

Quels moyens il faudrait employer pour cela, suivant l'auteur.

Pour parvenir à augmenter d'avantage les Abeilles, pour parvenir à en tirer le meilleur parti possible, je crois qu'il faudrait, 1. commencer par substituer à la méthode pernicieuse de tuer ces insectes pour prendre le produit de leurs travaux, qui est encore en vigueur dans plusieurs pays, la méthode beaucoup plus avan- *1. Moyen.*

tageuse de la plupart des *Apicoles* Suisses & Français. L'Empereur était imbu de ces vues utiles quand il promettait un florin de recompense pour chaque ruche qu'on cultiverait dans ses états, pourvu qu'on observât de n'en faire la revue qu'au printems; car ce prince savait bien que l'on n'aurait pas intêret de les détruire dans cette saison. On peut se rappeller aussi une ordonnance d'un Grand Duc de Toscane, qui défend, sous des peines très rigoureuses, de faire périr violemment les Abeilles. Que n'est elle renouvellée cette ordonnance, & maintenue partout avec rigueur!

2. *Moyen.* 2. Il faudrait répandre parmi les gens de la campagne, qui s'appliquent surtout à l'éducation des Abeilles, des instructions, simples & faciles, sur le gouvernement le plus convenable à ces républicaines si intéressantes, qui ne semblent vivre que pour nous; il faudrait leur donner des notions claires sur la meilleure manière de préparer la cire & le miel; sur la manière de multiplier les essains: en un mot, sur tout ce qui concerne la direction de ces mouches infatigables.

3. *Moyen.* 3. Des prix, des marques d'honneur, distribués à propos aux particuliers qui auraient

porté dans le commerce la plus grande quantité de cire & de miel, sans avoir pourtant négligé les autres cultures; ces prix, dis-je, pourraient produire d'excellens effets; ils produiraient les effets qui sont toujours la suite du désir de se distinguer, & d'être utile à sa patrie. Il est vrai, que ces institutions occasioneraient quelques dépenses au Gouvernement; mais n'en serait il pas amplement dédommagé par l'augmentation de l'activité du commerce dans ses états; mais n'est ce pas le devoir de tout Gouvernement sage, de s'intéresser & de contribuer de tout son pouvoir au bien être des sujets?

4. Il faudrait, surtout, oter toute imposition sur les deux productions des Abeilles, la *cire* & le *miel*, ou du moins les diminuer autant que possible. Sans cette attention de la part du Gouvernement, une culture quelconque ne fera jamais de grands progrés, elle n'en fera jamais, à coup sur, de durables. L'exemple des pays, où différentes cultures, & fabrications sont exemptes de toute tâxe, de toute gêne, prouve mieux ce que j'avance, que ne le pourraient faire les raisonemens les plus subtils. Et à cet égard, comme à tant *4. Moyen.*

d'autres, les vrais amis de l'humanité ne sauraient assez louer les sages réglemens que la nouvelle LÉGISLATION FRANÇAISE vient d'établir, particulièrement pour la libre culture du tabac; & qui doivent encore s'étendre, avec les restrictions convenables, à toutes les branches du commerce & de l'industrie. Ces dispositions si raisonnables devraient faire ouvrir les yeux à tant de Gouvernements, qui ne semblent s'occuper des arts & des différentes cultures que pour les écraser par les taxes accablantes auxquelles ils les assujetissent. Les personnes qui connaissent l'état politique de la Savoie, p. ex. savent quelles réfléxions attristantes il fait naitre, dans l'esprit de ceux qui le parcourent avec une ame sensible & humaine.

On pourrait peut-être nous blâmer de nous être tant arrêtés à un objet, en quelque sorte étranger à ce discours, s'il était possible de reprocher à quelqu'un de s'occuper du bien public. Sur un tel sujet l'humanité ne s'épuise jamais; & il est trop doux de penser qu'une de vos lignes produira peut-être quelque heureux effet, pour ne pas s'en occuper encore, pour ne pas s'en occuper sans cesse.

Qui

Les *noix de galles* dont on fait l'encre, produites par des insectes.

Qui est ce qui s'aviserait de douter de l'utilité de l'encre? C'est encore à des insectes que nous en sommes redevables. Les *noix de galles*, qui servent à le faire, naissent bien, à la vérité, sur les arbres, mais elles sont dues à la piquure de certains petits insectes, qui passent une grande partie de leur vie dans leur intérieur; qui s'y nourissent de la substance même de la galle qu'ils ont produite; qui y subissent leurs divers *dévelopemens*, leurs diverses transformations comme disent les Naturalistes (Note 22.). J'obliois d'ajouter, que les galles dont nous parlons sont très utiles, nécessaires même, à l'art de la Teinturerie; combien, outre cela, d'expériences curieuses & importantes ne mettent-elles pas à portée de faire, lorsqu'il s'agit de reconnaitre le fer caché dans des liqueurs, d'éprouver les eaux minérales!

Cet exemple sert encore à confirmer ce que nous avons dit, au commencement de ce discours, sur les raports qui existent entre des êtres qui nous paraissent les plus éloignés, les plus isolés. —— Peu de personnes, sans doute, savent qu'elles doivent cette liqueur noire, qui leur sert aux usages les plus importans,

à un petit insecte qu'elles auront peut-être vu cent fois avec dédain & mépris. Quelle n'est pas l'ingratitude des hommes envers leur CREATEUR, envers leur TENDRE PERE ! Ils s'occupent avec la plus grande ardeur de tout ce qui peut contribuer à satisfaire leurs passions, à augmenter leurs plaisirs sensuels; ils s'appliquent avec zèle à acquérir des connaissances qui ne leur seront jamais d'aucune utilité réelle, des faits qui ne sont propres qu'à charger leur mémoire; & ils dédaignent de porter leurs regards sur des objets, qui leur retracent de la manière la plus vive, la bonté & la tendresse de l'AUTEUR de leurs jours; sur des objets qui ne manquent jamais de porter dans un bon cœur les plaisirs les plus doux, les plus délicieux, dont il puisse jouir. Ames dures & insensibles, il m'en coute trop de penser à votre noire ingratitude!..... je ne saurais continuer.

Ingratitude des hommes envers leur créateur.

Le meloë proscarabé.

Le *meloë proscarabé* (Note 23.) fait sortir de sa bouche & des articulations de ses pattes, lorsqu'on le prend, une liqueur gommo-résineuse, qui a été regardée par bien des personnes comme un reméde contre la rage. Cette liqueur qui est d'une belle couleur orangée,

ne pourrait-elle pas être employée dans la peinture ou la teinture? Cet insecte est gros & abondant; on pourrait facilement en rassembler pour faire des expériences. C'est surtout dans les prés, dans l'herbe, qu'on les rencontre.

Couleurs qu'on pourrait tirer des Chenilles; succès des essais de l'Auteur.

Des Chenilles de diverses espéces, pourraient encore, suivant toutes les apparences, nous fournir quelques belles couleurs. J'ai fait plusieurs essais dans cette vue, & ils ne m'ont pas mal réüssi. Mais de toutes les espèces que j'ai soumises à des épreuves, aucune ne m'a paru mériter autant l'attention, que celle du Papillon *paon-de jour* (Note 24.). J'en ai écrasé plusieurs sur du bois blanc, sur du papier, sur du linge; ces matières ont toujours pris une belle couleur verte, qui m'a paru durable. Les Chenilles du *papillon petite-tortue*, qui ressemblent beaucoup à celles du *paon de jour*, m'ont fourni une couleur moins belle; mais, si on venait jamais à tourner sérieusement son attention du coté de ces animaux, on devrait surtout s'occuper des Chenilles du *papillon-tortue* (Note 25.) parce qu'elles sont partout beaucoup plus communes que celles du Papillon *Io*, ou *paon de jour*.

Nous devons la *cire à cacheter*, à des Insectes.

La *lacque* si commode pour la cire à cacheter, d'un si grand usage pour les vernis, & dont on tire une teinture rouge pour les maroquins, la *lacque* n'est elle pas due à des fourmis ailées ? Les soins qu'on a dans le royaume de Pégu, de ficher en terre une infinité de petits batons qui invitent ces insectes à venir s'y arrêter, & à y déposer leur gomme résineuse, donnent la facilité d'en faire des amas considérables.

Utilité qu'on pourroit retirer de quelques insectes remarquables par la beauté & le brillant de leurs couleurs.

Le brillant métallique de quelques *Cétoines*, (Note 26.) les belles couleurs de quelques *charansons* (Note 27.) de quelques *Carabes* (Note 28.) pourraient servir à faire des ouvrages de bijouterie, qui ne le céderaient pas pour l'éclat, à tout ce que l'argent, l'or, l'azur, & les pierres précieuses, nous présentent. Plusieurs personnes ont fait monter des bagues avec le *charanson royal* dont les couleurs d'or très brillant, de verd-doré, d'azur & de pourpre, font le plus bel effet. On n'ignore pas que les femmes Indiennes en font des colliers, des pendants-d'oreilles, des guirlandes, dont elles se parent.

Boutons d'habit, sur les quels

Il n'y a pas longtems que les amateurs de modes portaient sur leurs habits des boutons,

où l'on voyait plusieurs espèces de petits papillons, (Note 29.) de *Crisomèles*, &c. Ces derniers insectes ont un brillant des plus durables, que les ouvrages de l'art ne parviennent jamais à acquérir. Aussi y-a-til déjà plusieurs artistes qui s'occupent à exécuter avec ces jolis insectes, différens ouvrages qu'on ne peut s'empêcher d'admirer. on voyait des Insectes.

Les *Cantharides*, (Note 30.) communes dans prèsque toute l'Europe, surtout en Espagne, en Italie & en France, fournissent à la médecine un de ses puissans remédes. On les employe extérieurement comme vésicatoires. On ne doit en user intérieurement qu'avec les plus grandes précautions. Les Cantharides.

Plusieurs espèces de *Carabes*, & surtout le *carabe doré* des jardins, répandent en certaines occasions une liqueur, qui cause des douleurs forts violentes, si elle tombe sur des parties bien sensibles, telles que la langue, les yeux, les lévres &c. Un insecte aussi caustique pourrait très bien, ce semble, être substitué aux Cantharides dans l'usage de la médecine. Il aurait l'avantage de se trouver dans les pays où les cantharides manquent; il est commun prèsque partout. Les Carabes.

La Chenille Pityocampe.

M. Dorthes, dans un mémoire sur la *Chenille Pityocampe*, qui a été inséré dans le Journal de Physique du mois de Mai 1789., assure que les anciens employaient cette chenille dans les mêmes cas que les cantharides; il soupçonne qu'on pourrait encore y avoir recours en cas de besoin.

Le Lucane-cerf-volant.

On faisait autrefois usage intérieurement des mandibules du *Lucane-cerf-volant*, sous le nom de *cornes de scarabés*. On ne s'en sert plus aujourdhui.

La teinture de cantharides.

Mais on prépare encore avec les cantharides une teinture connue sous le nom de *teinture de cantharides*. Cette préparation consiste à tenir pendant quelques jours, de la poudre de *cantharides* en digestion dans l'esprit de vin. Ce reméde est très efficace; on le fait prendre intérieurement à très petite dose dans le cas d'hydropisie; il est employé extérieurement contre la paralisie. Il peut servir aussi de vésicatoires en certains cas.

L'acide formicique.

Et celui de la Chenille à queue

Les insectes sont encore en relation avec la Chimie. On tire des fourmis rouges (*formica rubra* Linnæi) un acide connu des Chimistes sous le nom d'*acide formicique*. La *chenille à queue fourchue du saule*, fournit aussi un acide

qui a été éxaminé par M. BONNET de Genève. fourchue du Saule.

§. III.

Utilité des insectes & de l'étude de l'Insectologie, considérée relativement à la Philosophie.

Introduction. Dans la division générale de ce discours, nous avons annoncé un article, sur les relations que l'Insectologie a avec la Philosophie. Il est tems de nous en occuper. Sans nous astreindre servilement à l'indication de cet article, nous y ferons entrer tout ce que nous n'avons pu ranger convenablement dans les deux premiers. Que ne pouvons nous emprunter la plume d'un BONNET, d'un BUFFON, d'un REAUMUR, pour tracer avec éloquence cette partie de notre discours! Que ne pouvons nous emprunter leur génie, pour faire briller dans tout leur jour, les avantages que la Philosophie retire de l'étude des Insectes!..... Admirons de si grands maitres, mais ne tentons pas même de les imiter. Réduits à ramper humblement sur leurs traces,

n'oublions jamais cet adage des Latins : „ *Tu* „ *longé sequère, & vestigia semper adora.* —— Entrons en matière.

Les pluyes de sang, les eaux changées en sang, expliquées par l'Insecto-logie.

1. Exemple.

L'histoire fait mention de plusieurs pluyes de sang, d'eaux changées en sang, &c. &c. phénomênes qui ont plus d'une fois jetté l'épouvante parmi tout un peuple. C'est ainsi, que SWAMMERDAM rapporte, (*dans son histoire générale des Insectes, imprimée à Utrecht en* 1685. *chez* Ribbius, *pag.* 73.) que Florent SCHUYL, Professeur à Leide, vit un jour arriver sa servante toute tremblante qui lui annonça par des paroles entrecoupées, *que l'eau de Leide était changée en sang.* Sur ce rapport le Professeur va lui même puiser un verre de la prétendue *eau de sang*; il l'éxamine attentivement, & trouve qu'une infinité de très petits insectes, dont cette eau fourmillait, lui donnait cette couleur sanguine qui avait tant allarmé. —— La terreur du peuple fit place à des sentimens d'admiration.

2. Exemple.

Il arriva quelque chose d'analogue à Aix en Provence, en 1608. Au commencement de Juillet, il tomba dans les fauxbourgs de cette ville, & à plusieurs milles à la ronde, une prétendue pluie de sang. „ Elle nous eut été

apparemment transmise pour très réelle, (dit un Illustre auteur (*) que j'ai déjà cité tant de fois, & que je ne citerai jamais assez à mon gré), si Aix n'eût eû alors un Philosophe „ qui embrassant tous les genres de connais- „ sances, ne négligeait pas d'observer les in- „ sectes; c'est M. de PEIRESC."

* REAUMUR.

Le peuple & quelques Théologiens regardérent cette pluie comme l'ouvrage des Sorciers, ou du Diable même. Les Physiciens l'attribuérent à des vapeurs qui s'étaient élevées d'une terre rouge. Une crisalide, que M. de PEIRESC conservait dans son cabinet, lui fournit une meilleure solution. Le bruit, qu'il entendit dans la boite où elle était, l'avertit que l'Insecte était éclos. En ouvrant cette boite il s'envola, & laissa au fond une tache rouge d'une grandeur assez considérable. M. de PEIRESC se convainquit que les taches rouges qu'on voyait sur les pierres, tant en ville qu'en campagne, étaient de même nature que celle du fond de sa boite. En voyant voler une quantité prodigieuse de *papillons*, il observa & fit observer à plusieurs personnes, que les gouttes de la pluie miraculeuse ne se trouvaient nulle-part dans le milieu de la ville;

qu'il n'y en avait que dans les endroits voisins de la campagne ; que ces gouttes n'étaient point tombées sur les toîts ; & que, ce qui était plus décisif encore, on n'en trouvait pas même sur les surfaces des pierres qui étaient tournées vers le ciel ; que la plûpart de ces tâches rouges étaient dans des cavités, contre la surface intérieure de leur espèce de voute ; qu'enfin on n'en voyait point sur les murs plus élevés que les hauteurs, auxquelles les papillons volent ordinairement.

On attribuera à la même cause quelques autres pluies de sang, dont les historiens font mention ; celle, par exemple, qui tomba en différens endroits de Paris du tems de *Childebert*, & une autre sous le Roi *Robert*, &c. &c. — C'est donc à l'Insectologie que nous devons la solution sûre & facile d'un phênomêne qui a tant tourmenté les savans, & encore plus qu'eux les faiseurs de sistêmes, qui veulent tout expliquer, en consultant plutôt les caprices de leur imagination, que la nature des choses.

Services d'un autre genre rendus à la

L'INSECTOLOGIE a encore rendu à la Philosophie des services d'un autre genre. Avant qu'on se fut appliqué sérieusement à l'étude

des insectes, on avait les idées les plus fausses de plusieurs opérations de la Nature. La génération surtout, cette opération si importante d'où dépend la propagation des espèces, était plongée dans les plus épaisses ténébres, ou couverte d'erreurs les plus grossières. „ *Les* „ *insectes*, disait-on sérieusement, *sont de pe-* „ *tits animaux* imparfaits, *qui naissent des cha-* „ *rognes, des plantes pourries, en un mot de* „ *toutes les matières corrompues*." Telle était la manière de raisonner, telle était la Philosophie du tems. REDI parût avec l'esprit d'un bon observateur, avec les lumières d'un Grand Homme; il étudia soigneusement cette matière, fit les expériences les plus décisives, & finit par convaincre le monde savant, que rien n'était plus contraire à la nature, que les idées qu'on avait généralement adoptées sur la génération des insectes. D'autres auteurs marchant sur ses traces, un LEEUWENHOEK, un MALPIGHI, un SWAMMERDAM & tant d'autres, portérent, par leurs raisonnemens fondés sur les expériences & les observations, le dernier coup au sistême absurde de leurs prédecesseurs. Ils rendirent parlà un vrai service à la Philosophie, en lui donnant de justes idées d'une

Philosophie par la science des Insectes.

1. *Exemple.*

La génération des Insectes.

opération qui avait tant occupé les Naturaliſtes-Philoſophes, ſur laquelle ils avaient tant enfanté d'erreurs, & d'erreurs ſi groſſières, qu'elles ſeront à jamais une tache pour l'eſprit

2. *Exemple.*

humain. —— On peut en dire autant de ce qui regarde les *dévelopemens*, ou comme les

Les dévelopemens des Inſectes.

appellent les Inſectologues, les *métamorphoſes*, les *transformations*, des inſectes. Nous devons à SWAMMERDAM d'avoir le premier levé le voile, d'avoir le premier donné une explication ſatisfaiſante & fondée ſur la nature, de ces changemens remarquables qui font paraitre un inſecte entièrement différent de lui méme, pour ainſi dire, ſuivant l'époque de ſa vie où on le conſidére. Et qu'on ne diſe pas qu'il nous importait peû d'avoir de ſaines idées ſur ce ſujet; la vérité a toujours droit de plaire de quel coté qu'elle vienne; un bon eſprit ſaiſit toujours avidement les occaſions d'augmenter ſes connaiſſances de quelle ſource qu'elles découlent.

La Philoſophie de l'hiſtoire naturelle, venait de faire un pas de géant; mais ce pas ne

3 *Exemple.*

devait pas être le ſeul. Dès qu'on ſe fût aſſuré que les inſectes ſe multipliaient par accouplement, que chaque individu était produit

par deux individus de la même espéce, qui ne différaient que par le ſèxe, on imagina que l'union la plus intime des deux ſèxes était abſolument néceſſaire pour la propagation, & on n'héſita pas de faire de cette idée une régle générale de la nature. Cependant il arriva, ce qui arrive toujours lorsqu'on veut expliquer la nature ſans l'avoir étudiée, il arriva, dis-je, que des obſervations très bien faites vinrent renverſer cette prétendue régle générale. Le lecteur a déjà nommé les *pucerons* de M. Charles BONNET, & les faits vraiment étonnants qu'ils ont offert à cet Illuſtre Obſervateur. Il a déjà paſſé en revue dans ſon esprit, les belles obſervations & expériences qui ont mis le REAUMUR GENEVOIS en état de s'aſſurer, que les *pucerons* peuvent ſe multiplier ſans accouplement, au moins pendant neuf générations conſécutives. Mais, & c'eſt ici une espéce de prodige dont l'hiſtoire naturelle ne fournit peut-être point d'autre exemples, ces mêmes *pucerons* qui ſe ſuffiſent à eux mêmes, qui ſe multiplient ſans s'unir, ces *pucerons*, dis-je, paraiſſent avoir beſoin de s'accoupler, en certaines occaſions, pour propager leur espèce. — Autre prodige: ces pe-

Pucerons de M. BONNET.

tits insectes, (du moins ceux que REAUMUR a fait représenter dans les *fig.* 5. 6. 7. 8. 9. 10. *de la planche* 28. du *tome* III. de ses *mémoires sur les Insectes*) qui dans la belle saison sont vivipares, ne pondent que des œufs aux approches de l'hiver. Ce fait paraitrait peu croyable, s'il n'avait été vu par un Insectologue qui savait bien voir, par l'auteur du *Traité anatomique de la chenille du saule*, par le célébre LYONET.

Importance des pucerons en Physique.

J'invite le lecteur à parcourir dans le Traité d'*Insectologie*, & la *Contemplation de la Nature* de M. BONNET, l'histoire très intéressante des Pucerons. Les faits prèsque merveilleux qu'elle lui offrira, lui feront regarder ces petits animaux comme des êtres importans en Physique; & les découvertes aux quelles ils ont donné lieu, comme très propres à justifier l'emploi du tems, passé à observer les plus petits insectes. Telle était du moins la manière de penser, d'un des plus célébres Philosophes, Botanistes & Physiologistes qui ayent paru en Suisse; du Grand HALLER. (Note 31.)

Découvertes importantes fai-

Les *pucerons* n'étaient pas les seuls insectes qui devaient venir dérouter les régles qu'on

s'était faites, sur la multiplication des animaux. Une grande découverte est rarement fille unique; prèsque toujours elle en mène d'autres à sa suite. Les fameux *polypes* de M. TREMBLEY, avaient, pour ainsi dire, frayé le chemin: les *pucerons*, les *vers de terre*, les avaient suivi; le *mille-pied à dard* ou la *nayade* de MULLER, & tant d'autres insectes, se joignirent aux précedens, pour nous rendre plus modestes dans nos jugemens sur la nature, pour rectifier, pour étendre en quelque sorte notre Philosophie. —— „ Ces découvertes doivent „ naturellement nous jetter dans une grande „ défiance à l'égard de ces régles générales, „ aux quelles, si je puis parler ainsi, on a „ prétendu borner la nature, & qui ne peu- „ vent servir qu'à mettre obstacle à nos con- „ naissances. Elles doivent contribuer à nous „ faire penser, que ce que nous connaissons „ n'est que très peu de chose, en comparai- „ son du nombre prodigieux de merveilles que „ renferme la Nature; que nous connaissons „ encore trop peû de parties de ce Tout ad- „ mirable, pour être en état d'expliquer tous „ les faits qui se présentent à nous." (Note 32.)

tes sur d'autres insectes & leur utilité.

Faits d'un autre genre, sur lesquels les insectes nous instruisent.

Des observations d'un autre genre nous apprennent, qu'on avait peut-être trop précipité son jugement, lorsqu'on voulut décider que la nature avait prescrit un terme à la vie de chaque animal. Tout ce qu'on a avancé sur ce sujet, l'a été, au moins, trop vaguement & trop généralement, puis qu'il est prouvé qu'il ne dépend que de nous, de prolonger de plusieurs mois, d'une année même, la vie de tel insecte qui n'a été fixée qu'à quelques mois, qu'à un an. (Note 33.)

1. Exemple.

2. Exemple.

Un Voyageur qui oserait avancer qu'il a vu dans tel ou tel pays, un animal qui met au jour des petits, qui sont, à très peu de chose près, aussi grands que leur mère, à l'instant de leur naissance, ce Voyageur, dis-je, passerait, tout au moins, chez le commun des personnes, pour un rêveur. Nous n'avons pas besoin de parcourir les pays étrangers, pour nous assurer qu'un tel fait existe réellement dans la nature. Observons seulement dans sa ponte, une de ces mouches (*Hipobosca* Linnæi) qui s'attachent volontiers aux chevaux, & aux autres animaux, pour sucer leur sang, & nous nous convaincrons de la vérité d'une assertion, qui parait d'abord si étrange. (Note 34.)

Les

Les mâles des animaux, qu'on a examinés jusqu'à présent, n'ont fait voir qu'un seul organe générateur. Cette régle, que les auteurs à siftêmes auraient pu regarder comme générale, ne l'est cependant pas; & c'est un insecte qui nous en fournit la preuve. L'araignée, dont Lyonet a décrit si joliment les amours dans ses excellentes notes sur *Lesser*, (Théologie des Insectes) est cet insecte. La femelle a l'organe qui caractérise son sêxe, à la partie antérieure & inférieure du ventre, près de la tête. Le mâle porte ses parties sêxuelles à l'extrêmité de deux espèces de pattes en forme de bras, qu'on voit en devant de sa tête; par conséquent ces parties sont doubles. —— 3. *Exemple.*

Cet exemple nous apprend en même tems, ce que les grands animaux ne nous font pas voir, il nous apprend, dis-je, que chez quelques espéces les organes de la génération sont placés bien différemment dans les deux sêxes. Les mâles de quelques *Libellules*, vulgairement appellées *Demoiselles*, portent les leurs à la partie postérieure du corps, les femelles à l'origine du corps, près du corcelet. Les femelles d'une autre espèce les font voir sur la partie antérieure & supérieure de leur corcelet. En- 4. *Exemple.*

fin, j'étudie depuis quelque tems un très petit insecte aquatique, dont un des deux sêxes a les organes générateurs à l'extrêmité du corps, l'autre les porte en dessous de la tête. Cet insecte m'a offert plusieurs autres faits curieux, que je ferai connaitre, lorsque je publierai mes *Observations diverses d'Insectologie.*

Voilà quelques faits qui font voir d'une manière sensible combien la Philosophie doit à la science des Insectes, combien celle-ci étend nos idées, nos connaissances, sur la nature. Il aurait été facile d'augmenter le nombre de ces exemples; il m'a paru inutile de le faire. Ceux que j'ai rapportés sont suffisants pour convaincre de bons esprits, & ce n'est qu'à eux que je m'adresse.

Préjugé généralement répandu sur les insectes.

Occupons nous à présent à dissiper un préjugé qui est assez généralement répandu: préjugé d'après le quel on prétend diminuer l'attention & l'admiration dues aux insectes, par ce qu'ils sont pour la plûpart de très petits êtres, que nous pouvons à peine appercevoir. Ce que nous dirons sur ce sujet, d'après le Prince des Insectologues, n'est pas moins du ressort de l'article que nous traitons à présent, que tout ce qu'on vient de lire, quoiqu'il pût y

paraitre étranger au premier coûp-d'œil. Notre but étant de défendre l'étude des insectes contre les attaques de l'ignorance & des préjugés, il faut nécessairement parcourir toutes les routes qui peuvent conduire à ce terme; & il vaudra mieux, sans doute, avoir trop dit, que d'avoir passé sous silence quelques faits, quelques réflexions, qui auraient pu servir à confirmer d'autant mieux ce que nous avons avancé.

Réfuté par REAUMUR.

„ La plupart des insectes que nous faisons paraitre actuellement, dit REAUMUR (dans la préface du 3. volume de ses *mémoires sur les insectes*, en parlant des *vers mineurs des feuilles*, des *teignes domestiques* & *champêtres*, des *pucerons* & de plusieurs autres insectes, dont il donne l'histoire dans ce volume) ces insectes, „ dit-il, sont tous de bien petits animaux; mais dès qu'ils semblent le disputer „ en génie à ceux qui nous en imposent le „ plus par la grandeur de leur masse, dès qu'ils „ semblent même l'emporter sur eux en adres- „ se, en sont ils moins dignes de notre atten- „ tion pour être petits? Dès que l'AUTEUR „ de tous les êtres a pris tant de soin pour faire „ croitre tant de mouches, dès qu'elles sem-

„ blent lui avoir paru si précieuses; dès qu'il „ s'est plû à les multiplier si fort, & à en varier les espèces; dès qu'il a produit tant „ d'espèces de pucerons, qu'il les a mis en état „ de se perpétuer d'une façon si différente de „ celle dont se perpétuent tant d'autres animaux; nous est-il permis d'avoir une parfaite indifférence pour ces teignes, ces mouches, ces pucerons, &c.? Ne devons-nous „ pas avoir quelque désir de les connaitre? Ne „ nous rendons nous pas indignes d'être les „ habitants d'une Terre où tant de merveilles „ ont été rassemblées, quand nous ne daignons pas même ouvrir les yeux pour les „ considérer? Quelle idée aurions-nous d'un „ homme qui, assez riche pour satisfaire le désir qu'il a d'acquérir tout ce que l'art a su „ faire de plus parfait en tableaux & en statues, choisirait le *pied* à la main; qui préférerait les statues les plus mal proportionnées „ & les plus brutes, parce qu'elles seraient „ grandes, à de petites statues propres d'ailleurs à montrer tout ce que savent & peuvent le génie & le ciseau des plus grands „ maitres? Quelle idée aurions nous d'un homme qui ne ferait cas des machines en tout

„ genre, qu'autant qu'elles seraient grandes, „ qui serait plus touché d'une horloge de village, d'un vrai tourne-broche, que d'une petite montre d'une grande justesse, & où les „ sonneries, les répétitions, & tout ce que „ l'art de l'horlogerie a inventé, se trouverait „ réüni? Prenons garde qu'on ne nous reproche d'avoir trop de rapport avec cet homme „ dont la grossièreté nous choque: car il n'y „ a qu'à considérer les insectes avec des yeux „ éclairés & attentifs, pour reconnaitre qu'ils „ l'emportent plus par la multitude de leurs „ parties sur les grands animaux, que l'horloge dans lequel un très grand nombre de singularités sont réünies, ne l'emporte sur la „ plus simple. Plus les animaux sont petits, „ & plus ils nous fournissent de preuves de „ cette PUISSANCE, de l'immensité de la „ quelle nous n'aurons toujours que des idées „ trop simples & trop bornées, mais que nous „ devons travailler à étendre autant qu'il est „ en nous. Ce n'est même que dans les petits êtres, que l'immensité de cette PUISSANCE ADORABLE a pu, pour ainsi „ dire, se déployer dans cette portion de l'univers qui a été accordée aux hommes.

„ Toute grande que nous parait notre Terre, „ elle n'est qu'un atome par rapport à l'étendue du monde entier. Sur ce petit globe „ les espèces des grands animaux utiles, des „ éléphans, des chameaux, des bœufs, des „ chevaux, &c. celles des grands animaux „ nuisibles, des lions, des ours, des tigres, „ &c. ne pouvaient être variées que jusqu'à un „ certain point; la surface de la Terre ne suffirait ni à nourrir ni à contenir seulement „ autant d'espèces & autant d'individus de „ chevaux, qu'il y a d'espèces & d'individus „ de pucerons. Plus les animaux sont petits, „ & plus la PUISSANCE SANS BORNES a pu „ en placer d'espèces sur notre terre. Il semble aussi que le nombre des espèces des animaux ait été multiplié en quelque sorte en „ raison de leur petitesse; & il semble encore „ que dans chaque classe d'Insectes, c'est aux „ plus petites espèces qu'ont été accordées les „ singularités les plus propres à leur attirer „ notre admiration. Les plus petites espèces „ de chenilles, les plus petites espèces de Coléoptéres &c. semblent celles qui nous montrent les procédés les plus industrieux. Nous „ avons trop de disposition à méconnaitre l'o-

„ rigine de tant de petits êtres organisés, nous „ avons peine à penser qu'elle est la même „ que celle des animaux que nous jugeons les „ plus nobles: pour que des machines prêtes „ à nous échaper par leur petitesse, nous pa„ rûssent venir de la MAIN qui a formé les „ plus grandes, pour nous convaincre qu'elles „ en étaient aussi dignes, il fallait qu'elles eussent „ à nous faire voir des organisations plus surpre„ nantes, plus multipliées, & qu'elles eussent à „ nous faire voir qu'elles savaient faire des opé„ rations plus difficiles & plus ingénieuses que „ celles des plus grandes machines animées; „ il fallait que malgré leur petitesse, elles „ eussent de quoi nous fraper. En un mot, „ elles avaient besoin d'avoir plus de ces „ traits, que l'esprit le plus grossier ne sau„ rait voir, sans reconaitre qu'ils partent de „ la main DU PLUS GRAND DE TOUS LES „ MAITRES."

„ Les Insectes, continue M. de Reaumur „ à la page XXXIX. de la préface citée ci-des„ sus, ne sont, par rapport à nous, que des „ ouvrages en miniature; mais quels ouvra„ ges pour ceux qui les connaissent un peu! „ Nous nous sommes proposés de faire naitre

Plaisirs que peut procurer l'étude des Insectes.

„ l'envie de leur donner l'attention qui, j'ose
„ le dire, leur est due ; de les faire regarder
„ avec des yeux Philosophes, & de procurer
„ parlà des plaisirs dignes d'une raison éclai-
„ rée. Quelqu'un qui n'aurait vu qu'avec dé-
„ gout dans son jardin, des feuilles de *chêvre-*
„ *feuille* roulées, en mauvais état & salies,
„ après avoir lu le neuvième mémoire de ce
„ Volume, verra ces mêmes feuilles, peut-
„ être avec plus de plaisir que les plus nettes
„ & les plus saines. Il considérera volon-
„ tiers tous les petits pucerons qui y sont at-
„ tachés, il en cherchera, & en trouvera qui
„ seront dans le travail de l'accouchement.
„ S'il lui vient de l'inquiétude pour les arbres
„ de son jardin, en voyant naitre tant de pu-
„ cerons en si peu de tems, il sera rassuré
„ lorsqu'il observera parmi-eux de plus gros
„ insectes, pour qui ces pucerons semblent
„ avoir été produits ; il sera attendri peut-
„ être pour ces mêmes pucerons qu'il détes-
„ tait auparavant. Il verra pourtant avec une
„ sorte de plaisir leurs insectes destructeurs,
„ & il sera curieux de les avoir dans la suite
„ sous les formes que le 10. mémoire lui a
„ appris qu'ils doivent prendre. Après avoir

„ lû le 12. mémoire, toutes les tubérosités „ qui se trouvent sur les différentes parties des „ arbres, lui sembleront mériter ses regards; „ il saura qu'elles sont des logemens faits par „ la Nature, pour un ou pour plusieurs in- „ sectes. Les formes les plus irréguliéres de „ ces tubérosités ou *galles* ne lui déplairont „ pas, & il sera charmé de considérer d'avan- „ tage celles qui ressemblent si fort à des fruits. „ Une feuille dont une très petite portion est „ séche, & qui ne signifierait rien pour quel- „ qu'un qui ne sait rien voir, apprend à qui „ sait d'avantage, que dessous cette feuille, „ ou dessous celles des environs, il doit y „ avoir un insecte couvert d'un fourreau qu'il „ se fait avec un art inconcevable; il trouvera „ cet insecte, il aura le doux & tranquille plai- „ sir de l'admirer; & il n'est guère possible „ qu'il n'admire bientôt après, CELUI qui a „ donné tant de génie à cet insecte.

„ On ne se lasse point," (*dit encore* Reaumur *à la page* 20. & 21. *du* 1.er *mémoire du tom. I. de son ouvrage sur les insectes*, *édit. in* 12.) „ d'apprendre des faits du genre de ceux que „ nous venons d'indiquer; ceux qu'on a ap- „ pris mettent sur la voie d'en découvrir de

„ nouveaux; les promenades qu'on ne desti-
„ ne qu'au délassement, en deviennent plus
„ agréables & plus amusantes, elles instrui-
„ sent. Alors des yeux, devenus curieux &
„ attentifs à observer, y voyent ce qui écha-
„ pe aux autres; tout se trouve animé pour
„ eux; les arbres, les plantes, les feuilles, les
„ fleurs, ne sont pas simplement des fleurs,
„ des feuilles, des plantes, des arbres; ce
„ sont autant de pays habités: les Insectes qui
„ sont dessus, & qui, lors qu'on n'était point
„ familiarisé avec eux, paraissaient à craindre,
„ ou au moins dégoutans, offrent alors un
„ spectacle qui s'attire de l'attention; quand
„ on se rappelle quelques unes de leurs indu-
„ stries, on les voit avec plaisir, on s'arrête
„ à considérer leurs formes singulières. On
„ s'arrête volontiers à considérer une Chenil-
„ le, un ver, quand on sait quels insectes ai-
„ lés ils doivent être un jour; on examine
„ avec plus de plaisir une mouche, un papil-
„ lon, quand on connait & qu'on se rappelle
„ les formes sous lesquelles ils ont vécu ci-de-
„ vant: on ne voit pas simplement le ver & la
„ chenille, la mouche & le papillon; on voit
„ en même tems les formes que les uns doi-

„ vent prendre, & celles par les quelles les
„ autres on paſſé."

Voilà quelques uns des paſſages dans les quels le reſpectable REAUMUR défend ſi bien la gloire des Inſectes, & celle de l'Inſectologie; dans les quels il peint ſi heureuſement les avantages & les agrémens de cette ſcience. Je renvoie aux *Mémoires ſur les Inſectes* de cet Illuſtre Inſectophile, & ſurtout aux excellentes préfaces qui accompagnent chaque volume, les perſonnes qui déſireraient de plus grands détails ſur ce ſujet. Obligé de mettre de juſtes bornes à la longueur de ce diſcours, je le terminerai par quelques réflexions ſur les merveilles admirables que nous a fait connaitre l'étude des Inſectes, traitée par d'habiles Maitres.

Merveilles que préſente la connaiſſance de l'atonomie des inſectes. 1. *Exemple.* Chenille du ſaule, de LYONET.

Parmi les merveilles de ce genre, ſe préſente d'abord l'organiſation étonnante, de la chenille anatomiſée par LYONET. De tous les êtres organiſés, à l'homme près, il n'en eſt peut-être point, dont l'anatomie ait été pouſſée ſi loin, que celle de cet inſecte; il n'en eſt peut-être point, par là même, qui puiſſe nous fournir des preuves ſi éclatantes de l'éxiſtence d'une SAGESSE INFINIE. Auſſi un Philoſophe, (*) la gloire de ſa patrie & de ſon

(*) M. BONNET.

ſiècle, n'a-t-il pas craint de dire dans un de ſes ouvrages, qu'il avait fait venir d'Hollande le *Traité anatomique de la chenille du ſaule*, comme une démonſtration en fait de l'éxiſtence de Dieu. (Note 35.) Il ſuffit en effet de parcourir ce bel ouvrage, de jetter quelques coups-d'œils ſur les planches, pour ſe convaincre que tout y eſt prodige. Si la probité de l'auteur n'était bien établie, on ſerait peut-être porté à le ſoupconner d'éxagération, lorsqu'il nous aſſure qu'il a compté *quatre-mille quarante-un* muscles dans ſa Chenille; ſurtout ſi l'on réflêchit, que le ſcalpel des plus habiles anatomistes, n'en a pas découvert jusques ici un nombre, à beaucoup près ſi grand, dans le corps humain. Et quelle différence de volume, entre notre corps & celui d'une chenille, même de la plus grande taille!

Le pou humain anatomiſé par SWAMMERDAM.

Si, pour ſoulager notre imagination, nous paſſons de l'anatomie de la chenille de LYONET, à celle du *pou*, de SWAMMERDAM, nous n'y trouverons pas moins de preuves de l'éxiſtence d'une INTELLIGENCE ETERNELLE. Le nombre remarquable de parties extérieures & intérieures qui compoſent ce petit inſecte; la correspondance intime, l'union,

l'harmonie qui régnent dans ces parties; leur jeu, leur action, tout nous persuade, qu'il n'est pas moins l'ouvrage de la SAGESSE INFINIE, que l'énorme Baleine, que le lourd Eléphant. Que dis-je? Le *pou* célébre bien mieux l'éxistence d'un ETRE SUPREME, que les animaux de la plus grande taille! Si le *petit* & le *grand* éxistaient dans la Nature, si ces idées n'étaient pas uniquement le produit de la faiblesse de notre conception, nous pourrions dire, que la création du pou suppose plus de Sagesse, plus de Puissance, que celle des plus grands animaux. Aussi SWAMMERDAM, après avoir achevé son traité sur le pou humain, dit-il à son illustre Protecteur & ami THENEVOT, à qui il l'avait adressé. —— „*Tu* „ *velim judices, utrùm in artificiosissima, quæ* „ *hoc in minuto universi puncto datur, fabrica* „ *casus fortuitus vel minimam sibi ullo jure par-* „ *tem vendicare possit: cum tot tamque varia heic* „ *miracula unicam omnia exclament* Divinam „ Omnipotentiam? *Qua propter animalculum* „ *istud, nostro licet corpori haud proficuum, atta-* „ *men par est, mentem nostram ad DEUM per-* „ *ducendo; ut seria* Divinæ Majestatis, *corus-* „ *cantisque miraculorum in hoc animalculo juba-*

„ *ris contemplatione, omnem noſtram inanem ſu-* „ *perbiam in tam minutum, ac illud eſt, punctum* „ *contrahentes cum ſubmiſiſſima humilitate com-* „ *mutemus.*" Et plus bas il ajoute. — „ *His-* „ *ce finio, conſtantiſſimè ſemper defenſurus,* „ *quod naturæ miracula aperta* Biblia *ſint, qui-* „ *bus omnes ad æternam noſtram originem redu-* „ *cimur; nequè unquàm priùs ſuprà naturam at-* „ *que res creatas evehimur, quàm ubi DEUM* „ *ſolum conſtanti amore proſequimur, omni,* „ *quod DEUS non eſt, renuntiantes.*" (Note 36.)

Réflexions ſur la nouvelle anatomie du pou, qu'on attend de LYONET.

Et que ſera-ce encore, lorsque l'anatomie du pou, à la quelle on aſſure que LYONET a travaillé, paraitra aux yeux du public! Autant SWAMMERDAM était au deſſus de tous les anatomiſtes d'inſectes, qui l'avaient précédé; autant LYONET eſt ſupérieur à SWAMMERDAM. Auſſi devons-nous nous attendre que les merveilles, que ſa nouvelle anatomie nous fera connaitre, ſurpaſſeront tout ce que notre imagination peut concevoir de plus grand, de plus étonnant; & qu'on pourra, au moins avec autant de fondement que M. BONNET l'a fait pour la *Chenille du Saule*, qu'on pourra, dis-je, l'appeller une *démonſtration en fait de l'éxiſtence d'un DIEU.*

Que dirons-nous encore des merveilles, que nous ont fait connaitre les yeux des Insectes? Où trouverons nous des termes pour exprimer notre admiration, lorsque nous apprendrons qu'un œil de ces animaux, qui paraissent si chêtifs au yeux du vulgaire, n'est rien moins qu'un simple œil; qu'il est composé dans un *Coléoptère* de *trois-mille, cent-quatre-vingt-un*, petits yeux, dont chacun a son nerf optique & toutes les parties essentielles à la sorte de vision dont l'insecte jouit? Que dirons nous, lorsque nous verrons le nombre de ces petits yeux porté à *huit-mille*, dans l'œil d'une mouche; à *dix-sept mille, trois-cent vingt-cinq*, dans l'œil d'un Papillon? Que dirons-nous, lorsqu'après avoir examiné un de ces yeux au microscope, & que nous en aurons comparé la cornée à un réseau, comme en effet elle en a la forme, que dirons-nous, dis-je, lorsque nous verrons, qu'à chaque maille de ce réseau répond par dessous une petite pyramide exagone qui va en s'élargissant à mesure qu'elle s'approche de la maille, & qui se rétrécit au contraire de plus en plus à mesure qu'elle s'enfonce dans l'intérieur de la tête; lorsque nous verrons une multitude de trachées infiniment pe-

Merveilles des yeux des insectes.

Esquisse grossière de l'anatomie des yeux des insectes.

tites ramper le long des pyramides; & ces dernières aller toutes aboutir à une membrane blanche, fibreuse, fine, transparente, parsemée aussi de trachées & dont la forme convêxe imite celle de la grande cornée? Que dirons-nous, lors qu'au dessous de cette membrane nous en verrons encore une autre plus fine & plus transparente, liée à la première par des trachées qui rampent de l'une à l'autre, & sur la quelle sont couchées des fibres transverses, moins nombreuses, moins déliées que les pyramides, & sur les quelles appuye la pointe de celles-ci? Que dirons-nous? ...... mais nous passerions les bornes de ce discours, si nous poussions plus loin ces détails sur les organes de la vue des insectes. Ce que nous en avons dit suffit pour donner une faible idée de l'intelligence & de l'art qui régnent dans leur construction, pour nous faire remonter de cet Art, de cette Intelligence, au PRINCIPE DE TOUTES PERFECTIONS.

Il faut voir dans la *Bible de la Nature* de SWAMMERDAM, la description & les figures des différentes parties des yeux de l'*Abeille à-miel*, (au commencement du 2. tome, de l'édition de MM. GAUBIUS & BOËRHAVE, imprimée

à

à Leide en 2. vol. folio.) On y trouvera, ainsi que dans tout le reste de l'ouvrage de ce pieux Auteur, mille faits qui nous conduisent naturellement à remonter à la SOURCE DE TOUTES CHOSES. Or c'est là, comme nous l'avons déjà remarqué ci-dessus, une des principales utilités que nous devions retirer de l'étude de l'histoire-naturelle. Eh! quelle utilité, si on la considére dans toute son importance, dans toute sa grandeur, dans toute sa noblesse.

Fécondité étonnante des insectes.

Que dirons nous encore, d'un autre coté, lors qu'en nous informant de la fécondité des insectes, nous apprendrons que d'une seule Phalêne mère peuvent provenir, pour la troisième génération, *un million, quatre cent quatre vint douze mille, sept cent cinquante* chenilles, & parconséquent 1492750 phalênes, puisque chaque chenille doit paraitre par la suite sous la forme de phalêne. Que dirons nous lorsque nous saurons qu'une autre espèce de phalêne peut donner naissance, pour la troisième génération, à *quatre millions* de phalênes? Que dirons nous lorsque nous calculerons avec REAUMUR, que la cinquième génération des pucerons, si bien observés par M. BONNET, peut donner *cinq milliards*,

neuf-cent quatre millions, neuf-cent mille pucerons ? Et que sera encore si on ajoute, qu'il peut y avoir au moins vint générations de ces petits animaux, dans une année ? L'esprit se perd dans un tel calcul, & l'imagination accablée sous un si grand nombre, ne peut s'empêcher de s'élever avec l'élan le plus rapide, la reconnaissance la plus vive, à L'ETRE TOUT BON qui nous a permis de connaître tant de merveilles.

Les insectes auraient pu nous apprendre plusieurs arts utiles.

Enfin, car il est tems de nous arrêter, l'étude des Insectes aurait pu seule nous apprendre plusieurs arts utiles. Les *Guêpes* faisaient leurs nids d'une sorte de papier, avant même qu'on eût pensé à avoir des papêteries. On apprend avec plaisir, que l'art est parvenu de nos jours à imiter assez bien ces ouvrages de la nature.

1. *Exemple.*

On trouve en Amérique des guêpes, auxquelles on a donné le nom de *cartonières*, dont le nid est composé du plus beau carton, qui est d'une blancheur & d'un poli, que nos ouvriers ne surent jamais donner à leurs cartons.

2. *Exemple.*

Les *mouches-à-scie* sciaient les branches de rosier, longtems avant que nous eussions inventé l'instrument, dont elles ont pris leur nom. Et cet instrument que nous possédons,

3. *Exemple.*

& qui nous est d'une si grande utilité, ne réünit pas à beaucoup près autant d'avantages que celui de la mouche. Il ne fait pour nous que les fonctions d'une scie, au lieu que celui de la mouche fait en même tems les fonctions d'une scie, d'une râpe, & d'une lime. Ne pourrions nous pas perfectionner notre instrument, en étudiant soigneusement le méchanisme de celui de la mouche?

Les *papillons* pompaient les liqueurs mielleuses des fleurs; les *Cousins*, la *mouche commune*, les *punaises*, suçaient le sang qui coule dans nos veines, &c. longtems avant que nous connussions les pompes aspirantes: & quelle différence entre le nombre & la variété des fonctions aux quelles ces pompes naturelles sont propres, & celui de nos pompes, même les plus parfaites! *4. Exemple.*

Nous ne connaissions, sans doute, pas encore les instrumens avec lesquels nous perçons le bois & des matières plus dures encore, lorsque *l'Abeille perce-bois* percait & creusait déjà de la manière la plus simple de vieux troncs d'arbres, lorsque les *Ichneumons* introduisaient déjà leurs aiguillons à travers les parois des nids des guêpes de murailles, formés d'une matière très dure, pour y déposer leurs œufs *5. Exemple.*

& y faire croitre les larves qui doivent en sortir, aux dépens de l'habitante naturelle du nid.

6. *Exemple.* Nous étions à coup-sûr peû avancés dans l'art de la Maçonerie, lorsque les fameux *Termites*, de la grosseur de nos fourmis des bois, batissaient, en Afrique & en Asie, des nids de la hauteur de quinze à seize pieds, sur lesquels la pioche n'a prèsque aucune prise; & qu'ils les batissaient, toute proportion gardée, en beaucoup moins de tems que nos ouvriers les plus habiles ne l'auraient fait.

Conclusion de ce discours. Que conclurrons nous de tout ce que nous avons avancé dans ce discours? —— Que l'*Insectologie* mérite au moins autant de nous occuper que toute autre science; qu'étant plus propre qu'aucune autre partie de l'histoire naturelle, à nous donner à chaque instant les preuves les plus éclatantes de la sagesse, de la Bonté, de l'Intelligence sans bornes du CREATEUR de l'univers, elle mérite d'autant plus d'être l'objet de nos loisirs & de nos méditations. Mais lorsque je nomme l'*Insectologie*, j'entends par là la vraie science des insectes, telle qu'elle a été traitée par un Swammerdam, par un Reaumur, par un Bonnet. Je ne parle nullement de la science de nos Insectologues les plus modernes, qui ne consiste guère

Ce que l'auteur entend par *Insectologie*.

que dans la connaissance des noms classifiques, génériques & spécifiques des insectes; cette étude, si tant est qu'on puisse lui en donner le nom, n'étant pas, suivant moi, digne d'un bon esprit, d'un homme raisonnable, elle ne mérite pas qu'on la mette en ligne de compte.

Digression sur les nomenclatures, les sistêmes méthodiques, &c. &c.

Nos nomenclateurs ne cessent de crier, il faut un ordre, il faut des sistêmes méthodiques, si on veut assurer les progrés de la science; oui, sans doute, il faut un ordre, j'en conviens volontiers avec vous; mais cet ordre bien loin d'être l'objet principal de l'étude des insectes, comme il ne l'est que trop de nos jours, ne devrait être en quelque sorte qu'une échelle pour parvenir aux connaissances plus importantes. Ce raisonnement saute aux yeux...... Et que dira-t-on de l'utilité si vantée des sistêmes méthodiques, si nous faisons voir que depuis qu'ils ont été introduits en *Insectologie*, la vraie science des insectes n'a fait, tout au plus, que des progrés très lents? Si nous faisons voir que les plus grands Insectologues tels qu'un SWAMMERDAM, un REAUMUR, &c. que ces Insectologues, dis-je, qui nous ont transmis le plus de faits & de faits le plus intéressans, n'étaient rien moins que *nomenclateurs*, que *sistêmatistes*. L'amour

L'amour des sistêmes a arrêté les progrès de la science.

phrênétique des sistêmes a fait certainement beaucoup de tort à la science; & autant je reconnais les avantages précieux de ces méthodes, lorsqu'on en use sobrement, autant je méprise les auteurs qui s'y bornent uniquement. Pour se convaincre de tout ceci il n'y a qu'à parcourir l'histoire de l'Insectologie, il n'y a qu'à parcourir les ouvrages les plus vantés de nos nomenclateurs. On y trouvera grande matière à réflexions, & on finira par penser comme M. BONNET, qui dit quelque part dans sa *Contemplation de la nature*, qu'il fait plus de cas d'une bonne histoire d'un seul insecte, que de toutes nos nomenclatures Insectologiques (Note 37.). —— REAUMUR en aurait dit autant, si les *Sistema Entomologiæ*, les *Genera Insectorum*, les *Mantissa insectorum*, avaient paru de son tems. Et que dirait SWAMMERDAM, s'il revenait au monde & qu'on mit sous ses yeux de tels ouvrages? Il gémirait sur l'état déplorable auquel on a réduit une science, qui avait fait ses plus chéres délices, & qu'il avait traitée en si grand Maitre. Il croirait, sans doute, que cette science, graces aux soins de nos *nomenclateurs*, va bientôt rentrer dans le cahos, d'où elle n'est sortie qu'avec tant de peine; & il n'aurait peut-être pas tort. *Utrecht le* 30. *Avril* 1791.

NOTES.

NOTES.

(Note 1.) Le *Ciron* eſt ce petit animal qu'on rencontre ſi communément dans la plupart des matières comeſtibles gardées trop longtems, entr'autres dans la farine, le fromage &c. Avant la belle invention du Microscope, ce petit inſecte était l'animal le plus petit que l'on connut; & on le regardait comme le dernier terme de la petiteſſe des animaux. Le Microscope a fait faire un grand ſaut au Ciron, il eſt devenu en quelque manière un grand animal, en comparaiſon de ceux que cet inſtrument nous a permis de voir; quoiqu'il nous paraiſſe toujours extrêmement petit, ſi on le compare avec l'Eléphant. Le *Ciron* tient actuellement pour nous, environ le milieu entre l'Eléphant & le plus petit des animaux microscopiques: mais ce plus petit animal qui nous ſoit connu, n'eſt pas le plus petit des animaux. Si l'on parvient à perfectionner le Microscope, comme on n'en ſaurait douter, ceux qu'il nous fera connaitre tireront le Ciron du milieu ou il eſt à préſent, & le placeront dans la ſuite des animaux, du coté ou ſont les plus grands. *Trembley, Inſtructions d'un père à ſes enfans. tom.* 1. discours ſur les animaux.

(Note 2.) La *Contemplation* de M. BONNET parut d'abord en 2 vol. 8vo. & eut plusieurs éditions. L'auteur y a fait des additions si considérables, lorsqu'il la réimprimée dans la collection complette de ses œuvres, éxécutée à Neuchatel, qu'elle forme actuellement 3 vol. grand 8vo. —— Elle a été traduite en Anglais, en Hollandais, en Allemand & en Italien, par des savans du premier mérite, parmi les quels il suffit de nommer l'Abbé SPALLANZANI Professeur à Pavie, & M. VAN SWINDEN qui occupe une chaire de Philosophie & d'Histoire Naturelle à Amsterdam..... C'est à *Genthod*, charmant village à une heure nord de Genêve, que M. BONNET fait son séjour depuis plusieurs années, encourageant & excitant sans cesse les sciences quil a cultivées avec tant d'éclat. Agé de 70 ans, il a conservé toute la force de son esprit, & parle avec autant de plaisir de l'étude de l'*Insectologie*, qu'il en trouvait, sans doute, lorsqu'il faisait ces belles observations sur les pucerons, sur les vers de terre, sur la petite chenille du chardon à bonnetier, & sur plusieurs autres insectes, qui ont rendu son nom immortel, & qu'on doit regarder comme le meilleur guide que puissent suivre ceux qui sont jaloux d'acquérir le véritable esprit d'observation, beaucoup plus rare qu'on ne le croit communément.

(Note 3.) En Insectologie on donne le nom de *tétraptéres* aux insectes qui ont quatre ailes. Mais cette dénomination pouvant s'appliquer également à des insectes essentiellement différens les uns des autres, elle doit être restrainte à ceux que LINNÉ a compris dans les classes de *Neuroptéres* & d'*Hymenoptéres*; classes qui, pour le

dire en passant, auraient pu, sans aucun inconvénient, être réduites à une seule, comme l'a fait GEOFFROI. Mais il me parait que ce dernier Insectologue, en rédigeant son sistême, a eû tort de ne pas conserver aux insectes quil a désignés sous le nom de *Tétraptères à ailes farineuses*, la dénomination très simple de *Lépidoptéres* adoptée par LINNÉ; & à ceux quil a nommés *Tétraptéres à ailes nues*, le nom d'*Hymenoptéres*, ou de *Neuroptéres*. Je crois qu'il vaudrait encore mieux ne faire que 5 classes de tous les insectes. La 1. serait celle des *Coleoptéres*; La 2. celle des *Hemiptéres*, la 3. des *Tetraptéres*, qui comprendrait les *Lépidoptéres*, *Neuroptéres* & *Hyménoptéres* de LINNÉ; la 4. des *Diptéres*; la 5. enfin, celle des *Aptéres*. —— Il est clair comme le jour que les *Lépidoptéres*, les *Hymenoptéres*, les *Neuroptéres* ne sont que des *ordres* d'une seule & même classe, qui est celle des *Tetraptéres*. —— Les *Ichneumons*, dont il est question dans le texte, forment un genre très étendu dans l'ordre des *Hymenoptéres*; voici quels sont les caractères de ce genre suivant le sistême de LINNÉ.

OS *maxilla recta, membranacea, bifida, apice rotundata, dilatata, ciliata; mandibula arcuata, acuta, inermi, labioque cylindrico, apice membranaceo, emarginato, corneis:* PALPI *quatuor inæquales, filiformes, in medio labii.*

—— ANTENNÆ *setaceæ: articulis ultrà 30.*

ACULEUS *exsertus: vagina cylindrica bivalvi.*

Ces insectes, assez petits pour la plupart, se font surtout remarquer par l'agitation, la vibration continuelle de leurs antennes; ce qui les a fait appeller par quelques auteurs *mouches vibrantes*. On ne s'accorde pas

pas bien ſur l'origine de la dénomination d'*Ichneumon*.

(Note 4.) L'inſecte dont il eſt queſtion dans cet endroit du Texte, eſt le *Carabus Sycophanta :* Linnæi *ſiſtema Naturæ. edit.* Gmelini. *pag.* 1966. —— Fabricius, *mantiſſa inſectorum, tom.* 1. *pag.* 197. *n.* 34. —— Reaumur, *mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des inſectes, tom.* 2. *planch.* 37. *fig.* 18. —— Geoffroi, *Hiſtoire abrégée des inſectes, tom.* 1. *pag.* 144. *n.* 5. Le Bupreſte quarré couleur d'or. —— De Geer, *mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des inſectes, tom.* 4. *pag.* 105. n. 2. *planche* 17. *fig.* 19.

(Note 5.) Les Termites appartiennent à la claſſe des *Neuroptéres* de Linné; la plus groſſe eſpèce qui eſt le *termes fatalis*, eſt celle qui eſt la mieux connue; c'eſt encore celle dont il eſt ſurtout queſtion dans le texte. —— Dans la nouvelle édition du Sistema Naturæ, publiée par M. *Gmelin*, les Termites ont été rangés parmi les *aptéres*; j'ignore les raiſons qui ont pu engager cet auteur à faire changer de place à ces inſectes: mais je ſais très bien que les mâles de ce genre ont tous les caractères propres à la claſſe des *Neuroptéres*, dans la quelle on aurait dû les laiſſer, puis qu'on y a laiſſé les *fourmis* avec leſquelles nos *Termites* ont les plus grands rapports. —— On trouve dans le *Voyage de* Sparman *au Cap-de-bonne-eſpérance*, une relation très curieuſe ſur les *termites*, qui y a été inſérée par le traducteur français, & traduite de l'anglais de M. Smeathman. De Geer en fait auſſi mention dans le 5. vol. de ſes mémoires, pag. 50. n. 3. s'entend, *du termes fatalis.*

(Note 6.) Il eſt bien décidé, d'après les obſervations des Naturaliſtes, que les troncs d'arbres de pluſieurs espèces peuvent ſe conſerver en bon état, au fond de l'eau, pendant quelques centaines d'années.

(Note 7.) La *Tipule* dont je veux parler ici, eſt la *Tipula pennicornis* de Linné, *Siſt. Nat.* pag. 2827. —— Fabricius, *mantiſſa. inſect. tom. 2. pag.* 328. *n.* 80. —— Fauna Suecica. 1777.

(Note 8.) Voyez le *Voyage au Cap-de-bonne-espérance* cité à la note 5., *édition de Paris.* 3. *tom.* 8vo. *avec fig.* Si les faits qui ſont rapportés dans cet ouvrage, ſur nos termites, ſont bien authentiques, ces inſectes mériteront d'occuper la première place dans le catalogue des animaux les plus intéreſſans, & les plus étonnants, que l'Inſectologie nous ait fait connaitre. Mais il eſt à ſouhaiter, que les obſervations faites ſur ces inſectes ſoient répétées & conſtatées de manière à lever tous les doutes.

(Note 9.) Le *Charanſon palmiſte* eſt, le *Curculio palmarum* Linnæi. *Siſt. Natur. pag.* 1740. —— Fabricius. mant. inſect. tom. 1. pag. 97. n. 2. Il ſe trouve figuré dans DE GEER, *mém. p. ſerv. à l'hiſt. des inſectes.* tom. V. pag. 269. n. 4. planch. 15. fig. 26.

MÉRIAN, *Inſectes de Surinam*, planch. 48. fig. 3.

PETIVERI, *gazophylac.* planch. 35. fig. 5.

(Note 10.) Cette Ephémere eſt l'*Ephemera vulgata* Linn. *Siſt. Natur. pag.* 2628. —— Fabricius, *mant. inſector. tom.* 1. *pag.* 243. n. 1. —— Geoffroi, *hiſtoire*

De Geer, *mém. p. serv. à l'hist. des insect.* tom. 2. pag. 7. n. 1. planch. 16. fig. 1. abrégée des insectes. tom. 2. pag. 238. n. 1. —

(Note 11.) Mademoiselle Sibille MÉRIAN, dont le voyage presque héroïque qu'elle fit à Surinam pour y étudier la nature, mérite les plus grands éloges, avait étudié *le porte lanterne.* Elle dit, dans les *discours qui accompagnent* les superbes planches de ses *Insectes de Surinam*, qu'elle pouvait lire la gazette d'Hollande à la faveur de la lumière que répand cet insecte, représenté planch. 49. — REAUMUR en a aussi donné une figure dans le V. *vol.* de ses *mémoires sur les insectes.* planch. 20. Les auteurs sistématistes ont donné à cette espèce le nom de *Fulgora laternaria.* Linne. pag. 2089. — Fabricius, *mantiss. insect.* tom. 2. pag. 260. n. 1.

(Note 12.) Le Taupin noctiluque est l'*Elater noctilucus* de Linne. *sistem. natur. Gmel.* pag. 1902. — Fabricius. *mantiss. insector. tom.* 1. *pag.* 172. n. 8. — De Geer, *mém. pour serv. à l'hist. des insect.* tom. IV. pag. 160. n. 2. planch. 18. fig. 1. — Mouffet, *pag.* 112..... CANDIDUS, peintre Anglais, qui avait observé le *Taupin noctiluque* à S. Domingue & en Virginie, *est le premier* qui en ait donné une figure, qui fut envoyée à Mouffet.

(Note 13.) La Tipule dont il est ici question, est connue des auteurs Latins sous le nom de *Tipula moschifera.* Linn. *sistem. natur. Gmel. pag.* 2828. — Molina *hist. natur. du Chili.* pag. 188.

(Note 14.) C'est à M. VASSALI, Professeur de Philosophie à Turin, membre d'un grand nombre d'académies, & déjà connu très avantageusement dans le monde savant par ses belles observations météorologiques, que nous devons cette découverte qu'il a consignée dans un ouvrage Italien imprimé à Turin en 1789. sous le titre de *Memorie Fisiche* &c.

Le lecteur ne sera pas faché, sans doute, de trouver dans cette note l'exposition des deux méthodes proposées par M. VASSALI, pour extraire le fluide odorant de notre Capricorne, dont il faut avant tout faire connaitre la synonimie..... Capricorne *vert à odeur de rose* de Geoffroi. tom. 1. pag. 203. n. 5.

Cerambyx *odoratus*. De Geer. *mém. sur les insect.* tom. V. *pag.* 64. n. 2.

Cerambyx *moschatus*. Linne. *sistem. natur. Gmel. pag.* 1824.

——— ——— Fabricius. *Mantiss. insect. tom.* 1. *pag.* 131. n. 11.

La première méthode est celle-ci. — Il faut prendre deux bouteilles de verre de $2\frac{1}{2}$ pouces de diamètre, & 5 pouces de hauteur, & dont le col soit haut d'un pouce & large de 7 lignes environ. Il faut se procurer un tube de verre de 4 lignes de diamètre, long de deux pieds, qu'on plie de manière que les deux extrêmités puissent toucher le fond des bouteilles. On adapte à ces tubes deux luts, qui ferment bien exactement les orifices des deux bouteilles, quand les deux tubes y sont introduits. On remplit d'eau la moitié d'une des bouteilles, & dans l'autre on met une certaine quantité de Capricornes: ensuite on fait entrer l'extrêmité du tube, qui est dans la bou-

teille d'eau, jusqu'au fond de cette bouteille, & l'autre extrémité n'entre que jusqu'au bord du cou de la bouteilles des Capricornes. L'appareil ainsi disposé, on le laisse dans cet état pendant un certain nombre de jours; seulement on oblige de tems en tems l'air contenu dans la bouteille des Capricornes, à passer dans celle de l'eau, ce qui se fait facilement en approchant un peu la bouteille du feu. Cette attention procure un double avantage. 1. L'air chargé de *l'esprit recteur* des Capricornes, en passant dans l'autre bouteille à travers de l'eau, y dépose son odeur. 2. En réchaufant la bouteille, ces insectes donnent de l'esprit recteur en plus grande quantité. Pour rétablir l'équilibre de l'air dans l'intérieur, on léve un instant les luts, après quoi on les referme. Dès qu'on voit quelque capricorne mort, il faut s'empresser de l'oter, afin d'empêcher les mauvais effets qu'il pourrait produire en se corrompant.

Si on veut suivre la seconde méthode, on doit prendre un pot de terre verni dans le quel on met ses Capricornes. Au milieu du vase on place un verre rempli d'eau j'usqu'aux ¾ de sa hauteur. On couvre le vase avec deux feuilles de parchemin, qu'on assujétit soigneusement tout à l'entour du vase, & par le centre des quelles passe un fil de métal qui pénétre jusque dans le verre où il y a plusieurs plis & replis, afin qu'en le remuant il agite mieux l'eau, qui se charge par ce moyen de *l'esprit recteur* répandu dans l'air du vase. Il convient de couvrir ce verre avec une gaze, qui empêche les insectes qui sont dans le vase, de s'y introduire: il faut aussi découvrir de tems en tems le vase afin d'oter les individus morts. Pour mieux réüssir encore, on fera bien de faire bouillir l'eau & de

la

la mettre toute chaude dans le verre afin qu'elle n'ait pas le tems, en se refroidissant, de se charger d'air atmosphérique.

(Note 15.) Le petites maitresses de nos jours, qui craignent le plus l'aspect d'une chenille, ne feront pas fachées d'apprendre, que c'est à une personne de leur sexe, que nous devons la découverte importante qui nous a mis à même de tirer parti des coques de la *chenille de la soie*. PAMPHILE habitante de l'ile de Cos, est cette héroïne. PLINE la dit fille de Latoüs. Il est vrai que nous ne sommes pas beaucoup avancés en entendant ce nom. Ecoutons plutôt le bon MOUFET faisant ses réflexions sur la découverte de Pamphile. „ *Hoc licet primùm fuit mulierum inventum opus, non puduït nihilominus has vestes viros levitate usurpare, propter onera æstiva: in tantùm a lorica gerenda discessere mores, ut oneri sint etiam vestes. Quò folia, quibus vescuntur, tenuia magis fuerint & mollia; eò filum Bombyces subtilius ducunt. Quare apud* SERES *scythiæ populum, vestimenta conficiuntur mollissima..... In India item ac Æthiopia magnus eorum numerus & usus; unde ad Hispanos & Italos ad summum mortalium luxum delata. Sanè quoties myriadas aliquot bombycum noctù diùque perpetim operantes & veluti sudantes, vix ad tres uncias sericæ vestis conficiendas sufficere videram, toties imortalium talium profusionem & luxum damnaram, qui vestimenta serica & holosericea* (regum olim insignia) *cæno polluunt, & non pluris ac penulam laciniatam aut laceram faciunt; ac si puderet eos rei honoratæ quàm vilis esse observantiores, omnemque in profusio-*

„ *nem animum collocarent.*" —— Theatrum insectorum, de *Erucis*.

Il y a plus de 160 ans que MOUFET faisait les réfléxions qu'on vient de lire: quoiqu'elles ne soyent pas justes à tous égards, je pense qu'on pourrait trouver de nos jours plus d'une occasion d'en faire l'application.

(Note 15. B.) Un animal qui peut donner naissance à vint-mille petits dans une année, doit déjà paraitre prodigieusement fécond aux yeux du commun des hommes. Cependant il s'en faut de beaucoup que ce terme soit le dernier de la fécondité des animaux. Dans notre *Discours sur la Génération des insectes*, un des plus intéressans des ELÉMENS D'INSECTOLOGIE, on trouvera plusieurs exemples beaucoup plus frappans de la fécondité de ces petits animaux. —— Un seul exemple nous servira dans cette note à prouver ce que nous avançons. Les petites *phalênes de l'éclaire* (phalæna proletella *Linnæi* pag. 2594.) nous le fourniront. On a de la peine à trouver les insectes dont nous parlons sur les plantes où ils abondent le plus. Leur petitesse est telle que leur volume n'excéde pas celui d'une tête d'épingle ordinaire; & les pontes les plus abondantes, qu'on ait observées, ne font guère que de dix à douze œufs. Ce nombre n'est pas propre à donner une grande idée de la fécondité de la *phalêne prolétaire;* mais c'est moins le nombre des œufs, que le nombre des pontes qu'il faut considérer ici.

Les observations nous permettent de supposer qu'il peut y avoir sept générations, sept pontes, dans une année. Supposons donc qu'une femelle a commencé de pondre le premier de Mars, à la fin du même mois il y aura eû une

génération de 10 phalênes au moins; que parmi ces phalênes il y ait autant de mâles que de femelles, nous avons au commencement d'Avril cinq femelles en état de pondre, qui donneront cinquante œufs, & par conséquent à la fin d'Avril on aura cinquante nouvelles phalênes. Vintcinq femelles de ces dernières donneront naissance à deux-cent cinquante phalênes, qui seront en état de multiplier à la fin de Mai. En suivant ce calcul on aura une quatrième génération de mille deux-cent cinquante Phalênes à la fin de Juin, & on en aura une cinquième à la fin de Juillet de 6250 Phalênes. A la fin d'Août on en aura une sixième de 31250; & enfin, à la fin de Septembre une septième génération de 156250. Si on prend la somme de toutes ces phalênes qui doivent leur origine à une mère qui a commencé sa ponte le premier de Mars, on la trouvera de 195,310; elle serait même de plus de 200,000, par ce que nous avons mis le nombre des œufs au dessous du nombre moyen, qui devrait être douze.

(Note 16.) Des deux mémoires dont je parle, il n'y a proprement que le second qui s'occupe des moyens d'arrêter les ravages des *Teignes*; le précédent contient l'histoire-naturelle de ces insectes. On sent assez que la lecture & la méditation de ce dernier mémoire, n'est pas moins nécessaire aux personnes qui voudront faire des recherches sur ces animaux destructeurs, que celle du mémoire qu'il précéde. Il faut nécessairement connaitre l'histoire d'un animal qu'on cherche à reprimer. — Les deux mémoires que Reaumur a donnés sur les *teignes domestiques*, sont le II. & le III., du troisième vo-

lume de ſes *Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des inſectes*. Part. I. pag. 53. à 123. de l'édition d'Amſterdam.

(Note 17.) L'article ſur la *Nourriture des Inſectes*, dont je parlais à l'endroit correspondant du Texte, paraitra dans un des volumes que je publierai, Dieu aidant, à la ſuite de cette FLORE INSECTOLOGIQUE. On conſidérera, ſi l'on veut, cette FLORE & le DISCOURS qui la précéde, comme faiſant la première partie d'un Ouvrage aſſez conſidérable ſur les Inſectes, que je donnerai ſucceſſivement au public, & qui préſentera un tableau en raccourci de tout ce que l'Inſectologie offre de plus curieux, de plus intéreſſant.

(Note 18.) Les anciens ont débité que la découverte de l'animal, qui fournit la couleur de pourpre, était due à un chien qui ayant mangé un de ces animaux s'était préſenté à ſon maitre, le muſeau teint de cette couleur. Il y a toute apparence que ce recit n'eſt qu'un conte: les anciens en ont tant fait de ce genre, qu'en vérité nous ne devons guère nous fier à ce qu'ils nous diſent, à moins que nos obſervations ne confirment ce qu'ils ont avancé.

(Note 19.) Voici comment la choſe eſt arrivée. Un Hollandais, M. DE RUUSSCHER, eut une dispute avec un de ſes amis, ſur la nature de la *cochenille*. Celui-ci ſoutenait qu'elle n'était point un inſecte, qu'elle était un fruit. La dispute s'échauffa, les deux amis pariérent l'un

contre l'autre. Enfin cette dispute devint un procés qui fut jugé par des arbitres choisis par les deux parties, aprés qu'on eut fait venir d'*Antiquera*, ville du Méxique, des dépositions en forme faites après prestation de serment devant le Juge, & reçues par un Notaire. Toutes les dépositions attestent unanimément que la *Cochenille* est un insecte, & les observations les plus modernes le confirment pleinement.

La *cochenille* apartient à la classe de HÉMIPTÉRES suivant Linné, & au genre des *Coccus*. L'espèce qu'on cultive au Méxique, la cochenille proprement dite, la *cochenille par excellence*, est le *Coccus cacti* du même auteur. *Sistem. natur. edit. Gmelini. tom.* I. *pag.* 2220. —— Fabricius, *mantissa. insector. tom.* 2. *pag.* 319. n. 24. —— De Geer, *mém. pour serv. à l'hist. des insect.* tom. VI. pag. 477. n. 1. tab. 86. fig. 13—14. —— Reaumur, tom. IV. tab. 7. fig. 11-18. —— Ruusscher, *histoir. natur. de la Cochenille*, tab. 1. fig. 1—6. —— Transactions Philosophiques de la société royale de Londres, pour l'année 1762.

(Note 20.) La *graine d'écarlate de Pologne* est le *coccus polonicus* Linnæi, *sistem. nat. Gmelini*, pag. 2218. —— Fabricius, *mant. insector.* 2. pag. 319. n. 23. —— Geoffroi, *hist. abrég. des insect.* tom. I. pag. 504. n. 1. —— Reaumur, tom. IV. part. 1. pag. 143—153. —— Breynius, *Actes des curieux de la nature*, année 1733.

(Note 21.) LINNE a désigné le *Kermés* dont nous parlons sous le nom de *coccus ilicis*. Sistem. natur. *Gmelin.* pag. 2216. —— Fabricius, *mantiss. insector.*

tom. II. pag. 318. n. 6. —— Reaumur, tom. IV. planch. 5.

(Note 22.) Il faut voir dans les beaux *mémoires sur les insectes* de REAUMUR, la manière très simple, & en même tems très remarquable, dont sont produites les galles de divers arbres. Le 12. mémoire du Tom. III. ne traite que de ces productions singulières. J'invite le lecteur à consacrer quelques heures à la méditation de cet intéressant *mémoire*; il sera certainement satisfait.

(Note 23.) Cet insecte est le *meloë proscarabæus* des auteurs latins. LINNE, *édit.* de Gmelin, *pag.* 2017. n. 1. —— Geoffroi, *tom.* I. *pag.* 377. & 378. —— Fabricius, *mantiss. insector.* I. pag. 215. n. 1. —— De Geer, tom. V. pag. 31. tab. 1. fig. 1.

(Note 24.) C'est le *papilio Io* Linnæi, *édit. Gmelin*, pag. 2290. —— Geoffroi. 2. *pag.* 36. n. 2. —— Reaumur. !. *tab.* 25. *fig.* 1. 2. —— Fabricius, *mant. inf.* 2. *pag.* 34. n. 360. On trouve les Chenilles de cette espéce, en familles, sur le *houblon*: elles se nourissent aussi d'orties.

(Note 25.) Le papillon *petite tortue*, est le *papilio urticæ*. Linné, *édit. de Gmelin*, pag. 2313. —— Geoffroi, *tom.* 2. *pag* 37. n. 4. —— Fabricius. 2. *pag.* 50. n. 490. du *mantissa*, *insector.* —— Reaumur, *tom.* I. *tab.* 26. *fig.* 6. 7.

(Note 26.) *Cetoniæ* Fabricii, *Scarabæi* Linnæi. C'est

à l'imitation de quelques Insectophiles de nos jours, & entr'autres de M. Olivier, que je traduis du latin, aussi littéralement que possible, les noms génériques & spécifiques des insectes. Il serait à souhaiter que tous les naturalistes en fissent autant; la science ne pourrait qu'y gagner. —— Les *cétoines* les plus communes, qu'on appelle communement *éméraudines*, plusieurs espèces qu'on ne rencontre qu'aux Indes, & parmi les notres le *scarabæus farinosus* Linn. ou *l'écailleux violet* de Geoffroi (tom. I. pag. 79.) ont des couleurs très brillantes & très durables.

(Note 27.) *Curculio* Linnæi & Fabricii. L'espèce dont nous parlons dans le texte est le *curculio regius*. Ce genre renferme encore plusieurs autres espèces qui sont de la plus grande beauté: les *becmares* de Geoffroi qui sont aussi des *Charansons* de Linne, ont pour la plupart de superbes couleurs, & des couleurs qui paraissent inaltérables.

(Note 28.) *Carabus* Linnæi & Fabricii; *Bupreste* de Geoffroi. Le *carabus auratus*, & surtout le *sycophanta*, sont très remarquables par le brillant & la beauté de leurs couleurs.

(Note 29.) On convient assez généralement, que les boutons dont nous parlons, ont quelque chose de joli. Mais on serait encore plus fondé dans cette opinion, si les artistes qui ont travaillé à ces boutons, y avaient porté plus de gout. Dans la plupart de ceux ce que j'ai vûs, il n'y avait que des papillons mal conservés, dont les cou-

leurs étaient altérées; & qui, furtout, avaient une position ridicule. Rien n'eft plus facile pourtant que d'avoir de ces petits infectes en bon état, & de leur donner une bonne fituation après leur mort. Mais ces infectes perdent l'éclat de leurs couleurs à la lumière, & il n'eft pas facile de remédier à cet inconvénient. Les *Chryfomèles* font prèsque à l'abri de toute altération; j'en ai vu qui étaient dans des cabinets depuis plus de fix ans, & dont les couleurs ne paraiffaient pas fenfiblement altérées. La plupart des espèces de ce genre font très brillantes; on s'arrête furtout avec plaifir, à remarquer la beauté des couleurs de quelques espèces qui nous viennent des Indes, & de plufieurs autres qui fe trouvent affez généralement dans toute l'Europe, telles que la *Chryfomela faftuofa*, *fpeciofa*, *cærulea*, &c. &c.

(Note 30.) Les cantharides dont il eft queftion dans le texte correspondant, ont été défignées dans la nouvelle édition du *Siftema naturæ* fous le nom de *Lytta veficatoria.* Je ne faurais m'empêcher ici de demander à l'Editeur, par quelles raifons il a fubftitué au nom générique de *cantharis*, en ufage de tout tems pour défigner les *cantharides des boutiques*, celui de *Lytta*, connu tout au plus de quelques nomenclateurs. Plufieurs auteurs avaient déjà, à la vérité, fubftitué à la dénomination commune de ce genre, celle de *meloë*; mais un abus n'en excufe pas un autre; mais M. Gmelin pouvait au moins s'en tenir à un de ces deux noms génériques; & ici, comme ailleurs, il aurait mieux fait, fans doute, de conferver les anciens noms, tant génériques que fpécifiques, aux infectes auxquels ils avaient été affectés. Procéder autrement, faire

un changement continuel de ces noms, c'eſt vouloir faire rentrer l'INSECTOLOGIE dans le cahos d'où, graces au génie inconſtant de nos nomenclateurs, elle n'eſt pas encore entièrement ſortie; & d'où elle ne ſortira certainement point, tant que les Légiſlateurs de cette ſcience n'en établiront pas les principes ſur des fondemens fixes & invariables.

(Note 31.) Voici ce que M. de REAUMUR penſait de ces inſectes. „ Tout petits que ſont les pucerons, „ (*dit-il au commencement du 9. mémoire du tome III. de* „ *ſon ouvrage ſur les inſectes*), ils ne ſont pas moins pro- „ pres que les plus grands animaux, à élever notre admi- „ ration à L'AUTEUR de tout ce qui éxiſte; & c'eſt là „ un des plus grands fruits qn'on doive tirer de l'hiſtoire- „ naturelle; elle réveille notre attention par des merveilles „ qui ne ſurpaſſent pas celles que nous avons continuelle- „ ment ſous les yeux, mais qui ſont pourtant plus capa- „ bles de nous frapper, parce que nous y ſommes moins „ accoutumés. Nous verrons d'ailleurs avec moins de „ peine les feuilles de nos arbres & de nos plantes ſalies, „ contrefaites, & quelquefois entièrement défigurées par „ ces inſectes, quand, chaque fois que nous verrons ſoit „ les pucerons, ſoit les feuilles maltraitées, nous nous rap- „ pellerons quelques faits de ces inſectes, dignes d'être „ connus. —— Le lecteur trouvera le ſentiment de M. HALLER ſur les pucerons, dans une des notes qui accompagnent l'hiſtoire de ces petits animaux, dans la nouvelle édition de la *contemplation de la nature* de M BONNET, imprimée à *Neûchatel* en 3 vol grand 8vo. quoique par une ruſe du Libraire elle porte le nom de *Hambourg*.

(Note 32.) Le paſſage auquel cette note ſe rapporte eſt de M. Trembley, *Mémoires ſur les polypes d'eau douce, à bras en forme de cornes.* Leide 1744. in 4to. pag. 311. Cet ouvrage, chef-d'œuvre d'obſervation, ne ſaurait être trop recommandé aux jeunes Naturaliſtes: ils y trouveront l'art d'obſerver réduit en pratique. J'ai ſouvent entendu dire à un Philoſophe très reſpectable, que ce livre était le meilleur guide, que puſſent ſuivre les jeunes gens, qui voulaient s'appliquer à l'étude de la Nature: & j'ai tout lieu de croire, de mon coté, que ſi on alimentait par de ſemblables lectures le gout de la jeuneſſe, pour l'hiſtoire naturelle, au lieu de remplir leur tête de mots, qui dans le fond ne ſignifient rien, le nombre des bons Obſervateurs ferait beaucoup plus conſidérable qu'il ne l'eſt actuellement. Et comme l'esprit d'obſervation n'eſt pas l'esprit d'une ſeule ſcience, mais qu'il s'étend à toutes les ſciences & aux arts indifféremment, la ſociété gagnerait par ce moyen des membres très précieux. Je peux citer comme une preuve éclatante de ce que j'avance, l'exemple de M. Charles BONNET. Ce célébre Genevois, illuſtre en tant de genres, a commencé ſa carrière littéraire par l'étude des inſectes, ſur lesquels il avait déjà fait des obſervations de main de maitre, avant l'âge de 20 ans. Et c'eſt à cette étude, comme il me l'a dit plus d'une fois, que nous devons les ouvrages philoſophiques qu'il pnblia dans la ſuite; ouvrages où brille autant la profondeur du génie, que la clarté & l'élégance de la diction; ouvrages ſurtout, qu'on peut regarder comme le plus beau monument de réünion qu'on ait dreſſé entre la Religion & la ſaine Philoſophie: ouvrages encore, qui peignent avec une noble énergie la beauté de l'ame de leur

auteur, qui nous le présentent sous les traits respectables d'un Socrate Chrêtien.

(Note 33.) Voyez sur ce sujet un grand mémoire de Reaumur, sur les moyens de prolonger & d'abréger la vie des crisalides, & par là même celle des insectes qui doivent en sortir; dans le tome 2. de ses *mémoires sur les Insectes.* —— Cet objet n'est pas étranger au bien de l'humanité, puis que les découvertes auxquelles il a donné lieu, ont déjà indiqué un moyen sur de conserver pendant tout l'hyver des œufs frais, & qui ne perdent rien de leur bon gout. On peut même en concevoir des espérances, toujours flatteuses pour les hommes, désqu'elles s'occupent des moyens de prolonger leur vie. On verra dans le volume de Reaumur, que j'ai cité, si nous pouvons trop nous y livrer.

(Note 34.) L'histoire de cet insecte singulier se trouve dans le VI. vol. des *mémoires sur les insectes* de Reaumur, à la fin du volume.

(Note 35.) Dans une lettre, que l'illustre Philosophe de Genthod me fit l'honneur de m'adresser, en dâte du 14. Juillet 1789., il appellait le *Traité anatomique de la chenille du saule*, l'étonnante Chenille de Lyonet. Rien, en effet, de plus étonnant que cette production. C'est un prodige de patience, d'éxactitude. Les planches sont ce que l'histoire naturelle a produit de plus parfait, de plus surprenant en ce genre: aussi M. Bonnet, dans la lettre citée ci-dessus, leur donne-t-il le nom d'*admirables.* —— On a admiré beaucoup, & on

admirera toujours avec raison, les belles planches de la *Bible de la Nature* de SWAMMERDAM; chaque fois que je les vois, je leur paye mon juste tribut d'admiration: mais les paroles me manquent, je suis confondu, lorsque je contemple le *Traité* de LYONET, & les superbes gravures qui l'accompagnent. Je dois l'avouer, j'ai encore de la peine à me persuader, qu'un homme ait pu éxécuter un tel ouvrage.

Le public apprendra avec plaisir, à cette occasion, que le ouvrages posthumes de LYONET sont prêts à être mis sous presse. M. CROISET, neveu & héritier de cet Infatiguable Insectophile, n'attend, pour enrichir le public des travaux de son Oncle, que le concours des circonstances qui pourront en favoriser le débit. Les dépenses très considérables qui ont été faites pour les superbes gravures en cuivre dont cet ouvrage est orné, l'obligent à ce renvoi.

(Note 36.) Voyez ce passage, à la fin de l'*anatomie du pou* de SWAMMERDAM, Bible de la Nature, *tom.* I. *pag.* 85. Contemplez surtout les planches qui servent à l'explication de cette *histoire*, qui sont la IV. & V. de l'ouvrage. Vous y admirerez l'habileté & la sagacité de l'auteur.

Fin des Notes.

NOTES
SUPLEMENTAIRES
POUR LE
DISCOURS
SUR
L'UTILITE DES INSECTES &c.

NOTES

SUPLEMENTAIRES.

NOTE I.

Vues sur les alimens que pourraient fournir quelques Insectes. Utilité des araignées dans la Météorologie.

A la fin du premier article, de mon *Discours sur l'utilité de l'Insectologie &c.* pag. 18. j'ai laissé entrevoir que quelques insectes pouvaient être considérés comme d'excellents thermomêtres naturels. Cette idée, que je ne pouvais donner que pour un simple soupçon, ou tout au plus pour un léger apperçu, se trouve confirmée par les observations les plus directes. Je ne les connaissais pas, ces observations, lorsque je composais mon discours. Le Naturaliste à qui nous en sommes redevables, M. Quatremere D'Isjonval, de l'Académie R. des Sciences de Paris, vient de me communiquer, de la manière la plus obligeante, le manuscrit qui contient ses recherches sur les araignées. J'en détacherai les faits qui me paraîtront avoir le plus de rapport avec le but de ce Discours. Je n'évi-

terai pas même d'entrer dans des détails: les obſervations dont il s'agit ſont d'un genre ſi nouveau & ſi intéreſſant, qu'il n'eſt pas à craindre que les vrais curieux nous reprochent d'en avoir trop dit; ſi ces détails fatiguent des gens ſuperficiels, ils ne s'en prendront qu'à eux mêmes.

Aſſez d'exemples nous ont prouvé que pluſieurs Inſectes peuvent fournir, & fourniſſent en effet, des alimens à l'homme. Mais nos préjugés nous ont empêché jusqu'ici de tirer parti de bien d'autres espèces, pour la plupart très communes, que nous trouverions peut-être délicieuſes, s'il nous était poſſible de ſurmonter la repugnance que nous avons pour des expériences de ce genre. Il y a telles espèces de chenilles, qui feraient peut-être tout auſſi ſucculentes, tout auſſi délicates, que les *Ecreviſſes*, les *Crabes*, les *Ecreviſſes de mer*, les *Charanſons palmistes* &c. ſi on parvenait jamais à s'en accomoder. Les ſauterelles, les araignées, les larves de la plupart des Coleoptéres, celles de l'*banneton ordinaire* entr'autres, feraient peut-être de ce nombre. On trouverait un double avantage à admettre ces inſectes ſur nos tables: ils nous fourniraient des alimens; & ce ſerait encore le meilleur moyen d'arrêter les ravages terribles que quelques espèces font en certaines années. Si quelques unes de ces espèces deſtructrices étaient propres à ſatisfaire le gout des gens ſenſuels, ils ne manqueraient pas de chercher à s'en procurer, & rien ne ferait plus propre à en détruire un grand nombre.

Les notes de M. D'Isjonval offrent un fait qui prouverait, s'il était néceſſaire, que nos préjugés ſeuls nous empêchent de mettre à profit, les inſectes qui nous pa-

paraiſſent les plus dégoutans. Voici ſes paroles, „ une „ choſe à vous faire connaitre (il parle à un de ſes amis) „ avant tout, ſi vous ne la connaiſſez pas, c'eſt qu'un „ de nos amis commun mange les *Araignées*, & comme „ ce n'eſt pas le ſeul inſecte dont il fait ſon régal, il ſait „ même dire quel gout elles ont. M. de LA LANDE „ qui pendant les dernières années de mon ſéjour en France, venait ſouper tous les Samedis chez moi, & s'y „ rendait ſouvent dès la ſortie de l'Académie, ne trouvait „ rien de plus à ſon gré, en attendant le ſervice, que de „ manger des chenilles lorsque c'en était la ſaiſon. Comme mon appartement donnait de plein pied ſur un aſſez „ beau jardin, il trouvait facilement de quoi paſſer ſa première faim; mais comme Mad. D'ISJONVAL aimait à „ faire bien les choſes, elle lui en amaſſait le Samedi pendant l'après diné un certain nombre, & les lui faiſait „ ſervir auſſi-tôt après ſon arrivée. Comme je lui laiſſai „ toujours ma part de ce ragout, je ne puis vous parler „ que par oui dire de la différence de ſaveur qu'il y a entre une *Araignée* & une *Chenille :* La première, dit „ notre Aſtronome, a un excellent gout de noiſete, & la „ ſeconde un véritable gout de fruit à noyau."

Mais c'eſt ſurtout ſur l'induſtrie des *Araignées* dans la fabrication de leurs toiles, & ſur les raports de leurs travaux à l'état préſent ou prochain de l'atmoſphère, que roulent les Obſervations de M. D'ISJONVAL. Il ne veut pas ſeulement qu'on conſidère ces inſectes comme des Thermomêtres naturels, il les préſente encore comme des Eudiomêtres, des Baromêtres des plus parfaits: en le laiſſant parler lui même, nous éviterons de mutiler ſes obſervations, de leur faire perdre de leur intêret; ce qui ferait ar-

rivé immanquablement, ſi nous avions entrepris de les analyſer.

„ Si vous me permettez maintenant, Monſieur, (il continue de s'adreſſer à un de ſes amis) de reparaitre en ſcène, je vous entretiendrai des rapports que j'ai apperçus beaucoup trop tard entre ma ſenſibilité & celle de cet inſecte (de l'araignée). Comme j'ai été longtems à me reconnaitre moi-même pour éminemment ſenſible, je n'ai pu que penſer bien tard à profiter de l'inſtrument admirable que la Nature avait placé ſi près de moi, pour vérifier toutes mes ſenſations. Ce n'eſt donc que du mois de Juin de cette année (1789) que j'ai découvert le plus beau & le plus parfait des Eudiomêtres qui ſe conſtruiront jamais. Arrivé à bien reconnaitre qu'il ne ſe paſſait pas un véritable mouvement électrique, que je ne reſſentiſſe par tous les membres une fatigue que je ne puis avoir provoquée, puis que depuis 16 mois je ne marche prèsque jamais; arrivé à reconnaitre en outre que la moindre pluïe, petite ou grande, agit ſur mon ſang & le fait bouilloner tellement que je ne puis dormir ni le jour ni la nuit; & encore que toute variation très conſidérable, comme celles qui amênent les grandes pluyes ou les grands vents, me cauſent deux effets immanquables, qui ſont un dégorgement plus conſidérable de la bile par les ſelles & les urines, une irritation plus grande aux glandes hémorroïdales & aux glandes ſébacées ou celles qui tapiſſent la couronne du gland, outre des migraines folles, je n'ai plus ſongé qu'à m'obſerver comparativement."

„ Vous ſavez ſans doute que pluſieurs animaux ſont viſiblement ſoumis à la force de l'Electricité Naturelle, que les grenouilles, les chats, les coqs, ſentent évidemment

l'arrivée des changemens de tems; mais fur tous les animaux je ne crois pas qu'il y en ait de plus fenfibles que moi & mes Araignées. J'ai pu me comparer tant de fois à elles, & elles à moi, pendant un des plus mauvais étés qui fe foyent jamais vus; j'ai fi minutieufement rapproché tous les réfultats, que je ne crains plus de dire qu'il y a bien plus à fe fier pour de grandes & importantes décifions, à des *Araignées pendices* (c. d. celles qui fuspendent leurs toiles perpendiculairement, obliquement, ou fous d'autres directions encore) qu'on ne le doit faire aux meilleurs baromêtres au mercure, ou aux cordes-de boyau. Et voici fur quoi je me fonde. Elles ont deux manières de travailler felon les tems qui régnent, ou plutôt qui font à venir. Si le tems doit être pluvieux ou même venteux, elles attachent de très court les maitres brins de foye qui fuspendent tout leur ouvrage, & c'eft ainfi qu'elles attendent les effets d'une température qui doit être très variable. C'eft ainfi qu'elles travaillèrent pendant tout Juin & tout Juillet qui ont été très pluvieux. Mais le 3 ou 4 Aout, (je vous parle de tête n'ayant pas tenu de journal) il s'eft fait, à 2 heures après midi, une des plus grandes révolutions dans l'atmosphère qui ait eu lieu peut-être de toute l'année. Mes Araignées prirent de toute part le mord aux dents, & elles allèrent porter les maitres brins de nouvelles toiles à des diftances énormes par rapport à celles qui précédaient. Au même inftant les Coqs & les Pigeons que j'ai fous les yeux entrèrent dans des luttes acharnées. Les vaiffeaux fpermatiques (de la plus grande irritabilité il eft vrai chez moi) me caufèrent une erection longue, foutenue, & qui n'était provoquée par aucune circonftance de la vue ou de l'imagination. Je ne doutai

point que ce ne fût la naissance de l'été. Aussi avons nous eu dès ce moment les premières chaleurs dignes de ce nom, & elles se sont soutenues quinze grands jours, ce qui ne peut se dire pour ce pays, & surtout pour cette année, sans une grande admiration. Le tems a changé vers le 20, & aussi de mes Araignées, la plupart ont disparu; mais une, par un bonheur inapréciable dans ma position, puisque je ne puis aller à la découverte bien loin, est venue se choisir un abri sous une traverse de barreau, & y est restée tapie, dans un petit entourage de filaments croisés en tout sens, à peu près 6 ou 7 jours. Le tems ayant de nouveau changé d'une manière très remarquable, & encore à deux heures après midi, mes araignées reparurent de toute part, & prirent un nouvel essor si remarquable, que je ne craignis point d'annoncer à toute la maison un nouvel été qui a duré en effet 10 à 12 jours........ Voilà, ce me semble, une bien belle preuve que les Araignées ont non seulement le sentiment prochain, comme tous les baromètres, mais un sentiment éloigné de ce qui doit avoir lieu dans l'atmosphére. Le baromêtre a cela de bon qu'il peut répondre du beau tems jusqu'au lendemain, mais lorsque l'Araignée travaille à grands fils, c'est la certitude d'un beau tems pour douze ou quinze jours au moins. Or je ne saurais dire combien cette découverte peut être importante, soit aux marins pour ne désaffourcher & ne s'éloigner des côtes dangereuses, que lorsqu'ils prévoyent un tems fait; soit aux Généraux qui ont des marches à tenter pour y appliquer les connaissances du tems à venir, qui est souvent si décisif; soit, & bien plus particuliérement encore, pour guider dans les évolutions de l'Agriculture, dont je

chercherai toujours à faire le but comme privilégié, l'objet comme sacré de la Méteorologie"

„ Rien n'est donc si important que mes Araignées sous ce dernier point de vue; car souvent l'agriculteur aurait besoin de savoir fort exactement les deux contraires, je veux dire, s'il doit pleuvoir ou ne pleuvoir pas. Pour la recolte des foins, des grains, des vins, & des fruits, l'apropos du tems peut conserver ou faire perdre moitié, soit en qualité, soit même en quantité, si les pluyes prennent avec les travaux pour receuillir. D'autre part soit que vous semiez du lin, du chanvre, des grains, ou des légumineuses d'une certaine importance, s'il ne pleut pas immédiatement après, vous perdez encore moitié tant par le grain que les insectes ou les animaux devorent, que par celui qui avorte sous une glèbe trop séche & non détrempée. Il peut donc arriver que par le défaut de bonnes combinaisons tant au moment de semer qu'au moment de receuillir, on ait quatre fois moins qu'on n'eut pu avoir; & si l'on apprécie d'autre part le peu de proportion que parait avoir le sol qui est maintenant cultivé, avec ceux qui l'habitent; si l'on pense que la famine est maintenant (en 1789.) suspendue sur chaque peuple de l'Europe, comme l'Epée de Dénis le Tyran l'était sur la tête de Damoclés, tout ce qui tend à donner des notions justes, infaillibles, à portée, sur des points d'une si capitale importance, ne mérite t'il pas, si quelque chose les mérite en ce monde, tous les travaux, tous les efforts, d'un vrai Philosophe?"

„ Il y a longtems que je l'ai dit, ce ne ferait pas chez tous ceux auxquels appartient le *fruges consumere nati*, que devraient être les meilleurs Barométres, Thermométres, Hygrométres, Eudiométres; ce ferait chez ceux qui

savent faire venir les moissons; ce serait au moins chez les Pasteurs & les Curés des Campagnes. Mais que je me trouve heureux de rencontrer dans l'inventaire des biens qu'offre au Cultivateur la main si riche de la simple nature, un instrument sur la véracité, sur la sensibilité du quel des volumes entiers ne feraient pas de trop. Car qu'il me soit permis de le dire, les Araignées comme mon individu, sont sujettes à trois mutations très marquées. Lorsqu'elles ne font rien, je ne dors point je souffre l'inimaginable & c'est pluye ou vent; lorsqu'elles travaillent en petit, j'ai la migraine, & c'est un tems inégal; lorsqu'elles travaillent en grand, tout l'Univers rentre en mon pouvoir; je mange & je digére; mes idées embrassent tout; j'éprouve ce que l'illustre ROUELLE disait des effets de l'*opium*; je ne pése sur rien, rien ne pése sur moi, & cela m'est arrivé si constamment depuis quatre mois, cela s'est répété d'une manière si minutieusement exacte en tous points, que je ne puis plus avoir à cet égard aucune sorte de doute."

„ Mais les Araignées, ainsi que mes sensations, m'ont mis comme à même de prononcer sur un point très délicat. Il y a une humidité prochaine & une humidité éloignée. L'humidité prochaine comme une pluye, même continue pendant deux ou trois jours, peut n'être qu'une annonce du plus beau tems; & c'est pour cela que je crois devoir distinguer une humidité éloignée, qui n'agit point encore sur l'air, par conséquent point sur les barométres, & qui cependant s'est infiltrée déjà dans les premiéres voyes des corps organiques, quoique le ciel reste encore un, ou même plusieurs jours, très serein. On savait il y a longtems que les orages dérangent & raccomodent le tems, mais je doute qu'on eut reconnu que des pluses

très abondantes pendant plusieurs jours, fussent le véhicule d'une température très saine & très serrée. Mon individu me l'avait dit il y a même déjà du tems; mais la plus belle, mais la doyenne, ou si vous voulez la reine de mes Araignées, m'a bien confirmé dans la connaissance des diverses pluïes. Celle du vendredi 9. Septembre (1789.) a été fort courte, & n'aura été regardée comme rien d'après les baromètres & thermomètres; cependant elle a changé totalement la saison. Mes Araignées l'ont senti plusieurs jours à l'avance, & quelques unes n'ont plus reparu depuis, parce que nous n'avons plus été dans la saison des mouches, à partir de ce jour. Mon individu est entré en décomposition; tout a sué autour de moi, & j'ai encore vu depuis des mouches, mais je n'ai plus vu de véritables insectes. Pour dernière preuve cependant de mon humidité positive, & de mon humidité négative, je rapélerai que le 20, Septembre, comme je croyais ne plus voir d'araignée pendice, il en est revenu une superbe travailler en façon d'autonne, quoi qu'il plût beauconp, pendant trois jours de suite. La pluye a détruit son ouvrage, & elle ne l'a refait que de plus belle, mais c'est quelle sentait le beau tems d'autonne, qui a repris immédiatement après pour dix à douze jours, & si bien que le dimanche 24. est le jour le plus serein que j'aie vue de toute l'année."

„ Mais quoi, dira-t-on, sur la foi des araignées pendices, & d'après la manière dont elles travaillent ou ne travaillent point, il serait sage d'aiguiser les faux, les faucilles, & les serpettes, quoi qu'on vit le tems très chargé, même très pluvieux? Je crois pouvoir certifier *qu'oui*, comme aussi ce signe est d'un pronostic non moins certain, pour ceux qui ont des voyages & des marches à faire,

dans lesquels non ſeulement la durée du tems, mais la nature du tems influe à beaucoup d'égards."

„ Je ne puis m'empêcher de rapéler ici, combien les baromêtres ſont vicieux quant à leur annonce du beau fixe ſurtout. Ce qui produit ou améne cette annonce de leur part, eſt une condition de l'air qui donnant au Soleil la plus grande force, charge ſouvent & très promtement l'athmosphère d'une très grande quantité d'Electricité, de ſorte qu'il en réſulte ſi non la totale décompoſition du tems ſec, au moins ces inconvénients qu'il ferait ſi capital de prévoir. Le travail des Araignées prévient toute incertitude, même ſur ces bourasques; & autant que des obſervations dirigées pendant toute cette année vers cet objet me le donnent à conclure, l'Araignée, qui eſt peut-être l'animal de tous le plus économe, ne s'émancipe & n'entre en ſi grande dépenſe d'un fil qui ſort de ſes entrailles, que lorsquelle eſt avertie d'un parfait équilibre de toutes les parties conſtituantes de l'air pour un tems conſidérable. Et lors enfin que le ſaiſon étant plus avancée, elle ne travaille plus qu'en battant la retraite & ſur des dimenſions beaucoup plus appropriées au mauvais tems, ſi l'on voit l'Araignée refaire imperturbablement ſa toile ſous l'affuſion de pluyes qui la détruiſent, c'eſt que ces pluyes ne ſeront pas conſtantes, & ſont au contraire ſur le point de faire place au beau tems le plus durable."

Après d'autres détails tout à fait intéreſſans, mais que nous ne pouvons transcrire ſans groſſir trop cette note, M. D'Isjonval continue de cette manière;

„ J'avoue que j'ai été fort incertain, & que mon amour propre n'était pas ſans ſollicitude, lorsque j'écrivais en-

core (Samedi 24. Octobre 1789.) à M. HENNERT, (Professeur de Mathématiques & de Philosophie à Utrecht,) que j'attendais toujours du beau tems. Depuis ma prédiction du Jeudi, (22) le tems sembla toujours empirer, le Soleil n'a pas paru un seul moment. Un brouillard épais & fétide ne me permettait pas de voir pour écrire le Samedi à midi; ne sachant enfin comment concilier les apparences du tems, avec tous les simptômes toniques de l'Economie Animale, je crus que le tems pourrait bien donner de la neige. Mais la pureté d'athmosphêre qui a commencé dès hier (25) & qui continuera, me prouve de plus en plus que j'ai prédit juste en m'en tenant à mon nouvel ordre de Pronostics. M. HENNERT ne peut disconvenir que je ne l'aye mis à même de netoyer ses Lunettes dès Jeudi (22) pour la si belle nuit astronomique qu'il a eue hier, (27) & il ne me refusera pas, sans doute, que mes prédictions n'aillent de pair avec celles des barométres, si elles ne les surpassent."

„ Comme je crois qu'il faut surtout appeller *météorologie*, ce qui parle des météores, & en parle bien, je reviens de nouveau sur ce que ma mémoire me fournit de mes Araignées, quant aux prédictions Thermales elles mémes. Voilà deux ans que je vois leur arrivée concourir en Avril, en Mai, ou en Juin, non pas avec l'arrivée des jours chauds, mais avec l'arrivée des Chaleurs Faites; ce qui est très différent. L'arrivée des premiers jours chauds est ce qui fait dégarnir les arbres fruitiers de paillassons, & les hommes eux mémes de leur hardes d'hiver; ce qui cause à chaque printems la perte d'une moitié des fruits & la moitié au moins des fluxions de poitrine, MAIS QUE

DORENAVANT ON NE FASSE RIEN SANS AVOIR OBSERVÉ LA VENUE DES PREMIÈRES ARAIGNEES, OU PLUTÔT QU'ON L'ANNONCE À SON DE TROMPE; QU'ON FASSE REVIVRE LE PREMIER OBJET DES PROCLAMATIONS PUBLIQUES CHEZ LES CHALDEENS, LES ARABES, LES EGYPTIENS, ET DES MILLIERS D'HOMMES CONSERVES FERONT COMPAGNIE À DES MILLIONS EN PRODUITS DE RECOLTE QUI NE SERONT PAS PERDUS."

„ J'en dis autant ſur le départ progreſſif de ces inſectes. Car le plus grand nombre étant parti avant la pluie du 9. Septembre, ce m'eſt une preuve qu'il s'eſt fait alors une premiére révolution vers le froid. D'autres ayant disparu pour ne plus revenir après les pluïes du 20, j'en conclus qu'il s'eſt frapé un nouveau coup tendant au changement de ſaiſon. Les *araignées angulaires & internes* enfin, ayant disparu encore en deux bandes depuis le 20. Septembre, (c. d. celles que je ne nouriſſais pas, vers le 10. Octobre; & celles même que je nouriſſais, vers le 20.) je vois une progreſſion, dont il y a le plus grand parti à tirer, pour une foule de circonſtances."

„ Je céde néanmoins à un ſentiment d'admiration ſur une dernière vue, & je ne puis m'en taire. J'ai d'abord regretté la dernière de mes araignées, lorsque je l'ai perdue le 20. de ce mois. Mais je vois que toute la ſageſſe eſt pour elle, & toute la folie eſt pour moi. Depuis ce tems non ſeulement je ne vois plus de moucherons, mais je ne vois plus de mouches. Il y en avait encore en foule autour de moi, il y a huit jours; c'eſt tout le plus ſi j'en vois maintenant une à demi paraliſée en deux jours. Mon araignée a donc ſenti à tems le parti qu'elle devait pren-

dre, vû la saison, & en me l'annonçant d'une manière si juste, elle ma plus que payé de tous mes bienfaits."

„ Encore un mot, Monsieur, & je finis pour ne plus vous ramener sur ce minutieux objet. On fait grand cas des baromêtres obtenus par des cordes à boyau, c. a. d. par l'intestin d'un animal mort: ai-je donc si peu de droit à dire qu'on devrait bien plutôt consulter les intestins d'un animal vivant? ai-je été si mal fondé à vous dire que j'avais eu, Jeudi 20., le ventre sollicité comme pour du mauvais tems, mais cependant que je croyais à du beau, parce que les intestins, de la plus grande délicatesse chez moi, m'aprenaient qu'ils recouvraient foncièrement du ton, bien que j'éprouvasse un effet qui paraissait tenir du relâchement. Je dis enfin que l'homme est un instrument météorologique à trois branches, par les trois données de ses humeurs *sanguine*, *bilieuse*, & *spermatique*. Chacune a son langage qui est de la plus grande facilité à saisir, en s'y appliquant convenablement; mais chacune ayant avec les divers élémens constitutifs de l'atmosphère, que je distingue en *Electrique*, *Magnétique*, & *Phlogistique*, des rapports très différens, très particuliers, très intéressans, quel champ superbe, pour les savans qui ne sont pas frapés de la plus compléte paralisie!"

Voilà l'exposé des observations de M. D'ISJONVAL. Elles ont un but si important, qu'on ne saurait trop exhorter les Naturalistes & les Physiciens à les répéter, & à les varier d'une manière convenable, afin de pouvoir fonder, sur les données qu'elles fourniront, des principes & des régles fixes. Je me propose de suivre moi-même autant que mes circonstances me le permettront, ces insectes si intéressans, & s'ils m'offrent des faits di-

gnes de l'attention des curieux, je les communiquerai dans mes *Observations diverses d'Insectologie*, que je donnerai un jour au public.

NOTE II.

Utilité des araignées *dans l'économie domestique.*

C'est encore de M. D'Isjonval que les lecteurs tiendront cette note. Il assure que de tout ce qu'il a proposé sur les *Araignées*, rien n'a eu tant de succès en Hollande, que l'idée de faire servir ces insectes à détruire les mouches qui incommodent les chevaux dans les écuries. Ne semble t'il pas que la découverte des rapports de l'araignée, avec l'état prochain de l'atmosphère, était au moins tout aussi propre, si ce n'est plus, à faire sensation? Je laisse aux penseurs l'explication du fait; je ne me permets pas même des conjectures.

J'entends déjà mes Lecteurs me demander avec instance de laisser parler encore M. D'Isjonval; je céde d'autant plus facilement à leur demande, que je n'ai pas moins d'intéret qu'eux à le voir paraitre sur la scéne.

„ Les gens de la campagne, dit notre aimable Insectophile, ont pour préjugé que les Araignées font du bien dans les écuries, & ce n'est pas ce dont je me plains. J'ai au contraire l'intention d'assurer qu'elles y en font on ne saurait d'avantage. Mais à force d'en chercher le pour-

quoi, je crois enfin le tenir. Un cheval qui ne sortirait pas de l'écurie pendant l'été, n'en maigrirait pas moins d'une manière très sensible, par l'effet ou plutôt le tourment des mouches qui piquent ces animaux & les agitent encore plus lorsqu'ils sont à l'attache, que lorsqu'ils sont en voyage. Le service inestimable que me paraissent rendre les Araignées est donc de prendre les mouches à mesure qu'elles arrivent. J'ai souvent remarqué même qu'elles attendent les mouches au passage, soit dans les sélieures des portes, soit dans les lucarnes ou ouvertures quelconques, de sorte que si d'une part l'odeur des chevaux attire puissamment les mouches, d'une autre chaque Araignée devient un grain dans la balance de leur destruction, & plût à Dieu que l'homme eût assez de raison, non seulement pour favoriser, mais encore pour sentir un si admirable équilibre de la part de la Nature. —— M. D'Isjonval ajoute agréablement ailleurs, qu'il s'est de plus en plus convaincu que l'araignée (la pendice surtout) est le meilleur de tous les chasses-mouches, qu'à elle appartient la garde exclusive de toutes les espèces de chevaux, si on veut les préserver des effets pernicieux que produisent les piqûres des mouches, & il termine ce qu'il dit des araignées considérées comme gardiennes des chevaux, par ces paroles.

„ Je suis prêt à convenir que les Araignées sont peu propres à la décoration & à l'ornement des lieux habités par les hommes, mais je demande qu'on leur abandonne sans réserve tous les lieux destinés au séjour & à l'habitation des animaux. En un mot puisque tout retentit de nouvelles ordonnances relatives à un nouveau *Code Pénal*, je demande qu'il y ait bien pour les araignées la peine du bannissement & jamais celle de mort."

Je n'ajoute plus qu'un mot, sur l'utilité des toiles des araignées, pour un Insectophile. Il trouvera souvent dans ces filets plusieurs espéces intéressantes de coléoptéres. Je dis seulement de *Coléoptéres*, parce que les insectes des autres classes ne tardent guère à être mutilés par nos chasseuses, dès qu'ils sont tombés dans leurs rets: les *Coléoptéres*, couverts d'une peau ordinairement très dure résistent à leurs dents voraces, & restent en assez bon état pour pouvoir trouver place dans l'*Insectier*.

NOTE III.

Utilité des Scorpions dans la Médecine.

REDI, ce grand Insectophile Italien à qui la Philosophie de l'histoire naturelle doit beaucoup, rapporte dans son intéressant ouvrage intitulé *Experimenta circa generationem Insectorum*, (pag. 75. de l'édition latine publiée en 1686. à Amsterdam) que de son tems on consommait annuellement à Florence plus de 400 livres de Scorpions, pour faire une huile qu'on recommande contre les poisons. Il ajoute, contre le préjugé commun, qu'il a vu mille fois les paysans manier ces insectes, en éprouver même les piquures, sans craindre en aucune façon le venin qu'on leur supose. PLINE avait avancé avant lui que les Scorpions d'Italie ne sont point dangereux. Il est certain cependant que ces animaux sont généralement

regardés comme venimeux ; quel n'eſt pas l'empire des préjugés ſur les faibles humains!

NOTE IV.

Vues ſur les couleurs que pourraient fournir les pucerons.

Nous avons déjà parlé des couleurs qu'on peut eſpérer de ſe procurer, en mettant à profit les excrémens des *teignes de la laine*, & le corps entier de quelques autres inſectes. Les pucerons vont nous fournir une nouvelle preuve de ce que nous avons avancé ; nous faire voir que tout ce que nous avons dit ſur ce ſujet, eſt bien fondé. Le TRAITÉ D'INSECTOLOGIE nous fournit le fait en queſtion : il ſuffit d'avoir nommé ce bel ouvrage, pour ſe trouver en quelque ſorte obligé, de laiſſer parler l'auteur lui même ; eh! qui y aurait plus de droit que le Grand Hiſtorien des Pucerons?

„ L'Obſervateur de la nature, dit M. BONNET, (*Obſervation* XX. *pag.* 151. *Tom.* I. *de la Collection de ſes Oeuvres*, *imprimée à Neüchatel* ; édition in 8vo.) „ doit ſe propoſer deux buts dans ſes recherches ; le „ premier, de perfectionner ſes ſentimens d'amour & „ de reſpect pour la DIVINITE, par une connaiſſance „ plus approfondie de ſes merveilleux ouvrages ; le ſe„ cond, de contribuer au bien de la ſociété par des dé„ couvertes utiles. L'Illuſtre M. DE REAUMUR, à qui

„ l'hiſtoire naturelle & celle des arts ſont ſi redevables, a
„ travaillé conſtamment & travaille encore dans ces deux
„ vues; & ſi celles qu'il nous propoſe en grand nombre
„ ne nous ont pas encore valu tout ce que nous avions
„ lieu d'en attendre, c'eſt que le nombre des Phyſiciens
„ tels que lui eſt très petit. Elevé, pour ainſi dire, à
„ ſon école, je cherche auſſi à rendre les Inſectes utiles,
„ & j'ai à propoſer en ce genre ſur les pucerons une idée
„ qui me parait mériter extrêmement d'être ſuivie. Il s'a-
„ git d'éprouver ſi pluſieurs ne donneraient pas de belles
„ couleurs durables. Ceux que j'ai écraſés me portent à
„ le croire. On dit que les peintres manquent de beau
„ verd; ne le trouveraient-ils point dans les Pucerons?
„ La facilité avec la quelle ces inſectes ſe multiplient, &
„ le nombre prodigieux de leurs espèces, ſemblent au
„ moins nous y indiquer quelque utilité conſidérable.

„ Au reſte l'idée de faire ſervir les pucerons aux tein-
„ tures ne m'eſt pas particulière. Le P. PLUMIER, Bo-
„ taniſte célébre, y avait déjà penſé, comme on peut le
„ voir dans ſa réponſe à M. FRIDERIC RICHTER,
„ Docteur Médecin, ſur la Cochenille, inſérée dans l'ar-
„ ticle CLX. des *Mémoires de Trévoux*, pour l'année
„ 1703., mois de Septembre, pag. 1682., & 3. En
„ voici l'extrait.

„ Il eſt certain que la connaiſſance de pluſieurs beaux ſecrets de divers Arts & de diverſes ſciences, ne nous eſt venue que par quelque accident, tel que celui de l'araignée qui tombant écraſée dans un verre plein d'eau la teignit en bleu. Il y a quelques années qu'herboriſant dans la prairie de notre Couvent de Grenoble, j'arrachai une plante de *Tanaiſie commune*, (*Tanacetum vulgare*; C. BAUH. pin.

pin. 132.) L'ayant arrachée, j'apperçus mes mains & mes doigts tout ensanglantés; j'en fus surpris, sur tout n'ayant reçu aucune piquure; & je le fus encore d'avantage, lorsqu'ayant visité la plante, j'apperçus le dos des feuilles entièrement couvert d'un nombre infini de petits insectes rouges comme du sang, & tous remplis d'un suc rouge de même. Ils étaient si tendres que je les écrasais très facilement, pour peu que je les pressasse avec les doigts. J'en écrasai plusieurs sur la même feuille de papier ou je dessinai la plante de Tanaisie. La couleur en est encore fort belle."

Je crois devoir ajouter que nous ne sommes pas assurés, que les insectes dont il est question dans ce paragraphe soyent réellement du genre des Pucerons. Je pancherais plutôt à croire que ce sont des *tiques*, ou *acarus* des Auteurs latins, mais cela ne fait rien à la chose. Je voudrais seulement qu'on fixa, suivant les régles de l'art, les caractéres des insectes dont parle le P. Plumier, afin de donner aux Curieux la facilité de faire des recherches ultérieures sur leurs couleurs.

En parcourant les espèces de pucerons décrites dans la nouvelle édition du *sistema naturæ*, publiée par M. Gmelin, je viens de me convaincre que mes doutes, sur les insectes rouges du P. Plumier, sont sans fondement. Je trouve dans cette fastueuse nomenclature, l'Insecte en question décrit de la manière suivante, qui doit lever toute incertitude.

Aphis *mayeri*, rubra, antennis thorace brevioribus, abdomine extenuato, libiis brevioribus. —— Linne. pag. 2211. —— Mayer, *Abh. Boehm. Ges.* 4. *pag.* 183..... *Habitat in Bohemiæ foliis* tanaceti vulgaris.

NOTE V.

Les araignées *nous fourniſſent un exemple frappant de la prodigieuſe diviſibilité de la matière.*

Les Phyſiciens qui ſe ſont occupés de la diviſion de la matière à l'infini, comme ils parlent, ont reconnu qu'une once d'or en feuille, appliquée ſur un cylindre d'argent, (de 22. pouces de longueur, ſur 15. lignes de diamêtre, & du poids de 45. marcs) peut acquérir entre les mains d'un artiſte une ſurface égale à la longueur de 444. lieues. Ce nombre diviſé ſucceſſivement en toiſes, pieds, pouces, & lignes, eſt prèsque incalculable; & que ſera-ce encore ſi, comme on peut très bien le faire, on ſubdiviſe chaque ligne en dix parties? l'imagination aura de la peine de ſe prêter à un tel nombre. Et cependant ce nombre, quelque grand qu'il nous paraiſſe, eſt encore bien inférieur à celui dont l'INSECTOLOGIE nous fournit un exemple. Suivant les obſervations du reſpectable REAUMUR, les fils des araignées, tels qu'elles les produiſent immédiatement & avant qu'elles les joignent pour en former leurs toiles, ces fils, dis-je, ſont à l'égard d'un cheveu, moins gros que ne l'eſt le fil trait doré à l'égard du premier cylindre dont il a été tiré, & leur diamêtre égale à peine l'épaiſſeur de cette légère couche d'or qui couvre le fil d'argent; couche qui ſe porte ſouvent à un degré de ténuité qui excéde la cinq-cent vint-cinq milliéme partie d'une ligne. —— NOLLET.

NOTE VI.

Qui doit être la 37. du Discours, *cotée* pag. 102.
Sur les nomenclatures, les fiſtêmes, & leur inſuffiſance.

La fureur des ſiſtêmes méthodiques fait tant de progrès de nos jours, que les vrais amis de la ſcience devraient s'oppoſer de tout leur pouvoir à ce torrent, qui ne manquera pas enfin d'entrainer l'inſectologie ſur les bords du précipice, ſi même il ne l'y plonge entiérement. Ce que nous avons dit ſur ce ſujet pag. 101. & 102. du Texte, ne ſuffit pas : ajoutons ici quelques reflexions, & terminons les par deux ou trois paragraphes relatifs, de la *Contemplation de la Nature* de M. BONNET.

Obſervons d'abord comme quelque choſe de très remarquable, que depuis la mort de REAUMUR, il n'a prèsque rien paru de vraiment intéreſſant en Inſectologie. M. DE GEER a publié, à la vérité, une ſuite de volumes ſur les Inſectes, qui font honneur aux talents & à l'éxactitude de l'auteur. Mais outre qu'on peut regarder cet Inſectophile comme contemporain de l'Illuſtre REAUMUR, ſes volumes, (ſi vous en exceptés les Discours du tome 2. & les obſervations éparſes par-ci, par-là, dans l'ouvrage,) ne contiennent guère que des descriptions. DE GEER eſt plus méthodique que REAUMUR, ſes descriptions ſont plus ſûres, plus détaillées, mais auſſi qu'elle différence dans la manière d'obſerver, de voir les faits, de les ra-

conter, &c. quelle différence dans l'intéret qu'inſpire la lecture de ces deux auteurs! ſi l'Inſectologue Suedois peut être comparé au Naturaliſte Français, ſi M. DE GEER peut être appellé LE REAUMUR DE LA SUEDE, ce n'eſt qu'à quelques égards ſeulement. Un Parallèle rigoureux ne ſaurait exiſter entre les travaux de ces deux grands hommes. —— Je ne parle pas non plus des ouvrages de MM. BONNET & LYONET, on ſait que ces deux Illuſtres Naturaliſtes ne s'adonnérent jamais à la Nomenclature; j'en viens aux Inſectologues plus modernes & je m'étonne que parmi les plus célébres, il ne s'en trouve pas même qu'on puiſſe raiſonnablement comparer à REAUMUR; qu'il ne s'en trouve pas un dont les écrits contiennent des obſervations vraiment intéreſſantes. Je ne trouve partout que ſiſtêmes méthodiques, que descriptions, que noms génériques & ſpécifiques plus barbares les uns que les autres. J'entends annoncer une *Hiſtoire naturelle des Inſectes*, où l'on promet de donner l'hiſtoire, les mœurs, les uſages &c. &c., de ces petits animaux. J'ouvre cette *hiſtoire*, je la parcours, je la lis ſoigneuſement; je m'attends à y trouver nombre d'obſervations nouvelles, ou du moins le précis de celles des différens auteurs d'Inſectologie; quel n'eſt pas mon étonnement! je n'y trouve que des faits connus depuis longtems de tous les naturaliſtes, point de recherches, point d'obſervations nouvelles. Je vais plus loin; je me rappelle quantité de remarques très curieuſes ſur les inſectes dont parle notre auteur, & je ſuis confondu en voyant qu'on les paſſe ſous ſilence. Telle eſt donc la manière dont on traite aujourd'hui l'Inſectologie. On annonce au public des *Hiſtoires des inſectes* & on ne don-

ne guère que des *nomenclatures*. Eh! qu'ont donné de plus les Entomologistes modernes les plus célébres? Qu'on parcoure les écrits Insectologiques d'un LINNÉ & de ses adhérens, d'un FABRICIUS, d'un SCOPOLI, d'un PALLAS, d'un FUESSLI, d'un CRAMER &c.&c. & qu'on décide. Je le répéte, parce que je ne saurais trop le répéter. Je fais grand cas d'une bonne nomenclature, mais je ne peux souffrir qu'un auteur, qui se mêle d'écrire sur les insectes, s'y renferme entiérement. Qu'il joigne l'histoire d'un insecte à sa description, à sa synonimie &c. & son travail sera vraiment utile; mais tant qu'il se bornera à nous donner des noms & des descriptions, à en enfler plusieurs volumes sous des formes différentes, tant qu'il ne fera que cela, peut il raisonnablement se flater d'avoir travaillé utilement pour la science? —— En voilà assez & peut être trop sur ce sujet. On veut à toute force considérer l'Insectologie, comme une étude de mots; on est décidé à ne pas revenir à des idées plus saines? Les préjugés des savans sont peut être, de tous ceux dont un homme peut être imbu, les plus dificiles à déraciner. Oserions nous espérer que nos réflexions produiront quelque conversion? Non sans-doute; ayons recours à celles de M. Bonnet. Si les idées de ce grand Homme ne peuvent faire impression, il sera dorénavant inutile de revenir à la charge.

„ Que devons-nous donc penser, dit cet Illustre Philosophe, (*dans le Chap.* IX. *de la* VIII. *part. de sa* Contemplation de la Nature) de ces nomenclatures fastueuses,
„ qu'on ose nous donner pour le *systême de la nature?* Je crois
„ voir un Ecolier qui veut faire l'index d'un gros in folio,

„ dont il n'a lu que le titre & les premières pages. Et „ même ces premières pages du Livre de la Nature, les „ possédons nous? Combien s'y trouve-t-il de passages „ que nous n'entendons pas, & dont le sens caché ren- „ ferme probablement des vérités intéressantes!

„ Je ne fais point le procès aux nomenclateurs, ils „ s'éfforcent de mettre de l'ordre dans nos connaissances: „ MAIS JE DIRAI BIEN QU'UN SIMPLE NOMENCLA- „ TEUR NE FERA JAMAIS DE GRANDES DECOU- „ VERTES. JE DIRAI BIEN ENCORE, QUE JE FAIS „ PLUS DE CAS D'UN BON TRAITE SUR UN SEUL „ INSECTE, QUE DE TOUTE UNE NOMENCLATU- „ RE INSECTOLOGIQUE; C'EST QUE DES DEFINI- „ TIONS ET DES DIVISIONS NE SONT PAS DE „ L'HISTOIRE; C'EST QU'ON SE PERSUADE TROP „ FACILEMENT QU'ON SAIT L'HISTOIRE, QUAND „ ON SAIT EN GROS COMMENT LES PERSONNA- „ GES SONT FAITS. IL VAUDRAIT BIEN MIEUX „ SAVOIR CE QUI RESULTE DE LA MANIERE DONT „ ILS SONT FAITS, ET CE QU'ILS FONT.

„ Nos classes & nos genres seront souvent dérangés par „ de nouveaux Etres qu'on ne saura où loger, parce qu'on „ se sera trop pressé de faire des distributions, si tout est „ nuancé dans le monde physique, nos partitions si tran- „ chées ne peuvent être bien naturelles; elles ne sont que „ commodes, & l'on sacrifie souvent à cette commodité „ des avantages plus réels.

„ L'AUTEUR de la Nature a marqué du sceau de son „ infinité ses moindres productions: il n'en est point qui „ ne puisse occuper utilement un Observateur tout entier. Comment donc se trouve-t-il des Observateurs, qui

„ ofent embraffer à la fois plufieurs branches d'hiftoire-na-
„ turelle? Ce ferait dejà trop d'une feule branche, que
„ dis-je! d'un feul rameau. Médités l'admirable *Hiftoire*
„ *du Polype*; lifés les beaux *Mémoires* fur les Infectes, (de
„ REAUMUR) & comparés l'utilité de ces Chef-d'œu-
„ vres à celle des nomenclatures les plus vantées. Quels
„ font ceux de ces ouvrages que vous aimeriez mieux
„ avoir fait, & qui vous paraiffent fuppofer plus de faga-
„ cité, de génie, d'invention, & contribuer d'avantage
„ aux progrés de l'Anatomie & de la Phyfique? IL ME
„ SEMBLE QU'ON DEVRAIT ETRE MOINS EMPRES-
„ SE A FAIRE LE CATALOGUE DE NOS CONNAIS-
„ SANCES, QU'A LES AUGMENTER. AMASSONS
„ PLUS DE MATERIAUX AVANT QUE DE SONGER
„ A ELEVER LE TEMPLE DE LA NATURE; ELLE
„ REFUSERAIT D'Y HABITER; IL NE SERAIT PAS
„ PROPORTIONNE A SA GRANDEUR; IL NE LE SE-
„ RAIT QU'A LA PETITESSE DE L'ARCHITECTE."

M. BONNET ajoute en note une lettre de l'Infatigable COMMERSON, qui a trop de rapport avec le fujet de cette note, pour n'être pas transcrite ici; les Lecteurs m'en fauront bon gré. Elle eft en date de l'isle de Bourbon, le 18. Avril 1771.

„ Quel admirable pays que Madagascar! Ce n'eft point dans une courfe rapide qu'on peut parvenir à reconnaitre fes riches productions; ce ferait l'étude d'une longue fuite d'années; encore faudrait-il des Académies entières pour une fi abondante moiffon."

„ C'eft à Madagascar qu'eft la véritable terre de promisfion pour les naturalistes; c'eft là que la nature femble s'être retirée comme dans un fanctuaire particulier, pour y

travailler fur d'autres modèles que ceux auxquels elle s'eft affervie dans d'autres contrées. Les formes les plus infolites & les plus merveilleufes s'y rencontrent à chaque pas. Le DIOSCORIDE du Nord y trouverait de quoi faire dix éditions revues & augmentées de fon *Syftema naturæ*, & finirait, fans doute, par convenir de bonne foi, qu'on n'a encore foulevé qu'un coin du voile qui couvre les productions éparfes de la Nature. *On ne peut s'empêcher, à la vue des tréfors répandus à pleines mains fur cette terre fertile, de regarder en pitié ces fombres fpéculateurs de cabinet, qui paffent leur vie à forger de vains fyftêmes, & dont tous les efforts n'aboutiffent qu'à faire des chateaux de cartes Ne les comparerions-nous pas à ce fils d'Eole, dont nous parlent les Poëtes? Comme fifyphe, ne fe rebuteront-ils jamais de rouler le rocher du bas d'une montagne en haut, d'où il retombe fur le champ? Ils devraient favoir cependant qu'ils n'ont peut-être pas encore un feul genre déterminé; que tous leurs caractères claffiques, génériques, &c. font précaires; que toutes les lignes de démarcation qu'ils ont tracées, s'évanouiffent à mefure que les genres & les espèces intermédiaires comparaiffent.* Quelle préfomption de prononcer fur le nombre & la qualité des plantes que peut produire la Nature, malgré toutes les découvertes qui reftent à faire! LINNEUS ne propofe guère que fept à huit mille espèces de plantes. On prétend que le célébre SHERARDEN en connaiffait plus de feize mille; & un Cultivateur moderne à cru entrevoir le *maximum* du régne végétal, en le portant à vint mille espèces. J'ofe dire cependant que j'en ai déjà fait à moi feul, une collection de vint-cinq mille; & je ne crains point d'annoncer qu'il en exifte au moins quatre à cinq fois autant fur la

ſurface de la Terre: car je ne puis raiſonablement me flatter d'être parvenu à en receuillir la quatrième ou la cinquième partie...... Un ami a bien voulu me faire un herbier des plantes de la cote de Coromandel; je n'en ai pas reconnu une vintaine dans l'*Hortus* de la côte de Malabar. IL FAUT DONC REGARDER TOUS LES SISTEMES FAITS ET A FAIRE ENCORE PENDANT LONGTEMS, COMME AUTANT DE PROCES VERBAUX DES DIFFERENS ETATS DE PAUVRETE OU EN ETAIENT LA SCIENCE ET L'AUTEUR, A L'EPQQUE DE SON SYSTEME."

„ Le bon CHEVALIER DE L'ETOILE POLAIRE me fait ſourire, lors qu'il nous aſſure qu'il a fait la voûte de ſon édifice. Il me ſemble le voir au milieu de toutes les refontes de ſon *Pinax*, occupé à remonter un modèle de la machine de Marly, dont on ne lui préſenterait les pièces de rapport qu'après lui en avoir préalablement ſouſtrait les neuf dixièmes. Je ne prétends point par là déroger au reſpect qui lui eſt dû; j'ai toujours été un de ſes zélés Disciples."

Ajouterai-je que celui qui viendrait ſe vanter devant moi, de connaitre tous les inſectes décrits jusqu'a ce jour, par leurs noms génériques & ſpécifiques, &c. me paraitrait moins bon Inſectologue qu'un autre qui n'aurait étudié que l'hiſtoire d'un ſeul inſecte; qui n'aurait étudié que celle de la *Chenille du chardon à bonnetier*, p. ex. dont M. BONNET nous a laiſſé une hiſtoire ſi intéreſſante, & à la quelle je voudrais donner le nom de *Phalæna Bonnetella*, qui lui eſt du à ſi juſte titre? —— Cette idée reviendrait aſſez à celle de M. BONNET, propoſée dans le 2. paragraphe que nous avons rapporté ci-deſſus. Je

ferai plus encore; je ne craindrai pas d'avancer que je regarde comme nulles toutes les descriptions & les fynonimies des infectes, fi elles ne font jointes à l'hiftoire naturelle de l'animal. Je fuis donc bien éloigné, fous ce point de vue, de célébrer les progrès de l'Infectologie, qu'on prétend attribuer aux Collecteurs d'infectes modernes. Si on peut dire qu'elle a été perfectionnée, ce n'eft que de la nomenclature que cela doit être dit; j'avoue que de ce coté là elle a fait des progrès très rapides, mais point du tout étonnants. —— On trouve, dit-on, actuellement plus de dix mille espèces d'infectes, dans les *Infectiers* de Paris feulement. Qu'on mette donc de coté toutes les nomenclatures, qu'on s'applique à donner l'hiftoire de ces dix mille espèces. Il y à là de quoi occuper utilement un grand nombre d'Obfervateurs pendant plus de dix fiècles. Cette befogne achevée, qu'on revienne de plus belle aux fiftêmes, fi l'on veut, ils ne feront alors aucun tort; mais quel avantage réel en réfulterait-il pour la fcience, fi jusqu'à cette époque on continuait à l'enrichir, de quelques mille, de quelques milliers même, de nouvelles espèces, dont on ne connaitrait que le nom? Affurément aucun.

Le 12. *Juillet* 1791.

FLORE

INSECTOLOGIQUE

OU

Enumération méthodique des plantes, arbres & arbuſtes, qui ſervent de nourriture & d'habitation aux Inſectes; & à la ſuite de la dénomination de ces plantes, &c. le Catalogue des inſectes particuliers à chacune d'elles. Le tout ſuivant la nomenclature LINNEENNE.

„ *Je voudrais que les Obſervateurs qui tra-*
„ *vaillent à l'hiſtoire des Inſectes, donnaſſent des catalo-*
„ *gues de ceux qui ſe nourriſſent de chaque plante.......*
„ *De pareils catalogues apprendraient ce qu'on peut eſpé-*
„ *rer de trouver ſur chaque plante, ſur chaque arbre.*
„ ...... *Qu'on commence à en dreſſer, on les rendra com-*
„ *plets inſenſiblement.*

REAUMUR, *Mémoires ſur les Inſectes.* tom. I. part. I. pag. 47. de l'édition d'Amſterdam.

FLORE

INSECTOLOGIQUE.

I. MONANDRIE.

BOERHAVIA. —— La Boerhave. *

SPHINX *Boerhaviæ.* Linné. *Sistema Naturæ* ex editione Cl. Gmelini. *tom.* 1. *pag.* 2381. Fabricius, *Mantissa Insectorum.* 1. *pag.* 96. n. 42. in India.

II. DIANDRIE.

IASMINUM. —— Le Jasmin.

SPHINX *Atropos.* Linné. *pag.* 2378. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 26. Geoffroi. 2. *pag.* 85. n. 8. Reaumur. 1. *tab.* 14. *fig.* 2. in Ægypto, India, Europa.

PHALÆNA *Vernaria.* Linné. *pag.* 2447. Fabricius. 2. *pag.* 184. n. 3. Reaumur II. *tab.* 29. *fig.* 14—19.

——— *Syringaria.* Linné. *pag.* 2450. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 20. Geoffroi. 2. *pag.* 126. n. 32.

LIGUSTRUM vulgare. —— Le Troëne.

LYTTA *Vesicatoria*. Linné. *pag*. 2013. Fabricius. 1. *pag*. 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag*. 341. n. 1. *tab*. 6. *fig*. 5. —— *Cantharis officinarum* variorum auctorum.

SPHINX *ligustri*. Linné. *pag*. 2377. Fabricius. 2. *pag*. 97. n. 51. Geoffroi. 2. *pag*. 84. n. 7. Reaumur. II. *tab*. 20. *fig*. 1—4.

PHALÆNA *ligustri*. Linné. *pag*. 2569. Fabricius. 2. *pag*. 172. n. 244.

OLEA. —— L'olivier.

MUSCA *oleæ*. Linné. *pag*. 2844. Olivetis infestissima, larva pulpem exedens.

SYRINGA VULGARIS. —— Le Lilas.

SCARABÆUS *fasciatus*. Linné *pag*. 1583. Fabricius. 1. *pag*. 25. n. 1. Geoffroi. 1. *pag*. 80. n. 16. in floribus.

LYTTA *vesicatoria*. Linné. *pag*. 2013. Fabricius. 1. *pag*. 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag*. 341. n. 1. *tab*. 6. *fig*. 5. *Cantharis officinarum* varior. auctorum.

SPHINX *ligustri*. Linné. *pag*. 2377. Fabricius. 2. *pag*. 97. n. 51. Geoffroi. 2. *pag*. 84. n. 7. Reaumur. II. *tab*. 20. *fig*. 1—4.

PHALÆNA *vernaria*. Linné. *pag*. 2447. Fabricius. 2. *pag*. 184. n. 3. Reaumur. II. *tab*. 29. *fig*. 14—19.

———— *syringaria*. Linné. *pag*. 2450. Fabricius. 2. *pag*. 186. n. 20. Geoffroi. 2. *pag*. 126. n. 32.

VERONICA BECABUNGA. —— La Becabunga. T.

CURCULIO *beccabungæ*. Linné. *pag*. 1762. in Suecia.

MELOE *atrata.* Linné. *pag.* 2020. in veronicis florescentibus variis; in confiniis maris caspii.

VERONICA ARVENSIS.— La véronique des champs.*

PHALÆNA *nitida.* Linné. *pag.* 2546. Fabricius. 2. *pag.* 141. n. 58.

UTRICULARIA MINOR. — Le marrube aquatique. T.

MONOCULUS *pilosus.* Linné. *pag.* 3002. in utriculis plantæ.

ROSMARINVS CHILENSIS. — Le romarin du Chili.*

CYNIPS *rosmarini.* Linné. *pag.* 2652. In gallis tenacibus, albis, globosis, intus oleo claro refertis, avellanæ magnitudine, ramis insidentibus.

SALVIA PRATENSIS. — La sauge des prés. *

PHALÆNA *consperfaria.* Linné. *pag.* 2461. in Austria.

III. TRIANDRIE.

VALERIANA LOCUSTA.— La Mache ou Blachette. T.

PHALÆNA *quadripunctata.* Linné. *pag.* 2535. Fabricius. 2. *pag.* 139. n. 35.

IRIS PSEUDIRIS. — Le faux Iris. *

CURCULIO *ireos.* Linné. *pag.* 1771. in sibiria.

GRAMINEÆ PLANTÆ VARIÆ. — Les graminées.

SCARABÆUS *agricola.* Linné. *pag.* 1559. Fabricius. 1. *pag.* 23. n. 57.

HISPA *atra.* Linné. *pag.* 1732. Fabricius. 1. *pag.* 49. n. 9. ad radices plantæ.

CICADA *graminis.* Linne. *pag.* 2100.

——— *sanguinolenta.* Linne. *pag.* 2101. Fabricius. 2. *pag.* 274. n. 4. Geoffroi. 1. *pag.* 418. *tab.* 18. *fig.* 5.

CICADA *spumaria.* Linné. *pag.* 2102. Fabricius. 2. *pag.* 274. n. 10. Geoffroi. 1. *pag.* 415. n. 2.

——— *flavicollis.* Linné. *pag.* 2106. Fabricius. 2. *pag.* 271. n. 33.

PAPILIO *mæra.* Linné. *pag.* 2294. Fabricius. 2. *pag.* 36. n. 373. Geoffroi. 2. *pag.* 50.

——— *ægeria.* Linné. *pag.* 2295. Fabricius. 2. *pag.* 37. n. 381. Reaumur. I. *tab.* 27. *fig.* 16. 17.

——— *cassiope.* Linne. *pag.* 2298. Fabricius. 2. *pag.* 42. n. 417.

——— *galathea.* Linné. *pag.* 2298. Fabricius. 2. *pag.* 43. n. 421.

——— *circe.* Linné. *pag.* 2301. Fabricius. 2. *pag.* 39 n. 403.

——— *lucina.* Linné. *pag.* 2328. Fabricius. 2. *pag.* 58. n. 566.

——— *proteus.* Linné. *pag.* 2362. Fabricius. 2. *pag.* 85. n. 776.

PHALÆNA *quercifolia.* Linné. *pag.* 2408. Fabricius. 2. *pag.* 111. n. 37. Geoffroi. 2. *pag.* 110. Reaumur. II. *tab.* 23.

——— *potatoria.* Linné. *pag.* 2410. Fabricius. 2. *pag.* 112. n. 52.

——— *aulica.* Linne. *pag.* 2433. Fabricius. 2. *pag.* 122. n. 125.

——— *graminis.* Linné. *pag* 2440. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 208. in variis graminibus alopecuro excepto.

——— *fuliginosa.* Linné. *pag.* 2444. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 215.

PHALÆNA *putris.* Linné. *pag.* 2565. Fabricius. 2. *pag.* 182. n. 298.

——— *radicea.* Linné. *pag.* 2567. Fabricius. 2. *pag.* 184. n. 306. ..... in radicibus.

——— *mesomelas.* Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2. *pag.* 242. n. 20.

ACARUS *graminum.* Linné. *pag.* 2932. .... in foliis, quæ maculat.

SACHARUM OFFICINARUM. —— Le ſucre.

FORMICA *ſacharivora.* Linné. *pag.* 2800. Fabricius. 1. *pag.* 308. n. 17. .... intrà culmos plantæ nidificans, quos deſtruit.

LEPISMA *ſacharinum.* Linné. *pag.* 2906. Fabricius. 1. *pag.* 242. n. 1.

PHALARIS CANARIENSIS. —— Le Phalaris de Canarie. *

COCCUS *phalaridis.* Linné. *pag.* 2219. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 18..... etiam in variis aliis graminibus, ad radices.

AIRA FLEXUOSA. —— L'aire flêxueuſe.*

CHERMES *graminis.* Linné. *pag.* 2211. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 1. .... etiam in variis graminibus.

AIRA CESPITOSA. —— L'aire des prés.*

PHALÆNA *cespitis.* Linné. *pag.* 2543. Fabricius. 2. *pag.* 156. n. 148.

AIRA MONTANA. —— L'aire des montagnes. *

PAPILIO *linea.* Linné. *pag.* 2360. Fabricius. 2. *pag.* 84. n. 792.

POA ANNUA. —— La poa annuelle.*

PAPILIO *Hyperanthus.* Linné. *pag.* 2284. Fabricius. 2. *pag.* 31. n. 334. Geoffroi. 2. *pag.* 47. n. 14. ad radices.

L

CYNOSURUS CRISTATUS. —— Le cynosure à crête.*

Papilio *Pamphilus*. Linné. *pag*. 2286. Fabricius. 2. *pag*. 33. n. 348. Geoffroi. 2. *pag*. 53. n. 21. in pratis silvaticis.

FESTUCA NATANS. —— La fétuque flottante.

Cimex *dolabratus*. Linné. *pag*. 2190. Fabricius. 2. *pag*. 307. n. 282.

Phalæna *festucæ*. Linné. *pag*. 2557. Fabricius. 2. *pag*. 161. n. 178.

FESTUCA DURIUSCULA. —— La fétuque dure. *

Phalæna *ochreata*. Linné. *pag*. 2483. Fabricius. 2. *pag*. 211. n. 215.

AVENA SATIVA. —— L'avoine.

Aphis *avenæ*. Linné. *pag*. 2206. Fabricius. 2. *pag*. 316. n. 22.

Phalæna *tritici*. Linné. *pag*. 2574. Fauna Suecica. 1211. in paniculis.

Musca *avenæ*. Linné. *pag*. 2849. .... culmos prodituros rodens.

AVENA ELATIOR. —— Le roseau.

Papilio *Phædra*. Linné. *pag*. 2302. Fabricius. 2. *pag*. 39. n. 404. .... etiam in aliis avenis.

ARUNDO. ——

Aranea *arundinacea*. Linné. *pag*. 2947. Fauna Suecica. 1998.

ARUNDO EPIGEIOS. —— Le roseau épigéiste. *

Aphis *arundinis*. Linné. *pag*. 2202. Fabricius. 2. *pag*. 315. n. 8. in foliis.

Phalæna *arundinis*. Linné. *pag*. 2546. Fabricius. 2. *pag*. 141. n. 54. .... in culmis.

ARUNDO PHRAGMITES. —— Le roseau fragmite. *

Cynips *phragmitis*. Linné. *pag*. 2652. intrà caulem apice inflatum, cujus ullericis incrementum prohibet.

LOLIUM TEMULENTUM. —— Le lolier temulent. *

Papilio *Dejanira*. Linné. *pag*. 2303. Fabricius. 2. *pag*. 38. n. 393. .... in Germania.

LOLIUM PERENNE. —— Le lolier vivace. *

Phalæna *morio*. Linné. *pag*. 2432. Fabricius. 2. *pag*. 117. n. 106.

——— *bipunctaria*. Linné. *pag*. 2467. Fabribricius. 2. *pag*. 189. n. 48. .... in Auſtria.

SECALE CEREALE. —— Le Seigle commun.

Scarabæus *fruticola*. Linné. *pag*. 1558. Fabricius. 1. *pag*. 23. n. 56. .... in ſpicis, in Germania & Calabria.

Cryptocephalus *rufitarſis*. Linné. *pag*. 1714. Fabricius. 1. *pag*. 85. n. 6. .... in ſpicis Europæ magis auſtralis.

Phalæna *ſecalis*. Linné. *pag*. 2524. Fabricius. 2. *pag*. 220. n 298. .... intrà culmos, quos intrà vaginam comedit, ex alio in alium migrans, unde ſpicæ albæ, caſſæ, fiunt.

Ichneumon *agricolator*. Linné. *pag*. 2696.

Musca *pumilionis*. Linné. *pag*. 2849. .... in culmis, adeò incremento eorum noxia, ut vix 1. 2. 3. pollicum altitudinem aſſequantur.

HORDEUM HEXASTICUM. —— L'orge ordinaire.

Musca *Frit*. Linné. *pag*. 2849. Fabricius. 2. *pag*. 347. n. 59. .... in glumis, grana deſtruens; in Suecia, referente Gmelino, decimum quodque granum, dispendio annuo 100,000 ducatorum aureorum conſumens.

HORDEUM MARINUM. —— L'orge marin.

CRYPTOCEPHALUS *hordei.* Linné. *pag.* 1708. Fabricius. 1. *pag.* 83. n. 61. .... in Barbaria.

TRITICUM. —— Le bled.

CARABUS *spinipes.* Linne. *pag.* 1972. Fauna Suecica. 793. .... super spicas habitans.

MELOE *melanura.* Linné. *pag.* 2020. .... in Calabria: in spicis.

THRIPS *rufa.* Linné. *pag.* 2224. .... in spicis.

PHALÆNA *tritici.* Linné. *pag.* 2574. Fauna Suecica 1211. .... in spicis.

TRITICUM REPENS. —— Le chien-dent. T.

PHALÆNA *franconica.* Linné. *pag.* 2415. Fabricius. 2. *pag.* 115. n. 72.

——— *paradoxa.* Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 191. .... in Russia.

IV. TETRANDRIE.

GLOBULARIA. —— La Globulaire.

SPHINX *statices.* Linné. *pag.* 2399. Fabricius. 2. *pag.* 107. n. 62. Geoffroi. 2. *pag.* 129. n. 40.

DIPSACUS FULLONUM. —— Le chardon à bonnetier.

PAPILIO *fritillum.* Linné. *pag.* 2369. Fabricius. 2. *pag.* 91. n. 824. Geoffroi. 2. *pag.* 67. n. 38. in Germania, Russia.

PHALÆNA *dipsacea.* Linné. *pag.* 2553. Fabricius 2. *pag.* 143. n. 65. .... capitula exedit.

NB. On trouve encore dans les têtes de notre chardon à bonnetier, une petite chenille dont

REAUMUR a parlé le prémier, & qui a été étudiée par M. BONNET avec tant de ſoin, tant de ſagacité, qu'on peut propoſer comme un modéle, comme un chef-d'œuvre d'obſervation, l'hiſtoire qu'il en a donnée dans la Collection de ſes Ouvrages imprimée à Neuchatel, en XVIII. vol. 8vo. & IX. in 4to. —— de cette dernière édit. tom. I. —— Il eſt à regretter que cet illuſtre Naturaliste, n'ait pas eu l'inſecte ailé que donne cette Chenille, pendant qu'il en écrivait l'hiſtoire. Il a joui du plaiſir de le voir naitre enſuite chez lui, comme il me l'a dit plus d'une fois, mais il n'en a point publié la description. Les nomenclateurs n'ont donc pu encore aſſigner une place dans leurs ſyſtêmes, à un inſecte que M. BONNET a rendu ſi intéreſſant. Quoiqu'il ſoit privé de ſon nom générique & ſpécifique, Meſſieurs les Auteurs Siſtématistes, me permettront cependant de faire à tous égards plus de cas de ce que M. BONNET nous a apris ſur cet animal anonyme, que des milliers de noms d'Inſectes, & de phraſes ſpécifiques, qu'ils ne ceſſent de publier ſous cent formes nouvelles depuis pluſieurs années, & qui ne font qu'arrêter les vrais progrès de l'Inſectologie.

SCABIOSA ARVENSIS. —— La Scabieuſe des champs.

APHIS *ſcabioſæ.* Linné. *pag.* 2210..... in variis ſcabioſis.

SPHINX *fuciformis.* Linné. *pag.* 2388. Fabricius. 2. *pag.* 99. n. 11. Geoffroi. 2. *pag.* 82. n. 4.

PHALÆNA *rusfula.* Linné. *pag.* 2436. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 159. Geoffroi. 2. *pag.* 1?9. n. 39.

ASPERULA. —— L'aspérule.

LYTTA *vesicatoria.* Linné. *pag.* 2013. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 341. n. 1. *tab.* 6. *fig.* 5. .... Cantharis officinarum variorum auctorum.

GALIUM VERUM. —— Le Caille-lait. T.

SPHINX *gallii.* Linné. *pag.* 2383. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 36. in Germania.

—— *lineata.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 96. n. 37.

—— *stellatarum.* Linné. *pag.* 2387. Fabricius. 2. *pag.* 99. n. 6. Geoffroi. 2. *pag.* 83. n. 6. *tab.* 11. *fig.* 5. Reaumur. I. *tab.* 12. *fig.* 5, 6. in variis plantis stellatis.

PHALÆNA *pyraliata.* Linné. *pag.* 2473. Fabricius. 2. *pag.* 20?. n. 137..... in Austria.

GALIUM APARINE. —— Le grateron, *ou* riéble. T.

APHIS *aparines.* Linné. *pag.* 2208. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 10.

PHALÆNA *maculosa.* Linné. *pag.* 2419. Fabricius. 2. *pag.* 129. n. 175. in Germania.

—— *nun-atrum.* Linné. *pag.* 2542. Fabricius. 2. *pag.* 155. n. 142.

GALIUM SILVATICUM. —— Le caille-lait des bois.

PHALÆNA *ocellata.* Linné. *pag.* 2478. Fabricius. 2. *pag.* 206. n. 178.

RUBIA TINCTORUM. —— La Garance. T.

SPHINX *Stellatarum.* Linné. *pag.* 2387. Fabri-

cius. 2. *pag.* 99. n. 6. Geoffroi. 2. *pag.* 83. n. 6. *tab.* 11. *fig.* 5. Reaumur. I. *tab.* 12. *fig.* 5, 6. .... in variis plantis ſtellatis.

PLANTAGO MAJOR. —— Le grand plantain.

CURCULIO *nævius.* Linné. *pag.* 1756. .... in variis plantaginibus.

APHIS *plantaginis.* Linne. *pag.* 2209. .... de quo aphide, Lector naturæ amans & veri, legat rurſusque legat ingenua experimenta, ſagaciſſimasque obſervationes Illuſtriſſimi in orbe Litterato, Naturali & Philoſophico, CAROLI BONNET Geneveſis; in operum collectione, Tomo I.

PAPILIO *piloſellæ.* Linné. *pag.* 2300. Fabricius. 2. *pag.* 43. n. 428. Geoffroi. 2. *pag.* 52. n. 60.

——— *maturna.* Linné. *pag.* 2328. Fabricius. 2. *pag.* 60. n. 575. .... in variis plantaginibus.

——— *delia.* Linne. *pag.* 2329. Fabricius. 2. *pag.* 60. n. 576.

PHALÆNA *plantaginis.* Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 163. Geoffroi. 2. *pag.* 109. n. 10.

——— *grammica.* Linné. *pag.* 2436. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 161. Geoffroi. 2. *pag.* 115. n. 17.

——— *bera.* Linné. *pag.* 2442. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 182. Geoffroi. 2. *pag.* 145. n. 74.

——— *politior.* Linné. *pag.* 2534. Fabricius. 2. *pag.* 138. n. 30.

——— *l album.* Linné. *pag.* 2540. Fabricius. 2. *pag.* 158. n. 159.

PHALÆNA *italica*. Linné. *pag*. 2551. Fabricius. 2. *pag*. 144. n. 72.

——— *dipsacea*. Linné. *pag*. 2553. Fabricius. 2. *pag*. 143. n. 65. .... capitula plantæ exedit.

——— *albipuncta*. Linné. *pag*. 2562. Fabricius. 2. *pag*. 178. n. 275.

——— *erytrocephala*. Linné. *pag*. 2579. Fabricius. 2. *pag*. 176. n. 266.

——— *polygona*. Linné. *ibid*. Fabricius. 2. *pag*. 176. n. 267.

PLANTAGO LANCEOLATUS. —— Le plantain lancéolé. *

PHALÆNA *lentifera*. Linné *pag*. 2424. Fabricius. 2. *pag*. 133. n. 132.

CORNUS SANGUINEA. —— Le cornouiller. T.

LEPTURA *rufipes*. Linné. *pag*. 1873. .... in floribus, maïo menſe frequens.

APHIS *corni*. Linné. *pag*. 2204. Fabricius. 2. *pag*. 315. n. 18. .... in foliis.

PHALÆNA *cornella*. Linné. *pag*. 2587. Fabricius. 2. *pag*. 241. n. 13.

OLDENLANDIA. —— L'Oldenlande. *

SPHINX *oldenlandiæ*. Linné. *pag*. 2381. Fabricius. 2. *pag*. 96. n. 41. .... in India, in variis oldenlandiis.

ALCHEMILLA VULGARIS. —— Le pied de lion commun.

PHALÆNA *caſtrenſis*. Linné. *pag*. 2415. Fabricius. 2. *pag*. 115. n. 71.

——— *alchemillata*. Linné. *pag*. 2477. Fabricius. 2. *pag*. 208. n. 192.

POTAMOGETON NATANS. —— L'épi-d'eau flottant.

PHALÆNA *potamogata*. Linné. *pag*. 2485. Fabricius. 2. *pag*. 214. n. 248. Reaumur. II. *tab*. 32. *fig*. 11..... L'histoire que ce dernier auteur donne de notre phalêne, est des plus curieuses.

V. PENTANDRIE.

HELIOTROPIUM. —— L'héliotrope. *

PHALÆNA *pulchella*. Linné. *pag*. 2446. Fabricius. 2. *pag*. 131. n. 197. In Europæ *heliotropiis*, *myosotide arvensi*, in Orientis, Americæ, novæ Hollandiæ, Sibiriæ & Mauritaniæ, *Solano tomentoso*.

MYOSOTIS ARVENSIS. —— La myosotide champêtre. *

PHALÆNA *pulchella*. De quâ suprà in Heliotropio.

CYNOGLOSSUM OFFICINALE. —— La cynoglosse officinale. *

PHALÆNA *aulica*. Linné. *pag*. 2433. Fabricius. 2. *pag*. 122. n. 125. In Europa, Sibiria.

CYNOGLOSSUM OMPHALODES. —— La cynoglosse omphaloïde. *

CIMEX *æquinoctialis*. Linné. *pag*. 2183. In floribus, circà æquinoctium vernum frequens in Carniola.

PHALÆNA *fuliginosa*. Linné. *pag*. 2444. Fabricius. 2. *pag*. 133. n. 215. Hieme magna copia in *Norwegiæ* nive obambulans, æstatis frigidioris annonæque caritatis nuncia.

PULMONARIA OFFICINALIS. —— La pulmonaire officinale.

CHRYSOMELA *nemorum*. Linné. *pag*. 1695. Fabricius. 1. *pag*. 78. n. 147. Geoffroi. 1. *pag*. 247. n. 9. ..... polyphaga.

BORAGO. —— La bourache.

PAPILIO *violæ*. Linné. *pag*. 2251. Fabricius. 2. *pag*. 14. n. 131. In India.

BORAGO OFFICINALIS. —— La bourache officinale.

PHALÆNA *gamma*. Linné. *pag*. 2555. Fabricius. 2. *pag*. 162. n. 181. Reaumur. II. *tab*. 26. *fig*. 5. ..... polyphaga.

ECHIUM. —— La vipèrine. T.

CHRYSOMELA *exoleta*. Linne. *pag*. 1694. Fabricius. 1. *pag*. 18. n. 143. Geoffroi. 1. *pag*. 250. n. 16. .... in floribus, quos confumit.

PRIMULA VERIS. —— La prime-vère.

PHALÆNA *fimbria*. Linné. *pag*. 2539. Fabricius. 2. *pag*. 151. n. 123.

LYSIMACHIA VULGARIS. —— La corneille. T.

PHALÆNA *gracilis*. Linné. *pag*. 2548. Fabricius. 2. *pag*. 148. n. 98.

CONVOLVULUS ARVENSIS. —— Le liferon deschamps.

SPHINX *convolvúli*. Linné. *pag*. 2376. Fabricius. 2. *pag*. 97. n. 50. Geoffroi. 2. *pag*. 86. n. 9. Reaumur. I. *tab*. 13. *fig*. 8. .... ambram olet hæc fpecies.

——— *Elpenor*. Linné. *pag*. 2382. Fabricius. 2. *pag*. 97. n. 47. Geoffroi. 2. *pag*. 86. n. 10.

PHALÆNA *didactyla*. Linné. *pag*. 2615. Fabricius. 2. *pag*. 258. n. 6. Geoffroi. 2. *pag*. 92. n. 2.

——— *pterodactyla*. Linné. *pag.* 2616. Fabricius. 2. *pag.* 259. n. 8.

CAMPANULA. —— La campanule. *

PHALÆNA *exoleta*. Linné. *pag.* 2565. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 290. .... Polyphaga.

CAMPANULA ROTUNDIFOLIA. —— La campanule à feuilles rondes. *

CURCULIO *campanulæ*. Linné. *pag.* 1743. Fabricius. 1. *pag.* 100. n. 40. .... in pericarpiis florum incrassatis.

RONDELETIA. —— La rondeletia. *

PHALÆNA *rondelaria*. Linné. *pag.* 2456. Fabricius. 2. *pag.* 187. n. 30. In India.

LONICERA. —— La lonicére. *

PAPILIO *sibilla*. Linné. *pag.* 2321. Fabricius. 2. *pag.* 55. n. 547. Geoffroi. 2. *pag.* 73. n. 45. .... præsertim in Germania & Calabria.

SPHINX *fuciformis*. Linné. *pag.* 2388. Fabricius. 2. *pag.* 99. n. 11. Geoffroi. 2. *pag.* 82. n. 4.

TENTHREDO *loniceræ*. Linné. *pag.* 2670. Reaumur. V. *tab.* 13. *fig.* 8. 10. Les auteurs méthodiques ne sont pas encore parvenus à déterminer précisément à quel genre cet insecte appartient : comme il se raproche le plus de celui des *Tenthredo* ou *mouche à Scie*, nous l'avons laissé dans ce genre, avec l'auteur de la nouvelle édition du LINNE que nous suivons, M. Gmelin.

LONICERA CAPRIFOLIUM. —— La lonicére-chêvre feuille. *

PHALÆNA *immorata*. Linné. *pag.* 2481. Fabricius. 2. *pag.* 211. n. 217.

PHALÆNA *dentella*. Linné. *pag.* 2610. Fabricius. 2. *pag.* 254. n. 3.

TENTHREDO *rustica*. Linné. *pag.* 2658. Fabricius. 1. *pag.* 255. n. 37. Geoffroi. 2. *pag.* 276. n. 11. *tab.* 14. *fig.* 5.

LONICERA XYLOSTEUM. —— La lonicére xylostée.*

CRYPTOCEPHALUS *tridentatus*. Linné. *pag.* 1701. Fabricius. 1. *pag.* 79. n. 9. Geoffroi. 1. *pag.* 196. n. 3.

APHIS *xylostei*. Linné. *pag.* 2210. De Geer. inf. 3. *pag.* 96. n. 16. *tab.* 7. *fig.* 8.

PHALÆNA *xylosteana*. Linné. *pag.* 2503. Fabricius. 2. *pag.* 227. n. 30.

——— *nemorella*. Linné. *pag.* 2592. Fauna Suecica. 1371.

——— *xylostella*. Linné. *pag.* 2610. Fabricius. 2. *pag.* 254. n. 1. Geoffroi. 2. *pag.* 195. n. 33. an? ..... in floribus.

——— *hexadactyla*. Linné. *pag.* 2616. Fabricius. 2. *pag.* 259. n. 11.

LONICERA TARTARICA. —— La lonicére de tartarie.*

LYTTA *vesicatoria*. Linné. *pag.* 2013. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 341. n. 1. *tab.* 6. *fig.* 5. Cantharis officinarum variorum auctorum.

VERBASCUM THAPSUS. —— Le bouillon-blanc.

CERAMBIX *verbasci*. Linné. *pag.* 1854. Fabricius. 1. *pag.* 156. n. 57. *In Europa magis australi.*

PHALÆNA *verbascata*. Linné. *pag.* 2485. Fabricius. 2. *pag.* 214. n. 246.

——— *glyphica*. Linné. *pag.* 2550. Fabricius.

2. *pag.* 143. n. 64. Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 14.

PHALÆNA *verbasci.* Linné. *pag.* 2566. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 291. Geoffroi. 2. *pag.* 158. n. 96. Reaumur. I. *tab.* 43. *fig.* 9–11.

HYOSCYAMUS NIGER. —— La jusquiame noire.

CHRYSOMELA *hyoscyami.* Linné. *pag.* 1693. Fabricius. 1. *pag.* 77. n. 129. Geoffroi. 1. *pag.* 248. n. 11.

CIMEX *hyoscyami.* Linné. *pag.* 2169. Fabricius. 2. *pag.* 298. n. 189. Geoffroi. 1. *pag.* 441. n. 12.

MUSCA *hyoscyami.* Linné. *pag.* 2856. Fabricius. 2. *pag.* 352. n. 106. an? .... in capitulis plantæ hospitans; in *Angliæ* umbellatis.

ATROPA BELLADONA. —— La bella-dona. T.

PHALÆNA *baja.* Linné. *pag.* 2579. Fabricius. 2. *pag.* 175. n. 264.

TENTHREDO *intercus.* Linné. *pag.* 2670. Fauna Suecica. 1568. .... adhuc incerti ordinis: in foliis habitat.

SOLANUM TUBEROSUM. —— La pomme-de-terre.

SPHINX *atropos.* Linné. *pag.* 2378. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 26. Geoffroi. 2. *pag.* 85. n. 8. Reaumur. I. *tab.* 14. *fig.* 2. & *tom.* II. *tab.* 24. *fig. omnes.* In *Europa*, *India*, *Ægypto.*

PHALÆNA *solani.* Linné. *pag.* 2538. Fabricius. 2. *pag.* 150. n. 117. .... in aliis larvis sævit hocce insectum.

SOLANUM TOMENTOSUM. —— La pome-de-terre drapée. *

PHALÆNA *pulchella.* Linné *pag.* 2446. Fabricius.

2. *pag.* 131. n. 197. *In Oriente*, *America*, *Nova Hollandia*, *Sibiria*, *Mauritania*; in *Europæ* heliotropiis, myosotide arvensi.

RHAMNUS. —— Le nerprun.

PAPILIO *argus*. Linné. *pag.* 2347. Fabricius. 2. *pag.* 79. n. 69. Geoffroi. 2. *pag.* 63. n. 30, 31, 32. ubique in *Europa*.

——— *rhamni*. Linné. *pag.* 2272. Fabricius. 2. *pag.* 24. n. 253.

RHAMNUS CATHARTICUS. — Le nerprun catartique.*

LEPTURA *rufipes*. Linné. *pag.* 1873. .... habitat in floribus, *majo* frequens.

PHALÆNA *rhamnata*. Linné. *pag.* 2454. Fabricius. 2. *pag.* 198. n. 114. a.

——— *dubia*. Linné. *pag.* 2452. Fabricius. ibid. n. 114. an verè a præcedenti differt?

EVONYMUS EUROPÆUS. —— Le Fusain d'Europe.

CIMEX *euonymi*. Linné. *pag.* 2183. Scopoli. Entom. Carn. *pag.* 133. n. 387.

APHIS *eunonymi*. Linné. *pag.* 2206. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 21. .... in foliis.

CHERMES *euonymi*. Linné. *pag.* 2214. Scopoli. Entom. Carn. *pag.* 139. n. 411.

PHALÆNA *adustata*. Linné. *pag.* 2474. Fabricius. 2. *pag.* 205. n. 172. *in Austria*.

——— *euonymella*. Linné. *pag.* 2586. Fabricius. 2. *pag.* 240. n. 8. Geoffroi. 2. *pag.* 183. n. 4. Reaumur. II. *tab.* 13. *fig.* 12, 13. In *Europâ*, *Americâ* major.

ICHNEUMON *euonymi*. Linné. *pag.* 2714. .... in *Sibiria* hospitans.

DIOSMA CRENATUM. —— La diome crênelée. *

Coccus *diosmatis*. Linné. *pag.* 2221. Ad *caput bonæ ſpei* habitat.

DIOSMA PUCHELLUM. —— La diome joliette. *

Coccus *diosmatis*. Linné. *pag.* 2221. Ad *caput bonæ ſpei* reperitur.

MANGIFERA. —— La mangiſére. *

Curculio *mangiferæ*. Linné. *pag.* 1763. Fabricius. 1. *pag.* 107. n. 116..... in plantæ nucleis.

RIBES. —— Le groſeilier.

Papilio *C-album*. Linné. *pag.* 2314. Fabricius. 2. *pag.* 50. n. 494. Geoffroi. 2. *pag.* 38. n. 5. Reaumur. I. *tab.* 27. *fig.* 9, 10.

Phalæna *purpurea*. Linné. *pag.* 2432. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 162. Geoffroi. 2. *pag.* 105. n. 6.

———— *prunata*. Linné. *pag.* 2476. Fabricius. 2. *pag.* 201. n. 142.

Tenthredo *capreæ*. Linné. *pag.* 2663. Fabricius. 1. *pag.* 255. n. 42. Geoffroi. 2. *pag.* 281. Reaumur. I. *tab.* 1. *fig.* 1—8. & *tom.* V. *tab.* 11. *fig.* 10..... ribem rubrum & groſſulariam *larva* quotannis deſtruens.

RIBES UVA CRISPA. —— Le grofeiller épineux. T.

Tenthredo *ribis*. Linné. *pag.* 2664. In *ſuperiori Auſtria:* hujus, & ribis rubri, folia ad latera exedit.

RIBES GROSSULARIA. —— Le groſeiller groſſulaire. *

Phalæna *wavaria*. Linné. *pag.* 2463. Fabricius. 2. *pag.* 191. n. 63.

———— *groſſulariata*. Linné. *pag.* 2472. Fa-

bricius. 2. *pag.* 200. n. 132. Geoffroi. 2. *pag.* 137. n. 56.

PHALÆNA *satellitia.* Linné. *pag.* 2573. Fabricius. 2. *pag.* 165. n. 205.

ACARUS *baccarum.* Linné. *pag.* 2929. Fabricius. 2. *pag.* 373. n. 30. .... in baccis ribis hujus, grossulariæ, & aliorum.

RIBES RUBRA. — Le groseiller à grapes. T.

APHIS *ribis.* Linné. *pag.* 2201. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 7. Reaumur. III. *tab.* 22. *fig.* 7–10.... in foliis monstrosis pustulatis frequens.

SPHINX *tipuliformis.* Linné. *pag.* 2390. Fabricius. 2. *pag.* 100. n. 18. .... in medulla plantæ.

PHALÆNA *Wavaria.* Linné. *pag.* 2463. Fabricius. 2. *pag.* 191. n. 63.

ACARUS *baccarum.* Linné. *pag.* 2929. Fabricius, 2. *pag.* 373. n. 30. .... in variis baccis hospitans.

VITIS VINIFERA. — La vigne ordinaire.

SCARABÆUS *vitis.* Linné. *pag.* 1560. Fabricius. 1. *pag.* 21. n. 41. In *Europa*, *America.*

——— *frischii.* Linné. *pag.* 1561. Fabricius. 1. *pag.* 41. n. 33. In *Germania*, *Brasilia.*

CHRYSOMELA *lurida.* Linné. *pag.* 1677. Fabricius. 1. *pag.* 69. n. 33. Geoffroi. 1. *pag.* 258. n. 3. .... in *Gallia*, *Germania.*

CRYPTOCEPHALUS *vitis.* Linné. *pag.* 1704. Fabricius. 1. *pag.* 81. n. 27. Geoffroi. 1. *pag.* 253. n. 2. .... *in Europa magis australi*, *Helvetiæ* vites aliquandò miserè devastans, destruens. Larva in cilindro foliis confecto, metamorphosin subit.

CUR-

CURCULIO *Bacchus*. Linné. *pag.* 1752. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 29. Geoffroi. 1. *pag.* 270. n. 4.

——— *betulæ*. Linné. *pag.* 1752. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 30. Geoffroi. 1. *pag.* 270. n. 2. .... folia plantæ contorquit.

GRILLUS *pellucens*. Linné. *pag.* 2062. .... In *Italiæ* & *Carniolæ* vineis & hortis, æſtate ferè tota nocte ſtridens.

APHIS *vitis*. Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 54.

COCCUS *vitis*. Linné. *pag.* 2218. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 25. .... in ramis. Geoffroi. I. *pag.* 506. n. 6.

THRIPS *urticæ*. Linné. *pag.* 2223. Fabricius. 2. *pag.* 320. n. 5. ..... in foliorum pagina inferiori.

SPHINX *celerio*. Linné. *pag.* 2379. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 54. .... In *Europa magis auſtrali*.

——— *labruscæ*. Linné. *pag.* 2380. Fabricius. 2. *pag.* 98. n. 63. .... in *America*.

——— *vitis*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 96. n. 39. .... in *America*.

——— *Elpenor*. Linné. *pag.* 2382. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 86. n. 10.

ACARUS *vitis*. Linné. *pag.* 2932.

THESIUM. —— La Theſie.

CIMEX *cæruleus*. Linné. *pag.* 2154. Fabricius. 2. *pag.* 296 n. 169. Geoffroi. I. *pag.* 472. n. 75.

NERIUM OLEANDER. —— Le laurier-roſe.

SPHINX *nerii*. Linné. *pag.* 2374. Fabricius. 2. *pag.*

93. n. 12. .... Ce Sphinx, qu'on peut à juste titre regarder comme le Prince des insectes de son genre, peut être même de toute la Classe des Lépidoptéres, se trouve surtout en Italie, aux environs d'Oneigle. Un de mes amis, possesseur d'une belle collection d'insectes, M. Goante, a trouvé un de ces Sphinxs dans les vallées Vaudoises du Piémont; ce qui est d'autant plus étonnant qu'on n'y cultive point le *Nerium oleander* dont la chenille de cette espèce se nourrit: il est probable qu'il y fut jetté par le vent. On a trouvé aussi un de ces Sphinx à Genève; il est dans le cabinet de l'aimable M. Jurine: & M. d'Antic (*) me mandait qu'en 1787., un de ses amis, avait eu plusieurs Chenilles de ce Sphinx qui étaient nées aux environs de Paris.

(*) *Aujourd'hui M.* Louis Bosc: *il est bien connu des amateurs d'Insectologie, par un cabinet de plus de six mille espéces d'Insectes, qu'il posséde à Paris, où il fait sa résidence.*

ASCLEPIAS FRUTICOSA. —— L'asclépiade Indienne.*

Papilio *Chrysipus.* Linné. *pag.* 2279. Fabricius. 2. *pag.* 27. n. 284. .... Habitat in *India.*

ASCLEPIAS VINCETOXICUM. —— L'asclépiade dompte-venin. *

Cimex *equestris.* Linné. *pag.* 2172. Fabricius. 2. *pag.* 298. n. 185. Geoffroi. 1. *pag.* 442. n. 14.

CHENOPODIUM. —— La patte-doie.

Grillus *barabensis.* Linné. *pag.* 2083. .... in pinetis arenosis deserti *Barabensis.*

PHALÆNA *chenopodiata*. Linné. *pag*. 2475. Fabricius. 2. *pag*. 207. n. 187.

——— *chenopodii*. Linné. *pag*. 2543. Fabricius. 2. *pag*. 146. n. 149. .... in *Austria*.

——— *ambigua*. Linné. *pag*. 2548. Fabricius. 2. *pag*. 148. n. 97.

——— *exoleta*. Linné. *pag*. 2565. Fabricius. 2. *pag*. 180. n. 290.

CHENOPODIUM BONUS HENRICUS. —— La patte d'oie bon-henri.

PHALÆNA *contigua*. Linné. *pag*. 2543. Fabricius. 2. *pag*. 156. n. 150. .... Habitat imprimis in *Austria*.

ULMUS CAMPESTRIS. —— L'orme.

BOSTRICUS *scolytus*. Linné. *pag*. 1602. Fabricius. 1. *pag*. 37. n. 9. Geoffroi. 1. *pag*. 310. n. 1. *tab*. 5. *fig*. 5. .... sub cortice plantæ, eam miseré devastans in *Anglia*.

CURCULIO *quercus*. Linné. *pag*. 1760. Fabricius. 1. *pag*. 110. n. 155. Geoffroi. 1. *pag*. 286. n. 19. Reaumur. 3. *tab*. 3. *fig*. 17, 18. .... inter venas majores foliorum, quæ commaculat, habitans.

——— *ulmi*. Linné. *pag*. 1772. De Geer. V. *pag*. 215. n. 8. *tab*. 6. *fig*. 26, 27.

CICADA *ulmi*. Linné. *pag*. 2114. Fabricius. 2. *pag*. 273. n. 56. Geoffroi. 1. *pag*. 427. n. 27. .... in variis ulmis Europæensibus.

CIMEX *striatus*. Linné. *pag*. 2190. Fabricius. 2. *pag*. 307. n. 289. Geoffroi. 1. *pag*. 454. n. 38. .... in foliis.

Cimex *ulmi.* Linné. *pag.* 2191. Fabricius. 2. *pag.* 307. n. 291.

Aphis *ulmi.* Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 17. Geoffroi. 1. *pag.* 494. n. 1. *tab.* 10. *fig.* 3. Reaumur. III. *tab.* 25. *fig.* 4—7.

——— *gallarum.* Linné. *pag.* 2210. .... Cet insecte ne diffère du précédent, que dans la tête du nouvel éditeur du *Systema naturæ;* il habite dans les feuilles, où le puceron femelle pique ses œufs; ceux-ci venant à croitre, & le suc à s'extravaser, il se forme des vésicules souvent assez grosses, creuses en dedans. C'est dans les *vésicules* que les petits pucerons naissent, & croissent, après quoi ils font une ouverture à la vésicule & la quittent.

Chermes *ulmi.* Linné. *pag.* 2211. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 2. .... intrà folia plantæ revoluta, habitans.

Coccus *ulmi.* Linné. *pag.* 2217. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 8. Geoffroi. 1. *pag.* 507. n. 8.

——— *conchiformis.* Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1. *pag.* 509. n. 17. Reaumur. IV. *tab.* 5. *fig.* 5, 6, 7.

——— *laniger.* Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1. *pag.* 512. n. 3. Reaumur. IV. *tab.* 7. *fig.* 1. 2. 6. 9.

——— *Spurius.* Linné. *pag.* 2222. .... in ramorum dichotomia.

Thrips *ulmi.* Linné. *pag.* 2223. Fabricius. 2. *pag.* 320. n. 3. Geoffroi. 1. *pag.* 384. n. 1. *tab.* 7. *fig.* 6. In cortice, *gregaria.*

PHALÆNA *pavonia*, media, major, minor. Linné. *pag.* 2405. Fabricius. 2. *pag.* 110. n. 27. Reaumur. I. *tab.* 50. & *tab.* 47–49. Geoffroi. 2. *pag.* 100. n. 3. .... J'ignore entièrement les raisons qui ont pu engager M. Gmelin, de joindre ensemble trois espèces de phalênes qui sont distinctes, & qui peuvent au moins former deux espèces bien caractérisées, car la phalêne désignée par le nom de pavonia *media*, ne me parait être qu'un des sèxes de la *Pavonia minor*, ou *vice versâ*.

——— *villica*. Linné. *pag.* 2420. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 168. Geoffroi. 2. *pag.* 106. n. 7. Reaumur. I. *tab.* 31. *fig.* 4–6. .... In *Europâ*, *Sibiriâ*.

——— *plantaginis*. Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 163. Geoffroi. 2. *pag.* 109. n. 10.

——— *strigula*. Linné. *pag.* 2435. Fabricius. 2. *pag.* 125. n. 141. .... in *Germauiâ*.

——— *pantaria*. Linné. *pag.* 2463. Fabricius. 2. *pag.* 201. n. 139. .... In *Lusitaniâ*, *Angliâ*.

——— *diffinis*. Linné. *pag.* 2563. Fabricius. 2. *pag.* 165. n. 206.

——— *Wilkella*. Linné. *pag.* 2602. Fabricius. 2. *pag.* 251. n. 112. Geoffroi. 2. *pag.* 199. n. 43. N. B. Reaumur. III. *tab.* 4. *fig.* 8.

TENTHREDO *ulmi*. Linné. *pag.* 2670. in foliis: incertum adhuc remanet, num reverà ad Tenthredines referenda hæc species sit. An idem, quod

Reaumur. *tom.* V. *tab.* 10. *fig.* 16. expressit, insectum?

BUPLEURUM. —— L'oreille de lièvre.

PHALÆNA *bupleuraria.* Linné. *pag.* 2448. Fabricius. 2. *pag.* 184. n. 4. .... in *Germania.*

DAUCUS. —— Le daucus. *

MORDELLA *testacea.* Linné. *pag.* 2023. Fabricius. 1. *pag.* 218. n. 14. .... In *Africâ.*

MUSCA *dauci.* Linné. *pag.* 2857. Fabricius. 2. *pag.* 353. n. 118. .... In *Sueciæ* floribus.

DAUCUS CAROTTA. —— Le daucus carotte.*

APHIS *dauci.* Linné. *pag.* 2204. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 34. .... habitat in plantæ ambellâ.

AMMI MAJUS. —— La grande amnie. *

ATTELABUS *ammios.* Linné. *pag.* 1812. Fabricius. 1. *pag.* 126. n. 13. .... in *Africâ.*

LEPTURA *rostrata.* Linné. *pag.* 1872. Fabricius. 1. *pag.* 159. n. 23. .... in *Africâ.*

HERACLEUM SPHODILIUM. —— La berce blanc-ursine.

PHALÆNA *heracleana.* Linné. *pag.* 2513. Fabricius. 2. *pag.* 239. n. 136. Reaumur. II. *tab.* 16. *fig.* 1-4.

MUSCA *heraclei.* Linne. *pag.* 2858. Fauna Suecica. 1877.

LIGUSTICUM LEVISTICUM. — La livéche ligustique.*

CURCULIO *ligustici.* Linné. *pag.* 1774. Fabricius. 1. *pag.* 122. n. 273.

———— *mülleri.* Linné. *pag.* 1777. .... in *Dania*, à MULLERO primò descriptus.

LIGUSTICUM SCOTICUM. —— La livêche scotique.*

APHIS *liguſtici*. Linné. *pag*. 2203. Fabricius. 2. *pag*. 317. n. 49. .... in *Norwegiâ*.

ANGELICA ARCHANGELICA. —— La Grande Angelique.

APHIS *archangelicæ*. Linné. *pag*. 2210. Scopoli. *entom*. *Carn*. *pag*. 137. n. 400.

PHALÆNA *aulica*. Linné. *pag*. 2433. Fabricius. 2. *pag*. 122. n. 125. .... In *Europa*, *Sibiria*.

SIUM FALCARIA. —— La berle.

PHALÆNA *cæcimacula*. Linné. *pag*. 2541. Fabricius. 2. *pag*. 158. .... In *Auſtria*.

PHELLANDRIUM AQUATICUM. —— La phelandre aquatique. *

CRYPTOCEPHALUS *phellandrii*. Linné. *pag*. 1723. Fabricius. 1. *pag*. 90. n. 46. .... habitat ad radices plantæ.

LEPTURA *aquatica*. Linné. *pag*. 1866. Fabricius. 1. *pag*. 157. n. 1. Geoffroi. 1. *pag*. 229. n. 12. .... in variis plantis aquaticis, quorum radici intra globum brunneum adhæret pupa.

CHÆROPHYLUM SILVESTRE. —— Le cerfeuil ſauvage.

PHALÆNA *chærophyllata*. Linné. *pag*. 2470. Fabricius. 2. *pag*. 204. n. 164.

THAPSIA. —— La thapſie.

MORDELLA *aculeata*. Linné. *pag*. 2023. Fabricius. 1. *pag*. 218. n. 11. Geoffroi. 1. *pag*. 353. n. 1. .... In Europæ floribus ſemifloſculoſis umbellatis, in *Calabriæ thapſia*.

PASTINACA SATIVA. —— Le panais cultivé.

APHIS *paſtinacæ*. Linné. *pag*. 2202. Fabricius. 2. *pag*. 315. n. 13.

PIMPINELLA SAXIFRAGA. —— Le boucage mineur.

ANTHRENUS *pimpinellæ.* Linné. *pag.* 1614. Fabricius. 1. *pag.* 39. n. 1.

RHUS GLABRA. —— Le ſumac glabre. *

CHRYSOMELA *rhoïs.* Linné. *pag.* 1689. .... In *America Septentrionali.*

VIBURNUM OPULUS. —— La viorne opuline. *

APHIS *viburni.* Linné. *pag.* 2208. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 28. .... in foliis & caulibus.

VIBURNUM LANTANA. —— La viorne pliante. *

PHALÆNA *furvata.* Linné. *pag.* 2455. Fabricius. 2. *pag.* 199. n. 120.

——— *viburniana.* Linné. *pag.* 2501. Fabricius. 2. *pag.* 229. n. 44.

SAMBUCUS NIGRA. —— Le ſureau noir.

CRYPTOCEPHALUS *teſtaceus.* Linné. *pag.* 1714. Fabricius. 1. *pag.* 85. n. 7. .... in *Barbariæ* variis plantis, imprimis ſambuco.

CERAMBYX *funeſtus.* Linné. *pag.* 1833. Fabricius. 1. *pag.* 139. n. 38. .... in *Gallia.*

——— *virescens.* Linné. *pag.* 1839. Fabricius 1. *pag.* 150. .... in *Gallia*, *Italia.*

LYTTA *veſicatoria.* Linné. *pag.* 2013. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 341. *tab.* 6. *fig.* 5. .... C'eſt la cantharide des boutiques, *cantharis officinarum*, des différens auteurs.

CIMEX *nigro-lineatus.* Linné. *pag.* 2131. Fabricius. 1. *pag.* 281. n. 17. .... in floribus locorum montoſorum *Europæ auſtralioris.*

APHIS *Sambuci.* Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 4. Geoffroi. 1. *pag.* 495. n. 3. Reaumur. III. *tab.* 8. *fig.* 5—15. .... in ramis.

SPHINX *liguſtri.* Linné. *pag.* 2377. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 51. Geoffroi. 2. *pag.* 84. n. 7. Reaumur. II. *tab.* 20. *fig.* 1—4.

PHALÆNA *ſambucaria.* Linné. *pag.* 2449. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 16. Geoffroi. 2. *pag.* 138. n. 58.

——— *ſambucata.* Linné. *pag.* 2486. Fabricius. 2. *pag.* 215. n. 252. .... in *Auſtria.*

ACARUS *ſambuci.* Linné. *pag.* 2934. .... in foliis plantæ: in *Auſtria*, rarus.

TAMARISCUS. — Le tamarix. *

CURCULIO *tamarisci.* Linné. *pag.* 1783. Fabricius. *pag.* 113. n. 181. .... in *Africa.*

ALSINE MEDIA. — La morgeline des oiſeaux.

PHALÆNA *ferrugata.* Linné. *pag.* 2481. Fabricius. 2. *pag.* 208. n. 197.

——— *villica.* Linné. *pag.* 2420. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 168.

——— *tetra.* Linné. *pag.* 2534. Fabricius. 2. *pag.* 138. n. 31. .... in *Auſtria.*

PARNASSIA PALUSTRIS. — La parnaſſie des marais.*

CIMEX *parnasſiæ.* Linné. *pag.* 2160. .... in plantæ floribus, in *Bohemiâ.*

ÆGOPODIUM PODAGRARIA. — L'herbe aux gouteux.

NECYDALIS *podagrariæ.* Linné. *pag.* 1880. Fabricius. 1. *pag.* 171. n. 12. Geoffroi. 1. *pag.* 343. n. 4.

Aphis *ægopodii*. Linné. *pag.* 2204. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 33. .... in foliis.

Vespa *patellaria*. Linné. *pag.* 2763. .... in *Germaniæ* variis umbellatis.

VI. HEXANDRIE.

BROMELIA. —— La bromélie. *

Papilio *Dido*. Linné. *pag.* 2324. Fabricius. 2. *pag.* 54. n. 535. .... in *America*.

CRINUM. —— Le faux lis Narciſſe. *

Phalæna *crini*. Linné. *pag.* 2441. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 212. .... in *India*.

LILIUM. —— Le lis.

Cryptocephalus *merdiger*. Linné. *pag.* 1720. Fabricius. 1. *pag.* 88. n. 25. Geoffroi. 1. *pag.* 239. n. 1. Reaumur. III. *tab.* 17. *fig.* 12.

GLORIOSA. —— La glorieuſe.

Phalæna *glorioſæ*. Linné. *pag.* 133. n. 211. .... in *India*.

ASPARAGUS OFFICINALIS. —— L'asperge.

Cryptocephalus 12-*punctatus*. Linné. *pag.* 1721. Fabricius. 1. *pag.* 88. n. 26. Geoffroi, 1. *pag.* 241. n. 2. *tab.* 4. *fig.* 5.

—————— *asparagi*. Linné. *pag.* 1723. Fabricius. 1. *pag.* 90. n. 45. Geoffroi. 1. *pag.* 241. n. 3.

Tipula *hortulana*. Linné. *pag.* 2825. Fabricius. 2. *pag.* 227. n. 62. Geoffroi. 2. *pag.* 571. n. 3. Reaumur. V. *tab.* 7—10. .... Cette tipule fait

les plus grands ravages dans les plantations d'asperges, & en général dans les jardins & les vergers.

CONVALARIA MAJALIS. —— Le muguet de mai.

CRYPTOCEPHALUS *merdiger*. Linné. *pag*. 1720. Fabricius. 1. *pag*. 88. n. 25. Geoffroi. 1. *pag*. 239. n. 1. Reaumur. III. *tab*. 17. *fig*. 12.

POLYANTHES TUBEROSA.— La poliante tuberculée.*

APHIS *polyanthis*. Linné. *pag*. 2209.

HYACINTHUS. —— L'hyacinthe.

PHALÆNA *plantaginis*. Linné. *pag*. 2421. Fabricius. 2. *pag*. 127. n. 163. Geoffroi. 2. *pag*. 109. n. 10. .... In *Europa*, *Sibiria*, *Russia*.

JUNCUS PILOSUS. —— Le jonc velu. *

PHALÆNA *turca*. Linné. *pag*. 2561. Fabricius. 2. *pag*. 177. n. 273. .... Cette phalène attaque, sous la forme de chenille, les bleds de la *Suéde*, en Mai & Juin.

BERBERIS VULGARIS. —— La berbéride commune. *

PHALÆNA *berberata*. Linné. *pag*. 2476. Fabricius. 2. *pag*. 203. n. 152. .... in *Austria*.

———— *rosana*. Linné. *pag*. 2502. Fabricius. 2. *pag*. 226. n. 16. Reaumur. II. *tab*. 15. *fig*. 5-9.

APIS *riparia*. Linné. *pag*. 2795. .... in floribus referente Cl. Scopoli.

TIPULA *berberina*. Linné. *pag*. 2828. .... in excrescentiis strumosis, ramulis prioris anni innatis.

LORANTHUS. —— La loranthe. *

PAPILIO *Hyparete*. Linné. *pag*. 2266. Fabricius. 2. *pag*. 21. n. 219. .... in *India*.

ORYZA. —— Le riz.

CURCULIO *oryzæ*. Linné. *pag.* 1745. Fabricius. 1. *pag.* 103. n. 75.

ATRAPHAXIS. —— La fausse-centinode. *

CRYPTOCEPHALUS *atraphaxidis*. Linné. *pag.* 1701. Fabricius. 1. *pag.* 79. n. 5. .... in *Sibiria*.

RUMEX. —— La Parelle.

MORDELLA *bicolor*. Linné. *pag.* 2024. .... in *Anglia*, flores habitans.

PHALÆNA *fuliginosa*. Linné. *pag.* 2444. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 215.

——— *rumicis*. Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 288.

——— *atriplicis*. Linné. *pag.* 2572. Fabricius. 2. *pag.* 169. n. 227. Geoffroi. 2. *pag.* 159. n. 97.

——— *tragopogonis*. Linné. *pag.* 2573. Fabricius 2. *pag.* 177. n. 270.

TENTHREDO *rumicis*. Linné. *pag.* 2670. Fauna Suecica. 1569. .... incerti adhuc ordinis insectum, apud sistematistas.

RUMEX ACETOSA. —— La parelle aigre. *

CHRYSOMELA *polygoni*. Linné. *pag.* 1676. Fabricius. 1. *pag.* 70. n. 54. Geoffroi. 1. *pag.* 283. n. 4. Reaumur. III. *tab.* 17. *fig.* 14, 15.

CURCULIO *rumicis*. Linné. *pag.* 1754. Fabricius. 1. *pag.* 103. n. 73. .... in variis rumicibus.

——— *lapathi*. Linné. *pag.* 1763. Fabricius. 1. *pag.* 106. n. 109. .... in variis rumicibus.

APHIS *acetosæ*. Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.*

317. n. 48. Geoffroi. 1. *pag.* 496. n. 9. Reaumur. III. *pag.* 286, de l'édition in 4to.

PAPILIO *Xanthe.* Linné. *pag.* 2358. Fabricius. 2. *pag.* 81. n. 731.

SPHINX *statices.* Linné. *pag.* 2399. Fabricius. 2. *pag.* 107. n. 62. Geoffroi. 2. *pag.* 129. n. 40.

RUMEX ACUTA. —— La parelle pointue. *

APHIS *rumicis.* Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 12.

PAPILIO *virgaureæ.* Linné. *pag.* 2359. Fabricius. 2. *pag.* 79. n. 724. Geoffroi. 2. *pag.* 65. n. 35.

PHALÆNA *rubricosa.* Linné. *pag.* 2579. Fabricius. 2. *pag.* 276. n. 265.

RUMEX ACETOSELLA. —— La parelle aigrelette. *

PAPILIO *Garbus.* Linné. *pag.* 2357. Fabricius. 2. *pag.* 81. n. 732. .... in *Austria.*

PHALÆNA *acetosellæ.* Linné. *pag.* 2571. Fabricius. 2. *pag.* 177. n. 272.

RUMEX SPINOSA. —— La parelle épineuse. *

CHRYSOMELA *rumicis.* Linné. *pag.* 1677. Fabricius. 1. *pag.* 70. n. 47. .... in *Hispania.*

VII. HEPTANDRIE.

ÆSCULUS HYPO-CASTANUM. —— Le maronier d'Inde.

BRUCHUS *scabrosus.* Linné. *pag.* 1735. Fabricius. 1. *pag.* 41. n. 7. .... in *Europa.*

PHALÆNA *æsculi.* Linné. *pag* 2438. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 85. Reaumur. II. *tab.* 38. *fig.* 1—4.

PHALÆNA *aceris.* Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 259. Reaumur. I. *tab.* 34. *fig.* 11.

VIII. OCTANDRIE.

TROPÆOLUM MAJUS. —— La grande Capucine. *

PAPILIO *brassicæ.* Linné. *pag.* 2259. Fabricius. 2. *pag.* 18. n. 183. Geoffroi. 2. *pag.* 68. n. 40. Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 1. In *Europa* vulgatissimus, *in Sina.*

———— *rapæ.* Linné. *pag.* 2260. Fabricius. 2. *pag.* 18. n. 184. Geoffroi. 2. *pag.* 96. n. 41. Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 7, 8.

OENOTHERA BIENNIS. —— L'onagre bisannuelle. *

CICADA *œnotheræ.* Linné. *pag.* 2110. .... in *Carniola* habitans.

SPHINX *œnotheræ.* Linné. *pag.* 2374. Fabricius. 2. *pag.* 93. n. 11. .... in *Germania.*

EPILOBIUM ANGUSTIFOLIUM. Le laurier St. Antoine.

SPHINX *Elpenor.* Linné. *pag.* 2382. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 86. n. 10.

——— *porcellus.* Linné. *pag.* 2382. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 48. Geoffroi. 2. *pag.* 88. n. 12.

JAMBOLIFERA. —— La jambolane.

PHALÆNA *mulita.* Linné. *pag.* 2403. Fabricius. 2. *pag.* 108. n. 8. .... in *America.*

ERICA VULGARIS. —— La bruyère commune.

PHALÆNA *pavonia*, major, media, & minor. Linné. *pag.* 2405. Fabricius. 2. *pag.* 110. n. 27. Geoffroi.

2. *pag.* 100. n. 3. Reaumur. I. *tab.* 47. 48. 49. 50.

PHALÆNA *quercus.* Linné. *pag.* 2411. Fabricius. 2. *pag.* 112. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 111. n. 13. Reaumur. I. *tab.* 35.

VACCINIUM VITIS IDÆA. —— L'airelle ponctuée.

PHALÆNA *vaccinii.* Linné. *pag.* 2535. Fabricius. 2. *pag.* 139. n. 38.

VACCINIUM ULIGINOSUM. —— L'airelle uligineuſe. *

PHALÆNA *mirtilli.* Linné. *pag.* 2570. Fabricius. 2. *pag.* 184. n. 308.

VACCINIUM MIRTILLUS. —— L'airelle mirtille. *

PHALÆNA *mirtilli.* Linné. *pag.* 2570. Fabricius. 2. *pag.* 184. n. 308.

DAPHNE. —— La thymélée.

PHALÆNA *Daphnella.* Linné. *pag.* 2591. Fabricius. 2. *pag.* 243. n. 35. .... in *Auſtria.*

POLYGONUM AVICULARE. —— La renonée centinode.

CHRYSOMELA *polygoni.* Linné. *pag.* 1676. Fabricius. 1. *pag.* 70. n. 54. Geoffroi. 1. *pag.* 283. n. 4. Reaumur. III. *tab.* 17. *fig.* 14. 15.

CURCULIO *polygoni.* Linné. *pag.* 1779. Fabricius. 1. *pag.* 116. n. 200.

PHALÆNA *hera.* Linné. *pag.* 2442. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 182. Geoffroi. 2. *pag.* 145. n. 74. .... in Europa magis auſtrali.

POLYGONUM FRUTESCENS. ——

CHRYSOMELA *rubicunda.* Linné. *pag.* 1689. .... in Ruſſia auſtrali.

POLYGONUM FAGO-PYRUM. — La renonée sarasine, ou le bled sarasin.

CHRYSOMELA *helxines*. Linné. *pag*. 1694. Fabricius. 1. *pag*. 77. n. 132. Geoffroi. 1. *pag*. 209. n. 14. .... in variis polygonis.

PODURA *viridis*. Linné. *pag*. 2907. Fabricius. 1. *pag*. 242. n. 2. Geoffroi. 2. *pag*. 607. n. 2. .... in foliis primordialibus plantæ.

IX. ENNEANDRIE.

LAURUS. — Le laurier.

COCCUS *hesperidum*. Linné. *pag*. 2215. Fabricius. 2. *pag*. 318. n. 1. Geoffroi. 1. *pag*. 505. n. 2. Reaumur. IV. *tab*. 1. .... in variis hybernaculorum sempervirentibus arboribus.

RHEUM COMPACTUM. — La rubarbe compacte. *

SCARABÆUS *aureolus*. Linné. *pag*. 1582. .... In *Dauria* Russiæ, in planta florente frequens.

X. DECANDRIE.

SOPHORA. — La sophore.

PAPILIO *Clio*. Linné. *pag*. 2254. Fabricius. 2. *pag*. 15. n. 150. .... in *America*.

——— *sophoræ*. Linné. *pag*. 2282. Fabricius. 2. *pag*. 28. n. 295. .... in *America*.

CASSIA. — La casse.

PA

Papilio *Pyranthe*. Linné. *pag.* 2270. Fabricius. 2. *pag.* 20. n. 213. .... in *India*.

——— *sennæ*. Linné. *pag.* 2271. Fabricius. 2. *pag.* 24. n. 246. .... in *America*.

——— *cassiæ*. Linné. *pag.* 2280. Fabricius. 2. *pag.* 28. n. 297. .... in *America*.

ANACARDIUM. —— L'anacarde. *

Papilio *Piera*. Linné. *pag.* 2257. Fabricius. 2. *pag.* 17. n. 175. .... in *America*.

RUTA GRAVEOLENS. —— La rüe.

Papilio *machaon*. Linné. *pag.* 2238. Fabricius. 2. *pag.* 9. n. 77. Geoffroi. 2. *pag.* 54. n. 23. Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 1.

CHALCAS. —— La calcade. *

Papilio *Pammon*. Linné. *pag.* 2228. Fabricius. 2. *pag.* 3. n. 16. .... in *Asia*.

QUASSIA. —— La quassie. *

Coccus *hesperidum*. Linné. *pag.* 2215. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 505. n. 2. Reaumur. IV. *tab.* 1. .... in variis arboribus hybernaculorum sempervirentibus.

LEDUM. —— Le lédon.

Phalæna *lediana*. Linné. *pag.* 2509. Fabricius. 2. *pag.* 231. n. 64. .... in *Germania* & *Europa* magis boreali.

ARBUTUS UVA URSI. —— L'arbousier busserole.

Coccus *uvæ ursi*. Linné. *pag.* 2219. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 17. .... sub muscis, ad radices plantæ, tinctorius.

SAXIFRAGA COTYLEDON.— La Saxifrage cotylédone.*

Papilio *Apollo*. Linné. *pag.* 2256. Fabricius. 2.

pag. 17. n. 169. .... in *Europa*, *Sibiria.*

SCLERANTHUS PERENNIS. —— La gnavelle vivace.

COCCUS *polonicus.* Linné. *pag.* 2218. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 23. Geoffroi. 1. *pag.* 504. n. 1. Reaumur. IV. *pag.* 1. .... Cet insecte se trouve sur les racines de la plante. Il servait autrefois aux mêmes usages que la *Cochenille du cactier* ou du *Méxique*, pour laquelle on l'a abandonné. Les COSAQUES l'employent encore.

GYSOPHILA. —— La gysophile.

MELOE *atrata.* Linné. *pag.* 2020. .... in confiniis *maris caspii*, plantam florescentem habitans.

SAPONARIA. —— La Saponaire.

CRYPTOCEPHALUS *hirtus.* Linné. *pag.* 1730. .... in variis saponariis.

DIANTHUS CARTHUSIANORUM. —— L'oeillet.

CASSIDA *limbata.* Linné. *pag.* 1637. Fabricius. 1. *pag.* 63. n. 10. Halæ Saxonum.

CUCUBALUS. —— Le cucubale.

PHALÆNA *rivulosa.* Linné. *pag.* 2576. Fabricius. 2. *pag.* 171. n. 241.

SEDUM TELEPHIUM. —— L'orpin reprise.

PAPILIO *apollo.* Linné. *pag.* 2256. Fabricius. 2. *pag.* 17. n. 169.

——— *sedi.* Linné. *pag.* 2345. Fabricius. 2. *pag.* 70. n. 669. .... in *Germania.*

SEDUM ACRE. —— L'orpin acre.

PHALÆNA *gutella.* Linné. *pag.* 2589. Fabricius. 2. *pag.* 242. n. 21.

LYCHNIS DIOICA. —— La lampette dioïque.

APHIS *lychnidis.* Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 2. .... in caulibus.

PHALÆNA *bilineata.* Linné. *pag.* 2473. Fabricius. 2. *pag.* 204. n. 168.

——— *lychnidis.* Linné. *pag.* 2547. Fabricius. 2. *pag.* 146. n. 90. .... in capſulis plantæ.

LYCHNIS VISCARIA. —— La lampette viscaire. *

CURCULIO *viscariæ.* Linné. *pag.* 1749. Fauna Suecica 598. .... in fructificationibus plantæ.

CERASTIUM VISCOSUM. —— Le ceraiste visqueux.

CHERMES *ceraſtii.* Linné. *pag.* 2211. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 4. .... habitat folia in capitulum conniventia.

XI. DODECANDRIE.

PORTULACA. —— Le pourpier.

PAPILIO *Bolina.* Linné. *pag.* 2323. Fabricius. 2. *pag.* 50. n. 499. .... in *India.*

LYTHRUM SALICARIA. —— Le lythrin Salicaire. *

CURCULIO *ſalicariæ.* Linné. *pag.* 1744. Fabricius. 2. *pag.* 101. n. 48. .... in *Anglia.*

RESEDA. —— Le reſeda.

PAPILIO *Daplidice.* Linné. *pag.* 2263. Fabricius. 2. *pag.* 19. n. 197. .... in *Europa Auſtrali* & *Africa*, *Germania*, *Genevenſi Republica*, *Ruſſia.*

EUPHORBIA. —— Le Tithimale.

PHALÆNA *caſtrenſis.* Linné. *pag.* 2415. Fabricius.

2. *pag.* 115. n. 71.

PHALÆNA *bebe.* Linné. *pag.* 2420. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 169. Geoffroi. 2. *pag.* 109. n. 9.

——— *euphorbiata.* Linné. *pag.* 2482. Fabricius. 2. *pag.* 209. n. 202. .... in *Austria.*

——— *euphorbiæ.* Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 260. .... in *Austria.*

EUPHORBIA CYPARISSUS. —— La tithimale à feuilles de cyprès.

SPHINX *euphorbiæ.* Linné. *pag.* 2383. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 35. Geoffroi. 2. *pag.* 87. n. 11. Reaumur. I. *tab.* 13. *fig.* 4, 5. .... Ce beau Sphinx n'est pas également commun dans toute l'Europe. Je l'ai trouvé (la chenille) fort communément en Suisse surtout aux environs de Lausanne, moins communément dans le territoire de Genève: je sais qu'il est quelquefois très rare aux environs de Paris, & de Turin. Cet insecte présente un fait très remarquable; ce sont ses apparitions périodiques: il parait quelquefois en grande quantité dans une contrée, où l'on ne le revoit que 2, 3, 4, années après.

XII. ICOSANDRIE.

CACTUS OPUNTIA. —— Le cactier aux raquettes.

COCCINELLA *Chrysomelina.* Linné. *pag.* 1652. Fabricius. 1. *pag.* 57. n. 50. .... in *Africa, Calabria.*

——— *cacti.* Linné. *pag.* 1661. Fabricius.

1. *pag.* 60. n. 83. .... in *America.*

COCCUS *cacti.* Linné. *pag.* 2220. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 24. Reaumur. IV. *tab.* 7. *fig.* 11, 12. .... C'est la cochenille à teinture. Voyez ce que j'ai dit de cet insecte, dans mon *Discours sur l'utilité des insectes*, qui est à la tête de cette FLORE, *pag.* 47–52.

PSIDIUM. —— La fausse grenadine. *

PAPILIO *achilles.* Linné. *pag.* 2245. Fabricius. 2. *pag.* 11. n. 101. .... in *America.*

—————— *psidii.* Linné. *pag.* 2254. Fabricius. 2. *pag.* 15. n. 144. .... in *India.*

MYRTUS. —— Le myrte.

COCCUS *rusci.* Linné. *pag.* 2217. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 13. .... in *Apulia.*

PHALÆNA *obscurata.* Linné. *pag.* 2455. Fabricius. 2. *pag.* 199. n. 122. .... in *Suecia.*

PUNICA. —— La grenadine. *

PAPILIO *nestor.* Linné. *pag.* 2245. Fabricius. 2. *pag.* 13. n. 115. .... in *America.*

—————— *medusa.* Linné. *pag.* 2297. Fabricius. 2. *pag.* 40. n. 410. .... in *Austria.*

AMYGDALUS COMMUNIS. —— L'amandier.

PHALÆNA *grossularita.* Linné. *pag.* 2472. Fabricius. 2. *pag.* 20. n. 132. Geoffroi. 2. *pag.* 137. n. 56.

—————— *instabilis.* Linné. *pag.* 2547. Fabricius. 2. *pag.* 146. n. 88. .... in *Austria.*

AMYGDALUS PERSICA. —— Le pêcher.

APHIS *persicæ.* Linné. *pag.* 2209.

CHERMES *persicæ.* Linné. *pag.* 2212. Fabricius.

2. *pag.* 318. n. 8. Geoffroi. 1. *pag.* 506. n. 4. Reaumur. IV. *tab.* 1. *fig.* 1, 2. ..... in ramis plantæ.

COCCUS *perficæ.* Linné. *pag.* 2220. Geoffroi. 1. *pag.* 506. n. 5. Reaumur. IV. *tab.* 2. *fig.* 4, 5.

PHALÆNA *Pfi.* Linné. *pag.* 2559. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 255. Geoffroi. 2. *pag.* 155. n. 91. Reaumur. I. *tab.* 42. *fig.* 5, 6.

——— *perficella.* Linné. *pag.* 2609. Fabricius. 2. *pag.* 255. n. 16. .... in *Auftria.*

TIPULA *perficariæ.* Linné. *pag.* 2825. Fabricius. 2. *pag.* 327. n. 74. ..... incertus adhuc remaneo, num reverà huic plantæ tribuenda veniat hæc Tipula?

PRUNUS CERASUS. —— Le Cerifier.

CURCULIO *Cerafi.* Linné. *pag.* 1744. Fabricius. 1. *pag.* 100. n. 138. .... in foliis.

——— *cerafinus.* Linné. *pag.* 1762. Fabricius. 1. *pag.* 108. n. 133. Geoffroi. 1. *pag.* 299. n. 48. Cet infecte ronge l'épiderme des feuilles, fur les quelles il produit un grand nombre de taches. Le nouvel éditeur du, *Siftema naturæ*, ayant confondu cette espèce avec la précédente, en affectant à toutes deux le même nom fpécifique de *cerafi*, j'ai diftingué la dernière en l'appellant *cerafinus.*

——— *pyri.* Linné. *pag.* 1775. Fabricius. 1. *pag.* 122. n. 281. Geoffroi. 1. *pag.* 282. ..... in foliis *larva*, in corollis *imago.*

APHIS *cerafi.* Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 6. .... in foliis.

PAPILIO *ceraſi.* Linné. *pag.* 2342. Fabricius. 2. *pag.* 69. n. 654. .... in *Auſtria.*

PHALÆNA *ceraſi.* Linné. *pag.* 2410. Fabricius. *ſpecies. inſector.* 2. *pag.* 177. n. 47. .... in *Anglia.*

——— *defoliaria.* Linné. *pag.* 2468. Fabricius. 2. *pag.* 191. n. 56. Reaumur. II. *tab.* 30.

——— *ceraſina.* Linné. *pag.* 2547. Fabricius. 2. *pag.* 146. n. 87. .... in *Anglia*, *Germania.* Je dois faire ſur cet inſecte, & la *Phalæna ceraſi*, la même remarque que je faiſais ci-deſſus ſur le *curculio ceraſi* & le *curculio ceraſinus.* M. GMELIN a auſſi confondu ces deux phalênes en les déſignant l'une & l'autre ſous le nom de *phal. ceraſi:* j'ai du les diſtinguer.

——— *flavicincta.* Linné. *pag.* 2571. Fabricius. 2. *pag.* 178. n. 277.

——— *tetrapodella.* Linné. *pag.* 2595.

——— *Pruniella.* Linné. *pag.* 2606. .... in floribus quos, corollis & genitalibus deſtructis, filis nectit.

TENTHREDO *ceraſi.* Linné. *pag.* 2659. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 24. Geoffroi. 2. *pag.* 286. Reaumur. V. *tab.* 12. *fig.* 1—5. .... folia involvens.

MUSCA *ceraſi.* Linné. *pag.* 2858. Fabricius. 2. *pag.* 353. n. 119. Reaumur. II. *tab.* 38. *fig.* 22, 23. .... in nucleis.

PRUNUS PADUS. —— Le prunier à grappes.

CHRYSOMELA *ceraſi.* Linné. *pag.* 1672. Fauna Suecica. 570. .... in foliis, quæ cribri inſtar

perforat subtus hærens larva.

CHRYSOMELA *padi*. Linné. *pag.* 1673. Fauna Suecica 813.

CURCULIO *druparum*. Linné. *pag.* 1768. Fabricius. 1. *pag.* 109. n. 142. Geoffroi. 1. *pag.* 296. n. 43. .... in nucleis plantæ.

APHIS *padi*. Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 50. Reaumur. III. *tab.* 23. *fig.* 9, 10.

PHALÆNA *lecheana*. Linné. *pag.* 2505. Fabricius. 2. *pag.* 230. n. 54. .... in *Europa* boreali.

——— *citrago*. Linné. *pag.* 2577. Fabricius. 2. *pag.* 160. n. 168.

——— *euonymella*. Linné. *pag.* 2586. Fabricius. 2. *pag.* 240. n. 8. Geoffroi. 2. *pag.* 183 n. 4. Reaumur. II. *tab.* 13. *fig.* 12, 13. .... in *Europa*, in *America* major.

——— *merianella*. Linné. *pag.* 2602. Fabricius. 2. *pag.* 251. n. 111. Geoffroi. 2. *pag.* 199. n. 43. b. Reaumur. III. *tab.* 4. *fig.* 8.

TENTHREDO *padi*. Linné. *pag.* 2659. Fauna Suecica. 1544. .... in foliis plantæ.

PRUNUS DOMESTICA. —— Le prunier domestique.

CHRYSOMELA *pruni*. Linné. *pag.* 1690.

CERAMBIX *cylindricus*. Linné. *pag.* 1839. Fabricius. 1. *pag.* 148. n. 10. Geoffroi. 1. *pag.* 208. n. 2. .... in ramis.

APHIS *pruni*. Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 4. Reaumur. III. *tab.* 23. *fig.* 9, 10. .... in foliis.

CHERMES *pruni*. Linné. *pag.* 2214. Scopoli. en.

tom. carniol. pag. 140. n. 414.

Papilio *pruni.* Linné. *pag.* 2341. Fabricius. 2. *pag.* 68. n. 650. Reaumur. I. *tab.* 28. *fig.* 6, 7.

Phalæna *pruni.* Linné. *pag.* 2409. Fabricius. 2. *pag.* 176. n. 41. *Speciei. inſector.*

——— *antiqua.* Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 189. Geoffroi. 2. *pag.* 123. n. 29. Reaumur. I. *tab.* 19. *fig.* 12. 17.

——— *prunata.* Linné. *pag.* 2476. Fabricius. 2. *pag.* 201. n. 142.

——— *paranympha.* Linné. *pag.* 2538. Fabricius. 2. *pag.* 151. n. 122. .... in *Germania.*

——— *perſpicillaris.* Linné. *pag.* 2564. Fabricius. 2. *pag.* 167. n. 218.

——— *pyramidea.* Linné. *pag.* 2574. Fabricius. 2. *pag.* 169. n. 231. Reaumur. I. *tab.* 15. *fig.* 1—5.

——— *Litura.* Linné. *pag.* 2578. Fabricius. 2. *pag.* 175. n. 262.

Tenthredo *pruni.* Linné. *pag.* 2670. Reaumur. V. *tab.* 12. *fig.* 16. .... incerti adhuc ordinis inſectum.

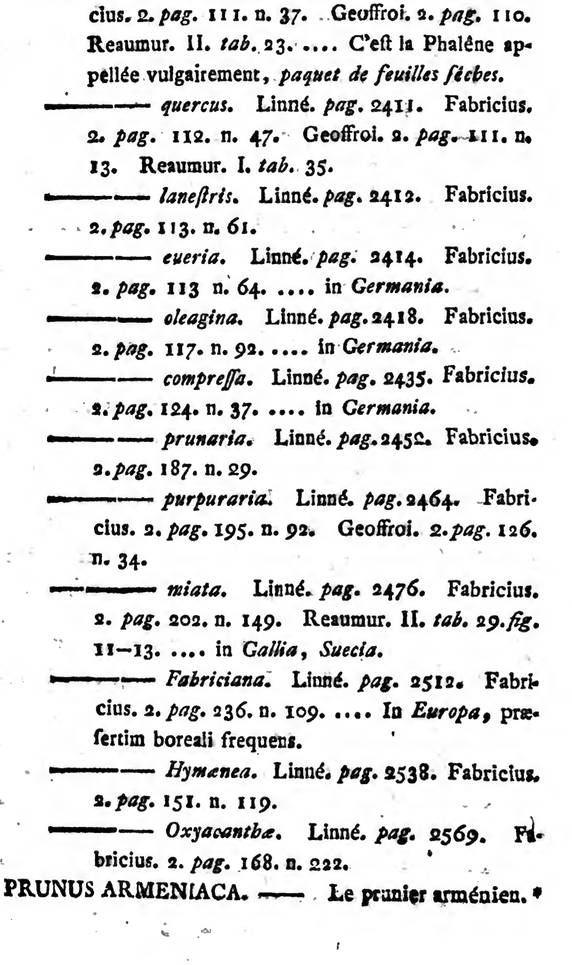
PRUNUS SPINOSA. —— Le prunier épinenx.*

Leptura *ſchalleri.* Linné. *pag.* 1874. .... in floribus.

Papilio *betulæ.* Linné. *pag.* 2341. Fabricius. 2. *pag.* 68. n. 649. Geoffroi. 2. *pag.* 58. n. 27.

——— *ſpiri.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 68. n. 651. .... in *Germania.*

Sphinx *pruni.* Linné. *pag.* 2399. Fabricius. 2. *pag.* 107. n. 63. .... in *Auſtria.*



PHALÆNA *quercifolia.* Linné. *pag.* 2408. Fabricius. 2. *pag.* 111. n. 37. Geoffroi. 2. *pag.* 110. Reaumur. II. *tab.* 23. .... C'est la Phalêne appellée vulgairement, *paquet de feuilles sèches.*

——— *quercus.* Linné. *pag.* 2411. Fabricius. 2. *pag.* 112. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 111. n. 13. Reaumur. I. *tab.* 35.

——— *lanestris.* Linné. *pag.* 2412. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 61.

——— *everia.* Linné. *pag.* 2414. Fabricius. 2. *pag.* 113 n. 64. .... in *Germania.*

——— *oleagina.* Linné. *pag.* 2418. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 92. .... in *Germania.*

——— *compressa.* Linné. *pag.* 2435. Fabricius. 2. *pag.* 124. n. 37. .... in *Germania.*

——— *prunaria.* Linné. *pag.* 2452. Fabricius. 2. *pag.* 187. n. 29.

——— *purpuraria.* Linné. *pag.* 2464. Fabricius. 2. *pag.* 195. n. 92. Geoffroi. 2. *pag.* 126. n. 34.

——— *miata.* Linné. *pag.* 2476. Fabricius. 2. *pag.* 202. n. 149. Reaumur. II. *tab.* 29. *fig.* 11–13. .... in *Gallia*, *Suecia.*

——— *Fabriciana.* Linné. *pag.* 2512. Fabricius. 2. *pag.* 236. n. 109. .... In *Europa*, præsertim boreali frequens.

——— *Hymenea.* Linné. *pag.* 2538. Fabricius. 2. *pag.* 151. n. 119.

——— *Oxyacanthæ.* Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2. *pag.* 168. n. 222.

PRUNUS ARMENIACA. —— Le prunier arménien. *

PHALÆNA *tridens.* Linné. *pag.* 2563. Fabricius. 2. *pag.* 173. n. 254. .... in *Auſtria.*

CRATÆGUS TORMINALIS. —— L'aliſier torminal.*

PHALÆNA *pasquayana.* Linné. *pag.* 2503. Fabricius. 2. *pag.* 226. n. 18.

CRATÆGUS OXYACANTHA. —— L'aliſier aubepin, ou l'épine blanche.

CRYPTOCEPHALUS *cratægi.* Linné. *pag.* 1724. .... in *Anglia.*

CURCULIO *cæruleo-cephalus.* Linné. *pag.* 1753. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 33. in *Saxonia.*

LEPTURA *rufipes.* Linné. *pag.* 1873. .... in floribus.

BUPRESTIS *fuliginoſa.* Linné. *pag.* 1938. .... in *Anglia*, flores habitans.

MORDELLA *oxyacanthæ.* Linné. *pag.* 2024. .... in *Anglia*, in floribus.

———— *melanopus.* Linné. *ibid.* .... etiam in floribus *Angliæ.*

———— *bicolor.* Linné. *ibid.*

CHERMES *cratægi.* Linné. *pag.* 2214. Scopoli, *entomol. carniolic. pag.* 139. n. 412.

COCCUS *oxyacanthæ.* Linné. *pag.* 2219. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 19. Reaumur. IV. *tab.* 6. *fig.* 11, 12.

PHALÆNA *cratægi.* Linné. *pag.* 2424. Fabricius. 2. *pag.* 126. n. 150. Reaumur. I. *tab.* 44. *fig.* 10.

———— *antiqua.* Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 189. Geoffroi. 2. *pag.* 123. n. 29. Reaumur. I. *tab.* 19. *fig.* 12. 17.

PHALÆNA *viridata*. Linné. *pag*. 2454. Fabricius. 2. *pag*. 198. n. 119.

——— *cratægata*. Linné *pag*. 2472. Fabricius. 2. *pag*. 201. n. 143. Geoffroi. 2. *pag*. 139. n. 59.

——— *oxyacanthæ*. Linné. *pag*. 2569. Fabricius. 2. *pag*. 168. n. 222.

——— *cratægella*. Linné. *pag*. 2587. Fabricius. 2. *pag*. 245. n. 49.

——— *oxyacanthella*. Linné. *pag*. 2589. Fabricius. 2. *pag*. 242. n. 22.

SORBUS AUCUPARIA. —— Le ſorbier des oiſeleurs, ou le thimier.

CHERMES *ſorbi*. Linné. *pag*. 2211. Fabricius. 2. *pag*. 318. n. 7.

PHALÆNA *euonymella*. Linné. *pag*. 2586. Fabricius. 2. *pag*. 240. n. 8. Geoffroi. 2. *pag*. 183. n. 4. Reaumur. II. *tab*. 13. *fig*. 12, 13.

——— *cuculatella*. Linné. *pag*. 2594. Fabricius. 2. *pag*. 246. n. 61. .... intrà folliculum conicum piloſum habitans.

MESPILUS. —— Le néflir.

COCCUS *meſpili*. Linné. *pag*. 2221. Geoffroi. 1. *pag*. 508. n. 16. .... in *Gallia*.

PYRUS MALUS. —— Le pommier.

CIMEX *nigro-lineatus*. Linné. *pag*. 2131. Fabricius. 1. *pag*. 281. n. 17. .... in floribus, in Europa magis auſtrali.

APHIS *mali*. Linné. *pag*. 2208. Fabricius. 2. *pag*. 316. n. 29. .... ſub foliis.

PHALÆNA *mali*. Linné. *pag*. 2416. Fabricius. 2.

pag. 115. n. 75. .... *Hafniæ.*

PHALÆNA *avellanæ.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 76. .... *Hafniæ.*

——— *monacba.* Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 109.

——— *rectangulata.* Linné. *pag.* 2484. Fabricius. 2. *pag.* 208. n. 194. .... flores plantæ deftruendo, habitat.

——— *rubiginea.* Linné. *pag.* 2546. Fabricius. 2. *pag.* 142. n. 59.

——— *Roëfella.* Linné. *pag.* 2604. Fabricius. 2. *pag.* 252. n. 124. .... in foliis, fubcutanea.

PYRUS COMMUNIS. —— Le poirier.

SCARABEUS *Eremita.* Linné. *pag.* 1578. Fabricius. 1. *pag.* 28. n. 23. .... J'ai trouvé quelquefois, quoique rarement, cet infecte aux environs de Genêve, furtout à *Ambilly* fur Savoie, campagne de l'aimable famille MONOD. —— Lorsque la larve de ce fcarabé veut fe transformer, elle fe conftruit très proprement une coque de terre, de forme ovale, & qui ne manque point de folidité. J'en ai examiné plufieurs à Ambilly, & elles m'ont fait défirer de pouvoir fuivre l'animal qui les conftruit, pendant le tems de fon travail. Les individus de cette espéce que j'ai rencontrés à Ambilly, étaient dans de vieux troncs de chêne. Ceux qui ont été pris plus près de Genêve, vivaient dans de vieux poiriers.

CURCULIO *cerafinus.* Linné. *pag.* 1762. Fabricius. 1. *pag.* 108. n. 133. Geoffroi. 1. *pag.* 299. n.

48. .... Voyez sur la dénomination spécifique de *cerasinus*, que j'ai donnée à ce charanson, la note qui se trouve à l'article du PRUNUS CERASUS, à la suite de la synonimie du *curculio cerasinus*, prèsque au commencement de l'Icosandrie, *pag*. 198.

CURCULIO *pyri*. Linné. *pag*. 2203. Fabricius. 1. *pag*. 122. n. 281. Geoffroi. 1. *pag*. 282..... in foliis *larva*, in corollis *imago*.

CERAMBYX *cylindricus*. Linné. *pag*. 1839. Fabricius. 1. *pag*. 148. n. 10. Geoffroi. 1. *pag*. 208. n. 2. .... in ramis.

STAPHYLINUS *clavicornis*. Linné. *pag*. 2029. Fabricius. 1. *pag*. 221. n. 25. Geoffroi. 1. *pag*. 371. n. 25. an Synonimus Linnæi & Fabricii, adhuc non certò constat ..... *Habitat* sub cortice.

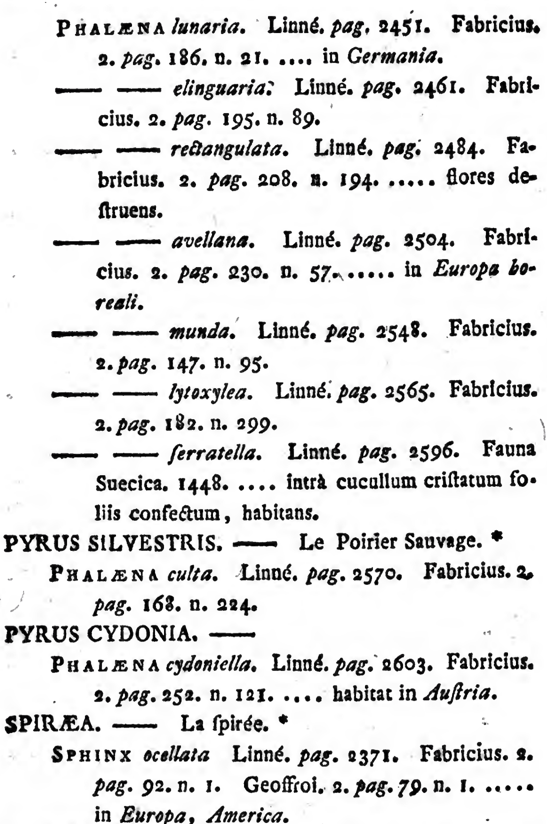
CIMEX *pyri*. Linné. *pag*. 2127. Fabricius. 2. *pag*. 280. n. 25. Geoffroi. 1. *pag*. 461. n. 57. ..... in foliorum pagina inferiori, quam rodendo maculat.

CHERMES *pyri*. Linné. *pag*. 2211. Fabricius. 2. *pag*. 317. n. 3. .... in foliis.

PHALÆNA *pavonia*. Linné. *pag*. 2405. Fabricius. 2. *pag*. 110. n. 27. Geoffroi. 2. *pag*. 100. n. 3. Reaumur. I. *tab*. 50.

——— *quercifolia*. Linné. *pag*. 2408. Fabricius. 2. *pag*. 111. n. 37. Geoffroi. 2. *pag*. 110. Reaumur. II. *tab*. 23.

——— ——— *æsculi*. Linné. *pag*. 2438. Fabricius. 2. *pag*. 116. n. 85. Reaumur. II. *tab*. 38. *fig*. 1–4. .... in *ligno*.



PHALÆNA *lunaria*. Linné. *pag.* 2451. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 21. .... in *Germania*.

—— —— *elinguaria*. Linné. *pag.* 2461. Fabricius. 2. *pag.* 195. n. 89.

—— —— *rectangulata*. Linné. *pag.* 2484. Fabricius. 2. *pag.* 208. n. 194. ..... flores destruens.

—— —— *avellana*. Linné. *pag.* 2504. Fabricius. 2. *pag.* 230. n. 57. ..... in *Europa boreali*.

—— —— *munda*. Linné. *pag.* 2548. Fabricius. 2. *pag.* 147. n. 95.

—— —— *lytoxylea*. Linné. *pag.* 2565. Fabricius. 2. *pag.* 182. n. 299.

—— —— *serratella*. Linné. *pag.* 2596. Fauna Suecica. 1448. .... intrà cucullum cristatum foliis confectum, habitans.

PYRUS SILVESTRIS. —— Le Poirier Sauvage. *

PHALÆNA *culta*. Linné. *pag.* 2570. Fabricius. 2. *pag.* 168. n. 224.

PYRUS CYDONIA. ——

PHALÆNA *cydoniella*. Linné. *pag.* 2603. Fabricius. 2. *pag.* 252. n. 121. .... habitat in *Austria*.

SPIRÆA. —— La spirée. *

SPHINX *ocellata* Linné. *pag.* 2371. Fabricius. 2. *pag.* 92. n. 1. Geoffroi. 2. *pag.* 79. n. 1. ..... in *Europa*, *America*.

SPIRÆA FILIPENDULA. —— La spirée filipendule. *

SPHINX *filipendulæ*. Linné. *pag.* 2390. Fabricius. 2. *pag.* 101. n. 1. Geoffroi. 2. *pag.* 88. n. 13. Reaumur. I. *tab.* 12. *fig.* 14-17. & II. *tab.* 2. *fig.* 2.

SPIRÆA ARUNCUS. —— La ſpirée aroncine. *

CICADA *arunci.* Linné. *pag.* 2110. Scopoli, *entomolog. carniol. pag.* 113. n. 332.

ROSA. —— Le roſier.

SCARABÆUS *Friſchii.* Linné. *pag.* 1561. Fabricius. 1. *pag.* 21. n. 40. .... in *Germania*, *Braſilia.*

CRYPTOCEPHALUS *labiatus.* Linné. *pag.* 1709. Fabricius. 1. *pag.* 84. n. 65.

CICADA *ſpumaria.* Linné. *pag.* 2102. Fabricius. 2. *pag.* 274. n. 10. Geoffroi. 1. *pag.* 415. n. 2. .... Rien de plus curieux que la manière dont cette *cigale* fait le nid aërien qui lui ſert de demeure, mais rien de plus ſimple en même tems. Que le lecteur qui déſirerait de s'en inſtruire, conſulte le discours préliminaire qui eſt à la tête du genre des cigales de l'*Hiſtoire abregée des Inſectes* de GEOFFROI. *tom.* 1. & *la Bible de la nature* de SWAMMERDAM. *tom.* 1. *pag.* 215.

——— *cynosbatos.* Linné. *pag.* 2108. Fabricius. 2. *pag.* 272. n. 46. .... in *Dania.*

——— *roſæ.* Linné. *pag.* 2115. Fabricius. 2. *pag.* 273. n. 53. Geoffroi. 1. *pag.* 428. n. 28. Reaumur. V. *tab.* 20. *fig.* 10–14. .... in foliis.

APHIS *roſæ.* Linné. *pag.* 2204. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 30. Reaumur. III. *tab.* 21. *fig.* 1–4..... in pedunculis.

PHALÆNA *pavonia.* Linné. *pag.* 2405. Fabricius. 2. *pag.* 110. n. 27. Geoffroi. 2. *pag.* 100. n. 3. Reaumur. I. *tab.* 50.

——— *libatrix.* Linné. *pag.* 2441. Fabricius. 2. *pag.* 154. n. 138. Geoffroi. 2. *pag.* 121. n. 26.

PHA-

PHALÆNA *betularia*. Linné. *pag*. 2462. Fabricius. 2. *pag*. 194. n. 85.

——— *fimbriata*. Linné. *pag*. 2474. Fabricius. 2. *pag*. 205. n. 174. .... in *Germania*.

——— *rosana*. Linné. *pag*. 2502. Fabricius. 2. *pag*. 226. n. 16. Reaumur. II. *tab*. 15. *fig*. 5–9.

——— *Forskaleana*. Linné. *pag*. 2505. Fabricius. 2. *pag*. 235. n. 101.

——— *cynosbana*. Linné. *pag*. 2514. Fabricius. 2. *pag*. 238. n. 127. .... in *Geramis*.

——— *rhododactyla*. Linné. *pag*. 2615. Fabricius. 2. *pag*. 258. n. 6. .... in gemmis.

CYNIPS *rosæ*. Linné. *pag*. 2649. Fabricius. 2. *pag*. 252. n. 2. Geoffroi. 2. *pag*. 310. n. 2. Reaumur. III. *tab*. 46. *fig*. 5—8. & 47. *fig*. 1–4 .... in *bedeguar* rosarum hispido.

TENTHREDO *rosæ*. Linné. *pag*. 2661. Fabricius. 1. *pag*. 255. n. 41. Geoffroi. 2. *pag*. 272. n. 4. Reaumur. V. *tab*. 14. *fig*. 10–12.

——— *pavida*. Linné. *ibid*. Fabricius. 1. *pag*. 254. n. 29. Reaumur. V. *tab*. 12. *fig*. 19–21.

——— *cincta*. Linné. *pag*. 2662. Fauna Suecica 1556. .... in *Calabria*.

——— *cynosbati*. Linné. *pag*. 2669. Fabricius. 1. *pag*. 256. n. 56. Geoffroi. 2. *pag*. 287. n. 36. Reaumur. V. *tab*. 15. *fig*. 1–6.

ROSA CANINA. —— Le rosier Sauvage.

TENTREDO *ustulata*. Linné. *pag*. 2656. Fabricius. 1. *pag*. 253. n. 11.

RUBUS. —— La ronce.

Buprestis *rubi*. Linné. *pag*. 1934. Fabricuis. 1. *pag*. 182. n. 66. ..... in *Europa* magis australi.

Papilio *rubi*. Linné. *pag*. 2352. Fabricius. 2. *pag*. 71. n. 670. Geoffroi. 2. *pag*. 64.

Phalæna *pavonia*. Linné. *pag*. 2405. Fabricius. 2. *pag*. 110. n. 27. Geoffroi. 2. *pag*. 100. n. 3. Reaumur. I. *tab*. 50.

——— *rubi*. Linné. *pag*. 2409. Fabricius. 2. *pag*. 113. n. 59.

——— *monacha*. Linné. *pag*. 2421. Fabricius. 2. *pag*. 120. n. 109.

——— *fascelina*. Linné. *pag*. 2428. Fabricius. 2. *pag*. 117. n. 88.

——— *batis*. Linné. *pag*. 2546. Fabricius. 2. *pag*. 141. n. 56. Reaumur. I. *tab*. 7. *fig*. 2.

——— *argentella*. Linné. *pag*. 2600. Fabricius. 2. *pag*. 243. n. 32.

RUBUS IDÆUS. —— La ronce framboisière.

Papilio *Daphne*. Linné. *pag*. 2335. Fabricius. 2. *pag*. 64. n. 602. .... in *Austria*.

Phalæna *albicillata*. Linné. *pag*. 2478. Fabricius. 2. *pag*. 203. n. 155.

——— *Uddmanniana*. Linné. *pag*. 2512. Fabricius. 2. *pag*. 228. n. 35.

——— *Rubiella*. Linné. *pag*. 2606. ..... in gemmis floriferis.

RUBUS CÆSIUS. —— La ronce césienne.*

Phalæna *lividata*. Linné. *pag*. 2455. Fabricius, 2. *pag*. 199. n. 121. .... in *Austria*.

PHALÆNA *auricoma.* Linné. *pag.* 2559. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 256. .... in *Austria.*

CYNIPS *rubi.* Linné. *pag.* 2652. Geoffroi. 2. *pag.* 296. .... in caulibus & ramis tubera strumas que gignens.

RUBUS FRUTICOSUS. —— La ronce d'allemagne. *

PHALÆNA *Hermanniana.* Linné. *pag.* 2500. Fabricius. 2. *pag.* 225. n. 14. .... in *Austria.*

FRAGARIA VESCA. —— Le fraisier de table.

POTENTILLA VERNA. —— La potentille printanière.

POTENTILLA REPTANS. —— La potentille rampante.

POTENTILLA ALBA. —— La potentille blanche.

COCCUS *fragariæ.* Linné. *pag.* 2219. .... ad radices, in *Europa*, *Sibiria:* rusticis Russis ad tingenda colore *Kermesino* lintea usitatus.

GEUM RIVALE. —— La benoite des rivages. *

PHALÆNA *didactyla.* Linné. *pag.* 2615. Fabricius. 2. *pag.* 258. n. 3. Geoffroi. 2. *pag.* 92. n. 2.

XIII. POLYANDRIE.

PAPAVER SOMNIFERUS. —— Le pavot.

APHIS *papaveris.* Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 38. .... in *Holsatia.*

ARGEMONE MEXICANA. — Le faux pavot méxicain.*

CERAMBIX *farinosus.* Linné. *pag.* 1820. Fabricius. 1. *pag.* 134. n. 35. .... in radicibus.

NYMPHÆA. —— Le nénuphar.

O 2

CRYPTOCEPHALUS *Nymphææ*. Linné. *pag*. 1718. Fabricius. 1. *pag*. 86. n. 3. Geoffroi. 1. *pag*. 254. n. 4.

LEPTURA *aquatiqua*. Linné. *pag*. 1866. Fabricius. 1. *pag*. 157. n. 1. Geoffroi. 1. *pag*. 229. n. 12.

APHIS *numphææ*. Linné. *pag*. 2204. Fabricius. 2. *pag*. 315. n. 17.

PHALÆNA *nymphæatæ*. Linné. *pag*. 2485. Fabricius. 2. *pag*. 215. n. 250.

NYMPHÆA LUTEA. —— Le nénuphar jaune.

CURCULIO *punctum - album*. Linné. *pag*. 1755. .... in floribus fedem facit.

TILIA EUROPÆA. —— Le Tilleul.

CERAMBIX *octo-punctatus*. Linné. *pag*. 1858. .... in *Auſtria*.

CIMEX *naſſatus*. Linné. *pag*. 2176. Fabricius. 2. *pag*. 304. n. 251. .... Habitat *Hafniæ*.

APHIS *tiliæ*. Linné. *pag*. 2204. Fabricius. 2. *pag*. 316. n. 39. Geoffroi. 1. *pag*. 495. n. 6. Reaumur. III. *tab*. 23. *fig*. 1—8.

COCCUS *tiliæ*. Linné. *pag*. 2217. Fabricius. 2. *pag*. 319. n. 12. Geoffroi. 1. *pag*. 507. n. 9. Reaumur. IV. *tab*. 3. *fig*. 1-3.

SPHINX *tiliæ*. Linné. *pag*. 2373. Fabricius. 2. *pag*. 93. n. 9. Geoffroi. 2. *pag*. 80. n. 2.

PHALÆNA *laneſtris*. Linné. *pag*. 2412. Fabricius. 2. *pag*. 113. n. 61.

———— *bucephala*. Linné. *pag*. 2417. Fabricius. 2. *pag*. 117. n. 90. Geoffroi. 2. *pag*. 123. n. 28.

PHALÆNA *dispar*. Linné. *pag*. 2422. Fabricius. 2. *pag*. 117. n. 86. Reaumur. II. *tab*. 1. *fig*. 11—14.

——— *V nigrum*. Linné. *pag*. 2436. Fabricius. 2. *pag*. 125. n. 143. .... in *Germania*.

——— *camelina*. Linné. *pag*. 2438. Fabricius. 2. *pag*. 120. n. 124. Reaumur. II. *tab*. 20. *fig*. 13.

——— *antiqua*. Linné. *pag*. 2439. Fabricius. 2. *pag*. 130. n. 189. Geoffroi. 2. *pag*. 123. n. 29. Reaumur. I. *tab*. 19. *fig*. 12. 17.

——— *piniaria*. Linné. *pag*. 2456. Fabricius. 2. *pag*. 188. n. 39.

——— *defoliaria*. Linné. *pag*. 2468. Fabricius. 2. *pag*. 191. n. 56. Reaumur. II. *tab*. 30.

——— *psittacata*. Linné. *pag*. 2477. Fabricius. 2. *pag*. 208. n. 193. .... in *Austria*.

——— *cerasi*. Linné. *pag*. 2547. Fabricius. 2. *pag*. 146. n. 87. .... in *Germania*, *Anglia*.

CISTUS HELIANTHEMUM. —— Le ciste helianthème.

BRUCHUS *cisti*. Linné. *pag*. 1736. Fabricius. 1. *pag*. 42. n. 16. .... in floribus.

MANTIS *Sibirica*. Linné. *pag*. 2055..... In *Sibiria*, etiam in umbellatis.

CISTUS HALIMIFOLIUS. —— Le ciste halimifeuille. *

GRILLUS *cisti*. Linné. *pag*. 2077. Fabricius. 1. *pag*. 237. n. 29.

DELPHINIUM. —— Le Dauphin, ou pied d'alouette.

PHALÆNA *atra*. Linné. *pag*. 2416. Fabricius. 2. *pag*. 116. n. 77.

PHALÆNA *delphinii*. Linné. *pag.* 2576. Fabricius. 2. *pag.* 167. n. 214. Geoffroi. 2. *pag.* 164. n. 109.

AQUILEGIA. —— L'ancholie.

PHALÆNA *Chi*. Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. 2. *pag.* 174. n. 258. Geoffroi. 2. *pag.* 156. n. 93.

NIGELLA SATIVA. —— La nielle des champs. *

CIMEX *cerinthes*. Linné. *pag.* 2128. Fabricius. 2. *pag.* 280. n. 6. .... in *Africa*.

STRATIOTES ALOIDES. —— La ſtratiote aloïde.

PHALÆNA *ſtratiotata*. Linné. *pag.* 2486. Fabricius. 2. *pag.* 214. n. 249.

LIRIODENDRUM TULIPIFERA. —— Le tulipier.

COCCUS *Liriodendri*. Linné. *pag.* 2220.

MAGNOLIA GLAUCA. —— La magnolée glauque. *

SPHINX *vitis*. Linné. *pag.* 2380. Fabricius. 2. *pag.* 96. n. 39. .... in *Americâ*.

CLEMATIS. —— La clématide.

LYTTA *clematidis*. Linné. *pag.* 2015. .... In regionibus à fluvio *Irtis* verſùs orientem ſitis.

COCCUS *clematidis*. Linné. *pag.* 2220. Geoffroi. 1. *pag.* 506. n. 1. .... in *Gallia*.

PHALÆNA *clematella*. Linné. *pag.* 2594. Fabricius. 2. *pag.* 246. n. 65. .... in *Anglia*.

RANUNCULUS. —— La renoncule.

CHRYSOMELA *marginella*. Linné. *pag.* 1681. Fabricius. 1. *pag.* 42. n. 70.

MELOE *proſcarabæus*. Linné. *pag.* 2017. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 377. n. 1.

CIMEX *scarabæoïdes.* Linné. *pag.* 2130. Fabricius. 2. *pag.* 282. n. 29. Geoffroi. 1. *pag.* 435. n. 2.

RANUNCULUS ACRIS. —— Le renoncule acre.

APIS *ranunculi.* Linné. *pag.* 2796. ..... in floribus.

RANUNCULUS FICARIA. —— La renoncule ficaire.

CURCULIO *dorsalis.* Linné. *pag.* 1746. Fabricius. 1. *pag.* 102. n. 66. .... in *Europa* boreali.

HELLEBORUS. —— L'hellebore.

STAPHYLINUS *hellebori.* Linné. *pag.* 2032. Geoffroi. 1. *pag.* 366. n. 14. an?

CALTHA PALUSTRIS. —— Le populage des marais.

CHERMES *calthæ.* Linné. *pag.* 2212. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 9. .... in floribus.

PHALÆNA *calthella.* Linné. *pag.* 2612. Fabricius. 2. *pag.* 256. n. 28. .... in floribus.

XIV. DIDYNAMIE.

MENTHA ARVENSIS. —— La menthe des champs.

PHALÆNA *chrysitis.* Linné. *pag.* 2554. Fabricius. 2. *pag.* 261. n. 173. Geoffroi. 2. *pag.* 149. n. 97.

MENTHA AQUATICA. —— La Menthe aquatique.

CASSIDA *equestris.* Linné. *pag.* 1638. Fabricius. 1. *pag.* 62. n. 2. .... *Halæ Saxonum* habitat.

CHRYSOMELA *menthæ.* Linné. *pag.* 1690. .... incertum an reverà species distincta.

GLECHOMA HEDERACEA TERRESTRIS. —— Le lierre terreſtre.

PHALÆNA *libatrix*. Linné. *pag.* 2441. Fabricius. 2. *pag.* 154. n. 138. Geoffroi. 2. *pag.* 121. n. 26.

CYNIPS *glechomatis*. Linné. *pag.* 2649. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 3. Geoffroi. 2. *pag.* 303. n. 20. .... Dans les galles dures & rondes formées de la ſubſtance même des feuilles.

LAMIUM. —— Le lamier.

PHALÆNA *Dominula*. Linné. *pag.* 2442. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 183.

LAMIUM ALBUM. —— La lamier blanc.

CHRYSOMELA *faſtuoſa*. Linné. *pag.* 1674. Fabricius. 1. *pag.* 71. n. 60. Geoffroi. 1. *pag.* 261. n. 11. .... Le petit vertubleu.

PHALÆNA *Iota*. Linné. *pag.* 2557. Fabricius. 2. *pag.* 163. n. 189.

STACHYS PALUSTRIS. —— L'épiaire des marais.

PHALÆNA *Pilleriana*. Linné. *pag.* 2506. Fabricius. 2. *pag.* 227. n. 28. .... in *Germania*.

LEONURUS CARDIACA. —— La queue de lion.

CANTHARIS *cardiacæ*. Linné. *pag.* 1893. Fauna Suecica. 720.

CLINOPODIUM. —— Le clinopode.

PHALÆNA *albicollis*. Linné. *pag.* 2551. Fabricius. 2. *pag.* 144. n. 71.

ORIGANUM VULGARE. —— L'origan commun.

CIMEX *meriopterus*. Linné. *pag.* 2183. Scopoli, entomolog. carniolic. n. 382. ..... in *Carniola*.

THYMUS SERPILLUM. —— Le thym ſerpollet.

PHALÆNA *thymiaria*. Linné. *pag*. 2448. Fabricius. 2. *pag*. 183. n. 5. .... in *Germania*.

ANTHIRINUM LINARIA. —— Le muflier commun, ou la linaire.

THRIPS *variegata*. Linné. *pag*. 2224.

PHALÆNA *bera*. Linné. *pag*. 2442. Fabricius. 2. *pag*. 130. n. 182. Geoffroi. 2. *pag*. 145. n. 74. .... in *Europâ* magis auſtrali.

———— *linariata*. Linné. *pag*. 2489. Fabricius. 2. *pag*. 207. n. 185.

———— *linariæ*. Linné. *pag*. 2564. Fabricius. 2. *pag*. 167. n. 219.

SCROPHULARIA NODOSA. —— La ſcrophulaire noueuſe.

ANTHRENUS *ſcrophulariæ*. Linné. *pag*. 1614. Fabricius. 1. *pag*. 39. n. 2. .... in floribus.

CURCULIO *pericarpius*. Linné. *pag*. 1750. Fabricius. 1. *pag*. 101. n. 49. .... in plantæ pericarpiis.

———— *ſcrophulariæ*. Linné. *pag*. 1767. Fabricius. 1. *pag*. 107. n. 120. Geoffroi. 1. *pag*. 296. n. 44. Reaumur. III. *tab*. 2. *fig*. 12. .... Ce charanſon ſous l'état de *larve* ronge les feuilles de la plante; lorſqu'il veut ſe changer en nymphe, & de là en inſecte parfait, il forme à l'extrêmité des branches proche les boutons des fleurs, une coque ronde de la forme d'une veſſie, où il ſe renferme pour exécuter deux opérations les plus importantes de ſa vie.

PHALÆNA *verbaſci*. Linné. *pag*. 2566. Fabricius.

2. *pag*. 180. n. 291. Geoffroi. 2. *pag*. 158. n. 96. Reaumur. I. *tab*. 43. *fig*. 9—11.

TENTHREDO *ſcrophulariæ*. Linné. *pag*. 2658. Fabricius. 1. *pag*. 254. n. 19. Geoffroi. 2. *pag*. 277. n. 13. Reaumur. V. *tab*. 13. *fig*. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. & 20.

RUELLIA. —— La ruellée.

PAPILIO *Aonis*. Linné. *pag*. 2291. Cramer. *papil*. 3. *tab*. 35. *fig*. D. E. F. .... In *Sibiria*, *Aſia*, *India*.

——— *Lemonias*. Linné. *pag*. 2292. Fabricius. 2. *pag*. 34. n. 365. .... in *India*.

ACANTHUS SPINOSUS. —— L'acanthe épineux. *

PAPILIO *aſterie*. Linné. *pag*. 2291. Fabricius. 2. *pag*. 34. n. 363. .... in *India*.

XV. TETRADYNAMIE.

JN VARIIS TETRADYNAMIS. ——

CIMEX *oleraceus*. Linné. *pag*. 2153. Fabricius. 2. *pag*. 296. n. 165. Geoffroi. 1. *pag*. 471. n. 74. .... On trouve cette punaiſe ſur les différentes *tetradynamiques*, qu'elle ravagea cruellement en Suède l'année 1760. —— La *chryſomela oleracea*. LINN. ravage auſſi ſouvent les plantes tetradynamiques: LINN. *pag*. 1691.

THLASPI CAMPESTRE. —— Le tabouret champêtre.

PAPILIO *Cardamines*. Linné. *pag*. 2264. Fabricius. 2. *pag*. 20. n. 203. Geoffroi. 2. *pag*. 71. n. 44.

PHALÆNA *pronuba*. Linné. *pag.* 2537. Fabricius. 2. *pag.* 150. n. 115. Geoffroi. 2. *pag.* 146. n. 76. Reaumur. I. *tab.* 14. *fig.* 6–9. & 41. *fig.* 11–14. .... Si les figures des planches 14. & 41., que nous citons, repréfentent la même phaléne, les unes ou les autres font néceffairement mal faites; du moins la *fig.* 11. de la *planch.* 41. ne reffemble-t'elle prèsque point aux figures de la planche quatorzième. Les ailes fupérieures paraiffent dans cette planche toutes différentes de ce qu'elles font dans la planche quarante-unième, *fig.* 11.

COCHLEARIA DRABA. — Le cranfon drabe.

PHALÆNA *fignifera*. Linné. *pag.* 2541. Fabricius. 2. *pag.* 157. n. 156.

COCHLEARIA ARMORACIÆ. — Le cranfon ruftique.

CHRYSOMELA *armoraciæ*. Linné. *pag.* 1673. Fabricius. 1. *pag.* 73. n. 84.

PHALÆNA *prafina*. Linné. *pag.* 2570. Fabricius. 2. *pag.* 169. n. 226.

DENTARIA BULBIFERA. — La dentaire à bulbes.

CHRYSOMELA *nemorum*. Linné. *pag.* 1695. Fabricius. 1. *pag.* 78. n. 147. Geoffroi. 1. *pag.* 247. n. 9.

CARDAMINES PRATENSIS. — Le creffon desprès.

CHRYSOMELA *nemorum*: de qua vide in *Dentaria bulbifera*.

PAPILIO *cardamines*. Linné. *pag.* 2264. Fabricius. 2. *pag.* 20. n. 203. Geoffroi. 2. *pag.* 71. n. 44.

EMPIS *pennipes.* Linné. *pag.* 2889. Fabricius. 2. *pag.* 364. n. 3. .... in *Europa*, in *Italia* duplò major : in foliis habitans.

SISYMBRIUM AMPHIBIUM. — Le sisimbre amphibie.*

CURCULIO *sisymbrii.* Linné. *pag.* 1750. Fabricius. 1. *pag.* 101. n. 50.

SISYMBRIUM SOPHIA. — Le sisimbre sophie.*

CHRYSOMELA *sisymbrii.* Linné. *pag.* 1689..... in *Russia.*

PHALÆNA *sophialis.* Linné. *pag.* 2521. Fabricius. 2. *pag.* 217. n. 277.

ERYSIMUM BARBAREA. — La julienne barbaresque.*

CRYPTOCEPHALUS *barbareæ.* Linné. *pag.* 1709. Fauna Suecica. 552. .... in floribus plantæ.

ERYSIMUM ALLIARIA. — La julienne alliaire.

CURCULIO *alliariæ.* Linné. *pag.* 1742. Fabricius. 1. *pag.* 101. n. 53. .... caules plantæ habitat & perforat.

CHEIRANTHUS CHEIRI. — Le giroflier.

PHALÆNA *pronuba.* Linné. *pag.* 2537..... voyès pour la synonimie de cette phalène ci-devant à la suite de la plante nommée *Thlaspi campestre.*

——— *meticulosa.* Linné. *pag.* 2557. Fabricius. 2. *pag.* 163. n. 192. Geoffroi. 2. *pag.* 151. n. 84. Reaumur. I. *tab.* 8. *fig.* 25. 26. & *tab.* 14. *fig.* 12. 13.

——— *Xylostella.* Linné. *pag.* 2610. Fabricius. 2. *pag.* 254. n. 1. Geoffroi. 2. *pag.* 195. n. 35. .... in floribus.

BRASSICA RAPA. — La rave.

PHALÆNA *fuliginosa.* Linné. *pag.* 2444. Fabri-

cius. 2. *pag.* 133. n. 215.

TENTHREDO *rapæ.* Linné. *pag.* 2662. ..... in foliis.

BRASSICA CAPITATA. — Le chou a tête. *

SCARABÆUS *horticola.* Linné. *pag.* 1559. Fabricius. 1. *pag.* 22. n. 50. Geoffroi. 1. *pag.* 75. n. 8. .... *larva* in radicibus.

BRASSICA CAMPESTRIS. — Le choux des champs. *

PHALÆNA *filena.* Linné. *pag.* 2546. Fabricius. 2. *pag.* 141. n. 57.

BRASSICA LOTHRYS. — Le choux lothrin. *

SCARABÆUS *horticola.* .... de quo vide in *brassica capitata.*

BRASSICA OLERACEA. — Le choux potager.

CHRYSOMELA *hyoscyami.* Linné. *pag.* 1693. Fabricius. 1. *pag.* 77. n. 129. Geoffroi. 1. *pag.* 248. n. 11.

STAPHYLINUS *brassicæ.* Linné. *pag.* 2032. Scopoli, *entomol. carniolic.* n. 309. ..... in *Carniola.*

APHIS *brassicæ.* Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 41. .... in foliorum pagina inversa, undè tabescunt.

PAPILIO *podalirus.* Linné. *pag.* 2241. Fabricius. 2. *pag.* 8. n. 64. Geoffroi. 2. *pag.* 56. n. 24. Reaumur. I. *tab.* 11. *fig.* 3, 4.

——— *brassicæ.* Linné. *pag.* 2259. Fabricius. 2. *pag.* 18. n. 183. Geoffroi. 2. *pag.* 68. n. 40. Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 1.

——— *rapæ.* Linné. *pag.* 2260. Fabricius. 2. *pag.* 18. n. 184. Geoffroi. 2. *pag.* 69. n. 41.

Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 7, 8.

PAPILIO *sinapis.* Linné. *pag.* 2261. Fabricius. 2. *pag.* 18. n. 186.

——— *Daplidice.* Linné. *pag.* 2263. Fabricius. 2. *pag.* 19. n. 197. .... in *Russia*, *Germania*, *Europa Australi* & *Africa.*

——— *cardamines.* Linné. *pag.* 2264. Fabricius. 2. *pag.* 20. n. 203. Geoffroi. 2. *pag.* 71. n. 44.

PHALÆNA *forficalis.* Linné. *pag.* 2521. Fabricius. 2. *pag.* 217. n. 276. Geoffroi. 2. *pag.* 166. n. 111. Reaumur. I. *tab.* 16. *fig.* 13, 14.

——— *brassicæ.* Linné. *pag.* 2542. Fabricius. 2. *pag.* 155. n. 146. Reaumur. I. *tab.* 40. *fig.* 16, 17, & 41. *fig.* 1-3. .... M. GMELIN cite les *figures* 16. & 17. 1 & 3. de ces deux planches, comme représentant le même insecte. Mais je crois qu'une inspection plus exacte de ces figures, un coup-d'œil jetté sur l'explication des planches de REAUMUR, l'eut tout au moins fait douter de l'exactitude de sa synonimie. Je suis d'autant plus porté à le croire, que REAUMUR assigne à la phalêne de la *fig.* 16. & 17. *planch.* 40., les navets pour nourriture; & qu'il dit, que la phalêne de l'autre planche vit sur les choux.

——— *proletella.* Linné. *pag.* 2594. Reaumur. *tom* II. *part.* 2. 7ime. *mémoire*, *pag.* 66. &c. *planch.* 25. *fig.* 1—17. .... Cette phalêne dont la grosseur ne surpasse pas celle de la tête d'une épingle, mérite d'attirer notre attention par sa

fécondité prodigieuse. A prendre le nombre des œufs, au dessous du nombre moyen, qui peuvent provenir d'une seule phalêne dans une année, on trouvera d'après les calculs de REAUMUR qu'il monte à plus de deux-cent mille œufs, & parconséquent 200,000 insectes. Quelle belle preuve de l'éxistence d'un DIEU CREATEUR ET CONSERVATEUR de cet Univers!

MUSCA *larvarum*. Linné. *pag.* 2846. Fabricius. 2. *pag.* 345. n. 41. .... In larvis *lepidopterorum*, & hujus plantæ radicibus, unde radix strumosa & capita laxa.

——— *brassicaria*. Linné. *pag.* 2487. Fabricius. 2. *pag.* 345. n. 43. .... in plantæ radicibus.

SINAPI. —— La moutarde.

PAPILIO *sinapis*. Linné. *pag.* 2261. Fabricius. 2. *pag.* 18. n. 186.

PHALÆNA *fuliginosa*. Linné. *pag.* 2444. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 215. .... On voit cette Phalêne se promener pendant l'hyver sur la neige, en *Norwege*. On dit qu'elle annonce alors un été froid & la cherté des vivres: faut-il le croire?

RAPHANUS. —— Le raifort.

MUSCA *radicum*. Linné. *pag.* 2846. Fabricius. 2. *pag.* 345. n. 42. .... in plantæ radicibus.

XVI. MONADELPHIE.

GERANIUM PHÆUM. —— Le bec de grue phée. *

APIS *variegata*. Linné. *pag.* 2794. Fabricius. 1.

pag. 306. n. 4. .... in rostris mordicus apprehensis pernoctans.

GERANIUM SILVATICUM. —— Le bec de grue des bois.

EMPIS *pennipes.* Linné. *pag.* 2889. Fabricius. 2. *pag.* 364. n. 3. .... in foliis.

BOMBAX. —— Le faux-cotonier. *

CERAMBIX *cervicornis.* Linné. *pag.* 1814. Fabricius. 1. *pag.* 129. n. 12. .... in *America; larva* apud incolas in deliciis.

ALTHÆA. —— La guimauve.

PAPILIO *polycaon.* Linné. *pag.* 2236. Fabricius. 2. *pag.* 10. n. 89. .... habitat *Surinami.*

MALVA SILVESTRIS. —— La mauve sauvage.

CURCULIO *malvæ.* Linné. *pag.* 1743. Fabricius. 1. *pag.* 101. n. 57. .... in *Anglia*, in variis malvis.

PAPILIO *malvæ.* Linné. *pag.* 2368. Fabricius. 2. *pag.* 90. n. 821. Geoffroi. 2. *pag.* 67. n. 38. Reaumur. I. *tab.* 11. *fig.* 6, 7.

LAVATERA. —— La fausse-guimauve.

CIMEX *lavateræ.* Linné. *pag.* 2125. Fabricius. 2. *pag.* 278. n. 8. .... in *Barbaria.*

GOSSIPIUM. —— Le cotonier.

PAPILIO *Cupido.* Linné. *pag.* 2336. Fabricius. 2. *pag.* 64. n. 606. .... in *America.*

HIBISCUS POPULNEUS. —— Le fausse-guimauve populine. *

PHALÆNA *hibisci.* Linné. *pag.* 2410. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 54. .... in *India.*

CAMELLIA. —— Le faux the.

COCCUS *aonidum.* Linné. *pag.* 2215. Fabricius.

2.

2. *pag.* 318. n. 2. .... in variis *Asiæ* sempervirentibus arboribus.

XVII. DIADELPHIE.

ERITHRINA. —— L'éritrine. *

PHALÆNA *Eritbrinæ.* Linné. *pag.* 2403. Fabricius. 2. *pag.* 108. n. 10. .... in *America.*

SPARTIUM. —— Le faux-citise. *

PHALÆNA *Spartiata.* Linné. *pag.* 2476. Fabricius. 2. *pag.* 202. n. 153. .... in *Germania.*

GENISTA TINCTORIA. —— Le genêt à teinture.

CICADA *genistæ.* Linné. *pag.* 2093. Fabricius. 2. *pag.* 265. n. 27. Geoffroi. 1. *pag.* 424. n. 19. .... in *Anglia, Gallia.*

CIMEX *genistæ.* Linné. *pag.* 2183. Scopoli, *entomolog. Camiolic.* n. 390.

APHIS *genistæ.* Linné. *pag.* 2210. Scopoli. *entom. carn.* n. 409.

PHALÆNA *pisi.* Linné. *pag.* 2572. Fabricius. 2. *pag.* 168. n. 220.

GENISTA GERMANICA. —— Le genêt d'Allemagne. *

PAPILIO *argus.* Linné. *pag.* 2347. Fabricius. 2. *pag.* 74. n. 690. Geoffroi. 2. *pag.* 63. n. 30. 31. 32.

ULEX. —— Le faux génêt. *

CURCULIO *ulicis.* Linné. *pag.* 1754. .... in *Anglia,* in plantæ floribus primo vere conspicuus.

CROTOLARIA. —— La crotolaire.

PHALÆNA *crotolariæ.* Linné. *pag.* 2443. Fabri-

cius. 2. *pag.* 130. n. 179. .... in *India.*

ONONIS. —— L'arrête-bœuf.

PHALÆNA *ononidis.* Linné. *pag.* 2554. Fabricius. 2. *pag.* 143. n. 66. a. .... in floribus.

ANTILLIS. —— L'antylée.

CRYPTOCEPHALUS *bucephalus.* Linné. *pag.* 1706. Fabricius. 1. *pag.* 82. n. 41. .... in *Saxonia.*

PISUM ARVENSE. —— Le pois.

BRUCHUS *pisi.* Linné. *pag.* 1734. Fabricius. 1. *pag.* 41. n. 4. Geoffroi. 1. *pag.* 267. n. 1. *tab.* 4. *fig.* 9. .... in *America*, postea in *Europa.* Pisorum agros devastans, pomonæ floribus infestus.

PHALÆNA *arvensis.* Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2. *pag.* 168. n. 223.

———— *pisi.* Linné. *pag.* 2572. Fabricius. 2. *pag.* 168. n. 220. .... legumina consumit.

LATHYRUS PRATENSIS. —— La gesse des près.

PHALÆNA *aromaria.* Linné. *pag.* 2461. Fabricius. 2. *pag.* 189. n. 46. Geoffroi. 2. *pag.* 133. n. 50.

VICCIA. —— La vesce.

CURCULIO *craccæ.* Linné. *pag.* 1743. Fabricius. 1. *pag.* 101. n. 56. .... in feminibus.

APHIS *craccæ.* Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 51. .... in foliis.

PHALÆNA *craccæ.* Linné. *pag.* 2540. Fabricius. 2. *pag.* 154. n. 137.

VICCIA FABA. —— La fêve.

APHIS *fabæ.* Linné. *pag.* 2210. .... hanc plantam sterilem reddit, referente *Scopoli.* entom. carniol. n. 406.

PHALÆNA *solani*. Linné. *pag.* 2538. Fabricius. 2. *pag.* 150. n. 117.

——— *viciella*. Linné. *pag.* 2445. Fabricius. 2. *pag.* 132. n. 102. Geoffroi. 2. *pag.* 203. n. 50. Reaumur. III. *tab.* 11. *fig.* 7. 8.

——— *aureolaria*. Linné. *pag.* 2465. Fabricius. 2. *pag.* 195. n. 94. .... in *Austria*.

——— *remutata*. Linné. *pag.* 2481. Fabricius. 2. *pag.* 210. n. 210.

CIMEX *scarabæoïdes*. Linné. *pag.* 2130. Geoffroi. 1. *pag.* 435. n. 2.

CYTISUS. —— Le cytise.

PAPILIO *rubi*. Linné. *pag.* 2352. Fabricius. 2. *pag.* 71. n. 670. Geoffroi. 2. *pag.* 64. n. 34.

PHALÆNA *prasinaria*. Linné. *pag.* 2464. Fabricius. 2. *pag.* 192. n. 66. .... in *Germania*.

ROBINIA. —— La robinie.

CERAMBIX *flexuosus*. Linné. *pag.* 1852. Fabricius. 1. *pag.* 155. n. 45. .... in *America*.

——— *halodendri*. Linné. *pag.* 1862. .... in *Sibiria*.

BRUCHUS *robiniæ*. Linné. *pag.* 1734. Fabricius. 1. *pag.* 41. n. 5.

GLYCIRHIZA. —— La régliffe.

CERAMBIX *ruber*. Linné. *pag.* 1862..... in *Sibiria*.

CORONILLA. —— La coronille.

PAPILIO *palæno*. Linné. *pag.* 2270. Fabricius. 2. *pag.* 23. n. 242.

ÆSCHYNOMENE. —— Le faux-galégat. *

PAPILIO *Hecabe*. Linné. *pag.* 2269. Fabricius. 2. *pag.* 19. n. 202. .... in *India*.

HEDYSARUM. —— L'hédisarée.

Papilio *Damon.* Linné. *pag.* 2347. Fabricius. 2. *pag.* 72. n. 684. .... in *Austria.*

Sphinx *carniolica.* Linné. *pag.* 2392. Fabricius. 2. *pag.* 102. n. 10.

ASTRAGALUS. —— L'astragale.

Papilio *Cyllarus.* Linné. *pag.* 2347. Fabricius. 2. *pag.* 72. n. 685. .... in floribus plantæ.

Phalæna *perspicillaris.* Linné. *pag.* 2564. Fabricius. 2. *pag.* 167. n. 218.

ASTRAGALUS GLICIPHILUS. —— L'astragale gliciphile.

Lytta *Sibirica.* Linné. *pag.* 2015. .... in *Sibiriæ* variis astragalis & lotis.

Phalæna *lusoria.* Linné. *pag.* 2441. Fabricius. 2. *pag.* 153. n. 136.

TRIFOLIUM MELILOTUS OFFICINALIS. —— Le trêfle melilot.

Papilio *Cyllarus.* Linné. *pag.* 2347. Fabricius. 2. *pag.* 72. n. 685.

Phalæna *meliloti.* Linné. *pag.* 2542. Fabricius. 2. *pag.* 155. n. 144.

TRIFOLIUM PRATENSE. —— Le tréfle des prés.

Phalæna *trifolii.* Linné. *pag.* 2411. Fabricius. 2. *pag.* 112. n. 46.

—— —— *fascelina.* Linné. *pag.* 2428. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 88.

—— —— *barbalis.* Linné. *pag.* 2519. Fabricius. 2. *pag.* 216. n. 266.

TRIFOLIUM MONTANUM. —— Le tréfle des montagnes.

CRYPTOCEPHALUS *longimanus*. Linné. *pag*. 1703. Fabricius. I. *pag*. 80. n. 19.

CURCULIO *trifolii*. Linné. *pag*. 1758. .... in plantæ ſpicis.

LOTUS CORNICULATA. —— Le lotier corniculé.

LYTTA *Sibirica*. Linné. *pag*. 2015. .... in *Sibiriæ* lotis, aſtragalis variis.

THRYPS *phyſapus*. Linné. *pag*. 2222. Fabricius. 2. *pag*. 320. n. I. .... in plantæ floribus, quos clauſos tumidosque reddit.

SPHINX *fulvia*. Linné. *pag*. 2391. Fabricius. 2. *pag*. 101. n. 3.

MEDICAGO FALCATA. —— La luſerne faucillère.

SHINX *Ephialtes*. Linné. *pag*. 2392. Fabricius. 2. *pag*. 102. n. 6.

PHALÆNA *mi*. Linné. *pag*. 2550. Fabricius. 2. *pag*. 145. n. 66. b.

XVIII. POLYADELPHIE.

CITRUS. —— Le citronier.

COCCUS *heſperidum*. Linné. *pag*. 2215. Fabricius. 2. *pag*. 318. n. I. .... in arboribus ſemperviren-tibus *hybernaculorum*.

PAPILIO *Anchiſes*. Linné. *pag*. 2230. Fabricius. 2. *pag*. 4. n. 28. .... in *America*.

——— *Leilus*. Linné. *pag*. 2237. Fabricius. 2. *pag*. 7. n. 54. .... in *America*.

——— *Demoleus*. Linné. *pag*. 2246. Fabricius. 2. *pag*. 11. n. 100. .... in *India*.

PHALÆNA *atlas*. Linné. *pag*. 2400. Fabricius. 2. *pag*. 108. n. 1. .... in *Asia*, *America*.
——— *hesperus*. Linné. *pag*. 2401. Fabricius. 2. *pag*. 108. n. 2. . . . in *America*.

HYPERICUM. —— L'hyperic. *
CRYPTOCEPHALUS *moræi*. Linné. *pag*. 1707. Fabricius. 1. *pag*. 82. n. 49. Geoffroi. 1. *pag*. 234. n. 5.
PHALÆNA *plagiata*. Linné. *pag*. 2475. Fabricius. 2. *pag*. 207. n. 190.
——— *hypericonis*. Linné. *pag*. 2577. Fabricius. 2. *pag*. 167. n. 217.

HYPERICUM PERFORATUM. —— L'hypéric troué.*
COCCUS *hypericonis*. Linné. *pag*. 2219. ..... in *Russia*.

HYPERICUM QUADRANGATUM. —— L'hyperic quadrangulaire. *
PHALÆNA *strigana*. Linné. *pag*. 2514. Fabricius. 2. *pag*. 238. n. 125.

XIX. SYNGENESIE.

TRAGO POGON. —— La barbe de bouc.
PHALÆNA *dipsacea*. Linné. *pag*. 2553. Fabricius. 2. *pag*. 143. n. 65.
——— *tragopogonis*. Linné. *pag*. 2573. Fabricius. 2. *pag*. 177. n. 270.

PICRIS HIERACOIDES. —— La vermigraine hieracoïde.
APHIS *picridis*. Linné. *pag*. 2204. Fabricius. 2.

pag. 316. n. 32. .... in caulibus.

SONCHUS OLERACEUS. —— Le laitron des jardins.

APHIS *sonchi.* Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 53. Geoffroi. 1. *pag.* 497. n. 13. Reaumur. III. *tab.* 22. *fig.* 3—5.

PHALÆNA *chi.* Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 258. Geoffroi. 2. *pag.* 156. n. 93? Reaumur. I. *tab.* 15. *fig.* 4, 5?

———— *umbratica.* Linné. *pag.* 2564. Fabricius. 2. *pag.* 182. n. 296.

———— *præcox.* Linné. *pag.* 2573. Fabricius. 2. *pag.* 169. n. 230.

———— *triplacia.* Linné. *pag.* 2573. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 286.

SONCHUS ARVENSIS. —— Le laitron des champs.

CANTHARIS *sonchi.* Linné. *pag.* 1896. .... in *Sibiria.*

PHALÆNA *subfusa.* Linné. *pag.* 2541. Fabricius. 2. *pag.* 157. n. 155.

———— *ambigua.* Linné. *pag.* 2548. Fabricius. 2. *pag.* 148. n. 97.

———— *rumicis.* Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 288.

MUSCA *sonchi.* Linné. *pag.* 2857. .... in plantæ receptaculis.

LACTUCA SATIVA. —— La laitue cultivée.

PHALÆNA *dumeti.* Linné. *pag.* 2412. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 57.

———— *Caja.* Linné. *pag.* 2418. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 172. Geoffroi. 2. *pag.* 108. n. 8.

Reaumur. I. *tab.* 36. *fig.* 6, 7.

——— *russula.* Linné. *pag.* 2436. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 159. Geoffroi. 2. *pag.* 129. n. 39.

——— *lactucæ.* Linné. *pag.* 2567. Fabricius. 2. *pag.* 181. n. 295.

APHIS *lactucæ.* Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 52. Reaumur. III. *tab.* 22. *fig.* 3—5. .... Quoique GMELIN cite ici REAUMUR, je me crois fondé à assurer qu'il s'est trompé; la preuve en est, que la même planche, les mêmes figures, sont aussi citées par le même auteur comme synonimes de l'*aphis sonchi*, à l'article du *Sonchus oleraceus*, au commencement de la syngénesie. Ces sortes de négligences reviennent un peu trop souvent dans l'édition du *Sistema naturæ* de M. GMELIN.

LEONTODON TARAXACUM. —— Le pissenlit commun, ou la dent de lion.

CHRYMOMELA *taraxaconis.* Linné. *pag.* 1686.... *Berolini* habitat.

PHALÆNA *taraxaconis.* Linné. *pag.* 2415. Fabricius. 2. *pag.* 115. n. 73. .... in *Austria.*

——— *fascelina.* Linné. *pag.* 2428. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 88.

——— *tentacularis.* Linné. *pag.* 2519. Fabricius. 2. *pag.* 217. n. 269.

——— *pallens.* Linné. *pag.* 2532. Fabricius. 2. *pag.* 139. n. 36.

——— *politior.* Linné. *pag.* 2534. Fabricius. 2. *pag.* 138. n. 30.

——— *livida.* Linné. *pag.* 2535. Fabricius. 2.

pag. 138. n. 32. .... in *Austria.*

PHALÆNA *humilis.* Linné. *pag.* 2547. Fabricius. 2. *pag.* 146. n. 89.

——— *ambigua.* Linné. *pag.* 2548. Fabricius. 2. *pag.* 148. n. 97.

——— *albicollis.* Linné. *pag.* 2551. Fabricius. 2. *pag.* 144. n. 71.

HIERACIUM PILOSELLA. —— L'épervière pilofellé.

COCCUS *pilosellæ.* Linné. *pag.* 2219. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 16.

PAPILIO *pilosellæ.* Linné. *pag.* 2300. Fabricius. 2. *pag.* 43. n. 428. Geoffroi. 2. *pag.* 52. n. 20.

——— *cinxia.* Linné. *pag.* 2329. Fabricius. 2. *pag.* 58. n. 567. Geoffroi. 2. *pag.* 45. n. 12. Reaumur. II. *tab.* 9?

SPHINX *pythia.* Linné. *pag.* 2391. Fabricius. 2. *pag.* 101. n. 2. .... in *Germania*, *Australi*, *Calabria.*

PHALÆNA *castrensis.* Linné. *pag.* 2415. Fabricius. 2. *pag.* 115. n. 71.

——— *atra.* Linné. *pag.* 2416. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 77.

HIERACIUM MURORUM. —— L'épervière des murailles.

CYNIPS *hieracii.* Linné. *pag.* 2649. Fauna Suecica I. n. 950. II. n. 1519. .... in galla caulina hirta.

HYPOCHÆRIS MACULATA. —— La porcelle tachée.

CHRYSOMELA *hypochæridis.* Linné. *pag.* 1675.

Scopoli. *entomol. carniol.* 193. .... in floribus.

CICHORIUM. —— La cichorée.

CRYPTOCEPHALUS *cichorei.* Linné. *pag.* 1729. .... in *Oriente.*

BUPRESTIS *rubi.* Linné. *pag.* 1934. Fabricius. 1 *pag.* 182. n. 66. .... in *Europa* australi.

MELOE *cichorei.* Linné. *pag.* 2018. Fabricius. 1. *pag.* 216. n. 2. .... In toto *Oriente*, *Sibiria*, *Calabria*, in *Sina* officinalis.

PHALÆNA *nigricans.* Linné. *pag.* 2574. Fabricius. 2. *pag.* 178. n. 279.

ARCTIUM LAPPA. —— La bardane cotoneuse.

CURCULIO *bardanæ.* Linné. *pag.* 1751. Fabricius. 1. *pag.* 104. n. 84. .... *Dresdæ* habitat.

PHALÆNA *lapella.* Linné. *pag.* 2609. Fabricius. 2. *pag.* 255. n. 15. .... in capitulis plantæ intrà femina.

TENTHREDO *intercus.* Linné. *pag.* 2670. Fauna Suecica. 1568. .... incerti adhuc ordinis insectum.

TIPULA *hirta.* Linné. *pag.* 2825. Fabricius. 2. *pag.* 327. n. 72. Geoffroi. 2. *pag.* 572. n. 5.

SERRATULA ARVENSIS. —— La sarrête des champs.

APHIS *cirsii.* Linné. *pag.* 2205. Fauna Suecica. 987.

COCCUS *serratulæ.* Linné. *pag.* 2220. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 20. .... In *Anglia.*

PHALÆNA *tragopogonis.* Linné. *pag.* 2573. Fabricius. 2. *pag.* 177. n. 270.

MUSCA *hyoscyami.* Linné. *pag.* 2856. Fabricius. 2. *pag.* 352. n. 106? .... in capitulis plantæ.

Musca *cardui*. Linné. *pag*. 2858. Fabricius. 2. *pag*. 353. n. 120. Reaumur. III. *tab*. 45. *fig*. 12–14.

CARDUUS. —— Le chardon.

Cassida *viridis*. Linné. *pag*. 1635. Fabricius. 1. *pag*. 62. n. 1. Geoffroi. 1. *pag*. 303. n. 1. Reaumur. III. *tab*. 18.

——— *nebuloſa*. Linné. *pag*. 1636. Fabricius. 1. *pag*. 62. n. 6. Geoffroi. 1. *pag*. 313. n. 2.

——— *nobilis*. Linné. *pag*. 1636. Fabricius. 1. *pag*. 63. n. 21. Geoffroi. 1. *pag*. 313. n. 3.

Curculio *carduelis*. Linné. *pag*. 1758. Geoffroi. 1. *pag*. 281. n. 8.

——— *cardui*. Linné. *pag*. 171. .... *Berolini* habitat.

——— *triangularis*. Linné. *pag*. 1806. .... in *Calabria*, in floribus plantæ.

——— *formoſus*. Linné. *pag*. 1806. .... in *Bohemia*.

Cerambix *cardui*. Linné. *pag*. 1838. Fabricius. 1. *pag*. 149. n. 23. .... In *Europa* auſtrali carduos varios devaſtans.

Cicada *cornuta*. Linné. *pag*. 2094. Fabricius. 2. *pag*. 264. n. 19. Geoffroi. 2. *pag*. 423. n. 18.

——— *ſerratulæ*. Linné. *pag*. 2108. Fabricius. 2. *pag*. 272. n. 47. .... in *Anglia*.

Cimex *cardui*. Linné. *pag*. 2127. Fabricius. 2. *pag*. 280. n. 24. .... in *Europa* boreali.

Aphis *cardui*. Linné. *pag*. 2205. Fabricius. 2. *pag*. 315. n. 15. .... in caulibus plantæ.

Papilio *cardui*. Linné. *pag*. 2305. Fabricius. 2.

pag. 45. n. 430. Geoffroi. 2. *pag.* 41. n. 7. Reaumur. I. *tab.* 26. *fig.* 11, 12. .... in *Europa*, *Africa*.

PHALÆNA *Chrysitis*. Linné. *pag.* 2554. Fabricius. 2. *pag.* 161. n. 173. Geoffroi. 2. *pag.* 159. n. 97.

MUSCA *serratulæ*. Linné. *pag.* 2856. Fabricius. 2. *pag.* 352. n. 115.

—— *hyoscyami*. Linné. *pag.* 2856. Fabricius. 2. *pag.* 116. .... in plantæ capitulis.

—— *cardui*. Linné. *pag.* 2858. Fabricius. 2. *pag.* 353. n. 120. Reaumur. III. *tab.* 45. *fig.* 12—14.

—— *solstitialis*. Linné. *pag.* 2858. Fabricius. 2. *pag.* 353. n. 123. Geoffroi. 2. *pag.* 499. n. 14.

—— *onopordinis*. Linné. *pag.* 2859. Fabricius. 2. *pag.* 353. n. 125. .... in *Dania*.

—— *miliaria*. Linné. *pag.* 2863. Geoffroi. 2. *pag.* 498. n. 12.

CARDUUS PYNOCEPHALUS. —— Le chardon pynocéphale. *

SCARABÆUS *cardui*. Linné. *pag.* 1560. Fabricius. 1. *pag.* 21. n. 42. .... in *Africa*.

ONOPORDON ACANTHIUM. —— Le pet d'âne acanthin. *

CURCULIO *onopordi*. Linné *pag.* 1746. Fabricius. 1. *pag.* 98. n. 15. .... in *Africa*.

ATTELABUS *unifasciatus*. Linné. *pag.* 1811. Fabricius. 1. *pag.* 125. n. 8. .... in *Helvetia*, *Africa*.

BUPRESTIS *variolatus*. Linné. *pag.* 1934. Fabri-

cius. 1. *pag.* 181. n. 50. .... in *Russia.*

BUPRESTIS *onopordi.* Linné. *pag.* 1934. Fabricius. 1. *pag.* 181. n. 51. .... in *Hispania.*

CYNARA SCOLYMUS. —— L'artichaut commun.

CURCULIO *cynaræ.* Linné. *pag.* 1747. Fabricius. 1. *pag.* 98. n. 18. .... in *Africa.*

EUPATORIUM CANABINUM. —— L'eupatoire chanvrin.

CIMEX *meriopterus.* Linné. *pag.* 2183. Scopoli, *entomol. carniolic.* n. 382. .... in floribus *Carniolæ.*

SANTOLINA. —— La santoline.

CRYPTOCEPHALUS *rubricollis.* Linné. *pag.* 1714. Fabricius. 1. *pag.* 85. n. 9.

TANACETUM VULGARE. —— La tanaisie.

CHRYSOMELA *tanaceti.* Linné. *pag.* 1669. Fabricius. 1. *pag.* 74. n. 94.

APHIS *tanaceti.* Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 36. Geoffroi. 1. *pag.* 496. n. 8. .... in caulibus plantæ.

—— *mayeri.* Linné. *pag.* 2211. .... in *Bohemiæ foliis.*

PHALÆNA *tanaceti.* Linné. *pag.* 2567. Fabricius. 2. *pag.* 181. n. 294. .... in plantæ floribus.

TANACETUM BALSAMITA. —— La tanaisie balsamite. *

APHIS *balsamitæ.* Linné. *pag.* 2210. .... in *Dania.*

PAPILIO *huntera.* Linné. *pag.* 2305. Fabricius. 2. *pag.* 45. n. 441. .... in *America.*

PHALÆNA *mendica.* Linné. *pag.* 2423. Fabricius.

2. *pag.* 123. n. 129. ...., in *Austria.*

TANACETUM CRITHMI FOLIUM. —— La tanaisie crithmifeuille. *

CIMEX *carnifex.* Linné. *pag.* 2174. Fabricius. 2. *pag.* 301. n. 219. .... ad *Caput bonæ spei.*

ARTEMISIA VULGARIS. —— L'armoise vulgaire.

PHALÆNA *bebe.* Linné. *pag.* 2420. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 169. Geoffroi. 2. *pag.* 109. n. 9.

———— *matronula.* Linné. *pag.* 2437. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 167.

———— *artemisiæ.* Linné. *pag.* 2556. Fabricius. 2. *pag.* 162. n. 180. .... in *Germania.*

ARTEMISIA ABSINTHIUM. —— L'absinthe vulgaire.

APHIS *absintbii.* Linné. *pag.* 2206. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 19.

PHALÆNA *festucæ.* Linné. *pag.* 2557. Fabricius. 2. *pag.* 161. n. 178.

———— *absintbii.* Linné. *pag.* 2558. Fabricius. 2. *pag.* 166. n. 210. Geoffroi. 2. *pag.* 158. n. 95.

———— *gamma.* Linné. *pag.* 2555. Fabricius. 2. *pag.* 162. n. 181.

———— *abrotani.* Linné. *pag.* 2559. Fabricius. 2. *pag.* 166. n. 211.

———— *scutosa.* Linné. *pag.* 2550. Fabricius. 2. *pag.* 142. n. 63.

GNAPHALIUM. —— L'immortelle.

COCCUS *capensis.* Linné. *pag.* 2215. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 3. .... ad *Caput bonæ spei.*

CONYZA CHILENSIS. —— La conyze du Chili.

PHALÆNA *cezaria*. Linné. *pag.* 2433. Molina. *Hist. Natur. du Chili. pag.* 186. .... in *Chiliæ* provincia *Coquimbo* dicta habitans.

SENECIO JACOBÆA. —— Le seneçon jacobée.

PHALÆNA *jacobææ*. Linné. *pag.* 2445. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 160. Geoffroi. 2. *pag.* 146. n. 75. Reaumur. I. *tab.* 16. *fig.* 4-7.

———— *pronuba*. Linné. *pag.* 2537. Fabricius. 2. *pag.* 150. n. 115. Geoffroi. 2. *pag.* 146. n. 76. Reaumur. I. *tab.* 14. *fig.* 6—9.

SENECIO VULGARIS. —— Le seneçon vulgaire.

CHERMES *senecionis*. Linné. *pag.* 2214. Scopoli. *entomolog. carniol.* 413.

PHALÆNA *exclamationis*. Linné. *pag.* 2541. Fabricius. 2. *pag.* 157. n. 153.

ASTER SINENSIS. —— L'aster de la Chine. *

PHALÆNA *asteris*. Linné. *pag.* 2566. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 292. .... in *Germania*.

SOLIDAGO VIRGAUREA. —— La verge-d'or.

APHIS *solidaginis*. Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 5. .... in caulibus plantæ, in *Norwegia*.

INULA. —— L'inule.

PHALÆNA *bjercandrana*. Linné. *pag.* 2511. Fabricius. 2. *pag.* 236. n. 12. .... in *Suecia*.

ARNICA MONTANA. —— L'arnic des montagnes.

STAPHYLINUS *arnicæ*. Linné. *pag.* 2032. Scopoli, *entomol. carniolic.* n. 310. ..... in *Carniola*.

MUSCA *arnicæ*. Linné. *pag.* 2856. Fauna Suecica. 1872. .... in discis plantæ.

CHRYSANTHENUM. —— Le Chrysanthème.

CRYPTOCEPHALUS *bipustulatus.* Linné. *pag.* 1707. Fabricius. I. *pag.* 83. n. 53.

———————— *testaceus* Linné. *pag.* 1714. Fabricuis. I. *pag.* 85. n. 7. .... in *Barbaria.*

TIPULA *Chrysanthemi.* Linné. *pag.* 327. n. 66.... in *Hispania.*

APHIS *leucanthemi.* Linné. *pag.* 2210. Scopoli, *entom. carniolic.* n. 404.

ACHILEA MILEFOLIUM. —— L'achilée mille-feuille. *

APHIS *achileæ.* Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 16. ...., habitat *Kilonii*, Clarissimi FABRICII patria.

——— *milefolii.* Linné. *pag.* 2206. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 20.

PHALÆNA *castrensis.* Linné. *pag.* 2415. Fabricius. 2. *pag.* 115. n. 71.

———— *villica.* Linné. *pag.* 2420. Fabricius. 2. *pag.* 28. n. 168. Geoffroi. 2. *pag.* 106. n. 7. Reaumur. I. *tab.* 31. *fig.* 4–6.

———— *Zona.* Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 131. n. 192. .... in *Germania.*

———— *fulminea.* Linné. *pag.* 2440. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 210. .... in *Germania.*

———— *gilvaria.* Linné. *pag.* 2465. Fabricius. 2. *pag.* 196. n. 95.

———— *circumflexa.* Linné. *pag.* 2556. Fabricius. 2. *pag.* 162. n. 179.

GORTERIA. —— La gortére.

CRYPTOCEPHALUS *Gorteriæ.* Linné. *pag.* 1701. Fa-

Fabricius. 1. *pag.* 79. n. 12. .... ad *Caput bonæ spei.*

CENTAUREA JACEA. —— La jacée des prés.

CHRYSOMELA *centaurii.* Linné. *pag.* 1672. Fabricius. 1. *pag.* 68. n. 25. ..... in *Germania.*

CURCULIO *jaceæ.* Linné. *pag.* 1747. Fabricius. 1. *pag.* 98. n. 17.

APHIS *jaceæ.* Linné. *pag.* 2206. Fauna Suecica. 991.

PHALÆNA *castrensis.* Linné. *pag.* 2415. Fabricius. 2. *pag.* 115. n. 71.

———— *dipsacea* Linné. *pag.* 2553. Fabricius. 2. *pag.* 143. n. 65.

CENTAUREA SCABIOSA. —— La jacée scabieuse. *

PAPILIO *phébe.* Linné. *pag.* 2230. Fabricius. 2. *pag.* 58. n. 568.

PHALÆNA *atomaria.* Linné. *pag.* 2461. Fabricius. 2. *pag.* 189. n. 46. Geoffroi. 2. *pag.* 133. n. 50.

———— *centaureata.* Linné. *pag.* 2474. Fabricius. 2. *pag.* 205. n. 171.

———— *pistacina.* Linné. *pag.* 2578. Fabricius. 2. *pag.* 175. n. 263.

ECHINOPS. —— L'Echinope. *

BUPRESTIS *variolatus.* Linné. *pag.* 1934. Fabricius. 1. *pag.* 181. n. 50.

STOEBE. —— La fausse-immortelle. *

PNEUMORA *immaculata.* Linné. *pag.* 2047. Fabricius. 1. *pag.* 236. n. 12. .... ad *Caput bonæ spei.*

PNEUMORA *maculata.* Linné. *pag.* 2047. Fabri-

cius. 1. *pag*. 236. n. 13.

VIOLA. —— La violette.

PAPILIO *violæ*. Linné. *pag*. 2251. Fabricius. 2. *pag*. 14. n. 131. .... in *India*.

—— —— *dia*. Linné. *pag*. 2331. Fabricius. 2. *pag*. 61. n. 581.

—— —— *Aglaja*. Linné. *pag*. 2333. Fabricius. 2. *pag*. 62. n. 589. Geoffroi. 2. *pag* 42. n. 9. *tab*. 11. *fig*. 1. 2.

VIOLA ODORATA. —— La violette odorante.

PAPILIO *adippe*. Linné. *pag*. 2334. Fabricius. 2. *pag*. 63. n. 595.

VIOLA CANINA. —— La violette blanche.

PAPILIO *Paphia*. Linné. *pag*. 2332. Fabricius. 2. *pag*. 62. n. 585. Geoffroi. 2. *pag*. 42. n. 8.

VIOLA MONTANA. —— La violette des montagnes.

PAPILIO *Euphrosine*. Linné. *pag*. 2335. Fabricius. 2. *pag*. 63. n. 597. Geoffroi. 2. *pag*. 44. n. 1.

VIOLA TRICOLOR. —— La violette pensée.

PAPILIO *adippe*. Linné. *pag*. 2334. Fabricius. 2. *pag*. 63. n. 595.

—— —— *niobe*. Linné. *pag*. 2335. Fabricius. 2. *pag*. 63. n. 599.

IMPATIENS NOLITANGERE. —— L'impatiente jaune.

SPHINX *elpenor*. Linné. *pag*. 2382. Fabricius. 2. *pag*. 97. n. 47. Geoffroi. 2. *pag*. 86. n. 10.

—— —— *porcellus*. Linné. *pag*. 2382. Fabricius. 2. *pag*. 97. n. 48. Geoffroi. 2. *pag*. 48. n. 12.

XX. GYNANDRIE.

EPIDENDRUM VANILLA. — La vanille.

PAPILIO *vanillæ*. Linné. *pag*. 2336. Fabricius. 2. *pag*. 64. n. 604. .... in *America*.

ARISTOLOCHIA. — L'aristoloche.

PAPILIO *hector*. Linné. *pag*. 2225. Fabricius. 2. *pag*. 1. n. 6. .... in *India*.

——— *hypsipyle*. Linné. *pag*. 2315. Fabricius. 2. *pag*. 51. n. 504.

TIPULA *pennicornis*. Linné. *pag*. 2827. Fabricius. 2. *pag*. 328. n. 80..... On trouve cette *tipule* dans les fleurs de la plante, dont on prétend qu'elle hâte la fécondation.

ARUM. — Le pied de veau.

PHALÆNA *Janthina*. Linné. *pag*. 2539. Fabricius. 2. *pag*. 152. n. 124.

ZOSTERA. — Le foin de mer.

COCCUS *Zosteræ*. Linné. *pag*. 2220. Fabricius. 2. *pag*. 319. n. 22. .... in mari *balthico*.

XXI. MONOECIE.

TIPHA. — La tiphie. *

PHALÆNA *typhæ*. Linné. *pag*. 2536. .... in culmis plantæ.

CAREX. — La carêche.

LEPTURA *aquatica*. Linné. *pag*. 1866. Fabricius. 1. *pag*. 157. n. 1. Geoffroi. 1. *pag*. 229. n. 12.

LEMNA. —— La lentille.

PHALÆNA *nymphæata*. Linné. *pag.* 2485. Fabricius. 2. *pag.* 215. n. 250.

——— *lemnata*. Linné. *pag.* 2486. Fabricius. 2. *pag.* 215. n. 251.

BETULA ALBA. —— Le bouleau blanc.

PTINUS *fcotias*. Linné. *pag.* 1608. Fabricius. 1. *pag.* 40. n. 8. Geoffroi. 1. *pag.* 164. n. 2.

HISTER *depreffus*. Linné. *pag.* 1610. Fabricius. 1. *pag.* 32. n. 8. .... fub cortice.

CHRYSOMELA *hæmorrhoïdalis*. Linné. *pag.* 1866. Fabricius. 1. *pag.* 72. n. 78.

——— ——— *betulæ*. Linné. *pag.* 1671. Fabricius. 1. *pag.* 74. n. 101. Geoffroi. 1. *pag.* 264. n. 17. .... in foliis quorum paginam inferiorem exedit.

CRYPTOCEPHALUS *paracenthefis*. Linné. *pag.* 1708. Fabricius. 1. *pag.* 83. n. 60.

——— ——— —— *flavi labris*. Linné. *pag.* 1709. Fabricius. 1. *pag.* 84. n. 67. .... in *Saxonia*.

——— ——— —— *glaucocephalus*. Linné. *pag.* 1709. .... *Halæ*.

CURCULIO *cupri-roftris*. Linné. *pag.* 1743. Fabricius. 1. *pag.* 100. n. 43. .... *Dresdæ*.

——— *betulæ*. Linné. *pag.* 1752. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 30. Geoffroi. 1. *pag.* 270. n. 2.

——— *populi*. Linné. *pag.* 1752. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 31. Geoffroi. 1. *pag.* 270. n. 3.

——— *cyanocephalus*. Linné. *pag.* 1754. .... in *Marchia*.

——— *argentatus*. Linné. *pag.* 1776. Fabri-

cius. 1. *pag.* 123. n. 284. Geoffroi. 1. *pag.* 293. n. 38.

CURCULIO *albiroftris.* Linné. *pag.* 1784. Fabricius. 1. *pag.* 119. n. 238. .... in *Germania inferiori.*

ATTELABUS *betulæ.* Linné. *pag.* 1810. Fabricius. 1. *pag.* 124. n. 10. .... in foliis, quæ rodendo pulcrè crispa reddit.

CERAMBIX *coriarius.* Linné. *pag.* 1815. Fabricius. 1. *pag.* 129. n. 7. Geoffroi. 1. *pag.* 198. n. 1.

CUCUJUS *teftaceus.* Linné. *pag.* 1889. Fabricius. 1. *pag.* 166. n. 7. .... fub cortice.

CANTHARIS *canescens.* Linné. *pag.* 1894. ..... *Halæ Saxonum.*

BUPRESTIS *viridis.* Linné. *pag.* 1937. Fabricius. 1. *pag.* 184. n. 81. Geoffroi. 1. *pag.* 127 n. 5. .... foliorum margines exedit.

CIMEX *betulæ.* Linné. *pag.* 2126. Fabricius. 2. *pag.* 279. n. 18. .... in *Europa* boreali.

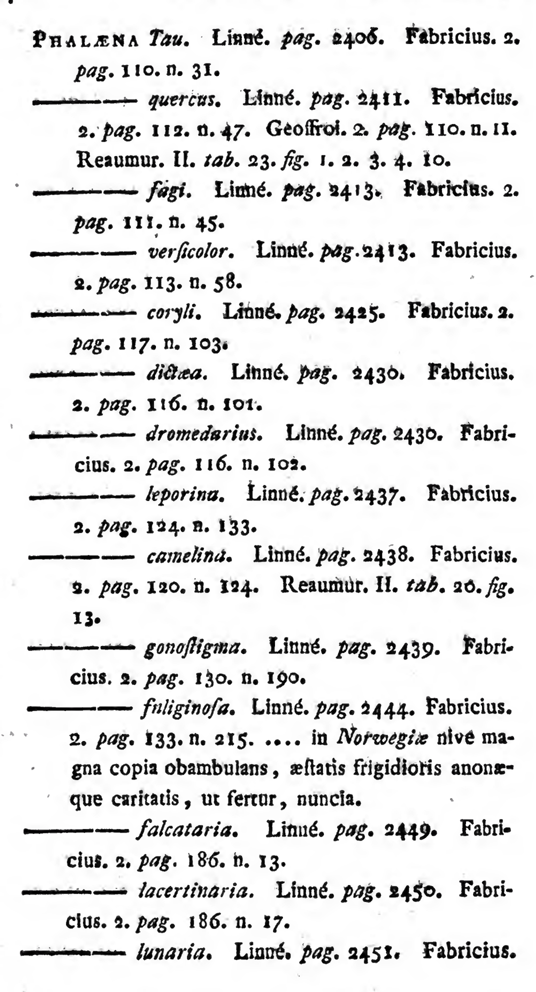
APHIS *betulæ.* Linné. *pag.* 2206. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 25. Geoffroi. 1. *pag.* 496. n. 7. Reaumur. III. *tab.* 22. *fig.* 1. 2.

CHERMES *betulæ.* Linné. *pag.* 2212. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 11. .... in ramis.

COCCUS *betulæ.* Linné. *pag.* 2216. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 10.

PAPILIO *antiopa.* Linné. *pag.* 2311. Fabricius. 2. *pag.* 48. n. 476. Gooffroi. 2. *pag.* 35. n. 1.

——— *betulæ.* Linné. *pag.* 2341. Fabricius. 2. *pag.* 68. n. 649. Geoffroi. 2. *pag.* 58. n. 27.



PHALÆNA *Tau.* Linné. *pag.* 2406. Fabricius. 2. *pag.* 110. n. 31.

——— *quercus.* Linné. *pag.* 2411. Fabricius. 2. *pag.* 112. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 110. n. 11. Reaumur. II. *tab.* 23. *fig.* 1. 2. 3. 4. 10.

——— *fagi.* Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2. *pag.* 111. n. 45.

——— *versicolor.* Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 58.

——— *coryli.* Linné. *pag.* 2425. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 103.

——— *dictæa.* Linné. *pag.* 2430. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 101.

——— *dromedarius.* Linné. *pag.* 2430. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 102.

——— *leporina.* Linné. *pag.* 2437. Fabricius. 2. *pag.* 124. n. 133.

——— *camelina.* Linné. *pag.* 2438. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 124. Reaumur. II. *tab.* 20. *fig.* 13.

——— *gonostigma.* Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 190.

——— *fuliginosa.* Linné. *pag.* 2444. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 215. .... in *Norwegiæ* nive magna copia obambulans, æstatis frigidioris anonæque caritatis, ut fertur, nuncia.

——— *falcataria.* Linné. *pag.* 2449. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 13.

——— *lacertinaria.* Linné. *pag.* 2450. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 17.

——— *lunaria.* Linné. *pag.* 2451. Fabricius.

2. *pag*. 186. n. 21. .... in *Germania*.

PHALÆNA *piniaria*. Linné. *pag*. 2456. Fabricius. 2. *pag*. 188. n. 39.

——— *papilionaria*. Linné. *pag*. 2457. Fabricius. 2. *pag*. 188. n. 33.

——— *betularia*. Linné. *pag*. 2462. Fabricius. 2. *pag*. 194. n. 85.

——— *pusaria*. Linné. *pag*. 2467. Fabricius. 2. *pag*. 196. n. 51.

——— *miata*. Linné. *pag*. 2476. Fabricius. 2. *pag*. 202. n. 149. Reaumur. II. *tab*. 29. *fig*. 11–13.

——— *tristata*. Linné. *pag*. 2477. Fabricius. 2. *pag*. 203. n. 158. .... in *Europa* boreali, inter duo folia connexa.

——— *hastata*. Linné. *pag*. 2477. Fabricius. 2. *pag*. 203. n. 157.

——— *solandriana*. Linné. *pag*. 2507. Fabricius. 2. *pag*. 228. n. 37. .... in *Europa* boreali.

——— *conformis*. Linné. *pag*. 2566. Fabricius. 2. *pag*. 183. n. 302.

——— *advena*. Linné. *pag*. 2567. Fabricius. 2. *pag*. 183. n. 304.

——— *polyodon*. Linné. *pag*. 2571. Fabricius. 2. *pag*. 178. n. 276.

——— *sulphurago*. Linné. *pag*. 2578. Fabricius. 2. *pag*. 159. n. 165.

——— *fulvago*. Linné. *ibid*. Fabricius. *ibid*. n. 162.

——— *Goedartella*. Linné. *pag*. 2602. Fabri-

cius. 2. *pag.* 151. n. 110. .... in plantæ gemmis.

TENTHREDO *lutea.* Linné. *pag.* 2654. Fabricius. 1. *pag.* 253. n. 3.

———— *triſtis.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 6. .... in inſulis *Sundmoerenſibus.*

———— *vitellina.* Linné. *pag.* 2655. Fabricius. 1. *pag.* 253. n. 7.

———— *lucorum.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 2.

———— *ſericea.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 9.

———— *viridis.* Linné. *pag.* 2660. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 23. Geoffroi. 2. *pag.* 271. n. 1.

BETULA ALNUS. —— L'aune.

CHRYSOMELA *hæmorrhoïdalis.* Linné. *pag.* 1669. Fabricius. 1. *pag.* 72. n. 78.

———— *ænea.* Linné. *pag.* 1670. Fabricius. 1. *pag.* 75. n. 106. Geoffroi. 1. *pag.* 261. n. 12.

———— *alni.* Linné. *pag.* 1671. Fabricius. 1. *pag.* 74. n. 97.

CRYPTOCEPHALUS *calmarienſis.* Linné. *pag.* 1719. Fabricius. 1. *pag.* 87. n. 7. Geoffroi. 1. *pag.* 253. n. 3.

CURCULIO *alni.* Linné. *pag.* 1760. Fabricius. 1. *pag.* 110. n. 151. Geoffroi. 1. *pag.* 286. n. 12.

———— *multicolor.* Linné. *pag.* 1805. De Ceer, *tom.* V. *pag.* 244. n. 30.

Aphis *alni*. Linné. *pag.* 2206. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 26. .... in foliis.

Chermes *alni*. Linné. *pag.* 2212. Fabricuis. 2. *pag.* 318. n. 12. .... *larva* in ramulis arboris. Geoffroi. 1. *pag.* 486. n. 3.

Coccus *farinosus*. Linné. *pag.* 2220. De Geer. *tom.* VI. *pag.* 442. n. 3.

——— *alni*. Linné. *pag.* 2221. .... in ramorum dichotomia.

Papilio *Ilia*. Linné. *pag.* 2308. Fabricius. 2. *pag.* 46. n. 461. .... in *Germania*, *Helvetia*, etiam in *Vallibus Pedemontii Valdensibus*, *Auctoris* patria.

Phalæna *versicolor*. Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 58.

——— *bucephala*. Linné. *pag.* 2417. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 90. Geoffroi. 2. *pag.* 123. n. 28.

——— *chrysorhea*. Linné. *pag.* 2422. Fabricius, 2. *pag.* 125. n. 145. Geoffroi. 2. *pag.* 117. n. 20. Reaumur. I. *tab.* 16. *fig.* 11.

——— *dromedarius*. Linné. *pag.* 2430. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 102.

——— *camelina*. Linné. *pag.* 2438. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 124. Reaumur. II. *tab.* 20, *fig* 13.

——— *antiqua*. Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 189. Geoffroi. 2. *pag.* 123. n. 29. an? Reaumur. I. *tab.* 19. *fig.* 12. 17. .... La femelle de la *phalêne antique* est remarquable ble en ce qu'elle n'a point d'ailes, ou que du

moins elle n'a que des commencemens d'ailes. On voit ces insectes accouplés, voler d'arbre en arbre sans se séparer.

PHALÆNA *falcataria*. Linné. *pag.* 2449. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 13.

——— *alniaria*. Linné. *pag.* 2450. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 19.

——— *pusaria*. Linné. *pag.* 2467. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 51.

——— *pedaria*. Linné. *pag.* 2468. Fabricius. 2. *pag.* 191. n. 58.

——— *prasinaria*. Linné. *pag.* 2498. Fabricius. 2. *pag.* 224. n. 4. Geoffroi. II. *pag.* 172. n. 124. Reaumur. I. *tab.* 39. *fig.* 13, 14.

——— *alni*. Linné. *pag.* 2559. Fabricius. 2. *pag.* 166. n. 213.

——— *Psi*. Linné. *pag.* 2559. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 255. Geoffroi. 2. *pag.* 155. n. 91. Reaumur. I. *tab.* 49. *fig.* 5, 6. *la chenille*. .... 11, 12. *la phalène*.

——— *pedella*. Linné. *pag.* 2600. Fauna Suecica. 1433. .... in foliis.

——— *Rajella*. Linné. *pag.* 2604. Fabricius. 2. *pag.* 252. n. 147. .... in foliis arboris.

TENTHREDO *femorata*. Linné. *pag.* 2653. Fabricius. I. *pag.* 252. n. 1. Geoffroi. 2. *pag.* 263. n. 3. *tab.* 14. *fig.* 4.

——— *lutea*. Linné. *pag.* 2654. Fabricius. 1. 253. n. 3.

——— *connata*. Linné. *pag.* 2655. Geoffroi. 2. *pag.* 262. n. 1.

TENTHREDO *ovata*. Linné. *pag*. 2662. Fabricius. 1. *pag*. 254. n. 26. .... folia exedens.

—— —— *alni*. Linné. *pag*. 2661. Fabricius. 1. *pag*. 254 n. 27. .... folia commedit, adfpec-fpectatoris fugit.

—— —— *feptentrionalis*. Linné. *pag*. 2662. Fabricius. 1. *pag*. 255. n. 44.

BUXUS. —— Le buis.

CHERMES *buxi*. Linné. *pag*. 2212. Fabricius. 2. *pag*. 317. n. 5. Geoffroi. 1. *pag*. 485. n. 2. Reaumur. III. *tab*. 19. *fig*. 1—13. .... intrà plantæ fumma folia conniventia; & in variis aliis femper virentibus arboribus.

TIPULA *buxi*. Linné. *pag*. 2827. Geoffroi. 2. *pag*. 545. n. 2. .... le *fcatopfe du bouïs*.

URTICA URENS. —— L'ortie mineure.

CURCULIO *fcaber*. Linné. *pag*. 1748. Fauna Suecica 592.

—— —— *flurnus*. Linné. *pag*. 1753. .... *Halæ Saxonum*, gregarius.

—— —— *urticæ*. Linné. *pag*. 1771. .... in *Dania*.

—— —— *argentatus*. Linné. *pag*. 1776. Fabricius. 1. *pag*. 123. n. 284. Geoffroi. 1. *pag*. 293. n. 38.

CIMEX *ruber*. Linné. *pag*. 2157. Fauna Suecica. 938.

—— —— *tricolor*. Linné. *pag*. 2162. Fabricius. 2. *pag*. 306. n. 272. .... in *Hifpania*.

—— —— *urticæ*. Linné. *pag*. 2178. Fabricius. 2. *pag*. 302. n. 234. .... in *Anglia*.

APHIS *urticæ.* Linné. *pag.* 2208. .... in *Germania.*

THRIPS *urticæ.* Linné. *pag.* 2223. Fabricius. 2. *pag.* 320. n. 5. ..... in foliorum paginâ inferiori.

PAPILIO *C-album.* Linné. 2314. Fabricius. 2. *pag.* 50. n. 494. Geoffroi. 2. *pag.* 38. n. 5. Reaumur. I. *tab.* 27. *fig.* 9, 10.

——— *atalanta.* Linné. *pag.* 2316. Fabricius. 2. *pag.* 49. n. 479. Geoffroi. 2. *pag.* 40. n. 6. Reaumur. I. *tab.* 10. *fig.* 8, 9. .... in *Europa*, *Asia*, *America.*

PHALÆNA *villica.* Linné. *pag.* 2420. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 168. Geoffroi. 2. *pag.* 106. n. 7. Reaumur. I. *tab.* 31. *fig.* 4-6. .... in *Europa*, *Sibiria.*

——— *aulica.* Linné. *pag.* 2433. Fabricius. 2. *pag.* 122. n. 125. .... in *Europa*, *Sibiria.*

——— *lubricipes.* Linné. *pag.* 2434. Fabricius. 2. *pag.* 123. n. 128.

——— *urticata.* Linné. *pag.* 2484. Fabricius. 2. *pag.* 213. n. 239. Reaumur. I. *tab.* 49. *fig.* 17, 18.

——— *verticalis.* Linné. *pag.* 2522. Fabricius. 2. *pag.* 219. n. 285. Geoffroi. 2. *pag.* 166. n. 112. Reaumur. II. *tab* 19. *fig.* 1-5.

——— *Chrysitis.* Linné. *pag.* 2554. Fabricius. 2. *pag.* 161. n. 173. Geoffroi. 2. *pag.* 159. n. 97.

——— *interrogationis.* Linné. *pag.* 2556. Fabricius. 2. *pag.* 163. n. 186.

PHALÆNA *Iota*. Linné. *pag*. 2557. Fabricius. 2. *pag*. 163. n. 189.

——— *meticulosa*. Linné. *pag*. 2557. Fabricius. 2. *pag*. 163. n. 192. Geoffroi. 2. *pag*. 151. n. 84. Reaumur. I. *tab*. 8. *fig*. 25, 26. & *tab*. 14. *fig*. 12, 13.

——— *triplacia*. Linné. *pag*. 2573. Fabricius. 2. *pag*. 180. n. 286.

——— *argentella*. Linné. *pag*. 2600. Fabricius. 2. *pag*. 243. n. 32.

ARANEA *rufipes*. Linné. *pag*. 2949. Fauna Suecica. 2009.

URTICA DIOICA. —— L'ortie dioïque.

CIMEX *tripustulatus*. Linné. *pag*. 2169. Fabricius. 2. *pag*. 304. n. 258. .... in racemis, *Hafniæ* frequens.

APHIS *urticata*. Linné. *pag*. 2204. Fabricius. 2. *pag*. 316. n. 35. .... in caulibus, foliis.

CHERMES *urticæ*. Linné. *pag*. 2212. Fabricius. 2. *pag*. 318. n. 10. .... in foliis.

PAPILIO *urticæ*. Linné. *pag*. 2313. Fabricius. 2. *pag*. 50. n. 490. Geoffroi. 2. *pag*. 37. n. 4. Reaumur. I. *tab*. 26. *fig*. 6, 7.

——— *levana*. Linné. *pag*. 2328. Fabricius. 2. *pag*. 61. n. 583.

——— *prorsa*. Linné. *ibid*. Fabricius. *ibid*. n. 584.

MUSCA *quinque-punctata*. Linné. *pag*. 2862.

MORUS. —— Le meurier.

PHALÆNA *mori*. Linné. *pag*. 2413. Fabricius. 2. *pag*. 114. n. 68. Geoffroi. 2. *pag*. 116. n. 18.

Reaumur. II. *tab.* 5. *fig.* 2. .... C'eſt la Phalène du *ver-à-ſoie*. La Chenille eſt originaire de la *Perſe*, & de la *Chine*: Elle a commencé d'être connue en *Europe* du tems de JUSTINIEN. On prétend qu'une certaine PAMPHILE, habitante de *Cos*, fille de Latoüs, eſt la 1ere. qui ait connu l'art de filer les coques de la *Chenille de la Soie*.

AMARANTHUS SPINOSA. —— L'amaranthe épineux.

PHALÆNA *nuda*. Linné. *pag.* 2426. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 105. .... in *India*.

QUERCUS. —— Le chêne.

SCARABÆUS *crucifer*. Linné. *pag.* 1557. .... in *Sibiria*.

—— —— *fullo*. Linné. *pag.* 1558. Fabricius. 1. *pag.* 19. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 62. n. 2. .... in *Europa*, *Barbaria*.

—— —— *eremita*. Linné. *pag.* 1578. Fabricius. 1. *pag.* 28. n. 23. .... avant ſa mort, & même quelque tems après, ce *Scarabé* a une odeur de vache de *Ruſſie*.

—— —— *variabilis*. Linné. *pag.* 1581. Fabricius. 1. *pag.* 27. n. 11. .... in *Germania*, *Sibiria*.

LUCANUS *cervus*. Linné. *pag.* 1588. Fabricius. 1. *pag.* 1. n. 2. Geoffroi. 1. *pag.* 61. n. 1, 2. *tab.* 1. *fig.* 1.

—— —— *caraboïdes*. Linné. *pag.* 1591. Fabricius. 1. *pag.* 2. n. 12. Geoffroi. 1. *pag.* 63. n. 4.... J'ai ſouvent trouvé cet inſecte ſur de jeunes ché-

nes, sur le *petit Saléve*, montagne à une heure de *Genéve*, très fertile en Insectes, surtout en Coléoptéres.

PTINUS *germanus*. Linné. *pag*. 1607. Fabricius. 1. *pag*. 40. n. 2.

CRYPTOCEPHALUS *melanopus*. Linné. *pag*. 1722. Fabricius. 1. *pag*. 89. n. 40.

CURCULIO *dryados*. Linné. *pag*. 1748. Fabricius. 1. *pag*. 102. n. 67. .... in *Suecia*.

———— *quercus*. Linné. *pag*. 1760. Fabricius. 1. *pag*. 119. n. 155. Geoffroi. 1. *pag*. 286. n. 19?

———— *ilicis*. Linné. *ibid*. Fabricius. 1. *pag*. 110. n. 156. .... in *Uplandia*.

———— *argentatus*. Linné. *pag*. 1776. Fabricius. 1. *pag*. 123. n. 284. Geoffroi. *pag*. 293. n. 38.

CERAMBIX *heros*. Linné. *pag*. 1826. Fabricius. 1. *pag*. 132. n. 22.

CANTHARIS *canescens*. Linné. *pag*. 1894..... Halæ Saxonum, *gregaria*.

BUPRESTIS *quercus*. Linné. *pag*. 1938. .... in *Germania*.

CICADA *aurita*. Linné. *pag*. 2095. Fabricius. 2. *pag*. 263. n. 13. Geoffroi. 2. *pag*. 422. n. 17.

———— *quercus*. Linné. *pag*. 2115. Fabricius. 2. *pag*. 273. n. 59.

APHIS *quercus*. Linné. *pag*. 2207. Fabricius. 2. *pag*. 317. n. 43. Geoffroi. 1. *pag*. 498. n. 14. Reaumur. III. *tab*. 28. *fig*. 5-14.

PAPILIO *Iris*. Linné. *pag*. 2307. Fabricius. 2.

2. *pag.* 46. n. 460. Geoffroi. 2. *pag.* 61. n. 29.

PAPILIO *quercus.* Linné. *pag.* 2341. Fabricius. 2. *pag.* 69. n. 652. Geoffroi. 2. *pag.* 57. n. 26.

SPHINX *quercus.* Linné. *pag.* 2372. Fabricius. 2. *pag.* 92. n. 3. .... in *Germania*, *Calabria*, *Syria.*

PHALÆNA *quercus.* Linné. *pag.* 2411. Fabricius. 2. *pag.* 112. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 111. n. 13. Reaumur. I. *tab.* 35. *fig.* 7, 8.

——— *catax.* Linné. *pag.* 2412. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 63.

——— *processionea.* Linné. *pag.* 2416. Fabricius. 2. *pag.* 114. n. 65. Reaumur II. *tab.* 11.

——— *bucephala.* Linné. *pag.* 2417. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 90. Geoffroi 2. *pag.* 123. n. 28.

——— *monacha.* Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 109.

——— *dispar.* Linné. *pag.* 2422. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 16. Reaumur. II. *tab.* 1. *fig.* 11-14.

——— *chrysorrhea.* Linné. *pag.* 2422. Fabricius. 2. *pag.* 125. n. 145. Geoffroi. 2. *pag.* 117. n. 20. Reaumur. I. *tab.* 16. *fig.* 11.

——— *scopularia.* Linné. *pag.* 2428.

——— *argentina.* Linné. *pag.* 2429. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 94 .... in *Germania.*

——— *trepida.* Linné. *pag.* 2431. Fabricius. 2. *pag.* 121. n. 120. .... in *Austria.*

——— *querna.* Linné. *pag.* 2432. Fabricius. 2.

2. *pag.* 121. n. 121. .... in *Auſtria.*

PHALÆNA *rubea.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 107.

——— *lubricipes.* Linné. *pag.* 2434. Fabricius. 2. *pag.* 123. n. 128.

——— *rufina.* Linné. *pag.* 2436. Fabricius. 2. *pag.* 142. n. 60.

——— *Oo.* Linné. *pag.* 2438. Fabricius. 2. *pag.* 164. n. 194.

——— *gonoſtigma.* Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 190.

——— *punctaria.* Linné. *pag.* 2448. Fabricius. 2. *pag.* 185. n. 9.

——— *amataria.* Linné. *pag.* 2449. Fabricius. 2. *pag.* 185. n. 11. Geoffroi. 2. *pag.* 128. n. 37. Reaumur. II. *tab.* 29. *fig.* 14?

——— *lacertinaria.* Linné. *pag.* 2450. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 17.

——— *roboraria.* Linné. *pag.* 2451. Fabricius. 2. *pag.* 187. n. 23.

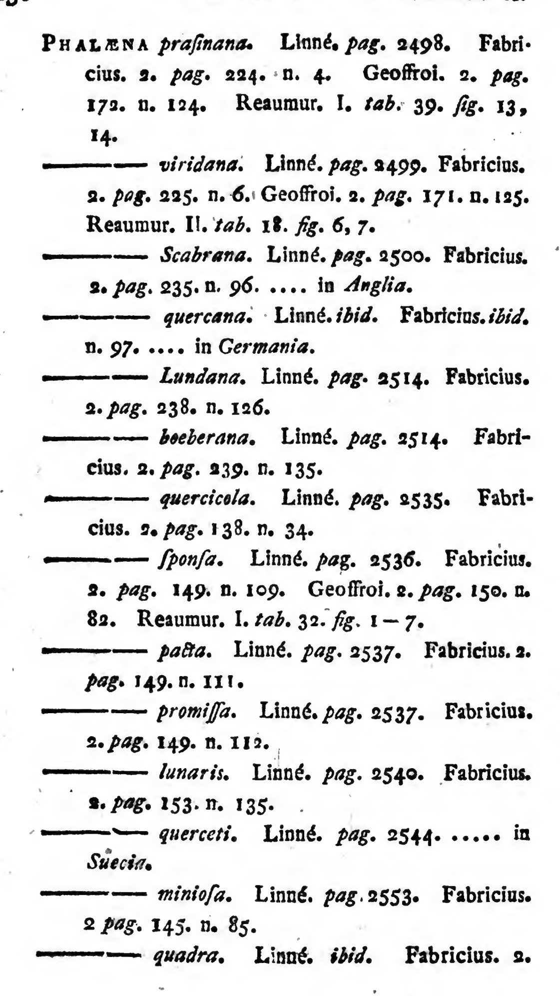
——— *dolabraria.* Linné. *pag.* 2451. Fabricius. 2. *pag.* 187. n. 26. .... in *Germania*, *Anglia.*

——— *viridata.* Linné. *pag.* 2454. Fabricius. 2. *pag.* 198. n. 119.

——— *prodromaria.* Linné. *pag.* 2463. Fabricius. 2. *pag.* 195. n. 87.

——— *ditaria.* Linné. *pag.* 2464. Fabricius. 2. *pag.* 192. n. 68.

——— *purpuraria.* Linné. *ibidem.* Fabricius. 2. *pag.* 195. n. 92. Geoffroi. 2. *pag.* 126. n. 34.



PHALÆNA *prasinana.* Linné. *pag.* 2498. Fabricius. 2. *pag.* 224. n. 4. Geoffroi. 2. *pag.* 172. n. 124. Reaumur. I. *tab.* 39. *fig.* 13, 14.

——— *viridana.* Linné. *pag.* 2499. Fabricius. 2. *pag.* 225. n. 6. Geoffroi. 2. *pag.* 171. n. 125. Reaumur. II. *tab.* 18. *fig.* 6, 7.

——— *Scabrana.* Linné. *pag.* 2500. Fabricius. 2. *pag.* 235. n. 96. .... in *Anglia.*

——— *quercana.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 97. .... in *Germania.*

——— *Lundana.* Linné. *pag.* 2514. Fabricius. 2. *pag.* 238. n. 126.

——— *boeberana.* Linné. *pag.* 2514. Fabricius. 2. *pag.* 239. n. 135.

——— *quercicola.* Linné. *pag.* 2535. Fabricius. 2. *pag.* 138. n. 34.

——— *sponsa.* Linné. *pag.* 2536. Fabricius. 2. *pag.* 149. n. 109. Geoffroi. 2. *pag.* 150. n. 82. Reaumur. I. *tab.* 32. *fig.* 1 – 7.

——— *pacta.* Linné. *pag.* 2537. Fabricius. 2. *pag.* 149. n. 111.

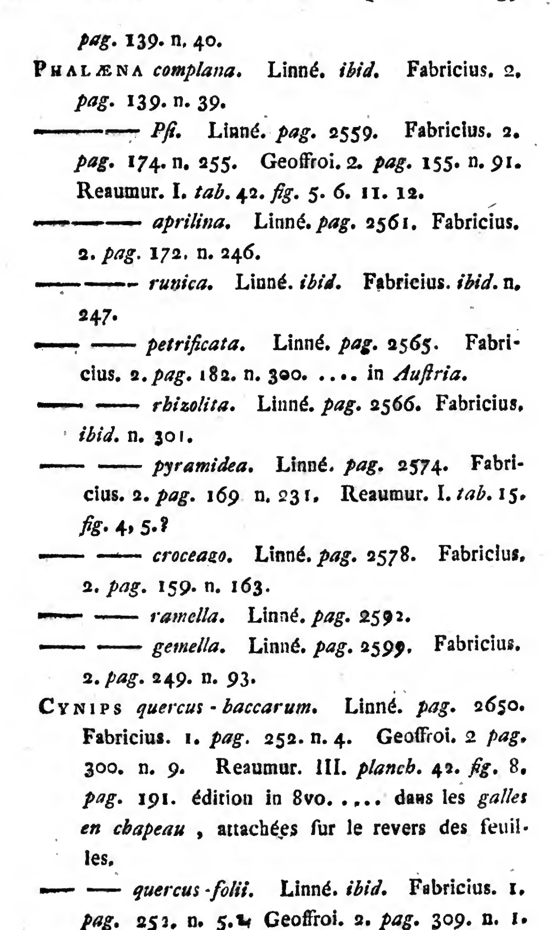
——— *promissa.* Linné. *pag.* 2537. Fabricius. 2. *pag.* 149. n. 112.

——— *lunaris.* Linné. *pag.* 2540. Fabricius. 2. *pag.* 153. n. 135.

——— *querceti.* Linné. *pag.* 2544. ..... in *Suecia.*

——— *miniosa.* Linné. *pag.* 2553. Fabricius. 2 *pag.* 145. n. 85.

——— *quadra.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2.



pag. 139. n. 40.

PHALÆNA *complana*. Linné. *ibid*. Fabricius. 2. *pag*. 139. n. 39.

——— ——— *Psi*. Linné. *pag*. 2559. Fabricius. 2. *pag*. 174. n. 255. Geoffroi. 2. *pag*. 155. n. 91. Reaumur. I. *tab*. 42. *fig*. 5. 6. 11. 12.

——— ——— *aprilina*. Linné. *pag*. 2561. Fabricius. 2. *pag*. 172. n. 246.

——— ——— *runica*. Linné. *ibid*. Fabricius. *ibid*. n. 247.

——— ——— *petrificata*. Linné. *pag*. 2565. Fabricius. 2. *pag*. 182. n. 300. .... in *Austria*.

——— ——— *rhizolita*. Linné. *pag*. 2566. Fabricius. *ibid*. n. 301.

——— ——— *pyramidea*. Linné. *pag*. 2574. Fabricius. 2. *pag*. 169 n. 231. Reaumur. I. *tab*. 15. *fig*. 4, 5.?

——— ——— *croceago*. Linné. *pag*. 2578. Fabricius. 2. *pag*. 159. n. 163.

——— ——— *ramella*. Linné. *pag*. 2592.

——— ——— *gemella*. Linné. *pag*. 2599. Fabricius. 2. *pag*. 249. n. 93.

CYNIPS *quercus-baccarum*. Linné. *pag*. 2650. Fabricius. 1. *pag*. 252. n. 4. Geoffroi. 2 *pag*. 300. n. 9. Reaumur. III. *planch*. 42. *fig*. 8. *pag*. 191. édition in 8vo. .... dans les *galles en chapeau*, attachées sur le revers des feuilles.

——— ——— *quercus-folii*. Linné. *ibid*. Fabricius. 1. *pag*. 252. n. 5. Geoffroi. 2. *pag*. 309. n. 1.

Reaumur. III. *planch.* 39 *fig.* 14–17..... Dans les galles rondes, dures & liſſes qui croiſſent ſur le revers des feuilles.

CYNIPS *quercus-infera.* Linné. *ibid.* Fabricuis. 1. *pag.* 252. n. 6. .... Dans les galles rondes, opaques, rouges, de la groſſeur d'une noiſette, attachées à la page inférieure des feuilles.

—— —— *quercus-petioli.* Linné. *ibid.* Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 7. Geoffroi. 2. *pag.* 301. n. 11. Reaumur. III. *tab.* 35. *fig.* 3. & *tab.* 40. *fig.* 1. 2. 6. .... Dans les petites galles rondes, dures & diſpoſées en grappes ſur l'extrêmité des pédicules des feuilles.

—— —— *quercus-pedunculi.* Linné. *pag.* 2561. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 8. Geoffroi. 2. *pag.* 302. n. 16. Reaumur. III. *planch.* 40. *fig.* 1–6..... GEOFFROI & GMELIN ſe trompent également dans cette occaſion: Le premier en ce qu'il affecte la même citation de REAUMUR à deux inſectes diſtingués par les n. 11. & 16. des *cynips* de ſon ſiſtême: M. GMELIN en ce que ſa Synonimie n'eſt pas exacte, par la raiſon que celle de GEOFFROI, qu'il cite, ne l'eſt pas.

—— —— *quercus-corticis.* Linné. *pag.* 2651.

—— —— *quercus-ramuli.* Linné. *pag.* 2651. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 9. .... Dans les galles velues, blanches, des rameaux de l'arbre.

—— —— *quercus-gemmæ.* Linné. *ibid.* Geoffroi. 2. *pag.* 299. n. 8. Reaumur. III. *tab.* 43. .... La dans la quelle cet inſecte vit, une des plus bel-

les espèces de galles, eſt feuillée comme un bouton de roſe qui commence à s'épanouir. Quand elle eſt petite, cette grande quantité de feuilles eſt ſerrée ; elles ſont rangées l'une ſur l'autre comme les tuiles d'un toit, (elles ſont *imbriquées* en terme technique.) Au centre de la galle, eſt une espèce de noyau ligneux, au milieu duquel ſe trouvè une cavité dans la quelle la larve vit & ſe dévelope.

CYNIPS *quercus calicis.* Linné. *ibid.*

VESPA *palmaria.* Linné. *pag.* 2763. .... dans les troncs de l'arbre, en *Poméranie.*

ARANEA *truncata.* Linné. *pag.* 2958.

QUERCUS ROBUR. —— Le chêne rouvre.

CURCULIO *roboris.* Linné. *pag.* 1743. Fabricius. 1. *pag.* 100. n. 42.

APHIS *roboris.* Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 42.

CHERMES *quercus.* Linné. *pag.* 2212. Fauna Suecica 1009.

COCCUS *quercus.* Linné. *pag.* 2216. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 5. Geoffroi. 1. *pag.* 508. n. 13. Reaumur. IV. *tab.* 6. *fig.* 1-4.

——— *fuscus.* Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1. *pag.* 508. n. 11. Reaumur. IV. *tab.* 5. *fig.* 2.

——— *variegatus.* Linné. *ibid.* Geoffroi. 1. *pag.* 508. n. 12.

——— *lanatui.* Linné. *ibid.* Geoffroi. 1. *pag.* 5c8. n. 14.

PHALÆNA *roborana.* Linné. *pag.* 2509. Fabricius. 2. *pag.* 231. n. 67.

PHALÆNA *roboris.* Linné. *pag.* 2551. Fabricius. 2. *pag.* 144. n. 69.

——— *ruficollis.* Linné. *pag.* 2568. Fabricius. 2. *pag.* 165. n. 204.

QUERCUS COCCIFERA. —— La chêne coccifère. *

COCCUS *ilicis.* Linné. *pag.* 2216. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 6. Reaumur. IV. *tab.* 5.

JUGLANS REGIA. —— Le noyer.

APHIS *juglandis.* Linné. *pag.* 2210.

PHALÆNA *aceris.* Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 259. Reaumur. I. *tab.* 34. *fig.* 11.

——— *pyramidea.* Linné. *pag.* 2574. Fabricius. 2. *pag.* 169. n. 231. Reaumur. I. *tab.* 15. *fig.* 1–5. ?

FAGUS SILVATICA. —— Le hêtre.

DERMESTES *exilis.* Linné. *pag.* 1600. Fabricius. 1. *pag.* 33. n. 7. .... fous l'écorce de l'arbre.

CURCULIO *fagi.* Linné. *pag.* 1761. Fabricius. 1. *pag.* 110. n. 158. .... fur les feuilles.

APHIS *fagi.* Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 24. Geoffroi 1. *pag.* 497. n. 12. Reaumur. III. *tab.* 26. *fig.* 1. 2. 3.

CHERMES *fagi.* Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 6.

PHALÆNA *fagi.* Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2. *pag.* 111. n. 45.

——— *fcopularia.* Linné. *pag.* 2428.

——— *hexaptera.* Linné. *pag.* 2425. Fabricius. 2. *pag.* 207. n. 189.

——— *fagana.* Linné. *pag.* 2498. Fabricius.

2. *pag.* 224. n. 3.

PHALÆNA *fagella.* Linné. *pag.* 2591. Fabricius. 2. *pag.* 244. n. 42.

——— *Schæfferella.* Linné. *pag.* 2603. Fabricius. 2. *pag.* 251. n. 117.

CYNIPS *fagi.* Linné. *pag.* 2651. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 10. .... dans les *galles pyriformes* (en forme de poire) attachées à la page supérieure des feuilles.

FAGUS CASTANEA. —— Le chataignier.

CICADA *castaneæ.* Linné. *pag.* 2116. Geoffroi. 1. *pag.* 422. n. 15.

CARPINUS BETULUS. —— Le charme.

COCCUS *carpini.* Linné. *pag.* 2216. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 11.

PHALÆNA *versicolor.* Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 58.

——— *margaritata.* Linné. *pag.* 2455. Fabricius. 2. *pag.* 185. n. 8.

——— *lævigana.* Linné. *pag.* 2505. Fabricius. 2. *pag.* 227. n. 33.

——— *rostralis.* Linné. *pag.* 2520. Fabricius. 2. *pag.* 217. n. 271.

——— *bractella.* Linné. *pag.* 2599. Fabricius. 2. *pag.* 249. n. 87.

CORYLLUS AVELLANA. —— Le noisetier, ou le coudrier.

CHRYSOMELA *coccinea.* Linné. *pag.* 1682. Fabricius. 1. *pag.* 75. n. 109.

——— *hæmisphærica.* Linné. *pag.* 1096. Fabricius. 1. *pag.* 78. n. 149.

CRYPTOCEPHALUS *longipes.* Linné. *pag.* 1700. Fabricius. 1. *pag.* 78. n. 1.

——— ———— *quadripunctatus.* Linné *pag.* 1700. Fabricius. 1. *pag.* 78. n. 3. Geoffroi. 1. *pag.* 195. n. 1. an?

——— ———— *tridentatus.* Linné. *pag.* 1701. Fabricius. 1. *pag.* 79. n. 9. Geoffroi. 1. *pag.* 196. n. 3.

——— ———— *auritus.* Linné. *pag.* 1702. Fabricius. 1. *pag.* 80. n. 15.

——— ———— *bipunctatus.* Linné. *pag.* 1703. Fabricius. 1. *pag.* 80. n. 23. Geoffroi. 1. *pag.* 234. n. 6. *planch.* 4. *fig.* 3.

——— ———— *cordiger.* Linné. *pag.* 1704. Fabricius. 1. *pag.* 80. n. 25. Geoffroi. 1. *pag.* 235. n. 7.

——— ———— *coryli.* Linné. *pag.* 1704. Fabricius. 1. *pag.* 81. n. 28.

——— ———— *sexpunctatus.* Linné. *pag.* 1705. Fabricius. 1. *pag.* 81. n. 34.

HISPA *pectinicornis.* Linné. *pag.* 1733. Fabricius. 1. *pag.* 47. n. 3. Geoffroi. 1. *pag.* 65. n. 1.

CURCULIO *bacchus.* Linné. *pag.* 1752. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 29. Geoffroi. 1. *pag.* 270. n. 4.

———— *nucum.* Linné. *pag.* 1767. Fabricius. 1. *pag.* 108. n. 135. Geoffroi. 1. *pag.* 295. n. 42.

———— *argentatus.* Linné. *pag.* 1776. Fabricius. 1. *pag.* 123. n. 284. Geoffroi. 1. *pag.* 293. n. 38.

———— *coryli.* Linné. *pag.* 1780. Fabricius. 1.

pag. 116. n. 205.

ATTELABUS *coryli.* Linné. *pag.* 1808. Fabricius. 1. *pag.* 124. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 273. n. 11. .... Dans les feuilles qu'il roule en un cylindre fermé des deux cotés.

——— *avellanæ.* Linné. *pag.* 1809. .... an reverà ab *attelab. coryli* diftinguendus?

——— *curculionoïdes.* Linné. *pag.* 1809. Fabricius. 1. *pag.* 124. n. 6. Geoffroi. 1. *pag.* 273. n. 10?

CICADA *aurita.* Linné. *pag.* 2095. Fabricius. 2. *pag.* 263. n. 13. Geoffroi. 1. *pag.* 422. n. 17. *planch.* 9. *fig.* 1. .... Les cornes fingulières, dont le corcelet de cette espèce de *cigale* eft armé, lui ont fait donner par GEOFFROI le nom de *grand-diable.*

——— *bicordata.* Linné. *pag.* 2110. .... dans la *Carniole.*

——— *coryli.* Linné. *pag.* 2115. .... an diftincta fpecies?

CIMEX *coryli.* Linné. *pag.* 2178. Fabricius. 2. *pag.* 303. n. 244.

——— *avellanæ.* Linné. *pag.* 2183.

——— *annulatus.* Linné. *pag.* 2198. Fabricius. 2. *pag.* 310. n. 13. Geoffroi. 1. *pag.* 437. n. 5.

APHIS *coryli.* Linné. *pag.* 2210. .... fur la page inférieure des feuilles.

COCCUS *coryli.* Linné. *pag.* 2217. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 9. Geoffroi. 1. *pag.* 507. n. 10. Reaumur. IV. *tab.* 3. *fig.* 4—11.

THRIPS *urticæ*. Linné. *pag*. 2223. Fabricius, 2. *pag*. 320. n. 5.

PHALÆNA *fagi*. Linné, *pag*. 2413. Fabricius. 2. *pag*. 111. n. 45.

—— —— *mali*. Linné. *pag*. 2416. Fabricius. 2. *pag*. 115. n. 75.

—— —— *avellanæ*. Linné. *pag*. 2416. Fabricius. 2. *pag*. 116. n. 76. Reaumur. I. *tab*. 44. *fig*. 7—10.

—— —— *coryli*. Linné. *pag*. 2425. Fabricius. 2. *pag*. 117. n. 103.

—— —— *ſcopularia*. Linné. *pag*. 2428.

—— —— *dromedarius*. Linné. *pag*. 2430. Fabricius. 2. *pag*. 106. n. 102.

—— —— *veſtita*. Linné. *pag*. 2445. Fabricius. 2. *pag*. 132. n. 203.

—— —— *corylaria*. Linné. *pag*. 2457. .... in *Hallandia* Sueciæ.

—— —— *marginata*. Linné. *pag*. 2478. Fabricius. 2. *pag*. 202. n. 48. Geoffroi. 2. *pag*. 139. n. 60.

—— —— *avellanaria*. Linné. *pag*. 2504. Fabricius. 2. *pag*. 230. n. 57. .... Je demande au lecteur ſi la différence de terminaiſon d'*avellanæ*, & d'*avellana*, peut ſuffire à diſtinguer deux espèces différentes, comme l'a fait M. GMELIN, (*pag*. 2416. & 2504. *de ſa nouvelle édition du* Siſtema naturæ ?) Quant à moi je ne le crois pas; auſſi ai-je ſubſtitué le nom ſpécifique d'*avellanaria* à celui d'*avellana* de la page 2504.

—— —— *trapezina*. Linné. *pag*. 2547. Fabri-

cius. 2. *pag.* 146. n. 86.

HEMEROBIUS *hirtus.* Linné. *pag.* 2640 Fabricius. 1. *pag.* 247. n. 9.

PLATANUS. —— Le platâne.

PHALÆNA *pantaria.* Linné. *pag.* 2463. Fabricius. 2. *pag.* 201. n. 139. ..... in *Lusitania*, *Anglia.*

PINUS. —— Le pin.

BOSTRICHUS *piniperda.* Linné. *pag.* 1602. Fabricius. 1. *pag.* 37. n. 13. .... dans les rameaux inférieurs de l'arbre, qu'il perce & qu'il détruit.

—————— *testaceus.* Linné. *pag.* 1603. Fabricius. 1. *pag.* 37. n. 14. .... dans le tronc de l'arbre.

CRYPTOCEPHALUS *pini.* Linné. *pag.* 1708. Fabricius. 1. *pag.* 84. n. 62. .... en *Suède.*

CHERMES *pini.* Linné. *pag.* 2213. Geoffroi. 1. *pag.* 488. n. 6.

SPHINX *pinastri.* Linné. *pag.* 2385. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 33. Reaumur. 1. *tab.* 13. *fig.* 8.

PHALÆNA *pini.* Linné. *pag.* 2410. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 56.

—— —— *pityocampa.* Linné. *pag.* 2416. Fabricius. 2. *pag.* 114. n. 66.

—— —— *monacha.* Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 109.

—— —— *piniceria.* Linné. *pag.* 2456. Fabricius. 2. *pag.* 188. n. 39.

—— —— *fasciaria.* Linné. *pag.* 2462.

—— —— *piceana.* Linné. *pag.* 2504.

PHALÆNA *resinana.* Linné. *pag.* 2516. .... M. DE GEER, ce grand Insectologue Suèdois, dont nous avons 10. vol. in 4to. sur les Insectes, a donné des observations intéressantes sur cette espèce de phalène. Ce qu'elle offre de plus remarquable, c'est qu'elle passe sa vie dans une sorte de *galle résineuse*, dont la substance lui sert en même tems de nourriture. DE GEER, *Mémoires sur les Insectes.* Tom. I. pl. 33. fig. 12. 13.

——— *quadra.* Linné. *pag.* 2553. Fabricius. 2. *pag.* 139. n. 40.

——— *telifera.* Linné. *pag.* 2579. .... in *Uplandia* & *Germania.*

——— *lutarella.* Linné. *pag.* 2588. Fabricius. 2. *pag.* 242. n. 19.

——— *turionella.* Linné. *pag.* 2597. .... intrà arboris turiones.

——— *dodecella.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 248. n. 81.

TENTHREDO *pini.* Linné. *pag.* 2657. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 18. Geoffroi. 2. *pag.* 286. n. 33.

——— ——— *abietis.* Linné. *pag.* 2658. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 30. Geoffroi. 2. *pag.* 285. n. 29.

PINUS SYLVESTRIS. —— Le pin sauvage. T.

CURCULIO *pini.* Linné. *pag.* 1746. Fabricius. 1. *pag.* 97. n. 14. .... Quelques Insectophiles ont vu ce charanson accouplé avec le CURCULIO *abietis*; (*) n'était-ce pas une raison suffisante

(*) LINNE. *pag.* 1766.

pour n'en faire qu'une ſeule espèce? Si le nouvel éditeur du *Siſtema naturæ*, & avant lui l'Auteur (*) de l'*Entomologia Europæa*, en 4 vol. 8vo. avec fig. Lyon 1789., avaient eû plus ſouvent préſente à l'esprit, la ſage maxime de *ne pas multiplier les êtres ſans néceſſité*, les volumes ne ſe feraient pas autant groſſis ſous leurs mains, & il n'en ferait pas réſulté pour la ſcience, une confuſion & une incertitude, qui ne peuvent qu'arrêter ſes progrés.

(*) M. de Villers.

Curculio *abietis*. Linné. *pag.* 1766. Fabricius. 1. *pag.* 106. n. 107. .... dans l'écorce & la réſine de l'arbre.

Aphis *pini*. Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 44. .... dans les jeunes branches de l'arbre.

——— *pineti*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 45. .... ſur les feuilles.

Phalæna *ſpreta*. Linné. *pag.* 2435. Fabricius. 2. *pag.* 124. n. 139. .... Cette phalêne fait de très grands ravages dans les forêts de l'Allemagne.

——— *cembrella*. Linné. *pag.* 2598. Fabricius. 2. *pag.* 248. n. 87.

Tenthredo *erytrocephala*. Linné. *pag.* 2668. Fabricius. I. *pag.* 256. n. 54.

PINUS ABIES. —— La pèce, ou faux ſapin. T.

Cerambix *nebuloſus*. Linné. *pag.* 1821. Fabri-

cius. 1. *pag.* 134. n. 36. Geoffroi. 1. *pag.* 204. n. 7.

CERAMBIX *castaneus*. Linné. *pag.* 1856.

CIMEX *abietis*. Linné. *pag.* 2189. Fabricius. 2. *pag.* 307. n. 290.

CHERMES *abietis*. Linné. *pag.* 2213. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 13. Geoffroi. 1. *pag.* 487. n. 5. .... Les *chermés* méres de cette espéce piquent le bout d'une branche pour y dépofer leurs œufs, & cette branche piquée s'étend & forme une tubérofité écailleufe, comme une petite pomme de pin. Sous les écailles de cette forte de galle, font des cellules dans les quelles fe trouvent les petits infectes qui doivent, en fe dévelopant, devenir des infectes parfaits.

COCCUS *abietis*. Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1. *pag.* 507. n. 7.

PHALÆNA *abietana*. Linné. *pag.* 2515. Fabricius. 2. *pag.* 237. n. 120.

—— —— *abietella*. Linné. *pag.* 2588. Fabricius. 2. *pag.* 245. n. 51.

—— —— *ſtrobitella*. Linné. *pag.* 2597. Fabricius. 2. *pag.* 247. n. 76.

—— —— *tædella*. Linné. *pag.* 2598. .... *an diſtincta ſpecies?*

TENTHREDO *abietis*. Linné. *pag.* 2568. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 30. Geoffroi. 2. *pag.* 285. n. 29.

PINUS PICEA. —— Le fapin. T.

BOSTRICHXS *typographus*. Linné. *pag.* 1601. Fabricius. 1. *pag.* 36. n. 4. .... Cet infecte fe mul-

tiplie prodigieusement, & cause de très grands ravages dans les forêts de sapin, en creusant de nombreux canaux dans l'écorce & le bois.

PHALÆNA *capreolana*. Linné. *pag.* 2467. Fabricius. 2. *pag.* 190. n. 54.

PINUS LARIX. —— Le mélese. T.

CERAMBYX *fimbriatus*. Linné. *pag.* 1862.

PHALÆNA *monacha*. Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 109. .... Cette phalène est souvent très pernicieuse aux *mélèses*.

CUPRESSUS. —— Le cyprès. T.

CERAMBIX *tristis*. Linné. *pag.* 1833. Fabricius. 1. *pag.* 139. n. 37.

JATROPHA. —— Le faux riccin. *

PAPILIO *Jatrophæ*. Linné. *pag.* 2308. Fabricius. 2. *pag.* 37. n. 389.

SPHINX *Jatrophæ*. Linné. *pag.* 2376. Fabricius. 2. *pag.* 94. n. 21.

——— *rustica*. Linné. *pag.* 2385. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 31.

PHALÆNA *Jatropharia*. Linné. *pag.* 2469. Fabricius. 2. *pag.* 193. n. 73.

RICINUS. —— Le ricin. *

PAPILIO *ricini*. Linné. *pag.* 2253. Fabricius. 2. *pag.* 14. n. 139. .... en *Amérique*.

PHALÆNA *ricini*. Linné. *pag.* 2443. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 180. .... dans l'*Inde*.

XXII. DIOECIE.

SALIX. — Le saule.

SCARABÆUS *eremita*. Linné. *pag*. 1578. Fabricius. 1. *pag*. 28. n. 23.

PTINUS *pulsator*. Linné. *pag*. 1605. .... dans les vieux troncs.

COCCINELLA 14-*guttata*. Linné. *pag*. 1659. Fabricius. 1. *pag*. 60. n. 74 Geoffroi. 1. *pag*. 327. n. 13.

CHRYSOMELA *pallida*. Linné. *pag*. 1676. Fabricius. 1. *pag*. 70. n. 44. Geoffroi. 1. *pag*. 243. n. 6.

—— —— *polita*. Linné. *pag*. 1677. Fabricius. 1. *pag*. 69. n. 31. Geoffroi. 1. *pag*. 257. n. 2.

—— —— *violacea*. Linné. *pag*. 1684.

—— —— *erytropus*. Linné. *pag*. 1690.

—— —— *nitidula*. Linné. *pag*. 1694. Fabricius. 1. *pag*. 77. n. 131. Geoffroi. 1. *pag*. 249. n. 13.

CRYPTOCEPHALUS *longipes*. Linné. *pag*. 1700. Fabricius. 1. *pag*. 78. n. 1.

—— —— *cordiger*. Linné. *pag*. 1704. Fabricius. 1. *pag*. 80. n. 25. Geoffroi. 1. *pag*. 235. n. 7.

—— —— *sericeus*. Linné. *pag*. 1706. Fabricius. 1. *pag*. 82. n. 43. Geoffroi. 1. *pag*. 233. n. 3.

—— —— *nitens*. Linné. *ibid*. Fabricius. 1.

1. *pag.* 82. n. 44.

CRYPTOCEPHALUS *paracenthesis.* Linné. *pag.* 1708. Fabricius. 1. *pag.* 83. n. 60.

—— —— *capreæ.* Linné. *pag.* 1718. Fabricius. 1. *pag.* 86. n. 4. Geoffroi. 1. *pag.* 254. n. 5.

—— —— *calmarienfis.* Linné. *pag.* 1719. Fabricius. 1. *pag.* 87. n. 7. Geoffroi. 1. *pag.* 254. n. 3.

—— —— *tenellus.* Linné. *pag.* 1719. Fabricius. 1. *pag.* 87. n. 11.

CURCULIO *cyaneus.* Linné. *pag.* 1743. Fabricius. 1. *pag.* 101. n. 55.

—— *futuralis.* Linné. *pag.* 1749. Fabricius. 1. *pag.* 102. n. 68.

—— *quercus.* Linné. *pag.* 1760. Fabricius. 1. *pag.* 110. n. 155.

—— *falicis.* Linné. *pag.* 1761. Fabricius. 1. *pag.* 110. n. 154. .... dans les fleurs.

—— *lapathi.* Linné. *pag.* 1763. Fabricius. 1. *pag.* 106. n. 109.

—— *fericeus.* Linné. *pag.* 1778. Geoffroi. 1. *pag.* 300. n. 52.

ATTELABUS *curculionoïdes.* Linné. *pag.* 1809. Fabricius. 1. *pag.* 124. n. 6. Geoffroi. 1. *pag.* 273. n. 10.

CERAMBIX *moscatus.* Linné. *pag.* 1824. Fabricius. 1. *pag.* 131. n. 11. Geoffroi. 1. *pag.* 203. n. 5. .... On trouvera, dans les notes du Discours fur l'utilité des Infectes &c. qui précéde cette FLORE, la manière de mettre à profit l'odeur

agréable que répandent, pendant leur vie, les CAPRICORNES *à odeur de rose.*

CERAMBIX *salicis.* Linné. *pag.* 1849. Fabricius. 1. *pag.* 154. n. 38.

———— *confusus.* Linné. *pag.* 1857.

BUPRESTIS *salicis.* Linné. *pag.* 1935. Fabricius. 1. *pag.* 184. n. 89.

TENEBRIO *piceus.* Linné. *pag.* 1998. .... Sous l'écorce, dans les troncs pourris, en *Saxe.*

CICADA *cornuta.* Linné. *pag.* 2094. Fabricius. 2. *pag.* 264. n. 19. Geoffroi. 1. *pag.* 423. n. 18..... *planch.* 9. *fig.* 1.

———— *sanguinolenta.* Linné. *pag.* 2101. Fabricius. 2. *pag.* 274. n. 4. Geoffroi. 1. *pag.* 418. n. 6. *planch.* 8. *fig.* 5.

———— *salicina.* Linné. *pag.* 2109.

APHIS *salicis.* Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 46.

———— *saligna.* Linné. *pag.* 2209.

———— *farinosa.* Linné. *pag.* 2210.

CHERMES *salicis.* Linné. *pag.* 2213. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 14.

COCCUS *capreæ.* Linné. *pag.* 2218. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 15.

PAPILIO *Iris.* Linné. *pag.* 2307. Fabricius. 2. *pag.* 46. n. 460. Geoffroi. 2. *pag.* 61. n. 29.

———— *Ilia.* Linné. *pag.* 2308. Fabricius. 2. *pag.* 46. n. 461.

———— *antiopa.* Linné. *pag.* 2311. Fabricius. 2. *pag.* 48. n. 476. Geoffroi. 2. *pag.* 35. n. 1.

———— *C album.* Linné. *pag.* 2314. Fabricius.

2. *pag.* 50. n. 494. Geoffroi. 2. *pag.* 38. n. 5. Reaumur. I. *tab.* 27. *fig.* 9, 10.

SPHINX *ocellata.* Linné. *pag.* 2371. Fabricius. 2. *pag.* 92. n. 1.

——— *populi.* Linné. *pag.* 2372. Fabricius. 2. *pag.* 93. n. 8. Geoffroi. 2. *pag.* 81. n. 3.

PHALÆNA *pavonia.* Linné. *pag.* 2405. Fabricius. 2. *pag.* 110. n. 27. Geoffroi. 2. *pag.* 100. n. 3. Reaumur. I. *tab.* 50. & *tab.* 47–49. .... J'ai déja dit ailleurs que M. GMELIN me parait mal fondé, lorsque des PHALÆNA PAVONIA *major*, *media*, & *minor*, il ne fair qu'une seule espèce de *phalène.* Ces trois insectes forment à coup sûr deux espèces bien distinctes.

—— —— *quercifolia.* Linné. *pag.* 2408. Fabricius. 2. *pag.* 111. n. 37. Geoffroi. 2. *pag.* 110. n. 11. Reaumur. II. *tab.* 23.

—— —— *ilicifolia.* Linné. *pag.* 2408. Fabricius. 2. *pag.* 111. n. 38.

—— —— *rubi.* Linné. *pag.* 2409. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 59.

—— —— *quercus.* Linné. *pag.* 2411. Fabricius. 2. *pag.* 112. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 111. n. 13. Reaumur. I. *tab.* 35. *fig.* 7, 8.

—— —— *lanestris.* Linné. *pag.* 2412. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 61.

—— —— *vinula.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 60. Geoffroi. 2. *pag.* 104. n. 5. Reaumur. II. *tab.* 21.

—— —— *bucephala.* Linné. *pag.* 2417. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 90. Geoffroi. 2. *pag.* 123. n. 28.

S 2

PHALÆNA *monacha*. Linné. *pag*. 2421. Fabricius. 2. *pag*. 120. n. 109.

——— *salicis*. Linné. *pag*. 2423. Fabricius. 2. *pag*. 126. n. 147. Reaumur. I. *tab*. 34. *fig*. 4–6.

——— *curtula*. Linné. *pag*. 2426. Fabricius. 2. *pag*. 120. n. 112.

——— *reclusa*. Linné. *pag*. 2426. Fabricius. 2. *pag*. 120. n. 113.

——— *anachoreta*. Linné. *ibid*. Fabricius. 2. *pag*. 120. n. 114.

——— *anastomosis*. Linné. *pag*. 2427. Fabricius. 2. *pag*. 120. n. 115.

——— *ziczac*. Linné. *pag*. 2430. Fabricius. 2. *pag*. 116. n. 98. Reaumur. II. *tab*. 22. *fig*. 15–16?

——— *palpina*. Linné. *pag*. 2431. Fabricius. 2. *pag*. 121. n. 120.

——— *lota*. Linné. *pag*. 2434. Fabricius. 2. *pag*. 124. n. 134.

——— *leporina*. Linné. *pag*. 2437. Fabricius. 2. *pag*. 124. n. 133.

——— *libatrix*. Linné. *pag*. 2441. Fabricius. 2. *pag*. 154. n. 138. Geoffroi. 2. *pag*. 121. n. 26.

——— *dominula*. Linné. *pag*. 2442. Fabricius. 2. *pag*. 130. n. 183.

——— *lunaria*. Linné. *pag*. 2451. Fabricius. 2. *pag*. 186. n. 21.

——— *betularia*. Linné. *pag*. 2462. Fabricius. 2. *pag*. 194. n. 85.

PHALÆNA *clorana*. Linné. *pag*. 2499. Fabricius. 2. *pag*. 224. n. 7.

——— *americana*. Linné. *pag*. 2504. Fabricius. 2. *pag*. 226. n. 23.

——— *baſtiana*. Linné. *pag*. 2508. Fabricius. 2. *pag*. 230. n. 59.

——— *ſalicalis*. Linné. *pag*. 2522. Fabricius. 2. *pag*. 219. n. 286.

——— *pacta*. Linné. *pag*. 2537. Fabricius. 2. *pag*. 149 n. 111.

——— *retuſa*. Linné. *pag*. 2544. Fabricius. 2. *pag*. 153. n. 131.

——— *megalocephala*. Linné. *pag*. 2560. Fabricius. 2. *pag*. 175. n. 261.

——— *typica*. Linné. *pag*. 2576. Fabricius. 2. *pag*. 170. n. 234.

——— *citrago*. Linné. *pag*. 2577. Fabricius. 2. *pag*. 160. n. 168.

——— *cerago*. Linné. *pag*. 2577. Fabricius. 2. *pag*. 159. n. 166.

——— *litura*. Linné. *pag*. 2578. Fabricius. 2. *pag*. 175. n. 262.

——— *ſcalacella*. Linné. *pag*. 2586.

——— *ſalicella*. Linné. *pag*. 2592. Fabricius. 2. *pag*. 245. n. 45.

——— REAUMURELLA. Linné. *pag*. 2612. Fabricius. 2. *pag*. 257. n. 34. Geoffroi. 2. *pag*. 193. n. 28.

TENTHREDO *femorata*. Linné. *pag*. 2653. Fabricius. 1. *pag*. 252. n. 1. Geoffroi. 2 *pag*. 263. n. 3.

TENTHREDO *lutea*. Linné. *pag*. 2654. Fabricius. 1. *pag*. 253. n. 3.

——— *amerinæ*. Linné. *ibid*. Fabricius. 1. *pag*. 253. n. 4.

——— *vitellinæ*. Linné. *pag*. 2655. Fabricius. 1. *pag*. 253. n. 7.

——— *enodis*. Linné. *pag*. 2656. Fabricius. 1. *pag*. 253. n. 12.

——— *salicis*. Linné. *pag*. 2659. Fabricius. 1. *pag*. 254. n. 20. Reaumur. V. *tab*. 11. *fig*. 10?

——— *capreæ*. Linné. *pag*. 2663. Fabricius. 1. *pag*. 255. n. 42. Geoffroi. 2. *pag*. 281. n. 20. Reaumur. I. *tab*. 1. *fig*. 18. *la larve* & V. *tab*. 11. *fig*. 10.

ACARUS *salicinus*. Linné. *pag*. 2931. Fabricius. 2. *pag*. 374. n. 44.

——— *croceus*. Linné. *ibid*. Fabricius. 2. *pag*. 374. n. 45.

SALIX GLABRA. —— Le saule lisse. *

CHRYSOMELA *vitellina*. Linné. *pag*. 1676. Fabricius. 1. *pag*. 74. n. 103.

CYNIPS *salicis-strobili*. Linné. *pag*. 2652. Fabricius. 1. *pag*. 252. n. 13. .... dans les extrêmités *strobiliformes* formées par les folioles.

SALIX CAPREA. ——

CURCULIO *capreæ*. Linné. *pag*. 1750. Fabricius. 1. *pag*. 101. n. 51.

CARABUS *salicinus*. Linné. *pag*. 1985. Scopoli. *entomol. carn. p*. 276.

APHIS *capreæ*. Linné. *pag*. 2203. Fabricius. 2. *pag*.

315 n. 3.

PHALÆNA *undulata*. Linné. *pag*. 2471. Fabricius. 2. *pag*. 200. n. 133.

———— *capreæ*. Linné. *pag*. 2532. Fabricius. 2. *pag*. 140. n. 43.

CYNIPS *capreæ*. Linné. *pag*. 2652. Fabricius. 1. *pag*. 252. n. 12. .... dans les gâles ferrugineuses, *hordeiformes*, (en grain d'orge) attachées sur le milieu des feuilles; & dans les autres excroissances des branches.

SALIX FRAGILIS. —— Le saule fragile. *

TENTHREDO *mesomelas*. Linné. *pag*. 2660. Fabricius. 1. *pag*. 256. n. 59.

SALIX PUTRIDA. —— Le saule putride. *

CURCULIO *lineatus*. Linné. *pag*. 1784. Fabricius. 1. *pag*. 116. n. 206. Geoffroi. 1. *pag*. 283.

SALIX PENTANDRA. —— Le saule pentandrique. *

CYNIPS *amerinæ*. Linné. *pag*. 2652. Fabricius. 1. *pag*. 252. n. 14. .... dans les gâles inégales situées à l'extrêmité des branches.

SALIX VIMINALIS. —— Le saule viminal. *

CHRYSOMELA *viminalis*. Linné. *pag*. 1678. Fabricius. 1. *pag*. 69. n. 39. Geoffroi. 1. *pag*. 265. n. 18.

CICADA *spumaria*. Linné. *pag*. 2102. Fabricius. 2. *pag*. 274. n. 10. Geoffroi. 1. *pag*. 415. n. 2.

PHALÆNA *viminalis*. Linné. *pag*. 2541. Fabricius. 2. *pag*. 158. n. 160. .... en *Allemagne*.

CYNIPS *viminalis*. Linné. *pag*. 2651. Fabricius. 1. *pag*. 252. n. 11. .... Sous la côte, la prin-

cipale nervure des feuilles.

SALIX HERMAPHRODITA. —— Le faule hermaphrodite. *

Coccus *falicis*. Linné. *pag.* 2218. .... dans l'écorce.

SALIX HELIX. ——

Papilio *V album*. Linné. *pag.* 2313. Fabricius. 2. *pag.* 50. n. 489.

SALIX VITELINA. ——

Phalæna *nupta*. Linné. *pag.* 2536. Fabricius. 2. *pag.* 149. n. 110.

MYRICA. —— Le piment royal.

Coccus *myricæ*. Linné. *pag.* 2217. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 14. .... au *Cap-de-bonne-espérance.*

Aphis *piftaciæ*. Linné. *pag.* 2209. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 47. .... dans une *folicule* qui nait à la bafe des feuilles, atténuée aux deux extrémités, renflée au milieu, verte lorsqu'elle renferme encore le *puceron*, rouge après qu'il en eft forti.

SPINACIA OLERACEA. —— Lépinard.

Phalæna *c-nigrum*. Linné. *pag.* 2542. Fabricius. 2. *pag.* 177. n. 270.

CANABIS SATIVA. —— Le chanvre mâle & femelle. T.

Sphinx *atropos*. Linné. *pag.* 2378. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 26. Geoffroi. 2. *pag.* 85. n. 8. Reaumur. 1. *tab.* 14, & II. *tab.* 24.

HUMULUS LUPULUS. —— Le houblon.

Papilio *Io*. Linné. *pag.* 2290. Fabricius. 2. *pag.*

34. n. 360. Geoffroi. 2. *pag.* 36. n. 2. Reaumur. I. *tab.* 25. *fig.* 1, 2.

——— *c-album.* Linné. *pag.* 2314. Fabricius. 2. *pag.* 50. n. 494. Geoffroi. 2. *pag.* 38. n. 5. Reaumur. I. *tab.* 27. *fig.* 9, 10.

PHALÆNA *celsia.* Linné. *pag.* 2437. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 96.

——— *rostralis.* Linné. *pag.* 2520. Fabricius. 2. *pag.* 217. n. 271.

——— *triplacia.* Linné. *pag.* 2573. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 286.

——— *humuli.* Linné. *pag.* 2617. Fabricius. 2. *pag.* 134. n. 1. ..... dans les racines de la plante.

HEMEROBIUS *hirtus.* Linné. *pag.* 2640. Fabricius. 1. *pag.* 247. n. 9.

DIOSCOREA. —— La dioscorée. *

PHALÆNA *fullonica.* Linné. *pag.* 2531. Fabricius. 2. *pag.* 137. n. 19.

POPULUS NIGRA. —— Le peuplier noir.

APHIS *bursaria.* Linné. *pag.* 2208. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 9. .... dans les feuilles renflées, & les utricules colorés des pétioles.

PHALÆNA *dictæa.* Linné. *pag.* 2430. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 101. ..... en *Europe.*

POPULUS ALBA. —— Le peuplier blanc.

CASSIDA *fastuosa.* Linné. *pag.* 1639.

CHRYSOMELA *vitellinæ.* Linné. *pag.* 1676. Fabricius. 1. *pag.* 74. n. 103.

——— *polita.* Linné. *pag.* 1677. Fabricius. 1. *pag.* 69. n. 31. Geoffroi. 1. *pag.* 257. n. 2.

CHRYSOMELA *tremula*. Linné. *pag*. 1678. Fabricius. 1. *pag* 69. n. 28.

———— 10-*punctata*. Linné. *pag*. 1678. Fabricius. 1. *pag*. 69. n. 42. Geoffroi. 1. *pag*. 258. n. 4.

CURCULIO *populi*. Linné. *pag*. 1752. Fabricius. 1. *pag*. 99. n. 31. Geoffroi. 1. *pag*. 270. n. 3.

———— *tremulæ*. Linné. *pag*. 1769. Fabricius. 1. *pag*. 109. n. 147.

CERAMBIX *scalaris*. Linné. *pag*. 1837. Fabricius. 1. *pag*. 147. n. 2.

PAPILIO *cinthia*. Linné. *pag*. 2331. Fabricius. 2. *pag*. 59. n. 574. .... en *Allemagne*.

PHALÆNA *populifolia*. Linné. *pag*. 2408. Fabricius. 2. *pag*. 110. n. 36. .... en *Autriche*.

———— *vinula*. Linné. *pag*. 2412. Fabricius. 2. *pag*. 113. n. 60. Reaumur. II. *tab*. 21. Geoffroi. 2. *pag*. 104. n. 5.

———— *populi*. Linné. *pag*. 2414. Fabricius. 2. *pag*. 113. n. 62.

———— *salicis*. Linné. *pag*. 2423. Fabricius. 2. *pag*. 126. n. 149. Reaumur. I. *tab*. 34. *fig*. 4-6.

———— *curtula*. Linné. *pag*. 2426. Fabricius. 2. *pag*. 120. n. 112.

———— *anachoreta*. Linné. *pag*. 2426. Fabricius. 2. *pag*. 120. n. 114.

———— *asella*. Linné. *pag*. 2427. Fabricius. 2. *pag*. 121. n. 117. .... in *Autriche*.

———— *fascelina*. Linné. *pag*. 2428. Fabricius.

2. *pag.* 117. n. 88.

PHALÆNA *dromedarius.* Linné. *pag.* 2430. Fabricius. 2. *pag.* 106. n. 102.

——— *parthenias.* Linné. *pag.* 2436. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 166.

——— *populana.* Linné. *pag.* 2504. Fabricius, *in appendice*, *pag.* 382. .... en *Suède.*

——— *fraxini.* Linné. *pag.* 2540. Fabricius. 2. *pag.* 150. n. 113.

——— *affinis.* Linné. *pag.* 2563. Fabricius. 2. *pag.* 165. n. 207.

——— *Or.* Linné. *pag.* 2568. Fabricius. 2. *pag.* 165. n. 202.

——— *rutilago.* Linné. *pag.* 2577. Fabricius. 2. *pag.* 160. n. 167.

——— *populella.* Linné. *pag.* 2597.

TENTHREDO *falicis.* Linné. *pag.* 2659. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 20. Reaumur. V. *tab.* 11. *fig.* 10.

——— *populi.* Linné. *pag.* 2669. Fabricius. 1. *pag.* 256. n. 58.

POPULUS TREMULA. —— Le peuplier tremble.

CHRYSOMELA *populi.* Linné. *pag.* 1678. Fabricius. 1. *pag.* 69. n. 27. Geoffroi. 1. *pag.* 256. n. 1. .... Les larves de la *Chryſomèle du peuplier* ravagent quelques fois les peupliers de cette espèce, en s'adreſſant aux feuilles qu'elles rongent & diſſéquent, ne laiſſant que les nervures.

CURCULIO *tortrix.* Linné. *pag.* 1769. Fabricius. 1. *pag* 109. n. 146. Geoffroi. 1. *pag.* 300. n. 51.

LYTTA *veficatoria*. Linné. *pag*. 2013. Fabricius. 1. *pag*. 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag*. 341. n. 1. *tab*. 6. *fig*. 5. .... C'eft la *cantharide des boutiques*, fuivant le nom vulgaire.

CIMEX *populi*. Linné. *pag*. 2178. Fabricius. 2. *pag*. 304. n. 253.

APHIS *populi*. Linné. *pag*. 2207. Fabricius. 2. *pag*. 316. n. 27.

——— *tremulæ*. Linné. *pag*. 2208.

PAPILIO *populi*. Linné. *pag*. 2310. Fabricius. 2. *pag*. 47. n. 466.

SPHINX *populi*. Linné. *pag*. 2372. Fabricius. 2. *pag*. 93. n. 8. Geoffroi. 2. *pag*. 81. n. 3.

——— *apiformis*. Linné. *pag*. 2388. Fabricius. 2. *pag*. 99. n. 12. .... La *larve* habite dans les troncs de cet arbre, l'infecte dévelopé fur les fleurs de différen.es espèces.

PHALÆNA *tremula*. Linné. *pag*. 2429.

——— *tritophus*. Linné. *pag*. 2430. Fabricius. 2. *pag*. 116. n. 99. .... en *Autriche*.

——— *populeti*. Linné. *pag*. 2443. Fabricius. 2. *pag*. 130. n. 188. .... en *Norwége*.

——— *populata*. Linné. *pag*. 2473. Fabricius. 2. *pag*. 200. n. 136. .... dans l'*Europe boréale*.

——— *fubtufa*. Linné. *pag*. 2540. Fabricius. 2. *pag*. 152. n. 130.

MERCURIALIS PERENNIS. —— La mercuriale des montagnes. T.

PHALÆNA *meticulofa*. Linné. *pag*. 2557. Fabricius. 2. *pag*. 163. n. 192. Geoffroi. 2. *pag*. 151. n.

84. Reaumur. I. *tab.* 8. *fig.* 25, 26. & *tab.* 14. *fig.* 12, 13.

CARICA. —— La carique. *

PAPILIO *caricæ.* Linné. *pag.* 2354. Fabricius. 2. *pag.* 78. n. 712. .... en *Amérique.*

SPHINX *caricæ.* Linné. *pag.* 2379. Fabricius. 2. *pag.* 98. n. 64. .... en *Amérique.*

JUNIPERUS COMMUNIS. —— Le genévrier. T.

APHIS *juniperi.* Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 40. .... dans les feuilles.

THRIPS *juniperina.* Linné. *pag.* 2223. Fabricius. 2. *pag.* 320. n. 2. .... dans les gâles de la plante.

PHALÆNA *juniperata.* Linné. *pag.* 2479.

———— *pusillata.* Linné. *pag.* 2480. Fabricius. 2. *pag.* 212. n. 224.

TENTHREDO *juniperi.* Linné. *pag.* 2657. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 17.

JUNIPERUS TRIGLOCHIDES. —— Le genévrier triglochide. *

TIPULA *juniperina.* Linné. *pag.* 2825. Fabricius. 2. *pag.* 327. n. 71.

RUSCUS. —— Le houx. T.

COCCUS *rusci.* Linné. *pag.* 2217. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 13. .... dans la Pouille.

XXIII. POLYGAMIE.

MUSA. —— La muse. *

PAPILIO *Teucer.* Linné. *pag.* 2248. Fabricius. 2.

pag. 143. n. 119. .... en *Amérique.*

CELTIS AUSTRALIS. — Le micocoulier. T.

PAPILIO *celtis.* Linné. *pag.* 2323. Fabricius. 2. *pag.* 56. n. 566. .... dans l'*Europe australe.*

VERRATRUM. — L'helèbore.

MELOE *proscarabæus.* Linné. *pag.* 2017. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 377. n. 1.

VERRATRUM ALBUM. — L'helèbore blanc à fleur pâle. T.

PHALÆNA *rolandriana.* Linné. *pag.* 2507. Fabricius. 2. *pag.* 232. n. 72.

ATRIPLEX HORTENSIS. — L'arroche, ou bonne-dame. T.

APHIS *hortensis.* Linné. *pag.* 2204. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 31. .... dans les sommités de la plante.

PHALÆNA *lubricipes.* Linné. *pag.* 2434. Fabricius. 2. *pag.* 123. n. 128.

——— *exoleta.* Linné. *pag.* 2565. Fabricius. 2. *pag.* 18c. n. 290.

——— *oxyacanthæ.* Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2. *pag.* 168. n. 222.

——— *atriplicis.* Linné. *pag.* 2572. Fabricius. 2. *pag.* 169. n. 227. Geoffroi. 2. *pag.* 159. n. 97.

——— *signum.* Linné. *pag.* 2542. Fabricius. 2. *pag.* 154. n. 141.

ATRIPLEX LITORALIS. — L'arroche des rivages. *

CURCULIO *atriplicis.* Linné. *pag.* 1752. Fabricius.

1. *pag.* 104. n. 89. .... fur les rivages de *Kiel* & de *Norvège.*

APHIS *atriplicis.* Linné. *pag.* 2209. .... Cet infecte paffe fa vie dans un cylindre formé de feuilles roulées. ....

ATRIPLEX HALIMIFOLIA. — L'arroche halimifeuille. *

SCARABÆUS *atriplicis.* Linné. *pag.* 1508. Fabricius. 1. *pag.* 19. n. 11..... en *Barbarie.*

ACER CAMPESTRIS. — L'érable.

APHIS *aceris.* Linné. *pag.* 2208. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 11.

COCCUS *aceris.* Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1. *pag.* 509. n. 18.

PAPILIO *aceris.* Linné. *pag.* 2319. Fabricius. 2. *pag.* 52. n. 54. .... en *Europe*, dans l'*Inde.*

PHALÆNA *plumigera.* Linné. *pag.* 2425. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 154.

——— *anularia.* Linné. *pag.* 2467. Fabricius. 2. *pag.* 190. n. 53.

——— *aceris.* Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 259.

——— *perfpicillaris.* Linné. *pag.* 2564. Fabricius. 2. *pag.* 167. n. 218.

ACER PLATANOIDES. — L'érable platanoïde. *

APHIS *aceris.* Linné. *pag.* 2208. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 11.

CHERMES *aceris.* Linné. *pag.* 2213. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 16.

MIMOSA. — La fenfitive.

BRUCHUS *mimofæ.* Linné. *pag.* 1737. Fabricius.

1. *pag.* 42. n. 20. .... en *Amérique.*

CHRYSOMELA *laponica.* Linné. *pag.* 1679. Fabricius. 1. *pag.* 70. n. 51. .... en *Saxe.*

CURCULIO *fraxini.* Linné. *pag.* 1768. Fabricius. 1. *pag.* 109. n. 143. .... en *Suède.*

——— *Geerii.* Linné. *pag.* 1772.

LYTTA *vesiçatoria.* Linné. *pag.* 2013. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 341. n. 1. *tab.* 6. *fig.* 5. .... C'est la *cantharide des boutiques* ...., en *Perse*, dans la *Tartarie*, la *Calabre*, l'*Italie*, l'*Espagne*, la *France*, la *Suisse* &c.

APHIS *fraxini.* Linné. *pag.* 2206. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 23. Geoffroi. 1. *pag.* 494. n. 2.

CHERMES *fraxini.* Linné. *pag.* 2213. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 15. Geoffroi. 1. *pag.* 486. n. 4.

PAPILIO *Iris.* Linné. *pag.* 2307. Fabricius. 2. *pag.* 46. n. 460. Geoffroi. 2. *pag.* 61. n. 29.

SPHINX *ligustri.* Linné. *pag.* 2377. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 51. Geoffroi. 2. *pag.* 84. n. 7. Reaumur. II. *tab.* 20. *fig.* 1—4.

PHALÆNA *miata.* Linné. *pag.* 2476. Fabricius. 2. *pag.* 202. n. 149. Reaumur. II. *tab.* 29. *fig.* 11—13.

——— *fraxini.* Linné. *pag.* 2540. Fabricius. 2. *pag.* 150. n. 113. Geoffroi. 2. *pag.* 151. n. 83. .... La *likenée bleue*, suiv. le nom vulgaire.

FICUS RELIGIOSA. — Le figuier religieux. *

FICUS INDICA. — Le figuier Indien. *

Coc-

COCCUS *ficus.* Linné. *pag.* 2218. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 7. .... C'est à cet insecte qu'on doit la *gomme-lacque.*

FICUS CARICA. —— Le figuier. T.

CHERMES *ficus.* Linné. *pag.* 2213. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 17. Geoffroi. 1. *pag.* 484. n. 1. Reaumur. III. *tab.* 29. *fig.* 17—24.

PHALÆNA *caricæ.* Linné. *pag.* 2545. Fabricius. 2. *pag.* 215. n. 34. *Speciei insectorum.* 2. *vol.* 8vo.

CYNIPS *psenes.* Linné. *pag.* 2652. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 15. .... Je soupconne que cet insecte est celui dont les habitans des iles de l'archipel se servent pour avancer la maturité des figues domestiques. DISCOURS *sur l'Utilité des Insectes & de l'Etude de l'Insectologie*, pag. 19. & 20.

FICUS RACEMOSA.

PHALÆNA *ficus.* Linné. *pag.* 2545. Fabricius. 2. *pag.* 140. n. 47.

P A L M Æ.

PALMA AMERICANA. —— Le palmier d'amérique. *

BRUCHUS *bactris.* Linné. *pag.* 1736. Fabricius. 1. *pag.* 41. n. 2.

CURCULIO *palmarum.* Linné. *pag.* 1740. Fabricius. 1. *pag.* 97. n. 2. .... Voyez ce que nous avons dit de cet insecte dans le Discours qui précéde cette FLORE, pag. 22.

PAPILIO *helenas.* Fabricius. n. 3.

CYCAS CAFFRA. —— La cycade caffre. *

CURCULIO *Zaniæ.* Linné. *pag.* 1741. .... au *Cap de Bonne-Espérance.*

NB. Le CHEVALIER DE L'ETOILE POLAIRE ne fachant où loger les plantes comprifes fous l'art. *palmæ*, parce que fon fyftême féxuel fe trouvait ici en défaut, les a releguées à la fin des plantes dont la fleuraifon eft diftincte, & avant celles dont elle eft cachée ou moins connue.

XXIV. CRYPTOGAMIE.

ARECA. —— Le porte-cachou.

PAPILIO *helena.* Linné. *pag.* 2234. Fabricius. 2. *pag.* 5. n. 42. .... en *Amérique;* dans les fleurs de la plante.

EQUISETUM ARVENSE. —— La prêle, ou queue de cheval. T.

CURCULIO *equifeti.* Linné. *pag.* 1748. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 26. .... en *Angleterre.*

MUSCI.

APIS *muscorum.* Linné. *pag.* 2782. Fabricius. 1. *pag.* 301. n. 24. Reaumur. VI. *tab.* 2. *fig.* 3.4.

—— *hypnorum.* Linné. *pag.* 2782. Fabricius. 1. *pag.* 301. n. 25. Geoffroi. 2. *pag.* 418? Reaumur. VI. *tab.* 4. *fig.* 1.

SCOLOPENDRA *lagura.* Linné. *pag.* 3015. Fabricius. 1. *pag.* 341. n. 1. Geoffroi. 2. *pag.* 677.

n. *6. tab.* 22. *fig.* 4.

BRIUM MURALE.

PHALÆNA *carbonaria.* Linné. *pag.* 2469. Fabricius. 2. *pag.* 193. n. 72.

HYPNUM.

STAPHYLINUS *hypnorum.* Linné. *pag.* 2030. Fabricius. 1. *pag.* 221. n. 23. .... en *Angleterre.*

LICHEN.

CHERMES *lichenis.* Linné. *pag.* 2214. Geoffroi. 1. *pag.* 88. n. 7.

PHALÆNA *rosea.* Linné. *pag.* 2441. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 213. Geoffroi. 2. *pag.* 121. n. 25.

——— *lichenaria.* Linné. *pag.* 2467. Fabricius. 2. *pag.* 189. n. 49. .... en *Autriche.*

——— *mundana.* Linné. *pag.* 2497. Fabricius. 2. *pag.* 224. n. 3.

——— *lichenis.* Linné. *pag.* 2563. Fabricius. 2. *pag.* 173. n. 252. .... en *Allemagne.*

——— *lichenella.* Linné. *pag.* 2606. Fabricius. 2. *pag.* 253. n. 140.

LICHEN PULMONARIUS.

ACARUS *appendiculatus.* Linné. *pag.* 2932.

LICHEN PARIETINUS.

PHALÆNA *ancilla.* Linné. *pag.* 2443. Fabricius. 2. *pag.* 134. n. 217. .... en *Allemagne.*

——— *ambusta.* Linné. *pag.* 2539. Fabricius. 2. *pag.* 152. n. 129.

——— *irrorella.* Linné. *pag.* 2588. Fabricius. 2. *pag.* 241. n. 14. .... sur les différentes espéces de *lichens.*

LICHEN CANINUS.

ACARUS *lichenis*. Linné. *pag*. 2931. .... fur la face inférieure.

LICHEN OLIVACEUS PINI ET FAGI.

PHALÆNA *rubricolis*. Linné. *pag*. 2446. Fabricius. 2. *pag*. 133. n. 214. Geoffroi. 2. *pag*. 148. n. 79.

LICHEN SAXATILIS.

PHALÆNA *algæ*. Linné. *pag*. 2563. Fabricius. 2. *pag*. 173. n. 253. .... en *Allemagne*.

LICHEN PRUNASTRI.

PHALÆNA *bipunctella*. Linné. *pag*. 2610. Fabricius. 2. *pag*. 255. n. 11.

BYSSUS CANDELARIUS.

PHALÆNA *cineraria*. Linné. *pag*. 2467. Fabricius. 2. *pag*. 190. n. 50.

TREMELLA JUNIPERINA.

ACARUS *tremellæ*. Linné. *pag*. 2931. Fabricius. 2. *pag*. 374. n. 43.

FUCUS NATANS.

CANCER *minutus*. Linné. *pag*. 2965. .... dans la mer.

——— *pelagicus*. Linné. *pag*. 2970. Fabricius. 1. *pag*. 318. n. 31.

MONOCULUS *viridis*. Linné. *pag*. 3001.

ONISCUS *chelipes*. Linné. *pag*. 3011. Fabricius. 1. *pag*. 241. n. 10. .... dans la mer *Atlantique*.

——— *assimilis*. Linné. *pag*. 3012. Fabricius. 1. *pag*. 242. n. 20. .... dans l'*Ocean Européen*.

CONFERVA POLYMORPHA.

ACARUS *confervæ*. Linné. *pag*. 2932.

MONOCULUS *viridis.* Linné. *pag.* 3001.

——— ——— *gibber.* Linné. *ibid.*

AGARICUS.

STAPHYLINUS *agarici.* Linné. *pag.* 2033. ..... dans le *Danemark.*

EMPIS *minuta.* Linné. *pag.* 2890. Fabricius. 2. *pag.* 365. n. 11.

BOLETUS.

TRITOMA *bipustulatum.* Linné. *pag.* 1634. Geoffroi. 1. *pag.* 335. n. 1. *tab.* 6. *fig.* 2? ..... en *Angleterre,* en *France.* — Fabricius. 1. *pag.* 44. n. 1.

CHRYSOMELA *boleti.* Linné. *pag.* 1679. Fabricius. 1. *pag.* 64. Geoffroi. 1. *pag.* 337.

STAPHYLINUS *tricolor.* Linné. *pag.* 2030. Fabricius. 1. *pag.* 221. n. 30. .... en *Danemark.*

——— ——— *rufus.* Linné. *pag.* 2037. Fabricius. 1. *pag.* 222. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 370. n. 1.

——— ——— *lunulatus.* Linné. *ibid.* Fabricius. 1. *pag.* 222. n. 2.

——— ——— *thoracicus.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 4.

——— ——— *pygmæus.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 5.

——— ——— *flavipes.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 6.

BOLETUS FOMENTARIUS.

ATTELABUS *ceramboïdes.* Linné. *pag.* 1812. Fabricius. 1. *pag.* 127. n. 2.

BOLETUS VERSICOLOR.

BOSTRICHUS *minutus.* Linné. *pag.* 1603. Fabri-

cius. 1. *pag.* 38. n. 17. .... à *Kiel.*

PHALÆNA *boleti.* Linné. *pag.* 2532. Fabricius. 2. *pag.* 140. n. 46.

BOLETUS BETULINUS.

PHALÆNA *betulinella.* Linné. *pag.* 2609. Fabricius. 2. *pag.* 255. n. 13.

FUNGI.

DERMESTES *eustatius.* Linné. *pag.* 1596. .... dans l'Ile *St. Eustache.*

OPATRUM *Silphoïdes.* Linné. *pag.* 1633.

STAPHILINUS *fossor.* Linné. *pag.* 2032. .... in *fungis metallorum* Schemnizensium.

ACARUS *fungorum.* Linné. *pag.* 2931. Fabricius. 2. *pag.* 374. n. 42.

Fin de la Flore.

ADDITIONS

A LA

FLORE DES INSECTOPHILES.

ADDITIONS

à faire à la Flore des Insectophiles, *tirées du Manuscrit intitulé* Cenaculum Insectorum, *communiqué à l'Auteur par M.* Louis Bosc, (*ci-devant M.* D'antic.)

J'avais fait part à Mr. L. Bosc du plan de ma *Flore des Insectophiles*, & de son éxécution, en lui envoyant la première feuille de cet opuscule. Les observations qu'il m'a communiquées sur ce sujet méritent d'autant plus d'être raportées, qu'elles contiennent vraisemblablement la plupart des reproches que l'on pourra faire à mon travail, & qu'en y répondant ici, ce sera me dispenser d'y revenir une autre fois.

„ Je pense, (*dit-il dans une lettre datée de* Paris *le* 22. „ *Septembre* 1791.) que vous avez eu tort de traduire les „ noms des plantes. Le lecteur l'aurait aussi bienfait que „ vous. Je trouve que vous avez *superflument* cité la „ page de Linneus, lorsque vous citiés celle de Fa- „ bricius. Je crois que vous deviez vous dispenser de „ citer les autres auteurs avec ceux-ci. Il fallait n'en par- „ ler qu'au défaut des deux premiers. Puisque vous ci-

„ tiez le No. & le nom du genre, vous pouviez vous dis-
„ penser de citer la page."

Le Lecteur aurait sans doute traduit aussi bien que moi, si ce n'est mieux, les noms des plantes; mais je voulais lui en épargner la peine. Je voulais encore donner un échantillon de la manière dont je désirerais que l'on procedât, dans ce genre de travail, tant en Zoologie, qu'en Botanique & Minéralogie. L'adition de ces noms français ne peut d'ailleurs être nuisible en aucune manière à l'usage de la *Flore*, & elle peut être de quelque utilité à diverses personnes.

Mon but en citant quatre auteurs différens dans ma *Flore*, a été de confirmer par là d'autant mieux mes citations, & de contenter tout le monde. Si je n'avais nommé que FABRICIUS, les partisans du sistême LINNEEN auraient pu m'en faire un reproche, & *vice-versa*. J'en dis autant pour GEOFFROI. Quant à l'excellent REAUMUR, mes raisons ne sont pas les mêmes. Il est connu que cet Illustre Insectologue a laissé régner dans ses beaux *Mémoires sur les Insectes*, une certaine confusion dans la déterminations des genres & des espéces dont il nous a donné des histoires si intéressantes. Mais ce n'est pas à lui qu'il faut s'en prendre. La partie sistématique de l'Insectologie n'avait encore fait que peu de progrès de son tems, & il est même plus qu'excusable de s'en être peu occupé. Un génie tel que le sien n'étoit nullement fait pour ce genre de travail. La manière générale d'envisager l'Insectologie a bien changé depuis sa mort. On n'est point censé bon Insectologue, de nos jours, si l'on n'a niché dans sa cervelle quelques milliers de noms génériques & spécifiques, de descriptions techniques &c. En citant REAUMUR

j'ai voulu me prêter au gout régnant, & contribuer un peu à débrouiller la ſynonimie de cet auteur. Il eſt un nombre conſidérable de perſones qui, peu curieuſes d'entrer dans les détails de la nomenclature, ſont cependant bien aiſes de ſavoir en certaines occaſions, à quelle claſſe, à quel genre des auteurs ſiſtêmatiques, doit être raportée une espéce donnée, décrite par l'HISTORIEN des Inſectes. Au moyen de notre *Flore*, elles parviendront facilement à s'en aſſurer, en cherchant l'espèce qui les occupe ſous la plante dont elle ſe nourrit. Peut-être, au reſte, laiſſé-je encore trop d'importance à ce genre d'utilité de mes citations. Il eſt même probable que ſi j'avais connu plus vite la manière de penſer de M. LOUIS BOSC, je m'y ſerais conformé; mais l'impreſſion était déja trop avancée pour porter du changement dans la *manière* de ma FLORE. On ne regardera donc, ſi l'on veut, ces citations REAUMURIENNES, que comme une ſorte d'hommage que je me ſuis plû à rendre à la Mémoire de l'Incomparable Auteur des *Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des Inſectes*.

J'ai cité le No., le nom du genre, la page de FABRICIUS, & je devais le faire. La raiſon en eſt facile à ſaiſir. Les noms génériques de la FLORE ſont tous de LINNE. D'un genre de ce Natutaliſte, FABRICIUS en a ſouvent fait trois ou quatre; c'eſt ainſi qu'il diviſe ſes *ſcarabæi* en *ſcarabæus*, *melolontha*, *cetonia*, &c. Si donc, lorsque je citais p. ex. le SCARABÆUS *horticola* de LINNE je m'étais contenté de raporte le No. de FABRICIUS, n'aurait-on pas été autoriſé d'aller chercher l'inſecte en queſtion au No. 1. des *Scarabæus* de l'Inſectologue de *Kiel?* Et n'aurais-je pas répandu par là une con-

fusion très dèsagréable, pernicieuse même, dans mon travail?

J'en viens à ce qui regarde particulièrement ces *Additions.* M. Louis Bosc, qui s'était aussi occupé, depuis plusieurs années, d'un ouvrage dans le gout de ma Fore, a bien voulu me communiquer son Manuscrit. Il l'avait lû en 1788. à la *Société Linnéene* de Paris, & ne l'avait soustrait à l'impression que par une trop grande modestie. J'ai tiré de son *Cenaculum Insectorum*, tout ce qui manquait à ma Flore. Comme l'auteur ne cite que le No. de Fabricius, j'ai voulu montrer toute la déférence que j'aime â avoir pour ses idées, en l'imitant dans mon suplément, quoique rien ne m'eût été plus facile que d'y joindre les citations des autres Auteurs.

Je ne finirai point cet avertissement, sans inviter les Amateurs d'Insectologie à me communiquer amicalement les observations qu'ils auront occasion de faire sur ma Flore, ainsi que les faits nouveaux, ou à moi inconnus, qui pourront servir à la rendre moins imparfaite; personne, ils peuvent en être persuadés, ne les recevra avec plus de reconnaissance que l'Auteur de la *Flore des Insectophiles.*

ADDITIONS.

II. DIANDRIA.

JASMINUM.

Sphinx *ligustri*. Fabr. 51.

LIGUSTRUM.

Phalæna *vernaria*. Fabr. 3.

——— *syringaria*. Fabr. 20.

——— *ligustrata*. W.

VERONICA.

Papilio *cinxia*. Fabr. 567.

Phalæna *immutata*. Linn. W.

LYCOPUS.

Cassida *viridis*. Fabr. 1.

ANTHOXANTHUM.

Papilio *proserpina*. W.

III. TRIANDRIA.

GRAMINA.

Scrabæus *ruricola*. Fabr. 58.

Chrysomela *goëttingensis*. Fabr. 3.

——— ——— *graminis*. Fabr. 21.

Elater *cruciatus*. Fabr. 25.

——— *ruficollis*. Fabr. 37.

Elater *sanguineus.* Fab. 40.
——— *2-pustulatus.* Fabr. 59.
Tinea *pratella.* Fabr. 26.
——— *culmella.* Fabr. 28.

SACHARUM.

Lucanus *interruptus.* Fabr. 8.
Bombix *semiramis.* Fabr. 15.

NB. Il faut éfacer le *lepisma sacharinum*, que j'ai cité à la suite du *sacharum*, pag. 161. Mr. Bosc m'assure que cet insecte ne mange que le sel du sacre, & non la plante.

MILLIUM.

Papilio *hyperantus.* Fabr. 334.

PHLEUM.

Papilio *galathea.* Fabr. 421.

AIRA.

Phalæna *vibicaria.* Fabr. 31.

PANICUM.

Papilio *medusa.* Fabr. 410.

MELICA.

Papilio *arcanius.* Fabr. 349.

POA.

Papilio *mæra.* Fabr. 373.
——— *janira.* Fabr. 433.

DACTYLIS.

Papilio *blandina.* W.

BRIZA.

Papilio *hero.* Fabr. 352.

FESTUCA.

TINEA *hirsutella*. W.

BROMUS.

BOMBIX *potatoria*. Fabr. 52.

PHALÆNA *chenopodiata*. Fabr. 187.

SE ALE.

MELOLONTHA *agricola*. Fabr. 57.

CHRYSOMELA *helxines*. Fabr. 102.

CISTELA *lepturoides*. Fabr. 6.

CURCULIO *segetis*. Linn.

——————— *frumentarius*. Fabr. 65.

——————— *gramarius*. Fabr. 74.

NOCTUA *segetis*. Fabr. 128.

ALUCITA *granella*. Fabr. 10.

THRYPS *physapus*. Fabr. 1.

HORDEUM.

ALUCITA *granella*. Fabr. 10.

TRITICUM.

HISPA *atra*. Fabr. 9.

CRIOCERIS *melanopa*. Fabr. 40.

LAGRIA *atra*. Fabr. 18.

PAPILIO *ægeria*. Fabr. 381.

IV. TRIANDRIA.

GALLIUM.

CASSIDA *nobilis*. Fabr. 21.

CHRYSOMELA *tenebriosa*. Fabr. 1.

SPHINX *euphorbiæ*. Fabr. 35.

——— *elpenor*. Fabr. 47.

——— *porcellus*. Fabr. 48.

Bombix *purpurea.* Fabr. 162.
Noctua *galliata.* W.

PLANTAGO.

Papilio *cinxia.* Fabr. 567.
——— *dia.* Fabr. 581.
Phalæna *spadicea.* W.

V. TETRANDRIA.

CYNOGLOSSUM.

Bombix *dominula.* Fabr. 103.

SIMPHITUM.

Bombix *hera.* Fabr. 182.

PULMONARIA.

Pterophorus *tesseradactylus.* Fabr. 7.

ECHIUM.

Alucita *bipunctella.* Fabr. 11.

PRIMULA.

Apalus *bimaculatus.* Fabr. 1.
Curculio *flavipes.* Fabr. 63.
Noctua *pronuba.* Fabr. 115.

CONVOLVULUS.

Bombix *lugubris.* Fabr. 165.
Acarus *batatas.* Fabr. 33.

LONICERA.

NB. M. Bosc m'assure que la *tentbredo lonicerae*, dont je donnais la synonimie comme incertaine, est la *tentbredo sericea* de Fabricius, n. 9.

Sphinx

SPHINX *ligustri.* Fabr. 51.
PHALÆNA *elinguaria.* Fabr. 89.
——— *proboscidalis.* Fabr. 270.
——— *fulvana.* W.
PTEROPHORUS *dydactylus.* Fabr. 3.

VERBASCUM.

ANTHRENUS *verbasci.* Fabr. 4.
CURCULIO *scrophulariæ.* Fabr 120.
PAPILIO *cinxia.* Fabr. 567.
TINEA *verbascatella.* W.

RHAMNUS.

PAPILIO *argiolus.* Fabr. 686.

VITIS.

PYRALIS *vitis.* D.
COCCUS *vitis.* Fabr. 21.
TRIPS *vitis.* Linn.

ASCLEPIAS.

NOCTUA *asclepiadis.* W.

CHENOPODIUM.

BOMBIX *lubricipeda.* Fabr. 128.
NOCTUA *albicollis.* Fabr. 71.
PHALÆNA *rhomboidaria.* W.

BETA.

NOCTUA *meticulosa.* Fabr. 192.

ULMUS.

CRIOCERIS *calmariensis.* Fabr. 7.
CURCULIO *viminalis.* Fabr. 155.
PAPILIO *Polychloros.* Fabr. 488.
——— *C-album.* Fab. 494.
BOMBIX *lubricipeda.* Fabr. 128.
NOCTUA *bimaculosa.* Fabr. 152.

PHALÆNA *hirtaria.* Fabr. 60.
——— *betularia.* Fabr. 85.
——— *ulmata.* Fabr. 139.

ERYNGIUM.
PAPILIO *Tagus.* Fabr. 831.

V. PENTANDRIA.

SELINUM.
PAPILIO *machaon.* Fabr. 77.

ANGELICA.
PAPILIO *machaon.* Fabr. 77.

SIUM.
CURCULIO *paraplecticus.* Fabr. 77.

DAUCUS.
PAPILIO *machaon.* Fabr. 77.
TINEA *daucella.* W.

PHELLANDRIUM.
CURCULIO *paraplecticus.* Fabr. 77.

CHÆROPHYLUM.
PYRALIS *heracleana.* Fabr. 136.

PASTINACA.
PYRALIS *heracleana.* Fabr. 136.

ANETHUM.
PAPILIO *machaon.* Fabr. 77.

PIMPINELLA.
PAPILIO *machaon.* Fabr. 77.

SAMBUCUS.
BOMBIX *lubricipeda.* Fabr. 128.

ALSINE.

NOCTUA *subsequa.* W.
PHALÆNA *ferrugata.* Fabr. 197.

VI. HEXANDRIA.

BROMELIA.
PAPILIO *cupido.* Fabr. 616.
RUMEX.
NOCTUA *dipsacea.* Fabr. 65.
——— *umbratica.* Fabr. 296.
PHALÆNA *amataria.* Fabr. 11.

VII. HEPTANDRIA.

ÆSCULUS.
PHALÆNA *æscularia.* W.

VIII. OCTANDRIA.

TROPÆOLUM.
PHALÆNA *fluctuata.* Fabr. 166.
VACCINIUM.
PHALÆNA *obscurata.* Fabr. 122.
POLYGONUM.
BOMBIX *lubricipeda.* Fabr. 128.
——— *hera.* Fabr. 182.
NOCTUA *persicaria.* Fabr. 268.
PHALÆNA *polygonalis.* Fabr. 303.

TIPULA *persicariæ.* Fabr. 74.

IX. ENNEANDRIA.

ANACARDIUM.

PAPILIO *anacardii.* Fabr. 177.

ARBUTUS.

NOCTUA *arbuti.* Fabr. 309.

LYCHNIS.

NOCTUA *capsincola.* W.

XII. ICOSANDRIA.

PSIDIUM.

SPHINX *carolina.* Fabr. 24.

AMYGDALUS.

PAPILIO *polydarius.* Fabr. 64.

CHERMES *amygdali.* Fabr. 8.

PRUNUS.

SCARABÆUS *cylindricus.* Fabr. 41.

NB. Les citations de Mr. DANTIC me portent à croire que les deux insectes que j'ai nommés à la suite du PRUNUS CERASUS, savoir le *curculio cerasi*, & le *cerasinus*, sont, le 1er. le *curculio pruni* de FABRICIUS n. 38., & l'autre le *curculio cerasi* du même Auteur n. 133.

CURCULIO *druparum.* Fabr. 142.

PAPILIO *cratægi*. Fabr. 171.
——— *Polychtoros*. Fabr. 488.
——— *betulæ*. Fabr. 649.
BOMBIX *neustria*. Fabr. 70.
——— *cæruleocephala*. Fabr. 93.
——— *crysorbea*. Fabr. 144.
——— *gonostigma*. Fabr. 190.
PHALÆNA *quadra*. Fabr. 40.
——— *culta*. Fabr. 224.
——— *psy*. Fabr. 255.

CRATÆGUS.

PAPILIO *cratægi*. Fabr. 171.
BOMBIX *cæruleocephala*. Fabr. 93.
PHALÆNA *purpuralis*. Fabr. 316.

SORBUS.

COCUNELLA *2-punctata*. Fabr. 84.
BOMBIX *cæruleocephula*. Fabr. 93.
TINEA *padella*. Fabr. 9.

PYRUS MALUS.

MELOLONTHA *horticola*. Fabr. 53.
CURCULIO *pomarum*. Fabr. 145.
——— *viridis*. Fabr. 185.
——— *ovatus*. Fabr. 287.
SAPERDA *cylindrica*. Fabr. 13.
BOMBIX *populi*. Fabr. 62.
——— *pavonia*. Fabr. 27.
——— *neustria*. Fabr. 70.
——— *æsculi*. Fabr. 85.
——— *fascellina*. Fab. 89.
——— *chrysorbea*. Fabr. 144.
——— *auriflua*. Fabr. 145.

NOCTUA *alni.* Fabr. 213.
——— *psy.* Fabr. 255.
——— *flavicornis.* Fabr. 284.
PHALÆNA *alniaria.* Fabr. 19.
——— *fluctuata.* Fabr. 165.
——— *brumata.* Fabr. 184.
——— *urticata.* Fabr. 239.
PYRALIS *clorana.* Fabr. 7.
——— *holmiana.* Fabr. 70.
——— *pomana.* Fabr. 116.
TINEA *pomonella.* Linn.
——— *seratella.* Linn.
——— *punctella.* Fabr. 71.
——— *cinctella.* Fabr. 70.
——— *linella.* Fabr. 126.
——— *aurella.* Fabr. 138.
ALUCITA *robertella.* Fabr. 25.
TIPULA *hortulana.* Fabr. 62.
——— *pomonæ.* Fabr. 64.

PYRUS COMMUNIS.

PAPILIO *Polychloros.* Fabr. 488.
BOMBIX *quercus.* Fabr. 47.
——— *populi.* Fabr. 62.
——— *everia.* Fabr. 64.
——— *neustria.* Fabr. 72.
——— *pudibunda.* Fabr. 88.
——— *cæruleocephala.* Fabr. 93.
——— *monacha.* Fabr. 109.
——— *lubricipeda.* Fabr. 128.
——— *chrysorhea.* Fabr. 144.
——— *auriflua.* Fabr. 145.

NOCTUA *satellitia.* Fabr. 205.
——— *psy.* Fabr. 220.
PHALÆNA *pennaria.* Fabr. 12.
——— *alniaria.* Fabr. 19.
——— *fluctuata.* Fabr. 166.
——— *brumata.* Fabr. 184.
——— *urticata.* Fabr. 239.
——— *impluviata.* W.
——— *pilosarica.* W.
PYRALIS *holmiana.* Fabr. 70.
——— *pomana.* Fabr. 116.
TINEA *gelatella.* Fabr. 7.
——— *cinctella.* Fabr. 73.
——— *bergstraessella.* Fabr. 114.
ALUCITA *robertella.* Fabr. 25.

SPIRÆA.

SPHINX *ligustri.* Fabr. 51.
BOMBIX *quercifolia.* Fabr. 27.
——— *quercus.* Fabr. 47.

ROSA.

CRYPTOCEPHALUS *labiatus.* Fabr. 66.
ICHNEUMON *bedeguaris.* Fabr. 131.
BOMBIX *dispar.* Fabr. 86.
PHALÆNA *badiata.* W.
APHIS *cynosbati.* Linn.
ACARUS *croceus.* Fabr. 45.

RUBUS.

NOCTUA *derasa.* Fabr. 200.
——— *lucipara.* Fabr. 235.
PHALÆNA *viridata.* Fabr. 119.

FRAGARIA.

NOCTUA *fascelina.* Fabr. 89.

XIII. POLYANDRIA.

CHELIDONIUM.

NOCTUA *minutissima.* Geoffr.

TINEA *proletella.* Linn.

NYMPHÆA.

APHIS *aquatilis.* Linn.

TILIA.

NOCTUA *citrago.* Fabr. 168.

——— *psy.* Fabr. 225.

PHALÆNA *atomaria.* Fabr. 46.

——— *prodomaria.* Fabr. 87.

——— *angularia.* W.

——— *tilliaria.* Linn.

ACARUS *telarius.* Fabr. 24.

CISTUS.

NOCTUA *meticulosa.* Fabr. 192.

DELPHINIUM.

NOCTUA *chi.* Fabr. 258.

AQUILEGIA.

NOCTUA *crepuscularia.* W.

NIGELLA.

CIMEX *nigellæ.* Fabr. 5.

CLEMATIS.

PHALÆNA *vitalba.* W.

ADONIS.

CHRYSOMELA *adonidis.* Fabr. 12.

CALTHA.

BUPRESTIS 4-*punctata*. Fabr. 75.
TINEA *calthella*. W.

XIV. DIDYNAMIA.

MENTHA.

CASSIDA *viridis*. Fabr. 1.
NOCTUA *albula*. W.

GALEOPSIS.

CHRYSOMELA *fastuosa*. Fabr. 60.
NOCTUA *chrysitis*. Fabr. 173.
PHALÆNA *wauaria*. Fabr. 63.

THYMUS.

PHALÆNA *papillionaria*. Fabr. 33.

MELISSA.

CASSIDA *viridis*. Fabr. 1.

MELAMPYRUM.

NOCTUA *ditrapezium*. W.
——— *herbida*. W.

XV. TETRADYNAMIA.

COCHLEARIA.

COCCINELLA 13-*punctata*. Fabr. 54.
PAPILIO *brassicæ*. Fabr. 183.
NOCTUA *signifera*. Fabr. 156.
PHALÆNA *fluctuata*. Fab. 166.
——— *forficalis*. Fabr. 276.

SYSIMBRIUM.

CHRYSOMELA *sophiæ.* Fabr. 86.

ALUCITA *xylostella.* Fabr. 11.

CHEIRANTHUS.

NOCTUA *Spoliatricula.* W.

BRASSICA.

BOMBIX *fuliginosa.* Fabr. 315.

NOCTUA *silene.* Fabr. 54.

——— *lambda.* Fabr.

——— *minutissima.* D.

RAPHANUS.

NOCTUA *polymita.* Fabr. 145.

XVI. MONADELPHIA.

GERANIUM.

BOMBIX *castrensis.* Fabr. 71.

ALTHÆA.

PAPILIO *malvæ.* Fabr. 821.

ALCEA.

PHALÆNA *cervinæ.* W.

MALVA.

CHRYSOMELA *fuscipes.* Fabr. 140.

——— ——— *rufipes.* Fabr. 141.

CIMEX *apterus.* Fabr. 222.

HYBISCUS.

PAPILIO *polydamas.* Fabr. 31.

XVII. DIADELPHIA.

SPARTIUM.

CHRYSOMELA *cerealis.* Fabr. 57.

PHALÆNA *limbalis.* W.

GENISTA.

CURCULIO *ascanii.* Fabr. 85.

PAPILIO *rubi.* Fabr. 670.

NOCTUA *psy.* Fabr. 255.

TINEA *paranthesella.* Fabr. 67.

ONOMIS.

PAPILIO *alexis.* W.

PISUM.

DERMESTES *pisorum.* Linn.

CURCULIO *chinensis.* Linn.

OROBUS.

NOCTUA *characterea.* W.

LATYRUS.

PHALÆNA *glarearia.* W.

NOCTUA *Pisi.* Fabr. 220.

——— *brunea.* Fabr. 223.

——— *psy.* Fabr. 255.

——— *exoleta.* Fabr. 290.

VICCIA.

PAPILIO *palæno.* Fabr. 242.

PHALÆNA *centrata.* Fabr. 210.

——— *mediata.* Fabr. 206.

APIS *viciæ.* Fabr. 53.

CYTISUS.

PAPILIO *hyale.* Fabr. 243.

PAPILIO *rubi*. Fabr. 670.
——— *ægæon*. Fabr.

COLUTEA.

PAPILIO *boeticus*. Fabr. 657.
ALUCITA *coluteæ*. D.

CORONILLA.

PAPILIO *comma*. Fabr. 761.
ZYGÆNA *ephialtes*. Fabr. 6.
——— *coronillæ*. Fabr.
PHALÆNA *arenacearia*. W.
TINEA *steinieria*. W.

TRIFOLIUM.

PAPILIO *cinxa*. Fabr. 64.
NOCTUA *glyphica*. Fabr. 64.
——— *rectangula*. Fabr. 144.
——— *suasa*. W.

LOTUS.

PHALÆNA *roraria*. Fabr. 43.
——— *plumaria*. W.

XVIII. POLYADELPHIA.

THEOBROMA.

BRUCHUS *theobromæ*. Fabr. 10.

CITRUS.

PAPILIO *polydamas*. Fabr. 31.

HYPERICUM.

CHRYSOMELA *hemoptera*. Fabr. 23.
NOCTUA *hyperici*. Fabr. 217.
——— *perspicillaris*. Fabr. 218.

XIX. SYNGENESIA.

LACTUCA.

Noctua *plecta.* Fabr. 139.

——— *gamma.* Fabr. 181.

——— *oleracea.* Fabr. 236.

——— *dysodes.* W.

LEONTOCON.

Bombix *dumeti.* Fabr. 57.

HIERACIUM.

Bombix *hieracii.* Fabr. 77.

ARCTIUM.

Phalæna *furva.* Fabr. 120.

Musca *syngenesiæ.* Fabr. 121.

SERRATULA.

Noctua *exoleta.* Fabr. 290.

Cicada *serratulæ.* Fabr. 47.

Musca *serratulæ.* Fabr. 20.

CARDUUS.

Meloe *floralis.* Linn.

Tipula *longicornis.* Fabr. 77.

CNICUS.

Cassida *nebulosa.* Fabr. 6.

CYNARA.

Cassida *viridis.* Fabr. 1.

ARTEMISIA.

Chrysomela *absinthii.* Fabr. 91.

Noctua *meticulosa.* Fabr. 192.

Phalæna *absinthiata.* Linn.

——— *atomaria.* Fabr. 46.

PHALÆNA *prorata.* Linn.
——— *minutata.* W.

SOLIDAGO.
PAPILIO *virgaureæ.* Fabr. 724.

CHRYSANTHEMUM.
CRYPTOCEPHALUS 2-*punctatus.* Fabr. 23.

MATRICARIA.
NOCTUA *camomillæ.* Fabr. 293.

ACHILLEA.
BOMBIX *aulica.* Fabr. 125.
——— *bebe.* Fabr. 169.
PHALÆNA *santolina.* Linn.

IMPATIENS.
PAPILIO *buntera.* Fabr. 441.

XX. GYNANDRIA.

ARISTOLOCHIA.
PAPILIO *polixena.* W.

XXI. MONOECIA.

TRAGIA.
CURCULIO *tragiæ.* Fabr. 35.

BETULA.
TENTHREDO *salicis.* Fabr. 20.
BOMBIX *pavonia.* Fabr. 27.
PHALÆNA *cultraria.* Fabr. 14.
——— *obfuscata.* W.

PHALÆNA *pendularia.* Fabr.

BETULA ALNUS.

CURCULIO *cuprirostris.* Fabr. 43.
CALLIDIUM *alni.* Fabr. 64.
TENTHREDO *lucorum.* Fabr. 2.
BOMBIX *vinula.* Fabr. 60.
——— *leporina.* Fabr. 133.
——— *fuliginosa.* Fabr. 205.
NOCTUA *conformis.* Fabr. 302.
TINEA *goedartella.* Fabr. 110.

URTICA.

PAPILIO *Io.* Fabr. 360.
——— *paphia.* Fabr. 385.
PHALÆNA *plantaginis.* Fabr. 163.
PYRALIS *fabriciana.* Fabr. 109.
MUSCA *urticæ.* Fabr. 117.
CHERMES *urticæ.* Fabr. 1.

QUERCUS.

MELOLONTHA *vulgaris.* Fabr. 3.
——— ——— *frischii.* Fabr. 40.
——— ——— *horticola.* Fabr. 50.
SILPHA 4-*punctata.* Fabr. 20.
CURCULIO *nucum.* Fabr. 135.
——— *viminalis.* Fabr. 155.
LYMEXILON *navale.* Fabr. 1.
BOMBIX *illicifolia.* Fabr. 38.
——— *vinula.* Fabr. 60.
——— *pudibunda.* Fabr. 88.
——— *curtula.* Fabr. 112.
——— *testudo.* Fabr. 116.
——— *milberausi.* Fabr. 138.

BOMBIX *V-nigrum*. Fabr. 143.
——— *dodomæa*. W.
——— *Chaonia*. W.
NOCTUA *munda*. Fabr. 95.
——— *cruda*. W.
——— *protea*. W.
——— *palliola*. W.
——— *ſtrigula*. W.
——— *pulla*. W.
——— *diluta*. Fabr. 203.
——— *flavicornis*. Fabr. 234.
——— *convergens*. Fabr. 209.
PHALÆNA *prorata*. Fabr. 129.
——— *corticaria*. W.
——— *leucophæria*. W.
——— *dilutata*. W.
PYRALIS *fagana*. Fabr. 5.
——— *Zoegana*. Fabr. 41.
——— *roborana*. Fabr. 67.
——— *ſquamana*. Fabr. 90.
——— *undana*. Fabr. 121.
TINEA *roborella*. W.

JUGLANS.

BOMBIX *pavonia*. Fabr. 27.
——— *pudibunda*. Fabr. 88.

FAGUS.

MELOLONTHA *vulgaris*. Fabr. 3.
BOMBIX *pudibunda*. Fabr. 62.
——— *pudibunda*. Fabr. 88.
——— *coryli*. Fabr. 103.
PHALÆNA *papilionaria*. Fabr. 33.

PHALÆNA *falcata.* Fabr. 106.
———— *immutata.* Fabr. 220.
ACARUS *fagi.* Linn.

CARPINUS.

BOMBIX *pavonia.* Fabr. 27.
———— *fagi.* Fabr. 45.
———— *neustria.* Fabr.
PHALÆNA *pennaria.* Fabr. 12.
———— *repandaria.* Linn.
———— *brumata.* Fabr. 184.

CORYLUS.

BUPRESTIS *minuta.* Fabr. 79.
PAPILIO *maturna.* Fabr. 576.
BOMBIX *pavonia.* Fabr. 27.
NOCTUA *rivularis.* Fabr. 241.
———— *psy.* Fabr. 255.
PHALÆNA *papilionaria.* Fabr. 33.
PYRALIS *arcuana.* Fabr. 53.

PLATANUS.

PHALÆNA *ulmi.* Linn.

PINUS.

CRYPTOCEPHALUS *abietis.* Fabr. 107.
———— ———— ———— *violaceus.* Fabr. 134.
———— ———— ———— *incanus.* Fabr. 193.
RHINOMACER *attelaboïdes.* Fabr. 2.
RAPHIDIA *ophiopsis.* Fabr. 2.
SIREX *gigas.* Fabr. 1.
PAPILIO *fauna.* Fabr. 371.
———— *arion.* Fabr. 681.
BOMBIX *abietis.* W.
———— *lobulina.* W.
NOCTUA *unita.* W.

PHALÆNA *capræolaria.* Fabr. 54.
———— *abietaria.* W.
———— *secundaria.* W.
———— *pectinaria.* W.
———— *silvata.* W.
———— *variata.* W.
PYRALIS *pinaria.* W.
TINEA *pinetella.* Fabr. 25.
CIMEX *pini.* Fabr. 227.
——— *rolandry.* Fabr. 229.
ACARUS *aphioides.* Fabr. 23.

PINUS ABIES.

CURCULIO *abietis.* Fabr. 107.
CALLIDIUM *fænicum.* Fabr. 3.
——— —— *variabile.* Fabr. 13.
——— —— *luridum.* Fabr. 29.
ICHNEUMON *strobillæ.* Fabr. 93.
———— *moderator.* Fabr. 94.
TINEA *argentella.* Fabr. 32.

XXII. DIOECIE.

SALIX.

COCCINELLA 4-*punctata.* Fabr. 56.
CHRYSOMELA *collaris.* Fabr. 38.
——— ——— 10-*punctata.* Fabr. 42.
——— ——— *vulgatissima.* Fabr. 104.
CURCULIO *viminalis.* Fabr. 155.
———— *nebulosus.* Fabr. 184.
ICHNEUMON *glomeratus.* Fabr. 143.
PAPILIO *Xanthomelas.* W.
———— *polychloros.* Fabr. 488.

PAPILIO *V-album*. Fabr. 489.
BOMBIX *castrensis*. Fabr. 71.
——— *capuzina*. Fabr. 123.
——— *furcula*. Fabr. 186.
——— *ludifica*. Fabr. 249.
PHALÆNA *viridaria*. Fabr. 69.
——— *notata*. Fabr. 123.
——— *salicata*. W.
——— *salicalis*. W. nonne Fabr. 286?
TINEA *getalella*. Linn. W.

CERATONIA.
SCARABÆUS *ceratoniæ*. Linn.

HUMULUS.
HEMEROBIUS *humuli*. Fabr. 10.

POPULUS.
BOMBIX *trepida*. Linn.
——— *terebra*. Fabr. 84.
——— *vidua*. Fabr. 166.
——— *furcula*. Fabr. 186.
NOCTUA *complana*. Fabr. 39.
——— *ypsillon*. W.
TINEA *bonetella*. Fabr. 116.
——— *tremella*. W.

SPINACIA.
BOMBIX *villica*. Fabr. 168.
NOCTUA *C-nigrum*. Fabr. 140.
——— *tragopogonis*. Fabr. 270.

JUNIPERUS.
COCCINELLA *9-punctata*. Fabr. 42.
LAMPIRIS *noctiluca*. Fabr. 1.
ICHNEUMON *juniperi*. Fabr. 133.
ALUCITA *marginella*. Fabr. 10.

CIMEX *juniperinus.* Fabr. 125.

XXIII. POLYGAMIE.

HOLCUS.

PAPILIO *hermione.* Fabr.

BOMBIX *hieracii.* Fabr. 77.

VERATRUM.

PYRALIS *rolandriana.* Fabr. 72.

ACER.

NOCTUA *trapezina.* Fabr. 86.

PHALÆNA *aceraria.* W.

FRAXINUS.

CRYPTOCEPHALUS 8-*guttatus.* Fabr. 50.

BOMBIX *dominula.* Fabr. 183.

PHALÆNA *olivata.* W.

FICUS.

CYNIPS *ficomori.* Fabr. 16.

SPHINX *ficus.* Fabr. 47.

——— *caricæ.* Linn.

XXIV. CRYPTOGAMIE.

PTERIS.

PAPILIO *palæno.* Fabr. 242.

LICHEN.

BOMBIX *obscura.* Fabr. 217.

NOCTUA *thalassina.* W.

PHALÆNA *carbonaria.* Fabr. 72.

TINEA *lutarella.* Fabr. 19.

JUNGERMANIA.

BOMBIX *rubricollis.* Fabr. 214.

FIN.

E R R A T A.

On ne corrige que les fautes eſſentielles. Le Lecteur eſt prié d'excuſer les autres.

Pag. 3. lign. 17. *éc nomie* liſés *économie.*

Pag. 6. lign. 25. *qu'il* liſés *qu'ils.*

Pag. 8. lign. 4. *& on* liſés *& l'on.....* Cette faute ſe trouve dans pluſieurs autres endroits.

Pag. 14. ..... Je ne ſuis point parvenu à déterminer le nom ſpécifique de ces inſectes que je déſignais, d'après d'autres Auteurs, ſous le nom très vague de *vers de mer.* Par la figure que j'en ai vue dans un traité Hollandais publié *ex profeſſo* ſur cette espèce d'animal, j'ai crû reconnaitre qu'il eſt du genre des SCOLOPENDRES. Mais en parcourant l'énumération des espéces caractériſées par l'Auteur de la nouvelle édition du *Siſtema Naturæ*, je n'en trouve aucune dont la description puiſſe convenir aux *vers* en queſtion ; aucune, du moins, qui ſoit accuſée de faire des ravages conſidérables aux vaiſſeaux, aux digues, &c. Peut-être encore que je me trompe en voulant ranger ces animaux parmi les Inſectes.

Pag. 19, 20. .... L'inſecte dont je parle aux pages ci-indiquées, ne ſerait-il pas le CYNIPS *pſenes* Linn. *Siſt. Natur.* Gmel. pag. 2652. —— Fabricius, *Mant. Inſector.* tom. 1. pag. 252. n. 15. —— *Amænitates Academic.* tom. 1. pag. 41 ?

Pag. 22. lign. 7. *qui ſe trouve* liſés *qu'on trouve.*

Pag. 25. lign. 19. *celle* liſés *ceux.*

—— — lign. 8. (en marge) *lanternes* liſés *lanterne.*

Pag. 27. lign 15, & dans plusieurs autres endroits, *si on* lisés *si l'on.*

Pag. 31. lign. 3. *pourrons* lisés *pourrions.*

Pag. 49. .... L'arbrisseau dont je parle dans cette page, est nommé vulgairement *nopal*, *opuntia*, *raquette*, &c.

Pag. 72. lign. 2. *sequére* lisés *sequere.*

Pag. 162. lign. 12. d'embas. *Le roseau* —— ce nom doit être transporté à l'*arundo*, & il faut lui substituer celui de *folle avoine.*

Pag. 301. lign. 5. d'embas, *scrabæus* lisés *scarabæus.*

On trouvera encore dans les *notes*, dans la FLORE & ailleurs, diverses fautes faciles à corriger; il a paru inutile de les rappeller ici.

